

**AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (ALLSH) ET UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DU
RIO DE JANEIRO**

**La représentation spatiale en portugais et dans les langues romanes:
Etude contrastive des démonstratifs et adverbess de lieu afférents.
Approches diachronique, synchronique et comparative.**

Wirla Branca DE LIMA GOMES RODRIGUES

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ
UFR Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines (ALLSH)
Centre Aixois d'Études Romanes (CAER EA 854)
École doctorale « Espaces, Cultures, Sociétés » (ED 355)
UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DU RIO DE JANEIRO

Thèse soutenue en vue de l'obtention du
Doctorat en cotutelle entre l'Université d'Aix-Marseille et
l'Université fédérale du Rio de Janeiro

Formation doctorale : Études romanes

Direction de recherche : Sophie SAFFI
Maria da Conceição DE PAIVA

Décembre 2016

Jury de soutenance:

Christina Abreu GOMES, Professeur, Universidade Federal do Rio de Janeiro.
Penha LINS, Professeur, Universidade Federal do Espírito Santo.
Adriana COELHO FLORENT, MCF, Université d'Aix-Marseille, CAER EA 854.
Stéphane PAGES, Professeur, Université d'Aix-Marseille, CAER EA 854.
Maria da Conceição DE PAIVA, Professeur, Universidade Federal do Rio de Janeiro,
Directrice de thèse.
Sophie SAFFI, Professeur, Université d'Aix-Marseille, CAER EA 854, Directrice de
thèse.
Lilian YACOVENCO, Professeur, Universidade Federal do Espírito Santo, Rapporteur,
hors jury.
Rosane BERLINK, Professeur, Universidade Estadual de São Paulo, Rapporteur, hors
jury.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS:

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à mes deux directrices de thèse, Sophie Saffi et Maria da Conceição de Paiva, elles furent pour moi des directrices de thèse attentives et disponibles. Leurs compétences, leurs rigueurs scientifiques, leurs clairvoyances et leurs qualités humaines m'ont beaucoup appris.

J'exprime tous mes remerciements à l'ensemble des membres de mon jury, Christina Abreu, Penha Lins, Adriana Coelho Florent, Stéphane Pages, Maria da Conceição de Paiva, Sophie Saffi, sans oublier mes rapporteurs Lilian Yacovenco et Rosane Berlink.

Je remercie également Virginie Culoma Sauva, Ernestine Carreira et Sara Lopes pour leurs conseils et leur aide précieuse.

J'adresse toute ma gratitude à Heda Maurice, à ma belle-famille, à mes collègues et à toutes les personnes qui m'ont encouragée et aidée dans la réalisation de ce projet.

Enfin, ils ont été toujours à mes côtés, ils sont tout pour moi, c'est à eux que je dédie ce rapport de thèse. À mon mari Gilson pour sa confiance, sa patience, son soutien indéfectible au quotidien mais aussi dans mes périodes de doutes, et pour m'avoir si bien secondée durant les moments où cela a été nécessaire. À ma fille Nicole et à mon fils Pedro qui ont supporté mes nombreuses absences. Je tiens à leur exprimer ma gratitude pour leur tendresse et leur amour qui me guident chaque jour. Merci pour avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

RÉSUMÉ

En latin déjà le système des démonstratifs était marqué par une instabilité qui a ensuite déclenché des changements continus et des paradigmes différenciés dans les langues romanes. Parmi ces processus il y a la simplification et l'organisation des oppositions concernant les catégories de l'espace et de la personne.

Les grammaires du portugais présentent un système ternaire de démonstratifs, mais l'usage effectif de la langue, dans les deux variétés du portugais, montre qu'il y a une tendance à l'établissement d'un système binaire avec une neutralisation entre les formes des 1^{ères} et 2^{èmes} personnes en opposition aux formes de la 3^{ème} personne. Dans cette étude nous analysons l'usage des démonstratifs dans un corpus de romans graphiques en portugais brésilien et en portugais européen. Notre objectif principal est de vérifier si les deux variétés ont les mêmes conceptions d'usage de ces formes linguistiques concernant la dimension spatiale et personnelle. En s'appuyant dans une perspective psychosystématique (Gustave Guillaume) de la représentation de l'espace et des différences formelles de la représentation de l'image que le locuteur s'y voit occuper, notre hypothèse est qu'il y a un possible changement dans l'orientation des opérations mentales mises en jeu par le fonctionnement du système de langue d'un locuteur brésilien ou portugais.

L'analyse fournit des évidences favorables à l'hypothèse posée. Les deux variétés du portugais oral présentent des neutralisations qui ne délimitent pas trois champs référentiels clairement séparés et pourront entraîner une restructuration du système des démonstratifs. Cependant cette tendance apparaît différemment dans chacune des variétés, en particulier en ce qui concerne les déterminants. Alors que le portugais brésilien généralise la forme de deuxième personne *esse*, le portugais européen généralise la forme de première personne *este*. En outre, nous avons montré que le renfort par le biais des adverbes de lieux afférents (*aqui, aí, ali*), plus caractéristique du portugais du Brésil, crée des oppositions discursives qui dépassent la reconstruction d'une division ternaire de l'espace géographique.

Mots-clés : Démonstratifs, adverbes de lieu, représentation spatiale, dimension discursive.

ABSTRACT

From Latin, the history of demonstratives is marked by an instability that has culminated in different systems in romance languages. Although each Romance language has undergone specific changes, leading to different results, the general processes were essentially simplification of the inventory and reinforcement of demonstrative forms by adverbs of place. Portuguese Language has not escaped these trends.

Portuguese grammars set as a ternary system of demonstratives, but in the effective use of language we observe a tendency to install a binary system in both European and Brazilian Portuguese. The forms of 1st and 2nd person are neutralized in opposition to the forms of 3rd person, in the paradigm of determinants as well as in the paradigm of pronouns. In this study, we analyze the use of demonstratives and adverbs of place in a *corpus* of graphic novels of Brazilian Portuguese and European Portuguese. Our main objective is to verify if there are different forms of coding the dimensions of space and person in these two varieties. This work is aligned with Gustave Guillaume's psychosystématique concerning the representation of space and the formal differences in the manner how speakers represent themselves as persons. Our main hypothesis is that possible differences in the use of demonstrative forms reflect different orientation of mental operations adopted by Portuguese and Brazilian speakers.

The analysis provides evidence to this hypothesis. The two varieties represented oral Portuguese have neutralizations compromising the distinction among three referential domains: the 1st person, the 2nd person and the 3rd person. These neutralizations lead to a restructuring of the demonstrative system by the syncretism of the 1st and 2nd person and the use of reinforced sequences *demonstrative + adverbial of place*. However, this trend appears differently in each variety especially in relation to the determinant demonstratives. While Brazilian Portuguese generalizes the form of second person *esse*, European Portuguese generalizes the 1st person form *este*. Furthermore, we show that the referential strengthening through reinforced sequences with adverbials of place (*aqui, aí, ali*), more frequent in Brazilian Portuguese, creates discursive oppositions that go beyond the reconstruction of a ternary division of geographical space.

Keywords: demonstratives, adverbs of place, spatial representation, discursive dimension

SOMMAIRE

INTRODUCTION	8
CHAPITRE I – CADRE THÉORIQUE.....	12
1.1 – La Psychomécanique de Gustave Guillaume.....	12
1.1.1 - Langue et discours.....	13
1.2 - La construction du mot en latin.....	22
1.2.1 - La construction du mot en français.....	25
1.2.2 - La construction du mot en portugais.....	29
1.2.3 - La représentation de l'espace et de la personne et son évolution.....	35
1.3 - Synchronie et diachronie: l'étude historique.....	38
1.4 - La linguistique interactionnelle et la théorie de l'énonciation.....	42
CHAPITRE II - GENÈSE ET EXPANSION DU PORTUGAIS.....	46
2.1 - Développement du portugais.....	47
2.2 - Histoire du portugais du Brésil.....	51
CHAPITRE III – L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME DES DÉMONSTRATIFS ET DES ADVERBES DE LIEU.....	61
3.1 – Les Démonstratifs en latin.....	61
<i>Is</i> , appelé « démonstratif de rappel ».....	61
<i>Hic</i> , démonstratif de la première personne.....	63
<i>Iste</i> , démonstratif de la deuxième personne.....	64
<i>Ille</i> , démonstratif de la troisième personne.....	64
3.2 – L'évolution des démonstratifs dans les langues romanes.	66
3.2.1 - Les démonstratifs en français.....	70
3.2.2 - Les démonstratifs dans la langue italienne.....	73
3.2.3 - Les démonstratifs en espagnol.....	75
3.2.4 - Les démonstratifs en roumain.....	76
3.3 - L'évolution des démonstratifs en portugais.....	79
3.4 - L'origine des adverbes de lieu.....	90
3.5 - Les adverbes de lieu en portugais.....	91

3.6 - L'adjonction d'un adverbe de lieu afférent.....	94
CHAPITRE IV - DE L'INTÉRÊT D'UN CORPUS DE ROMANS GRAPHIQUES.....	100
4.1 - Le roman graphique: émergence et caractéristiques.....	101
4.2 - La situation de la BD au Brésil.....	108
4.3 - Présentation du corpus roman graphique.....	111
4.3.1 - Présentation des œuvres brésiliennes.....	112
4.3.2 - Présentation des œuvres portugaises.....	117
CHAPITRE V - RÉSULTATS ET ANALYSES.....	120
5.1 - Les données en portugais brésilien.....	120
5.2 - Les résultats pour le portugais européen.....	153
5.3 - La représentation de l'espace: comparaison entre le portugais du Brésil et le portugais de Portugal.....	168
CONCLUSIONS.....	183
BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE.....	188
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	201

INTRODUCTION

Dans le cadre de notre étude nous nous proposons d'analyser l'usage des démonstratifs et des adverbes de lieu afférents dans les variétés européennes et brésiliennes du portugais contemporain afin de vérifier si les éventuels changements dans ce paradigme sont le résultat de différences dans la conception de l'espace.

Le problème central de cette étude a déjà été souligné par plusieurs auteurs: une réduction du système des démonstratifs comme conséquence d'un brouillage entre le champ référentiel des démonstratifs de première personne (*este/isto*) et de deuxième personne (*esse/isto*) en opposition aux démonstratifs de troisième personne (*aquele/aquilo*). Il semblerait donc qu'on aboutira à une opposition binaire (*proximal/distal*) et, par conséquence, à une réduction du système des démonstratifs. Si on prend en considération le fait que, depuis le latin tardif le système des démonstratifs a subi des réorganisations successives et que des changements similaires sont attestés dans d'autres langues romanes, nous pouvons avancer l'hypothèse selon laquelle le portugais contemporain s'inscrit dans une tendance plus générale.

L'axe théorique central de cette étude est basé sur la perspective de Gustave Guillaume¹ qui comprend le langage de façon globale/dynamique, y compris, et surtout, dans sa dimension psychologique. Pour lui, le locuteur doit utiliser le système dans son ensemble, avec des particularisations et généralisations, puis les mouvements de pensée déterminent la production des effets de sens, il est donc nécessaire de remonter des effets de sens du discours aux conditions de puissances en langue, qui les rendent possibles. D'après la théorie guillaumienne, la représentation sert à désigner une image mentale, cela peut être la représentation spatialisée du temps,² la représentation du nombre.³ Donc toute représentation est l'aboutissant d'une opération mentale.⁴

Comme le système de démonstratifs est directement lié à la représentation spatiale et à la façon dont le locuteur dimensionne l'espace d'énonciation, il s'agit dans ce travail de saisir la façon dont les locuteurs brésiliens et portugais établissent le

¹ GUILLAUME G., *Leçons de linguistiques de Gustave Guillaume*, 1947-1948. C, Québec/Lille, Presses de l'Université de Laval/Presses Universitaires de Lille, 1988.

² A. BOONE et A. JOLY, *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, Paris/Montréal, L'Harmattan, 1996, p. 421.

³ A. BOONE et A. JOLY, *Op. Cit.*, pp. 283-285.

⁴ A. BOONE et A. JOLY, *Op. Cit.*, pp. 293-298.

rapprochement entre le *je* et le *tu*. Ce rapprochement, en plus d'être géographique, devient le plus souvent discursif, ce qui nous oblige à prendre en compte aussi bien la dimension spatiale que la sphère du locuteur, basée sur les personnes du discours inhérentes à ces formes. En s'appuyant aussi sur des principes proposés par les théories de l'énonciation, nous concevons cette dernière dimension comme une possible réinterprétation de la valeur spatiale des démonstratifs pour signaler le rapport entre le locuteur et les référents désignés. Ainsi, le sens des démonstratifs est conçu comme dynamique, souvent négociable selon les intentions communicatives du locuteur.

La conjugaison de la théorie guillaumienne et de l'approche énonciative est mise au service de l'hypothèse selon laquelle les différences entre l'évolution morphosyntaxique des outils démonstratifs en portugais européen (PE) et portugais brésilien (PB) ont un rapport avec la conception de la personne et reflètent la perception de la zone d'interaction de la personne avec l'univers. En effet, il s'agit plutôt d'une hypothèse d'évolution dans la langue parlée au Brésil et au Portugal, basée sur la représentation spatiale en langue.

Nous mettons l'accent tout particulièrement sur deux faits d'usage, pour nous interroger sur l'avenir du système des démonstratifs portugais: la neutralisation entre les formes de première et de deuxième personne et l'utilisation de démonstratifs renforcés (séquences démonstratives + adverbe de lieu). Dans la perspective de la psychosystématique de Gustave Guillaume, nous croyons que le PE aussi bien que le PB ont une tendance à opposer deux espaces: l'espace du moi, c'est-à-dire des personnes d'interlocution (*je-este* et *tu-esse*), à un espace hors interlocution, où se situe la personne délocutée (*ele/ela-aquele*). Cette réduction du système à l'opposition 'relations inclusives'/'relations exclusives' par rapport à la sphère du locuteur se traduit, par hypothèse, dans une généralisation en discours du déterminant démonstratif *esse* en PB et *este* en PE en raison des différences dans la représentation de l'espace dans ces deux variétés du portugais.

En effet, nous soutenons que l'opposition entre un espace du moi et un espace hors-moi est sous-jacente aussi au renforcement des démonstratifs par les adverbes de lieu afférents (séquences démonstratives + adverbe de lieu). À notre avis, le recours aux adverbes afférents dépasse une tendance à récupérer les dimensions spatiales neutralisées par l'effacement des distinctions entre 1^{ère} et 2^{ème} personne. Ces

changements aboutissent à une réorganisation du système qui met en évidence un alignement ou un non-alignement de ce qui est dit par le locuteur concernant sa propre sphère.

Pour vérifier les hypothèses avancées dans cette étude, nous analysons l'usage des démonstratifs dans un échantillon d'œuvres appartenant à un genre contemporain, le roman graphique, qui présente des caractéristiques linguistiques proches de l'oralité. Tout comme les bandes dessinées, ce genre est constitué de la combinaison de deux codes, l'écrit et le dessin, deux vecteurs informationnels, souvent complémentaires. Cette complémentarité fournit les conditions idéales pour l'analyse des démonstratifs étant donné que les indices visuels permettent d'identifier plus clairement les emplois exophoriques ou endophoriques de ces outils de référenciation.

Nous analysons un corpus de romans graphiques composé de sept œuvres originales, parmi lesquelles nous avons pu trouver cinq œuvres en portugais du Brésil et deux œuvres en portugais du Portugal. Ces ouvrages mettent en scène des récits qui portent sur des sujets assez différents, tels que des problèmes de société comme l'injustice, des faits historiques comme le voyage de Pedro Alvares Cabral, des sujets politiques ou même des thèmes plus sensibles et subjectifs.

Les principes méthodologiques de notre étude sont fondés sur la théorie guillaumienne qui met en évidence les aspects dynamiques de l'acte de langage conçu comme une succession d'opérations qui font le lien entre la langue et le discours. Comme il s'agit d'une étude empirique, nous dépouillons les différentes occurrences de démonstratifs et d'adverbes de lieu, afin d'identifier leur distribution dans chaque texte qui compose notre échantillon. Dans une première approche, chaque œuvre a été prise séparément afin de contrôler les particularités dues au sujet, à l'auteur ou à la variété géographique. Le but de ce dépouillement est celui d'identifier les œuvres qui présentent des usages plus proches d'un système ternaire et dans lesquelles les formes de deuxième personne recouvrent celles de première personne. Dans cette analyse, une attention particulière est portée à l'emploi déictique ou anaphorique des démonstratifs, et aux situations dans lesquelles les adverbes de lieu sont mis au service d'un possible rétablissement des oppositions neutralisées. Dans une autre étape de l'analyse, nous comparons les données relevées pour le PB et pour le PE, afin de pouvoir démontrer l'orientation et la visée (« la directionnalité ») de chacune de ces variétés linguistiques.

Nous débuterons notre exposé avec un chapitre sur le cadre théorique où, d'une part, nous présentons les principes théoriques de Gustave Guillaume et, d'autre part, quelques principes de la théorie de l'énonciation, qui sont, à notre avis, deux démarches en lien avec notre thématique. Le deuxième chapitre retrace un historique du développement du portugais et souligne la trajectoire particulière du portugais brésilien. Le troisième chapitre est consacré à l'évolution du système des démonstratifs et des adverbes de lieu, depuis le latin en passant brièvement par quelques-unes des langues romanes : français, italien, espagnol. Nous présentons d'une façon plus approfondie la trajectoire des démonstratifs portugais. Le quatrième chapitre est dédié à la question du roman graphique comme un genre textuel, en insistant sur l'intérêt de ce genre pour l'étude de l'usage linguistique. Dans ce même chapitre, nous présentons les œuvres qui composent notre corpus et les procédés méthodologiques adoptés pour l'analyse. L'objet du cinquième chapitre relèvera de la présentation et de l'exploitation des données collectées en soulignant les régularités et les différences entre le PB et le PE. Dans les conclusions, nous mettons en relief les principales contributions de cette étude.

1. CHAPITRE I - CADRE THEORIQUE

Notre étude des démonstratifs du portugais est basée en majorité sur les principes théoriques de la psychomécanique du langage fondée par Gustave Guillaume, dont l'objet d'étude est l'ensemble des mécanismes fondamentaux de la pensée commune qui interviennent dans la genèse de la langue. Étant donné que plusieurs présupposés avancés par Gustave Guillaume sont repris par la théorie de l'énonciation, nous faisons appel aussi à certains concepts de base de ces modèles, surtout ceux qui s'appliquent à l'explication de l'usage de formes démonstratives.

1.1 LA PSYCHOMECHANIQUE DE GUSTAVE GUILLAUME

Bien que structuraliste, Gustave Guillaume, contrairement à Ferdinand de Saussure, cherche à comprendre le langage de façon dynamique, y compris et surtout dans sa dimension psychologique. De cela, vient la dénomination de psychosystématique, donnée à l'étude d'une langue selon les principes de la psychomécanique du langage.

Selon Gustave Guillaume, la conception du langage sur laquelle repose les études structuralistes met en évidence l'analyse de la forme, au contraire des sémanticiens qui privilégient le sens, ce qui laisse un vide quant aux rapports entre le sens et la forme. Pour Gustave Guillaume, dans tout acte de parole le locuteur met en jeu les relations de forme et de sens. Il rétablit donc le problème du sens en dépassant les limites de l'observable. Selon lui: « à vouloir serrer de trop près le réel, on s'interdit *ipso facto* de le voir tout entier, le réel s'étendant fort au-delà de ce qui tombe sous le coup de l'observation directe ».⁵ Il affirme que, pour dépasser les limites de la linguistique descriptive, on doit recourir aux observations indirectes, car un locuteur utilise l'entier du système linguistique, et la puissance de ses mouvements de pensée est habillée de particularisations et de généralisations qui déterminent la production des effets de sens. Tout cela s'oppose aux grammaires descriptives, lesquelles se penchent uniquement sur les résultats et sur les cas d'emploi.

Avant de porter l'attention sur la question de la représentation spatiale chez Guillaume, il faut comprendre la façon dont l'auteur définit la représentation, une des

⁵ GUILLAUME G., *L'architecture du temps dans les langues classiques*, Paris : Champion, 1970, p. 15.

notions clefs dans sa théorie. Pour Guillaume, la représentation est la transmutation linguistique de l'expérience. De façon générale, ce terme sert à désigner une image mentale. D'après Annie Boone et André Joly, au sens technique, « [...] représentation désigne la manière propre à une langue de voir, de “re-présenter” l'expérience, qu'elle soit physique ou mentale, p. ex. l'espace, le temps, la personne, le nombre etc. Chaque forme linguistique renvoie donc à une “représentation” ». ⁶ Toute représentation est l'aboutissement d'un procès de construction, d'une opération mentale. La représentation spatiale a une place centrale dans les réflexions de Gustave Guillaume, d'après Annie Boone et André Joly. ⁷ Nous y reviendrons.

À la représentation s'oppose l'expression, ces deux notions antinomiques recouvrant dans une certaine mesure la distinction langue/discours, deux autres concepts largement discutés par l'auteur.

1.1.1 LANGUE ET DISCOURS

La linguistique guillaumienne réconcilie la forme et le sens, différemment de la linguistique saussurienne, qui est une linguistique des oppositions, dans laquelle les unités discrètes se définissent par leurs relations d'opposition. Gustave Guillaume affirme que, dans un même système de langue, le locuteur utilise à chaque acte de parole des relations entre forme et sens. Sa théorie met en lumière que l'acte de langage est divisé en deux systèmes : la langue et le discours. Selon Annie Boone et André Joly, « la langue est un système de représentations. Le discours un emploi, aux fins d'expression, du système de représentations qu'est en soi la langue ». ⁸ L'auteur met en lumière les rapports dynamiques entre les deux, langue et discours, lesquels sont compris dans l'acte de langage. Le procès psychique précède le discours, et le discours observable renvoie au fait de langue. Cependant, « si pour Ferdinand de Saussure cette dichotomie est une “bifurcation”, pour G. Guillaume elle est un “parcours” ». ⁹

Selon Gustave Guillaume « la langue est un ouvrage en nous construit par la pensée, qui habite en notre esprit d'une manière permanente, et dont le contenu, à tout moment [...] est à notre disposition ». ¹⁰ D'autre part, le discours est un emploi

⁶ BOONE A., JOLY A., *Op. Cit.*, pp. 365-366.

⁷ BOONE A., JOLY A., *Op. Cit.*

⁸ BOONE A., JOLY A., *Op. Cit.*, p. 365.

⁹ MOLHO M., *Linguistique et langage*, Bordeaux, Ducros, 1969, p.145.

¹⁰ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 10.

essentiellement momentané d'une partie correspondant au contenu de la langue. Chacune des parties de la langue porte une large potentialité d'emplois variés. On part de la prémisse qu'il n'y a pas de discours sans langue. Ainsi, selon Gustave Guillaume

Qui dit discours dit langue. Le discours est une construction opérée momentanément avec des matériaux qui sont ceux de la langue, ouvrage préconstruite en nous, acquis par héritage, et dont le moment de construction nous échappe.¹¹

Pour mieux éclairer cet aspect, il faut dire que la notion de signe, telle qu'elle est présentée par Saussure, est reformulée dans l'approche guillaumienne. Selon lui, toute langue englobe deux structures indissociables: la structure psychique et la structure sémiologique, celles-ci recouvrent la distinction saussurienne du signifiant (image acoustique) et du signifié (concept). Dans cette approche, la langue est un ouvrage construit en pensée, et cet ouvrage regroupe les signifiés liés aux signifiants. Pour Saussure, le signe est l'association d'un signifiant et d'un signifié, en revanche, pour Gustave Guillaume, le signe est le médiateur entre le signifié de puissance (en langue) et le signifié d'effet (en discours), comme illustré dans le schéma 1 proposé par Sophie Saffi.¹²

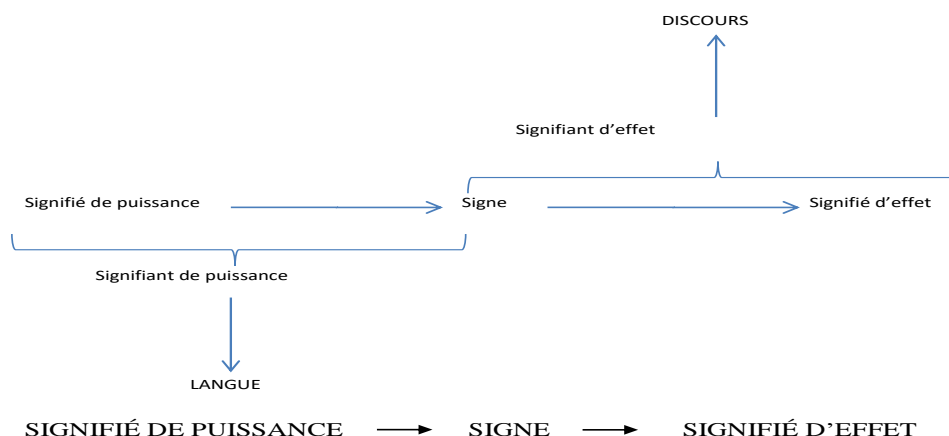


Schéma 1 - La formation du signe et du sens

¹¹ *Ibidem*

¹² SAFFI S., *Études de linguistique italienne. Approches synchronique et diachronique de la psychosystématique de l'italien*, Cluj-Napoca (Roumanie), Presa Universitară Clujeană, 2010, p. 46.

Ce rôle médiateur du signe peut être illustré, en portugais, par le mot *homem*, pour adapter un exemple déjà discuté par Roch Valin,¹³ pour le français. Le signifié de puissance « *homem* » contient virtuellement tous les degrés d'extension possibles de ses emplois en discours: les signifiés d'effet se référant à un seul individu (*O homem que entra*), à un groupe plus ou moins large d'individus (*O homem da rua*), à l'humanité toute entière (*O homem é mortal*). On comprend donc que le signifiant présente l'état de puissance qui est « la relation permanente qui s'établit en langue entre le signifié de puissance et le signe » et le signifiant d'effet qui est « la relation momentanée, en discours, entre ce même signe et l'un des signifiés d'effet contenus dans le signifié de puissance ».¹⁴ En ce qui concerne les langues indo-européennes, le signifiant se confond avec le mot et lui-même est le médiateur entre l'activité précoce de la langue et l'activité tardive du discours.

Gustave Guillaume accorde une place privilégiée au mot dans sa théorie du langage. Selon lui, la structure du mot conditionne la structure de la phrase. « Un mot, par constitution, apporte avec lui ses possibilités associatives en phrase. De sorte que la structure de la phrase apparaît conditionnée, jouée, par la structure du mot ».¹⁵

Dans cette perspective Antoine Meillet propose une définition du mot générale: « Un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donné susceptible d'un emploi grammatical donné ».¹⁶ Mais si cette proposition permet de définir le mot-en-effet dans une phrase donnée, qu'en est-il du mot-en-puissance en langue ? Le problème de définition du mot, et de toute théorie du vocable selon Gustave Guillaume, est que la structure de nos mots actuels résulte d'une longue évolution historique, opérée dans la langue parlée. De cette évolution nous n'avons à notre disposition que les traces inscrites dans les langues écrites des étapes précédentes. En conséquence, il serait vain « d'asseoir une théorie du mot [...] sur la constatation historique de faits de détail successivement observables dans la durée ».¹⁷ Il nous faut donc étudier les formes anciennes (latines dans notre cas) en cherchant à en déduire le modèle d'acte de langage dont elles sont les derniers témoins. Pour marcher sur un

¹³ VALIN R., *Petite introduction à psychomécanique du langage*, Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1954 (2^e éd.), pp. 40-41, 56.

¹⁴ DUBAIL-SAFFI, *La place et la fonction de l'accent en italien*, Thèse de Doctorat, Univ. Sorbonne Nouvelle Paris 3, 1990, pp. 39 et 453.

¹⁵ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 30.

¹⁶ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 39.

¹⁷ *Ibidem*

chemin plus sûr, il faut se baser sur une observation analytique de l'acte de langage et de sa variation, comme l'affirme Gustave Guillaume:

D'abord, en partant de l'acte de langage, et des changements possibles de son économie interne, nous avons eu à nous faire une idée de la systématique du vocable, et ensuite, dans cette systématique en renouvellement, à marquer les moments caractéristiques, ou si l'on veut, révolutifs. Après quoi, les moments caractéristiques et révolutifs de la systématique du vocable étant clairement discernés, il s'est agi et il s'agit encore d'y rattacher progressivement les faits contingents observables, et infiniment divers selon les idiomes.¹⁸

Gustave Guillaume présente une visée hétérogène qui a valeur de principe fondamental de la psychosystématique, cette hétérogénéité se réfère à la visée constructrice de discours. En bref, la construction en langue (unités de puissance) et la construction de discours (unités d'effet) sont inversement proportionnelles, car la langue est issue d'un mouvement descendant et le discours d'un mouvement ascendant, ce qui explique l'inversion entre les deux opérations constructives hétérogènes. Quand on parle de l'unité de puissance (appartenant à la langue) et de l'unité d'effet (appartenant au discours), il faut dissocier les deux origines, l'origine du langage et l'origine de la langue, ce qui nous amène à une autre question corrélée, celle de l'origine du discours. L'origine du langage et l'origine de la langue ne se confondent pas.

Le langage – au sens où nous l'entendons – n'a pas d'origine : il appartient, à un certain degré, à tout ce qui vit. Il y a, dans la nature, langage partout où existe l'être vivant. Ce qui n'existe pas en dehors de l'homme, c'est la double possession de la langue et du discours et, conséquemment, d'un langage activement inscrit entre ces deux termes. Il n'y a pas de discours sans langue. Qui dit discours dit langue, – langue à partir de laquelle le discours est obtenu. Mais il peut y avoir, et il y a accidentellement langage sans langue, un langage alors qui n'est pas de la nature du discours, qui ne contient pas ce qu'on a appelé, non sans justesse, les parties du discours, lesquelles, au surplus, sont représentatives de l'architecture

¹⁸ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 40.

de la langue, de son état intérieur de construction, de systématisation, ou si l'on préfère, de son économie interne.¹⁹

Afin d'appréhender les différentes étapes constructrices du système langagier, Gustave Guillaume fait appel aux différentes saisies (radicale, lexicale et phrastique) que la pensée peut opérer sur ledit système. En effet, il faut signaler que nous avons une saisie lexicale universalisante qui, originellement, a été « une réduction de la phrase à son pur mécanisme, [et qui] va devenir, dans le cadre nouveau du mot, un assemblage universalisant d'éléments-formateurs ».²⁰ Le plan du langage permet la division du champ linguistique en deux plans, le nominal et le verbal. Le plan nominal mène à l'espace et résulte en une catégorisation du nom. Le plan verbal mène au temps et résulte en une catégorisation du verbe. Or, le mot-en-effet porte l'idée particulière de la notion universalisante du mot-en-puissance qui est déterminée dans la phrase sous une forme spatiale et nominale, ou temporelle et verbale. D'une part, le genre, le nombre, les inflexions de cas et l'incidence à la troisième personne déterminent le nom. Cependant, nous avons aussi le « cas de l'adjectif et de l'attribut, à une personne non déterminée dont la détermination est reportée au discours ».²¹ D'autre part, le mode, le temps, la personne et la fonction (prédicative) déterminent le verbe. Selon Gustave Guillaume:

Dans les deux cas, celui du nom et celui du verbe, on assiste à un assemblage d'éléments formateurs, dont la loi d'assemblage est de s'ajouter linéairement les uns aux autres dans le sens d'une généralisation accrue, jusqu'à l'obtention de la catégorisation, soit dans l'espace soit dans le temps, laquelle constitue la partie du discours, conclusive et terminale en ce qui concerne le mot.²²

Et comme l'affirme Gustave Guillaume, les constructions de langue et de discours sont des opérations hétérogènes. Dès lors, l'acte de langage met en jeu une succession d'opérations qui font le lien entre la langue et le discours. Donc la colonne vertébrale de la psychomécanique est que tout dans le langage fait partie d'une opération mentale dont le mouvement de pensée nécessite du temps pour se réaliser, ce que Gustave Guillaume nomme « temps opératif ».

¹⁹ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 53.

²⁰ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 61.

²¹ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 62.

²² *Ibidem*

Le temps opératif englobe un moment initial et un moment final qui délimite l'opération mentale. Au commencement du mouvement de pensée (moment initial), l'unité saisie par la pensée est le radical, et au point terminal du mouvement de pensée (moment final), l'unité saisie est la phrase, l'unité d'aboutissement. De ce point de vue, l'acte de langage se développe entre deux saisies, donc le fait de discours appartient à la saisie phrastique et le fait de langue appartient à la saisie radicale, représenté dans le schéma 2:²³

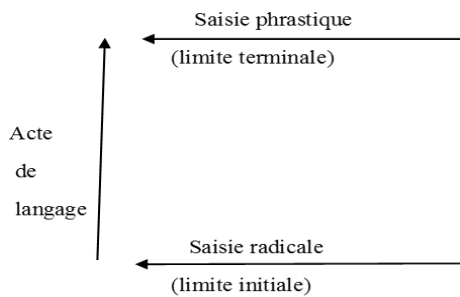


Schéma 2 - L'acte de langage

Pour mieux comprendre l'approche psychosystématique de la construction du mot, il faut reprendre l'idée de Gustave Guillaume sur le fait que tout idiome est un système de systèmes. De cette façon, la langue et le discours sont deux systèmes distincts qui appartiennent à l'acte de langage, dans le sens qu'ils se partagent le temps opératif de l'acte de langage. Ainsi, le passage de l'un à l'autre (de la langue au discours) est une frontière mobile, dont la variation dépend du degré de développement de la pré-construction de langue, c'est-à-dire que la construction du discours diminue ou augmente selon le développement de la pré-construction de langue, ce que décrit le schéma 3 de l'acte de langage reproduit de Gustave Guillaume:

²³ GUILLAUME G., *Op. Cit.*, p. 65.

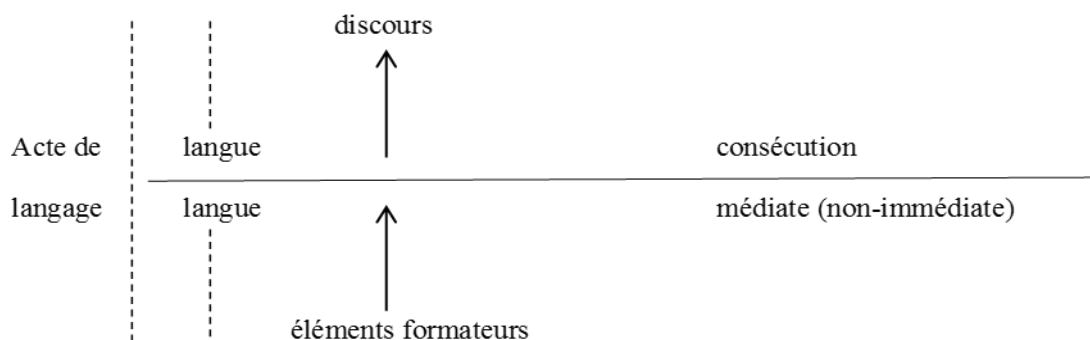


Schéma 3 - L'acte de langage est donc un tout: Acte de langage = pré-construction de langue + construction de discours = 1²⁴

L'auteur présente dans une analyse cinétique de l'acte de langage, deux mouvements de pensée, l'un ascendant et l'autre descendant, comme il l'explique:

Le mouvement descendant en question a pour terme une analyse par notions, le mouvement ascendant, a pour aboutissant une synthèse de notions dans un cadre plus ou moins large, qui est en langue, le mot, et en discours, la phrase, groupement de mots. Le mot est dans nos langues un groupement immédiat d'éléments formateurs sous une condition formelle intégrante. Le discours est aussi un groupement d'éléments formateurs, mais c'est un groupement médiat, opéré par l'entremise du mot, groupant en lui déjà, selon ses propres lois constitutives, les éléments formateurs qu'a produits, au terme de sa course, l'analyse.²⁵

Ce double mouvement opère différentes étapes constructrices qui sont nommées *saisie radicale*, *saisie lexicale* et *saisie phrastique*. La *saisie radicale* a comme aboutissant les éléments formateurs, la *saisie lexicale* est synthétique par définition et appartient au mouvement ascendant, comme allant au large. La *saisie phrastique* opère au niveau du discours, avec les résultats issus de la *saisie lexicale*. En fonction de la

²⁴ GUILLAUME G., *Leçons de linguistique 1948-49*, série B, vol. 2, « Psychosystématique du Langage. Principes, méthodes et applications I », publiées par Roch Valin, Paris : Klincksieck et Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1971, p.19.

²⁵ GUILLAUME G., *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*, vol. 6, 1945-1946, série C : *Grammaire Particulière du français et grammaire générale (I)*, Québec, P.U.L./Lille, Presses Universitaires de Lille, 1985, p.17.

structure de certaines langues, par exemple les langues à caractères,²⁶ la saisie lexicale peut se confondre avec la saisie radicale et finit par disparaître. Le déplacement de la ligne de partage entre la langue et le discours part de la saisie radicale en direction de la saisie phrastique terminale, en passant par le point intermédiaire de la saisie lexicale. Gustave Guillaume démontre que la pensée produit la saisie lexicale, laquelle est influencée dans sa façon de se développer par le milieu culturel et langagier de création. Ainsi, Sophie Saffi souligne:

Nos langues romanes sont des langues à mots car leur saisie lexicale se situe en un point qui n'est jamais un point limite, mais qui, au contraire, par sa position intermédiaire crée deux espaces (langue et discours) où vont s'effectuer deux types de construction différents ("en puissance" dans la langue et "en effet" dans le discours).²⁷

Nous avons déjà vu comment Gustave Guillaume met en jeu les deux mouvements de pensée qui constituent l'acte de langage. Ces deux mouvements sont composés par un mouvement ascendant, allant de l'étroit (des éléments formateurs) au large, c'est-à-dire vers le discours, et un autre mouvement descendant, inverse, qui mène à l'analyse notionnelle du discours.²⁸

En effet, Gustave Guillaume souligne que le passage de la langue au discours est variable selon les langues, l'auteur dénombre trois étapes constructives possibles:

[...] le mécanisme entier de la structure du langage tient, dans ses lignes de force, à la relation qui s'est instituée dans l'esprit entre les trois saisies que sont:
a) la saisie radicale analytique, au plus profond de la pensée, laquelle appartient au mouvement descendant, analytique par définition, comme allant à l'étroit. Cette saisie a pour aboutissant les éléments formateurs.

²⁶ « Le chinois, langue à caractères, représente le cas contraire, quand la saisie lexicale se fond dans la saisie radicale. Ce type de langue a un signe pour chaque notion et refuse l'assemblage des éléments formateurs dans la langue, l'assemblage des notions se fait dans le discours » DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 71.

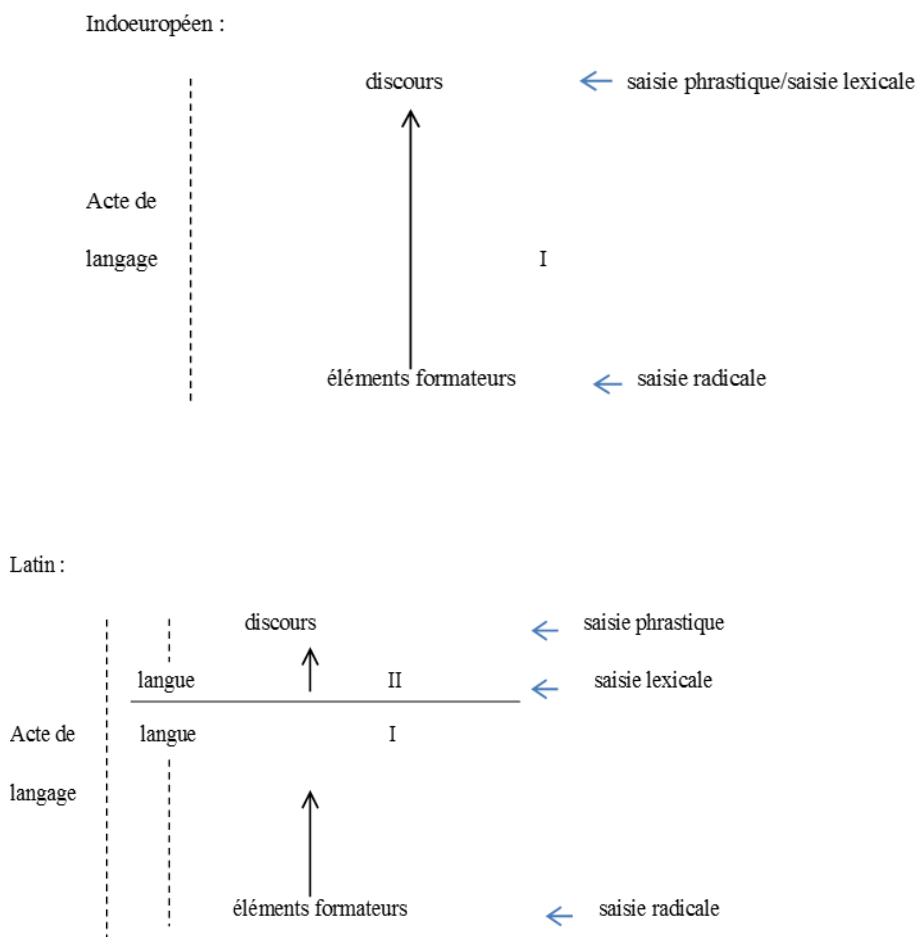
²⁷ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 72.

²⁸ GUILLAUME G., *Leçons de linguistique, 1948-1949, Série B. Psychosystématique du langage : Principes, méthodes et applications*, leçon du 9 décembre 1948, publiées par Roch Valin, Paris / Québec, Klincksieck, / P.U. Laval, 1971.

b) la saisie lexicale, synthétique, opérante à des niveaux différents de la profondeur de l'esprit, laquelle saisie lexicale appartient au mouvement ascendant, synthétique par définition, comme allant au large.

c) la saisie phrastique, synthétique, et opérante au niveau du discours, à partir des résultats issus de la saisie lexicale.²⁹

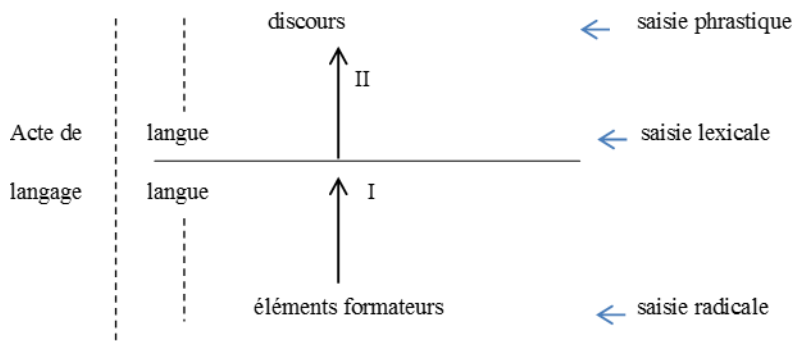
Selon l'auteur, de l'indo-européen à nos langues, en passant par le latin, le mouvement opéré est l'éloignement de la saisie lexicale par rapport à la saisie phrastique. Si on considère le français et le portugais, par exemple, cette évolution peut être représentée par les schémas présentés ci-après, adaptés de Sophie Saffi dans la comparaison entre le français et l'italien.³⁰



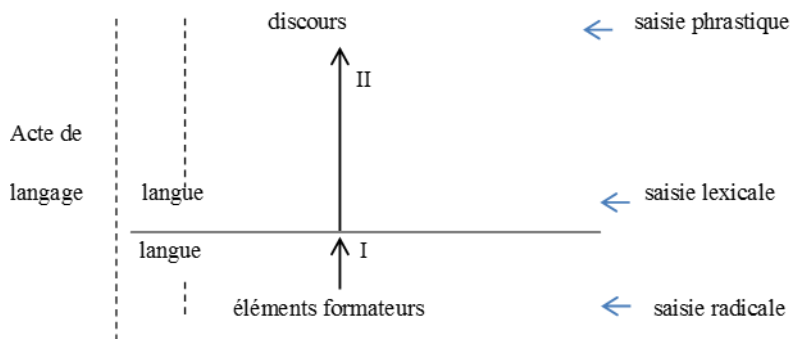
²⁹ GUILLAUME G., *Leçons de linguistique 1948-1949, série B, vol. 2, Psychosystématique du Langage. Principes, méthodes et applications I*, Paris / Québec, Klincksieck / Les Presses de l'Université Laval, 1971, Leçon du 9 décembre 1948, p.19.

³⁰ DUBAIL-SAFFI S., *La place et la fonction de l'accent en italien*, Thèse de Nouveau Doctorat, Tome I, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 1990, p. 73-74.

Portugais :



Français :



Ces schémas illustrent qu'au cours de l'évolution, une saisie lexicale a été créée entre les deux saisies de base. En fait, on peut dire que le latin avait une pré-construction en langue bien plus développée que le français ou le portugais, puisque le latin déclinaient ses mots. La saisie intermédiaire a donné à nos langues une articulation supplémentaire sur l'axe de la construction du vocable, ce qui permet de multiplier l'assiette de leurs encodages. La saisie lexicale est mobile, et en fonction de son éloignement de la saisie radicale et de son rapprochement de la saisie phrastique, l'espace de construction de langue diminue proportionnellement avec l'augmentation de la construction du discours.

Selon la perspective résumée dans les schémas ci-dessus, la langue est un système de représentation vue comme la transmutation linguistique de l'expérience. Au cours des prochains paragraphes nous illustrons l'application de la théorie du mot de Guillaume pour mieux comprendre quelques faits du latin, français et portugais.

1.2 LA CONSTRUCTION DU MOT LATIN

Sophie Saffi³¹ met en lumière qu'en indo-européen la saisie lexicale est une universalisation de la saisie phrastique, donc les mots-phrases dans cette langue n'ont pas d'existence en puissance. De cette manière, l'auteur présente la construction du mot-phrase indo-européen:

Tout ce qui est trop particulier est rejeté en dehors du mot-phrase qui se réduit à son mécanisme. Les éléments particuliers rejetés par le mot-phrase sont suppléés en lui par des pronoms spéciaux qui ont une fonction de renvoi, de rappel. Les éléments particuliers portent eux-mêmes l'indice se rapportant à la suppléance dont ils font l'objet dans le mot-phrase. Ainsi, la déclinaison nominale existe déjà dans ce système indo-européen originel.³²

De l'indo-européen au latin, la saisie lexicale a occupé un point intermédiaire entre la saisie radicale et la saisie phrastique. Étant une langue flexionnelle, le latin présente une flexion nominale, par exemple: le mot *dominus* (radical *domin-* ; voyelle thématique *-u-* et désinence du cas nominatif *-s*). Les formes fléchies d'un mot peuvent être nom, pronom ou verbe, et peuvent varier selon le cas, le genre, le nombre, la personne.³³ En bref, « le mot latin est composé de la matière notionnelle (radical + préfixes et suffixes à valeur sémantique tels les diminutifs ou les augmentatifs par exemple) suivie de la matière formelle (formes casuelles) ». ³⁴

On peut donc dire qu'étant donné que la dimension de puissance en langue du mot latin a la forme d'un radical, le mot latin n'a pas d'existence préalable en langue sous sa forme finale. L'éloignement de la saisie lexicale de la saisie phrastique a entraîné un changement dans la construction du mot, car pour chaque mot, l'espace de langue distinct de l'espace de discours permet de dissocier des informations liées à la forme et au sens. En latin la saisie lexicale était tardive, laissant un espace de construction en langue plus développé que l'espace de construction du discours. Dans cette perspective, en latin le mot est une transition dont la phase finale appartient au discours. D'après Sophie Saffi, tout au long de son histoire, « la langue latine voit se réduire le nombre de ses formes casuelles. De plus la flexion casuelle tend à perdre le monopole de

³¹ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*

³² DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 77.

³³ SAUSY L., *Grammaire Latine complète*, Paris, Fernand Lanore, 1977, 1^{ère} édition 1960.

³⁴ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 89.

l'information morphologique, des prépositions apparaissent et la place des mots dans la phrase se fixe de plus en plus ».³⁵

Le mot latin ne se rattache pas à la notion pure, puisqu'il ne peut être qu'un cas particulier, étant donné que sous sa forme finale il comprend (radical + désinence), comme souligne Sophie Saffi:

Quand le locuteur latin commence, au sein de chaque cas particulier, à effectuer une dissociation des différentes informations, il va contemporanément donner à ce qui, précédemment, était un seul cas particulier, la possibilité d'avoir dans le discours des extensions différentes : n'importe quel radical + désinence de l'ablatif-instrumental, peut alors avoir au moins quatre extensions différentes dans le discours, selon qu'il est précédé de **ab**, **ex**, **de**, **in**, **cum**, ou de rien du tout.³⁶

Dans nos langues romanes, nous trouvons de nombreux adaptateurs qui permettent au mot de passer de la langue au discours. En latin classique, c'est le radical (il n'existe pas dans le discours) qui se rattache à la notion pure, mais en latin vulgaire, selon Sophie Saffi, le mot commence à se généraliser et à dépasser son unique existence en situation de discours, pour avoir une existence aussi dans la langue, ce qui marque l'apparition du réducteur: le démonstratif.

La réorganisation du latin a ciblé l'intervention de la personne y compris la description de certaines situations dans le discours, ce qui va se manifester, par exemple, dans l'émergence de l'article défini dérivé à partir du démonstratif *ille* qui pouvait jouer le rôle de rappeler une notion y compris une extension qu'elle a déjà reçue lorsqu'elle a été mémorisée. Ces traces de mutations sont bien remarquées, par exemple, par Jean Collart:

“... La langue parlée ou technique a tendance à utiliser *ille* avec valeur d'article défini. [...] Au Bas-Empire, dans *Peregrinatio Aethetie*, par exemple, l'emploi de *ille* se multiplie à tel point que, manifestement, il a déjà, ou presque, valeur

³⁵ *Ibidem*

³⁶ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 82.

d'article [...] De son côté, l'adjectif numéral *unus*, dès les premiers textes, glisse parfois vers une valeur faible d'article indéfini ».³⁷

Comme l'explique Antoine Meillet, le nom perd son autonomie:

Le nom roman [...] est une marque unique désignant constamment chaque notion [...] L'article intervient pour indiquer comment la notion est considérée, pour marquer s'il s'agit d'une notion connue, d'un emploi quelconque mais isolé des autres, ou d'un cas particulier déterminé. Le substantif se prête ainsi à désigner à la fois la notion générale et les applications particulières de cette notion. L'ordre des mots et les prépositions permettent d'utiliser de manières diverses et avec une parfaite souplesse des mots rigidement fixés qui fournissent, pour chaque notion, un nom invariable. Le nom a cessé d'être autonome pour devenir une pièce du mécanisme de la phrase.³⁸

De cette façon, déjà en latin, nous observons la séparation entre le mot en puissance (langue) et le mot en effet (discours). En gardant à l'esprit qu'une langue est le reflet d'une culture, il faudrait retracer les conditions historiques qu'il y eut à cette époque pour mieux appréhender l'impact des changements qui ont pu s'opérer dans la langue, mais cela n'est pas notre but à ce moment, peut-être dans un autre travail nous pourrions approfondir cette perspective.

1.2.1 LA CONSTRUCTION DU MOT EN FRANÇAIS

Le mot en français porte un concept qui pourra être indépendant de son utilisation dans le discours. Il y a besoin d'un réducteur (l'article) qui s'impose d'autant plus, pour transmettre des informations de genre, nombre et quantité, « l'achèvement du mot français correspond donc à la fin de l'apport sémantique ».³⁹

En considérant ce que l'on a dit précédemment, on pourrait dire que du latin au français l'espace de construction en langue s'est amoindri en raison du rapprochement de la saisie lexicale et de la saisie radicale. Le français présente un espace de construction de discours plus étendu qu'il ne l'est en latin.

³⁷ COLLART J. (1967, *apud* DUBAIL-SAFFI, 1990, p. 88)

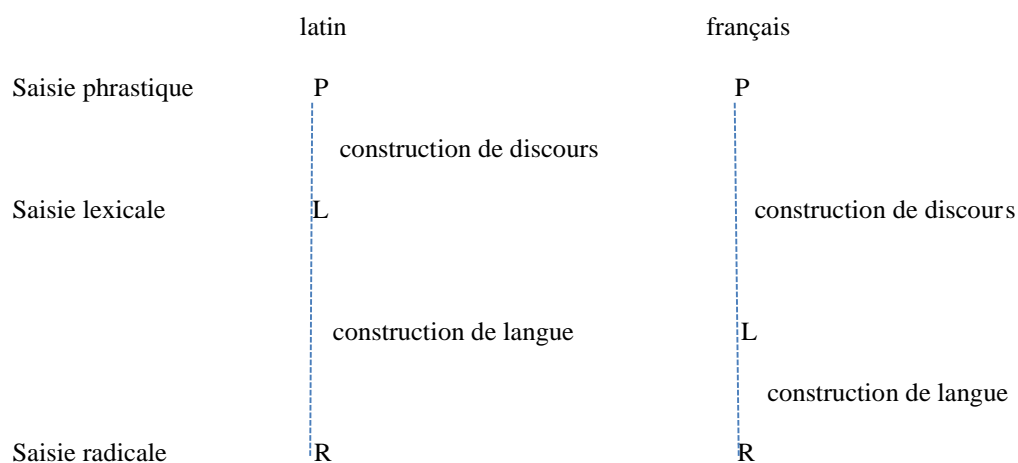
³⁸ MEILLET A., *Esquisse d'une histoire de la langue latine*, Paris : Klincksieck, 1966, p. 272.

³⁹ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 94.

La saisie lexicale du français est précoce, le mot français se présente sous la même forme en puissance en langue et en effet dans le discours. On comprend donc que « pour réduire son extension et pour en faire un cas de discours, le français va avoir recours à des adaptateurs (article, préposition ou autre) ». ⁴⁰ Autrement dit, les adaptateurs en français, y compris l'ordre des mots, lui permettent d'exprimer la matière morphologique car ses mots ne contiennent que de la matière sémantique.

D'une langue à l'autre, on voit sur le temps opératif de l'acte de langage, se différencier la position de la saisie lexicale entre les deux autres saisies (radicale et phrastique). Conformément à l'analyse guillaumienne, l'acte de langage est divisé en deux espaces de construction: la langue et le discours. L'acte de langage est un tout qui englobe deux systèmes solidaires mais séparés, consécutifs mais distincts: langue et discours, comme nous l'avons déjà présenté. Sophie Saffi souligne qu'en français la forme du mot en effet est celle qu'il possède déjà en langue, c'est-à-dire celle du mot en puissance, et qu'en latin, la forme du mot en effet contient la forme du mot en puissance – le radical – à laquelle s'ajoute une désinence casuelle. ⁴¹

Du latin au français, on observe une proportionnalité entre les deux opérations hétérogènes, les opérations constructrices de langue (celles qui ont diminué) et les opérations constructrices de discours (celles qui ont augmenté). C'est ce qu'exprime le schéma suivant emprunté à Sophie Saffi: ⁴²



⁴⁰ SAUVA V., *Étude diachronique et psychosystématique des possessifs et de la représentation spatiale en italien, français et roumain*, thèse de Doctorat, CAER EA 854, ED 355, Aix-Marseille Université, 2014, p. 99.

⁴¹ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 91.

⁴² DUBAIL-SAFFI *Op. Cit.*, p. 92.

En latin, nous avons pour chaque mot en puissance (radical), une large variété de mots en effet (rad. + désinences). En français, nous avons un mot en effet pour chaque mot en puissance, et ce sont les adaptateurs (articles, prépositions) qui précèdent le mot et qui l'introduisent dans le discours. Ce qu'illustre les exemples tirés de Sophie Saffi:

Ex: J'ai un enfant.

un enfant se prononce: [ɛ̃nɑ̃fɑ̃]

C'est encore une enfant.

une enfant se prononce: [ynɑ̃fɑ̃]

Ils sont des enfants.

des enfants se prononce: [dezɑ̃fɑ̃]

Il se conduit en enfant.

en enfant se prononce: [ɑ̃nɑ̃fɑ̃]

Le nom [ɑ̃fɑ̃] ne varie pas. C'est, à chaque fois, l'article ou la préposition qui fait la différence.⁴³

Le français est encore considéré comme une langue flexionnelle, même s'il subit une forte réduction de la flexion, c'est-à-dire qu'il conserve la conjugaison verbale mais qu'en revanche la déclinaison nominale a été antéposée, précédant le nom (lat. *dominus, a, um* > fr. *du maître, des maîtres*). Du latin au français, par rapport à la construction du mot en effet, la morphologie a diminué au profit de l'augmentation de la syntaxe. En somme, pour un même mot en puissance en latin – pour chaque radical – il y a une gamme de mots en effet. En revanche en français, pour chaque mot en puissance il y a un mot en effet, le choix est fait à partir des différentes combinaisons syntaxiques. Ce qu'on peut illustrer schématiquement:⁴⁴

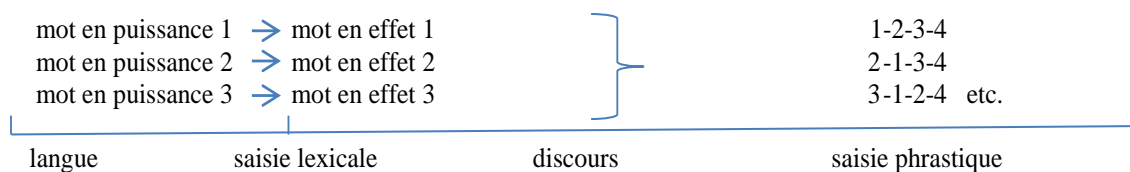
⁴³ DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*, p. 93-94.

⁴⁴ En latin, ces numéros sont les résultats d'un large éventail de mots en effets, puisqu'en latin pour un même radical (mot en puissance) il y a une possibilité d'avoir un large éventail de mots en effet. Par contre en français ces chiffres représentent les différentes combinaisons syntaxiques qui permettent l'éventail de choix, puisque pour chaque mot en puissance il y a un mot en effet. DUBAIL-SAFFI, *Op. Cit.*

Latin :



Français :



Comme on l'a déjà souligné, le mot en latin n'existe qu'à l'état fonctionnel, car il ne se rattache pas à la notion pure, ce qui se rattache à la notion pure est le radical. Par contre en français le mot est un concept indépendant de son utilisation dans le discours, et de plus en plus le mot nécessite d'un article, d'une préposition, d'un démonstratif ou d'autres adaptateurs pour le passage de la langue au discours, apportant des informations de genre, nombre et quantité.

En effet, il faut souligner que parmi les langues romanes, le français est la langue pour laquelle la déflexivité est la plus importante. On observe que de l'ancien français au français moderne, un certain nombre de suffixes qui permettaient depuis le latin de déterminer l'extension du mot ont diminué considérablement, puisqu'on préfère la construction du discours par l'intermédiaire des outils grammaticaux, à la construction au préalable, en langue. Pour donner un exemple, on pourrait dire qu'il est plus fréquent de voir en français l'usage général de l'adjectif *petit/petite*, à celui plus particularisé du suffixe diminutif *-et / -ette*: *un petit garçon / une petite fille* sont plus utilisés qu'*un garçonnet / une fillette*, entre autres raisons parce que les premiers présentent un champ sémantique plus ample que les seconds.

Pour mieux illustrer les propos de Gustave Guillaume, reprenons un exemple donné par Virginie Culoma Sauva⁴⁵ de la traduction française d'un extrait du roman d'Alessandro Baricco, *Questa storia*,⁴⁶ et comparons-la avec la traduction latine:

<i>Aliquam</i>	<i>de sinibus</i>	<i>egerit.</i>
(« quelque chose »)	(« de ses poches »)	(« il sortit »)

Il sortit quelque chose de ses poches.

- ❖ *Il sortit*: le latin exprime le groupe verbal *il sortit* uniquement par un mot, *egerit*, le verbe au parfait (équivalent du passé simple en français). Ce verbe latin peut se trouver à n'importe quelle place dans la phrase, même si le latin a tendance à faire figurer son verbe principal en fin de phrase.
- ❖ *Quelque chose*: ce complément d'objet direct se place dans la phrase française, après le verbe, à sa droite, c'est ce qui lui donne sa fonction de COD. En revanche, le latin utilise la désinence d'accusatif (*-am - aliquam.*) pour exprimer cette fonction. Sa place n'a pas d'importance puisque sa fonction est déjà indiquée dans le mot par la désinence de cas.
- ❖ *De ses poches*: En français, la préposition *de* implique la fonction complément, en l'occurrence, un complément circonstanciel de lieu. On peut voir que le latin utilise aussi une préposition, *de*, cependant le ou les mots sur lesquels porte la préposition ont la désinence de l'ablatif, celle qui exprime les compléments de lieu dans ce cas précis, et leur place au sein de la phrase n'a pas d'importance.

Pour résumer, vu les différences de construction entre les deux langues, on peut reprendre les mots de Virginie Sauva: « le français construit moins ses mots en puissance en langue, il doit donc construire davantage ses phrases, il utilise plus de mots et donne une grande importance à leur ordre pour exprimer leur matière morphologique ». ⁴⁷ Autrement dit, en français, la syntaxe joue un rôle de plus en plus prépondérant aux dépens de la morphologie.

1.2.2 LA CONSTRUCTION DU MOT EN PORTUGAIS

Ce chapitre présente les résultats d'une réflexion menée sur la construction du mot en portugais. Dans le mot portugais, nous trouvons des éléments formels qui étaient

⁴⁵ SAUVA V., *Op. Cit.*, p. 100.

⁴⁶ BARICCO A., *Questa Storia*, Milano, Feltrinelli, 2005, p. 73.

⁴⁷ SAUVA V., *Op. Cit.*, p. 101.

ceux du latin et que le français a rejeté hors du mot (c'est-à-dire que le portugais brésilien est en train de faire ce que le français a déjà fait) comme on peut le voir dans ces deux exemples:

a – la quantité:

En portugais, le genre et le nombre sont marqués par des désinences qui s'ajoutent aussi bien au nom qu'à l'article qui le précède.

Portugais	français	
uma menina [ˈũ.mɐ meˈninɐ]	une enfant	} [ãfã]
um menino [ũ meˈninu]	un enfant	
umas meninas [ũmɐf meˈninɐf]	des enfants	
uns meninos [ũf meˈninuʃ] ⁴⁸	des enfants	

Nous avons à la fois l'article indéfini féminin singulier *uma*, et la désinence qui rappelle le genre féminin et le nombre singulier *-a*. De même, nous avons l'article indéfini masculin singulier *um*, et la désinence qui rappelle le genre masculin et le nombre singulier *-o*. Ces exemples illustrent aussi l'usage de l'article indéfini féminin pluriel *umas*, auquel est associée dans le substantif une désinence qui rappelle le genre féminin et le nombre pluriel *-as*. Et enfin, l'article indéfini masculin *uns* avec la désinence qui signale le nombre pluriel *-os*.

Le substantif en portugais possède encore des désinences morphologiques, car, d'une part, il est porteur de la matière notionnelle et d'autre part, détenteur d'une part de la matière formelle qui exprime la quantité. Le mot portugais contient à la fois de la matière sémantique et un rappel morphologique.

b – la personne:

Selon la norme, ainsi qu'en latin, en portugais, le verbe reçoit la terminaison de nombre, personne, temps, mode. Le sujet s'accorde avec le verbe. L'existence des

⁴⁸ Ces transcriptions sont approximatives car elles ne représentent qu'une possibilité de prononciation de la chaîne sonore.

désinences différentes pour chaque personne du discours permet donc l'omission du constituant sujet, puisqu'il peut être récupéré par la flexion verbale, comme on peut le constater dans les exemples suivants:

Pedro vem → sujet = Pedro

∅ Venho → sujet = Eu

En portugais, le pronom sujet n'est pas obligatoire en discours car l'information de personne est comprise dans le verbe, au moins pour la première et la deuxième personne. Si l'on considère la troisième personne, la situation est quelque peu différente puisque la terminaison du verbe n'est pas suffisante pour préciser le référent dont il s'agit. Le référent ne peut être identifié, à moins qu'il n'ait déjà été introduit dans le discours, dans ce cas, c'est le contexte phrastique qui indique le référent.

En portugais, un sujet peut se placer devant ou après le verbe (*Quem fala ? - Qui parle ? / réponse: pt. Falo eu. - fr. C'est moi qui parle.*), puisque le verbe contient l'information sur la personne sujet (valable pour la première et la deuxième personne). Cependant, différemment du latin, l'ordre des mots ne peut pas être modifié en portugais sans que le sens de la phrase en soit changé, comme en français.

Ex: *Fábio ama Marta / Marta ama Fábio*

Selon la norme standard le portugais est une langue qui distingue dans le paradigme des désinences verbales les trois personnes du discours (au singulier et au pluriel), ce qu'illustre le tableau 1 basé sur le présent de l'indicatif:

Portugais		Français
Singulier		
	Radical - voyelle thématique - DNP	
1 ^{ère} personne Eu	Cant - o	Je chante

2 ^{ème} personne		
Tu	Cant a s	Tu chantes
3 ^{ème} personne		
Ele	Cant a Ø	Il chante
Pluriel		
1 ^{ère} personne		
Nós	Cant a mos	Nous chantons
2 ^{ème} personne		
Vós	Cant a is	Vous chantez
3 ^{ème} personne		
Eles	Cant a m	Ils chantent

Tableau 1 – Conjugaison du verbe *cantar* en portugais et en français

Le paradigme présente davantage de complexités si on considère que la désinence de première personne singulier peut varier en fonction du temps et du mode, par exemple, dans le passé simple (eu cantei) ou Ø comme dans les verbes réguliers du passé imparfait où il y a une neutralisation entre la première et la troisième personne du singulier (eu cantava - ele cantava). On pourrait dire, donc que le système de désinences personnelles est déficient dans certains cas, surtout au singulier.⁴⁹

Comme l'ont déjà montré des nombreuses études,⁵⁰ ce paradigme à six formes, a déjà subi une réduction avec la disparition presque complète du « *vós* – désinence -is » aussi bien en PB qu'en PE, due à l'introduction de « *vocês* », dérivée des formes nominales de traitement (*vossa mercê* > *vosmecê* > *você*).⁵¹ Étant donné que la forme *vocês* est associée à la troisième personne (soit du singulier, soit du pluriel), le système se voit réduit à cinq formes.

⁴⁹ Il est important de rappeler que la perte de la désinence de troisième personne du singulier spécifique (désinence zéro), vient depuis le latin avec la perte du « t » qui indiquait la troisième personne du singulier.

⁵⁰ CASTILHO A. T., *Análise preliminar dos demonstrativos na norma culta de São Paulo*, Estudos Linguísticos I, 1978.

⁵¹ CASTILHO A. T., *Nova gramática do português brasileiro*, 1^a ed., 2^a reimpressão, São Paulo, Contexto, 2012, p. 479.

En ce qui concerne le PB le processus de déflexion est encore plus drastique avec la disparition presque complète de la forme de deuxième personne du singulier « *tu* », remplacé par *você*, dans la majeure partie du Brésil, ce qui aboutit à un paradigme de quatre formes:

<i>Eu canto</i>	<i>Nós cantamos</i>
<i>Tu cantas</i>	<i>Vós cantais</i>
<i>Ele canta</i>	<i>Eles cantam</i>

Ce mouvement de réduction peut être aggravé par la possibilité de remplacer le pronom « *nós* » par la construction « *a gente* » dans le PE et le PB, associée elle aussi à la troisième personne du singulier.⁵² Il faut souligner aussi que dans les registres non soutenus de la variété brésilienne, aussi bien la marque de première personne du pluriel (*mos*) que la marque de troisième personne du pluriel (*m*) sont souvent effacées. Réunis, ces changements peuvent aboutir à la distinction de seulement trois formes:

<i>Eu canto</i>
<i>Tu cantas</i>
<i>Ele/você/a gente canta</i>
<i>Nós cantamos</i>
<i>Vós cantais</i>
<i>Eles cantam</i>

Cette déflexion qui affaiblit la catégorie de la personne, plus avancée dans la variété brésilienne, est souvent mise en rapport avec la réorganisation drastique des pronoms personnels qui débute⁵³, comme on l’a déjà montré, par l’introduction de *você* et *vocês* dans le paradigme des pronoms sujet. Ensemble, ces changements ne sont pas sans conséquences à d’autres niveaux de la langue, comme on l’atteste surtout dans la variété brésilienne. Tarallo,⁵⁴ parmi d’autres, soutient que certains processus

⁵² CASTILHO A. T., *Op. Cit.*

⁵³ PAIVA M. DA C. DE.; DUARTE M. E. L., “Quarenta anos depois: A herança de um programa na sociolinguística brasileira” in WEINREICH U., LABOV W., HERZOG M. I., *Fundamentos empíricos para uma teoria da mudança linguística*, Trad. Marcos Bagno, São Paulo, 2006, pp.131-151; DUARTE M. E. L., “Do pronome nulo ao pronome pleno: a trajetória do sujeito no português do Brasil” in I. ROBERTS & M. A. KATO (eds.), *Português Brasileiro: Uma Viagem Diacrônica*, Campinas: Editora da Unicamp, 1993, pp. 107-128.

⁵⁴ TARALLO, F. *Reflexões sobre o conceito de mudança linguística*. In.: Porto Alegre: Organon/18, 1991, pp.11-22.

syntaxiques, notamment la diminution de sujet zéro et la forte restriction de l'inversion du sujet (ordre VS) découlent de cette simplification des désinences verbales. Bien que le portugais soit classé parmi les langues qui autorisent l'omission du sujet, il est attesté une nette tendance à rendre le sujet explicite par une forme pronominale due au fait que l'identification de la personne n'est plus assurée par la flexion du verbe. Dans le même ordre d'idée, nous avons déjà souligné la forte réduction de l'ordre VS qui devient de plus en plus restreinte aux verbes inaccusatifs.⁵⁵

L'étendue de la perte du paramètre pro-drop n'est pas consensuelle. L'auteure Duarte⁵⁶ prévoit que le PB suit aujourd'hui une étape de variation vers un changement paramétrique qui risque d'aboutir à ce que la variante brésilienne devienne une langue à sujet pronominal, comme le français, par exemple. Figueiredo Silva,⁵⁷ par contre, soutient que le PB est une langue à sujet nul partiel en raison du fait que le trait de personne n'a plus une représentation systématique dans le paradigme flexionnel verbal, due aux irrégularités de la morphologie verbale. Ainsi, la concordance entre le sujet et le verbe n'est pas toujours en mesure d'identifier le sujet nul référentiel.

Les faits brièvement exposés ci-dessus suggèrent que, surtout en ce qui concerne la variété brésilienne, on pourrait parler d'une tendance à la précocité de la saisie lexicale et à un renforcement de l'emploi des outils grammaticaux. Ainsi, aussi bien la catégorie de la personne que celle de la quantité perdent en expression morphologique et sont compensées par des moyens syntaxiques, comme il a déjà été attesté pour d'autres langues. Dans cette perspective, nous pouvons nous interroger: dans quelle mesure, la restructuration du paradigme des démonstratifs peut être liée à cet ensemble de changements?

Les faits discutés ci-dessus s'accordent avec ce que prévoit le modèle proposé par Guillaume. Selon l'auteur, la distinction entre une personne locutive, allocutive et délocutive a une exactitude absolue, cependant cette distinction présente quelques incomplétudes:

⁵⁵ KATO, M.A. & NEGRÃO. *Brazilian Portuguese and the Null Subject Parameter Frankfurt am Main*, E.V. (eds.), Vervuert/ Madrid, Iberoamericana. 2000, pp. 55-73.

⁵⁶ DUARTE, M.E. L., *A perda do princípio "evite pronomine" no português brasileiro*. Tese de Doutorado. UNICAMP, 1995.

⁵⁷ FIGUEIREDO SILVA, M.C., *La position sujet en Portugais Brésilien* (dans les phrases finies et infinitives). Université de Genève. Ph.D. Dissertation, 1994.

La personne locutive n'est pas seulement la personne qui parle ; elle est, de plus, celle qui, parlant, parle d'elle. De même, la personne allocutive n'est pas seulement la personne à qui l'on parle; elle est, de plus, la personne à qui l'on parle d'elle. Seule la troisième personne est vraiment une, n'étant que la personne de qui l'on parle.⁵⁸

D'après l'auteur, la personne délocutive n'est absente d'aucune de trois personnes, car elle se trouve implicitement dans la personne locutive lorsqu'elle parle d'elle-même, comme dans l'exemple qu'il en donne « *je crois cela. C'est moi qui parle, mais dans mes paroles il est parlé de moi* ». ⁵⁹ L'auteur met en évidence que les personnes interlocutives (personnes de langage) représentent les pôles où se développe l'acte de langage, tandis que la 3^{ème} appartient au contenu du langage.

1 ^{ère} pôle		2 ^{ème} pôle
Personne parlante	contenu du langage : 3 ^{ème} personne dont il est parlé	personne écoutante

Dans cette perspective, la 3^{ème} personne est omniprésente et sous-jacente à toute autre personne quelle que soit la saisie ordinale. Il est possible d'envisager le remaniement en cours du système flexionnel du portugais comme la conséquence d'une distinction entre la sphère du moi et la sphère du hors-moi, comme on peut le constater dans le paradigme des démonstratifs. Dans ce cas, la déflexion avancée surtout pour les désinences de deuxième personne, d'une part, et la généralisation de la 3^{ème} personne, d'autre part, traduiraient un renforcement de la sphère de la personne (*je*) en l'opposant à *il* (ni *je*, ni *tu*).

1.2.3 LA REPRESENTATION DE L'ESPACE ET DE LA PERSONNE ET SON EVOLUTION

Comme nous l'avons indiqué dans la section 1.1, la représentation spatiale occupe une place centrale dans la psychosystématique de Guillaume. L'auteur postule que la langue est un système de représentations et que le discours emploie le système de

⁵⁸ BOONE A., JOLY A., *Op. Cit.*, p. 314.

⁵⁹ *Ibidem*

représentations qui est celui de la langue. Pour la connaissance d'une catégorie grammaticale, cette théorie apporte les outils d'une observation analytique permettant de comprendre ce dont cette catégorie est l'accomplissement: un mécanisme psychologique interne (la représentation de l'espace en portugais, dans cette étude) extériorisé dans un mécanisme de signes. Ces propositions présentent un intérêt particulier pour l'étude des démonstratifs et des adverbes de lieu dans la mesure où elles nous permettent de séparer, d'une part, la représentation spatiale intériorisée au plus profond de la pensée d'un locuteur, et d'autre part, le système des démonstratifs qui sont les signes servant à extérioriser « à porter en dehors de l'activité pensante, l'idée que cette activité a édifiée d'elle-même ». ⁶⁰ Cette dichotomie structurale est un outil théorique fondamental pour une analyse fine des productions de discours et une compréhension profonde de l'objet étudié.

En bref, il s'agit ici de la représentation spatiale, qui, selon Guillaume est basée sur la distinction du Moi et du Hors-moi. L'auteur part du postulat selon lequel l'homme doit son autonomie (Moi) à sa confrontation avec l'univers (Hors-Moi). Comme ce rapport du moi avec l'univers est loin d'être homogène, la représentation de l'espace change d'une langue à l'autre, surtout en ce qui concerne l'étendue du moi et du hors-moi. Selon Saffi,⁶¹ il existe dans certaines langues une opposition entre la sphère étendue de la personne et d'autre part, la sphère réduite. En fait, est-ce qu'on peut savoir quelle est la conception de l'espace d'une langue donnée? Quelles sont les conséquences de la représentation de la spatialité dans la langue?

En principe, on peut dire que, quand un locuteur utilise une forme démonstrative en lieu et place d'une autre, cela veut dire qu'en puissance la répartition des champs du moi et du hors-moi au sein du paradigme des démonstratifs est différente dans la langue de ce locuteur par rapport à la répartition décrite dans les grammaires pour une langue standard. Une des possibilités de répartition peut être un chevauchement des champs sémantiques et donc des possibilités d'emplois en discours, ce qui met deux formes en concurrence et aboutit souvent au bout d'un certain temps à la disparition d'une des deux formes, mais pas toujours. Il est aussi possible que le paradigme du locuteur ait subi une restructuration et se soit réduit en comptant moins d'éléments.

⁶⁰ LOWE R., *Essais et mémoires de Gustave Guillaume. Prolégomènes à la linguistique structurale II. Discussion et continuation psychomécanique de la théorie saussurienne de la diachronie et de la synchronie.* Texte établi par Roch Valin, Les presses de l'université Laval – Québec, 2004, p.166.

⁶¹ SAFFI S., *La personne et son espace en italien*, Limoges, Lambert-Lucas, 2010.

Guillaume met l'accent sur le rôle de l'individu, du locuteur et sur le partage de l'espace. En fait, les théories de l'énonciation, comme on le montrera dans la section 1.4, considèrent le récepteur comme un déterminant pragmatique. Donc le rôle de l'autre doit être mis sur un pied d'égalité avec le locuteur. À cet égard, nous trouvons dans l'ouvrage de Catherine Douay et Daniel Roulland que « la mise en forme de la pensée est au plus profond d'elle-même une relation, la relation communicative que nous appellerons interlocutive ». ⁶²

Dans le cadre de notre étude, l'idée est de travailler le système des démonstratifs, en particulier leur propriété spatiale par rapport aux interlocuteurs dans une situation de communication donnée (valeur déictique). Nous avons choisi la psychomécanique du langage comme fondement de notre analyse car cette théorie a l'avantage de faciliter la perception et la compréhension des cohérences systémiques sous-jacentes à un catalogue d'emplois en discours qui sont nombreux, variés et peuvent paraître au premier abord contradictoire. Ainsi, cette théorie permet d'explicitier pourquoi un même déterminant peut, selon les circonstances de discours, être porteur d'une valeur qui tend au général ou qui tend au particulier et de les rationaliser en proposant le système-idée qui les conditionne.

Nous nous demandons si les possibles différences d'usage des démonstratifs entre le PE et le PB sont le reflet des conceptions psychiques que les locuteurs brésiliens et portugais ont de leur espace. Notre hypothèse est que l'interlocuteur est utilisé pour délimiter l'espace de proximité autour du locuteur qui reste le référent spatial principal: le rayon de la sphère de proximité se définit entre le centre occupé par le locuteur et un point du périmètre occupé par l'interlocuteur, c'est-à-dire l'étendue de la sphère du locuteur comprend l'espace de la scène de communication.

En étudiant les romans graphiques nous voulons établir un parallèle entre la théorie et l'usage réel de la langue. En effet, il est important de rappeler que lorsque nous envisageons une étude comparatiste entre le PB et le PE, nous étudions un seul système. Toutefois au sein de chaque système il peut exister des parlers régionaux qui peuvent avoir d'autres constructions sémantiques, différentes de la langue standard. Avec notre corpus de plusieurs romans graphiques, nous pouvons avoir certains indices

⁶² DOUAY C., ROULLAND D., *Théorie de la relation interlocutive*. Sens, signe, réplcation, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, p.13.

sur les différences d'usages par rapport à la langue standard en fonction de la région d'origine et/ou de la condition sociale des auteurs.

De ce point de vue, Francesca Chiusaroli cite Umberto Eco (L'Espresso 18 marzo 2011) qui lui-même cite Michel Serres (Le Monde 6-7 mars 2011) « Noi [genitori e nonni] vivevamo in uno spazio metrico percepibile ed essi [figli e nipoti] vivono in uno spazio irrealista dove vicinanze e lontananze non fanno più alcuna differenza ». ⁶³

Il est important de dire que la tendance à réunir les formes de démonstratif de la première et deuxième personne (*este* et *esse*, dans le cas du portugais) en un seul champ est constatée plutôt à l'oral. Cependant nous savons qu'en général « aucun locuteur ne parle comme il écrit [...] il faudra donc distinguer entre ce qui est un effet général de l'oralité, et ce qui relève de la variation ». ⁶⁴ Donc, il faudrait plus d'investigation pour savoir si ces faits sont vraiment installés dans le système ou s'ils sont liés à des phénomènes d'oralité.

1.3 SYNCHRONIE ET DIACHRONIE – L'ÉTUDE HISTORIQUE

Dans l'approche Guillaumienne, l'opposition entre synchronie et diachronie fait l'objet d'une attention particulière. D'après Annie Boone et André Joly, par souci de ne pas modifier la terminologie en usage, Gustave Guillaume donne une nouvelle dimension pour la diachronie (en préférant parler d'ontogénie) et pour la synchronie (qu'il nomme praxéogénie). Pour l'auteur la diachronie est l'axe des apports historiques et la synchronie est l'axe des apports systématiques institués en langue. Il met en lumière que:

Cette substitution n'est pas une simple variante terminologique. Il s'agit en fait de transcender la distinction saussurienne en reléguant la synchronie au second plan, la seule réalité étant la diachronie. Pour Guillaume en effet, il n'existe que la diachronie, car c'est dans le temps que les rapports s'instituent en langue, selon des vues systématiques elles-mêmes sujettes au changement. Il en résulte que la synchronie n'existe que par l'hypothèse selon laquelle l'institué (la

⁶³ CHIUSAROLI F., ZANZOTTO F. M. ((dirs.), *Scritture brevi*, tome 1, Napoli, Quaderni di Linguistica Zero, 2012, p. 6, apud SAUVA V., *Op. Cit.*, p.130). Traduction française : « Nous [parents et grands-parents] vivons dans un espace métrique perceptible et eux [enfants et petits-enfants] vivent dans un espace irréel où proximités et éloignements ne sont plus différenciés ».

⁶⁴ GADET F., « La signification sociale de la variation » in *Romanistisches Jahrbuch Band 54*, 2004, p. 98.

langue) dure, alors qu'elle est intérieurement en devenir continu. /.../ Pour Guillaume, on n'a qu'une idée indirecte de ce qu'il appelle « la diachronie vraie » : « [...] il ne faut point voire là deux choses distinctes. La [seconde, c.-à-d. la synchronie] n'est jamais qu'un profil de la [première].⁶⁵

L'auteur critique le fait que l'analyse historique classique présente les effets d'évolution d'un système linguistique de surface, peu profond. Si on considère que la grammaire historique ne présente que les effets de l'évolution de chaque système de langue, elle ne saisit pas les causes profondes, elle ne fait qu'offrir l'instant qui déclenche le ressort.⁶⁶ Cependant il faut dire que cette critique a été valable dans son époque, car au fil des années la conception de changement comme produit a été revue.

L'auteur propose que, pour comprendre le système évolutif d'une langue il faut considérer son entier. En d'autres termes, quand on observe le système initial, on peut voir qu'il y a déjà une potentialité de conditions d'évolution prévisible. Alors, le linguiste ne doit pas s'attacher à la pure narration des événements survenus dans la langue, mais doit plutôt se dédier à l'étude de l'état de la langue à un moment donné et au suivi du passage d'un état à l'autre. Selon Gustave Guillaume, pour obtenir une grammaire bien faite d'une langue il faut qu'elle soit le composé de l'étude des producteurs de la langue et de celle des représentations offertes par les actes d'expression (faits de discours) qui sont mis à la disposition des locuteurs par le système de la langue.

Il faut souligner que les éléments de la langue doivent être étudiés dans leur totalité. L'histoire fait forcément référence à l'aspect synchronique dans la mesure où elle s'appuie sur les états de langue successifs, car la grammaire historique compare plusieurs systèmes statiques au sein des limites établies pour l'étude. Le cas du portugais est attesté chez l'écrivain Evanildo Bechara dans son ouvrage *Moderna Gramática Portuguesa*:

No caso de uma língua românica como o português, pode-se começar pelos diversos sistemas do latim (clássico, vulgar, etc.) e continuar pelos sistemas sucessivos do português ou fases históricas (medieval, clássico, etc.) ou então

⁶⁵ BOONE A., JOLY A., *Op. Cit.*, p. 125.

⁶⁶ GUILLAUME G., cité par MOHLO M., *Linguistiques et langage*, Bordeaux, Ducros, 1969.

partir do próprio português como língua já estabelecida e reconhecida pelos seus falantes e pelos falantes de outras comunidades linguísticas.⁶⁷

Dans cette approche, la synchronie et la diachronie constituent ensemble la linguistique historique.⁶⁸ Tandis que Saussure a étudié la synchronie de façon statique, pour Guillaume, il existe une diachronie des synchronies. La synchronie est un artifice ponctuel pour rendre compte de la transformation permanente du système dynamique de la langue qui s'adapte au fil des générations successives de locuteurs. Ponctuellement on décrit des ensembles de signifiés et de signifiants, mais il ne faut pas se départir de l'idée de la variation constante des représentations et de la réorganisation des marqueurs. Même si cette idée est inconfortable, elle présente l'avantage de permettre de saisir la dynamique de l'histoire du système qui comprend le discours et la pensée sur l'ensemble du temps. Pour Guillaume, la diachronie permet de montrer que c'est dans le temps que les rapports s'instituent en langue.

Guillaume a repensé la relation diachronie/synchronie en termes d'interaction. Donc selon lui la synchronie est le résultat de la rencontre de deux forces antagonistes au sein de la diachronie : une force désorganisatrice « descendante » et une force organisatrice « ascendante ». Il souligne que:

La linguistique diachronique saisit les choses longitudinalement dans le temps qui les fait changer, les perturbe, les désorganise et les détruirait sans l'intervention d'une force organisatrice contraire. La linguistique synchronique les saisit par coupe transversale non pas dans leur mouvement de désorganisation, mais dans celui, opposé d'organisation, de systématisation, lequel détermine leur interdépendance en l'assujettissant aux lois les plus profondes de la pensée humaine.⁶⁹

L'auteur illustre l'intersection entre ces deux forces par le schéma 4 suivant:

⁶⁷ Dans le cas d'une langue romane comme le portugais, on peut commencer par les divers systèmes du latin (classique, vulgaire etc.) et continuer par les systèmes successifs du portugais ou par les phases historiques (médiévale, classique etc.) ou encore partir du portugais lui-même, en tant que langue déjà établie et reconnue par ses habitants et aussi par les habitants d'autres communautés linguistiques. BECHARA E., *Moderna gramática portuguesa* - Edição revista e ampliada, Rio de Janeiro, Editora Lucena, 2009, p. 41. (notre traduction du portugais)

⁶⁸ Voir aussi : LABOV, WILLIAM. *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia : U. of Pennsylvania Press, 1972.

⁶⁹ GUILLAUME G., *Principes de linguistique théorique*, Paris, Klincksieck, 1973, p. 106.

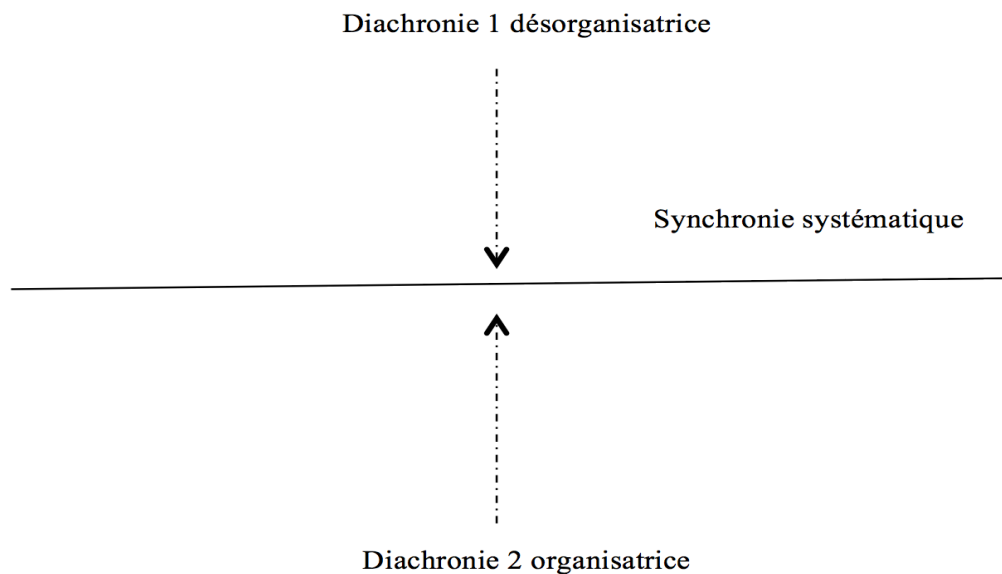


Schéma 4 : Illustration de la synchronie systématique

Le schéma 4, résume une conception selon laquelle l'organisation systématique se trouve en synchronie sur le point d'intersection et d'équilibre des deux impulsions antagonistes. Cependant Guillaume souligne que cet équilibre est instable, étant donné que le système peut être momentanément fixé, même s'il est constamment refait.

De ce point de vue, on pourrait dire que dans chaque état de synchronie, il existe une diachronie qui permet l'évolution future. Quand on observe l'entier du système évolutif de la langue, on peut, en se focalisant sur le système initial, constater que les conditions de l'évolution étaient potentiellement déjà là et l'évolution aurait pu être prévisible. C'est bien entendu une considération aisée quand on a connaissance du résultat de l'évolution.⁷⁰

L'étude diachronique ne doit pas se borner aux apports historiques, puisque par essence la langue est un système en évolution, ce qu'impose l'étude de l'état de la langue à un moment donné et le passage de cet état à un autre. À cet égard, Virginie Culoma Sauva ajoute:

Le linguiste ne peut se contenter d'observer l'évolution historique d'une langue, il se doit de reconstituer les systèmes linguistiques de façon analytique en incluant dans sa réflexion le fait que tout acte de langage est une mise en relation

⁷⁰ SAUVA V., *Op. Cit.*

entre l'univers physique dans lequel évolue le locuteur et l'univers psychique de représentation qui habite tout locuteur.⁷¹

Il nous semble que la compréhension des représentations spatiales et la conception de la personne sont des apports théoriques qui concernent le sens et fondent l'évolution historique du système des démonstratifs du latin aux langues romanes.

1.4 LA LINGUISTIQUE INTERACTIONNELLE ET LA THÉORIE DE L'ÉNONCIATION

Bakhtine propose comme point de départ de sa réflexion sur la langue, l'énonciation monologue qui, comme l'expression de pensée intérieure:

Se présente comme un acte purement individuel, comme une expression de la conscience individuelle, de ses visées, de ses intentions, de ses impulsions créatrices, de ses goûts, etc. La catégorie de l'expression est cette catégorie générale, de rang supérieur, qui englobe l'acte de parole, l'énonciation.⁷²

Même dans cette perspective, l'auteur signale que les composantes de l'énonciation ne sont pas indépendantes: elle est influencée « par les conditions réelles de l'énonciation en question, c'est-à-dire avant tout par *la situation sociale la plus immédiate* ». ⁷³ Le mot s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire qu'il s'oriente vers un interlocuteur. Selon l'auteur, il est un produit d'interaction sociale, « qu'il s'agisse d'un acte de parole déterminé par la situation immédiate ou par le contexte plus large que constitue l'ensemble des conditions de vie d'une communauté linguistique donnée ». ⁷⁴ L'auteur affirme que l'interaction verbale, réalisée à travers des énonciations, est la véritable substance de la langue.

En se basant sur les travaux d'Émile Benveniste, on pourrait rappeler que l'action de parler est une activité de la part du locuteur qui s'adresse à un interlocuteur. L'acte de langage est donc interaction, et pas uniquement action, l'acte de langage est interlocution, et pas seulement locution.⁷⁵ D'après les auteurs Catherine Douay et

⁷¹ SAUVA V., *Op. Cit.*, p. 95.

⁷² BAKHTINE M. (V. N. VOLOCHINOV), *Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Les Éditions De Minuit, 1977, p. 121.

⁷³ BAKHTINE M., *Op. Cit.*, p. 123.

⁷⁴ BAKHTINE M., *Op. Cit.*, p. 134.

⁷⁵ BENVENISTE E., *Problèmes de linguistique générale I*, Éditions Gallimard, Paris, 1966.

Daniel Roulland, « la faculté langagière découle de l'interaction permanente en contexte partagé, dont la systématisation au cours de l'évolution est devenue interlocution ». ⁷⁶

Quand on parle d'interlocution, il faut alors parler aussi d'altérité, comme le proposent Catherine Douay et Daniel Roulland qui reconnaissent l'importante place que doit avoir l'altérité dans le langage. Les auteurs postulent que la relation interlocutive est la base du système linguistique ou, selon les termes de Catherine Détrie,

Le dialogue avec autrui est au fondement de tout discours, qu'il soit dialogal ou monologal : l'énonciation est toujours une coconstruction, ce qui justifie l'idée d'une coénonciation, voir d'une colocation, schéma habituel à l'oral, mais aussi bien attesté à l'écrit. ⁷⁷

Les participants interlocutifs de l'énonciation sont importants pour l'architecture des systèmes linguistiques. Cette dynamique de la coconstruction du dire peut être négociée à tout moment. De façon similaire, pour Kerbrat-Orecchioni: « tout discours est une construction collective, ou une réalisation interactive ». ⁷⁸ Comme le précise Fiorin « tout discours est inévitablement occupé, traversé par le discours de l'autre. L'interaction verbale est l'ensemble des rapports de sens établis entre deux discours ». ⁷⁹ En reprenant Wegener, André Rousseau ajoute que le discours est une « co-production entre locuteur et auditeur, dans laquelle il souligne que l'interaction constante met au service de la représentation interactive pas seulement le locuteur et l'interlocuteur mais aussi bien les mots et les choses signifiées ». ⁸⁰

Ces perspectives sous-entendent qu'il y a un dialogue interne à la parole individuelle, entre d'une part, le discours général, social, communautaire, et d'autre part, le discours du locuteur. De plus, la parole individuelle est toujours traversée par le discours de l'autre et l'interlocuteur est présent dans le discours du locuteur. Comme le soulignait déjà Guillaume, la troisième personne délocutée (celle que Benveniste a dénommé la non-personne) est toujours sous-jacente aux deux premières personnes (le *je* et le *tu*) qui, quoi qu'elles disent, parlent d'elles-mêmes.

⁷⁶ ROULLAND D., LAMBERT F., et al., *L'interlocution comme paramètre*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 1er semestre 2012, p. 10.

⁷⁷ ROULLAND D., LAMBERT F., et al., *Op. Cit.*, p. 112.

⁷⁸ KERBRAT-ORECCHIONI C., *Les interactions verbales I*, Paris, Armand Colin, 1990, p. 13.

⁷⁹ Traduction du portugais. FIORIN J. L., *Introdução ao pensamento de Bakhtin*. São Paulo: Ática, 2006(a), p. 19.

⁸⁰ ROULLAND D., LAMBERT F., et al., *Op. Cit.*, p. 24.

Cette intersection entre le « je » et le « tu » découle naturellement du fait que, selon Kerbrat-Orecchioni, le langage verbal a une adresse, une image préconstruite du destinataire dans le discours de l'émetteur. Donc l'image du destinataire contribue à façonner le discours de l'émetteur.

[...] le “tu” exerce un contrôle permanent sur le discours du “je” ; que “la parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l’écoute ”(Montaigne), ou en d’autres termes, que “l’homme parlant (...) parle l’écoute qu’il imagine à sa propre parole” (Barthes).

Tout énoncé, même monologal, est ainsi virtuellement dialogal.⁸¹

Comme le souligne Pablo Kirtchuk,⁸² l'interlocution est un ensemble de diverses parties : l'intonation, la prosodie, la deixis, la gestuelle, qui aident à la construction d'une interlocution réelle. De cette manière, l'activité interactionnelle est constituée par différents types d'actions qui se déploient dans le flux continu d'interaction, à l'exemple des échanges de paroles multimodaux, c'est-à-dire sonores, visuels et gestuels produits par les onomatopées, les corps, sous la forme de positionnements, de regards, de gestes. Autrement dit, la présence de l'interlocuteur dans le discours du locuteur est signalée par des signaux divers, les régulateurs, selon Kerbrat-Orecchioni, qui servent à indiquer la nature de la situation de communication. Il s'agit des indices qui peuvent marquer l'intimité, les traces de familiarité, de solidarité. Selon cet auteur:

Ces régulateurs ont des réalisations diverses, non verbales (regard, hochement de tête, froncement des sourcils, bref sourire, léger changement postural), vocales (“mmh” et autres vocalisations), ou verbales (avec différents degrés d'élaboration: morphème exclamatif, ou à valeur d'approbation - “oui”, “d'accord” -, reprise avec ou sans reformulation, par un second locuteur du discours de son partenaire).⁸³

Cette perspective dynamique des faits de discours permet d'assurer conjointement l'échange de pilotage, l'alternance des tours de parole. Sous cet angle de vue, le récepteur a une participation active (à cause des régulateurs qu'il est tenu de produire)

⁸¹ KERBRAT-ORECCHIONI C., *Op. Cit.*, p. 14.

⁸² ROULLAND D., LAMBERT F., *Op. Cit.*

⁸³ KERBRAT-ORECCHIONI C., *Op. Cit.*, p. 18-19.

dans le discours de l'émetteur, dont « il infléchit sensiblement les opérations d'encodage, et que le “ tu ” exerce un contrôle permanent sur la parole du “ je ” ». ⁸⁴

Cette approche est importante dans notre travail car notre étude porte sur l'usage des démonstratifs dans le roman graphique. On peut dire que les dialogues, tels que ceux qu'on trouve dans notre corpus, sont des actes de paroles imprimés, et constituent des échanges verbaux caractérisés par la multimodalité (regards, gestes, postures). Dans le roman graphique et les bandes dessinées en général, nous trouvons des différents signaux régulateurs.

⁸⁴ KERBRAT-ORECCHIONI C., *Les interactions verbales II*, Paris, Armand Colin, 1992, p. 84.

CHAPITRE II - GENÈSE ET EXPANSION DU PORTUGAIS

Le portugais est dérivé de la variété vulgaire qui a été apportée par des soldats et marchands romains⁸⁵ dans les régions conquises lors de la formation de l'Empire romain. Après les invasions barbares, une période de fragmentation qui a également frappé l'unité linguistique, a succédé à l'unité politique. À partir du V^{ème} siècle, l'Empire romain commence à s'effriter sous l'action des invasions barbares et les frontières s'étirent autour de territoires mal surveillés par l'armée romaine et par ses légionnaires étrangers souvent peu motivés. La *paix romaine* n'est bientôt plus qu'un souvenir. Des Germains aux Arabes en passant par les Slaves, entre le V^{ème} et la fin du VII^{ème} siècle, les différentes parties de l'Empire romain sont découpées, la civilisation, basée sur le rayonnement des grandes villes et d'un pouvoir centralisé s'efface au profit de nouveaux modes de vie politiques et sociaux.

Les idiomes 'barbares' des vainqueurs prennent une place importante dans la langue vulgaire latine, pour laquelle s'évanouissent les repères de la langue écrite classique, conservés jusqu'alors dans le système éducatif de Rome, système « très fortement finalisé en vue de l'exercice de charges et de fonctions politico-administratives qui ont disparu ». ⁸⁶ Les bibliothèques de quelques princes éclairés et celles des couvents deviennent les réceptacles des originaux et des copies de manuscrits, mémoires d'un Empire disparu. Le latin parlé dans les nouveaux États de la Romania devient le roman, et les actes officiels, pour être compréhensibles au public, utilisent une langue latine de plus en plus proche du vulgaire. Dans les royaumes barbares s'esquissent les langues des futurs États européens, comme l'Italie, l'Espagne, la France, le Portugal, mais aussi de régions qui présentent une grande diversité de parlers.

À partir du V^{ème} siècle, Rome cesse d'être le cœur de l'empire et chaque province poursuit séparément son évolution. À la fin du X^{ème} siècle, de grands territoires linguistiques sont devenus une mosaïque de dialectes locaux dérivés du latin vulgaire (véhiculaire ou populaire) d'où vont émerger les langues romanes. ⁸⁷ Ainsi, le latin qui a

⁸⁵ « Les agents de la romanisation sont, d'une part, les Romains eux-mêmes : les légionnaires en service, les vétérans devenus colons, les fonctionnaires d'occupation, les commerçants qui accompagnent les conquérants, utilisent et imposent, au moins partiellement, le latin. Mais d'autre part, l'aristocratie locale, assez souvent, s'empresse d'adopter, avec le mode de vie, la langue des occupants avec lesquels elle collabore pour assurer le maintien de ses privilèges. » GENOT G., *Manuel de linguistique de l'italien, approche diachronique*, Paris, Ellipses, 1998, p. 17.

⁸⁶ *Ibidem*.

⁸⁷ Plus tard, certains des dialectes locaux dérivés du latin vulgaire ont acquis un certain prestige et sont devenus les langues romanes que nous connaissons aujourd'hui : le roumain, l'italien, le sarde, le romanche ou le rhéto-roman (parlé dans la Suisse et dans certaines régions du nord de l'Italie) l'occitan, le

été parlé dans le nord de la Gaule a évolué vers le français, le latin parlé en Dacie a donné le roumain, et le latin qui était parlé dans l'ouest de la péninsule ibérique est devenu le portugais. Dans la région de l'Espagne, le latin a été enrichi par des « mots pris du celtique et de l'ibérique, les langues parlées par les peuples vaincus ». ⁸⁸ Comme nous pouvons le constater, les langues romanes sont issues d'un mélange de langues.

2.1 DÉVELOPPEMENT DU PORTUGAIS

Nous savons que les langues sont des entités dynamiques, c'est-à-dire des systèmes en constante évolution. En effet, bien qu'il ne soit pas possible de préciser la date de naissance du portugais, on peut situer environ vers l'an 1000 le moment où le portugais commence à devenir une langue autonome se distinguant des autres langues de la Péninsule ibérique. ⁸⁹

Il convient de préciser qu'il n'y a pas d'unanimité concernant la périodisation de la langue portugaise parmi les philologues et les historiens, et moins encore sur les dates exactes. Par contre, il y a consensus sur la reconnaissance de trois phases: la période archaïque, la période classique et la phase moderne ou contemporaine. Dans le tableau 2 ci-dessous nous regroupons la division ⁹⁰ proposée par quelques auteurs:

	Leite de Vasconcelos	Serafim da Silva Neto	Pilar Vásquez Cuesta	Luís-Felipe Lindley-Cintra	Maria Helena Mira-Mateus
Avant 900	Période préhistorique (jusqu'à 882)	Période préhistorique (jusqu'à 882)	Période pré-littéraire (jusqu'à 1216)	Période pré-littéraire (jusqu'à 1216)	
900 – 1000	Période protohistorique (882 jusqu'à 1214/1216)	Période protohistorique (882 jusqu'à 1214/1216)			
1000 - 1100					
1100 – 1200					
1200 -				Antiquité	

français, le catalan, l'espagnol, le galicien et le portugais. ILARI R., BASSO R., O português da gente: a língua que estudamos a língua que falamos. 2^a ed., 2^a reimpressão. São Paulo: Contexto, 2011, p.17. (Notre traduction)

⁸⁸ NETO S., *Introdução ao estudo da filologia portuguesa*. 2ed. Revista e ampliada por Evanildo Bechara e Joram Pinto Lima. Rio de Janeiro, Grifo, 1976, p.86.

⁸⁹ ILARI R., BASSO R., *Op. Cit.*

⁹⁰ Dans ce tableau, ce que nous indiquons comme « période moyen » ce fut une période de changements importants dans le portugais. Il correspond à une étape intermédiaire entre le portugais médiéval et le portugais classique.

1300	Période archaïque (1216 jusqu'à 1385 – 1420)	Période Troubadouresque (1216 jusqu'à 1420)	Galicien-portugais (1216 jusqu'à 1385/1420)	Antiquité (1216 jusqu'à 1385/1420)	Période moyen
1300 – 1400		Période commune (1420 jusqu'à 1536/1550)	Période préclassique (1420 jusqu'à 1536/1550)	Période moyen (1420 jusqu'à 1536/1550)	
1400 - 1500					
1500 - 1600					
	Période moderne	Période moderne	Période classique (1550 jusqu'au XVIII ^{ème} siècle)	Période classique (1550 jusqu'au XVIII ^{ème} siècle)	Période classique
1600 - 1700					
1700 - 1800					
1800 - 1900			Période moderne	Période moderne	Période moderne
1900 - 2000					

Tableau 2 - Périodisation du portugais⁹¹

La période protohistorique correspond à l'époque de la formation historique de la nation lusitaine et l'invasion de la Péninsule ibérique. La romanisation de la Péninsule ibérique a commencé au III^{ème} siècle avant J. C., avec l'arrivée des Romains dans la péninsule en raison de la deuxième guerre punique.⁹² Le processus d'occupation de la péninsule n'a pas été uniforme, il a eu lieu en deux étapes séparées par près d'un siècle. La première à travers la pénétration par le golfe de Valence (Tarraconaise et Galice) et la seconde, à travers le golfe de Cadix (Bétique et Lusitanie).

Selon Cunha, « au début de la romanisation il y avait dans la péninsule un mélange racial complexe: les Celtes, les Ibères, les Phéniciens, les Punique-Phéniciens, les Ligures, les Grecs et les autres groupes mal identifiés ». ⁹³ Par conséquent, au-delà du latin, il avait d'autres langues, comme l'étrusque, le grec, le celtique, le messapien et le ligure. ⁹⁴ Les dialectes qui se sont développés dans la péninsule ont conservé peu de la langue de ces peuples. Un autre facteur a contribué à la fragmentation linguistique dans

⁹¹ ILARI R., BASSO R., *Op. Cit.*, p. 21. (notre traduction)

⁹² SILVA M., *O novo acordo ortográfico da língua portuguesa: o que muda, o que não muda*, São Paulo, Contexto, 2009.

⁹³ CUNHA C., LINDLEY CINTRA L. F., *Nova gramática do português contemporâneo*, 5^{ed.}, Rio de Janeiro: Lexikon, 2008, p. 13.

⁹⁴ SILVA NETO, *Introdução ao estudo da filologia portuguesa*. 2ed. Revista e ampliada por Evanildo Bechara e Joram Pinto Lima. Rio de Janeiro, Grifo, 1976.

la péninsule: l'invasion des Arabes en 711. Comme le soulignent les auteurs Vazquez Cuesta et Mendes da Luz : « Avec l'invasion arabe (711) la Péninsule ibérique acquiert une nouvelle physionomie linguistique ». ⁹⁵ Parmi les Musulmans on comptait des Arabes et des Berbères maghrébins, leur religion était l'islam et leur langue de culture l'arabe. ⁹⁶

Suite au mouvement de reconquête, certains royaumes chrétiens ont étendu leurs territoires aux dépens des Arabes. Plusieurs personnes qui ont participé aux mouvements de reconquête ont embrassé plus tard le christianisme et sont à l'origine des royaumes du Portugal, de Castille et d'Aragon. Vers 1492 Castille et Aragon ont rejoint la formation du Royaume d'Espagne. Dès lors, à la fin du XV^{ème} siècle, la région de la Galice a été incorporée au royaume d'Espagne. Actuellement la Galice est une région bilingue, où l'on parle le galicien et l'espagnol. Paul Teyssier ajoute que la reconquête chrétienne a été importante pour la formation des trois langues péninsulaires. Selon l'auteur:

Le galaïco-portugais à l'ouest, le castillan au centre et le catalan à l'est. Ces langues sont toutes les trois nées au nord, et ont été portées vers le sud par la Reconquête. Dans les régions septentrionales où se sont formés les royaumes chrétiens, l'influence linguistique et culturelle des Musulmans avait été évidemment moins forte qu'ailleurs. Dans l'ouest en particulier l'empreinte arabo-islamique est restée très faible au nord du Douro, c'est-à-dire dans ce qui est aujourd'hui la Galice et l'extrême nord du Portugal. ⁹⁷

Les mouvements de reconquête ont également renforcé les monarchies et provoqué le déplacement du centre géographique vers le Sud de la rivière Douro. Il faut ajouter que, selon Rodolfo Ilari et Renato Basso, « les principales innovations subies par les Portugais dans les siècles suivants sont parties du Sud (Lisbonne, Alentejo) et plusieurs d'entre elles n'ont pas réussi à atteindre l'extrême Nord ». ⁹⁸

⁹⁵ VASQUEZ CUESTA P., MENDES DA LUZ M., *Gramática Portuguesa*, Madrid, Biblioteca Romanica Hispanica, Editorial Gredos, 1961, 2e ed., p. 119.

⁹⁶ Les arabes sont appelés "Maures" (port. « Mouros » pour le peuples ibériques). TEYSSIER P., *Histoire de la langue portugaise*, Paris, Presses Universitaires de France, 1980.

⁹⁷ TEYSSIER P., *Op. Cit.*, p. 6.

⁹⁸ ILARI R. & BASSO R., *Op. Cit.*, p. 19.

Comme nous l'avons indiqué, d'un point de vue linguistique, il y a désaccord en ce qui concerne la datation précise des périodes de la langue portugaise. À la période archaïque, nous trouvons les premiers textes écrits en galicien-portugais, moment où le galicien initialement parlé dans le Nord de la Péninsule Ibérique, a été introduit également dans le Sud, compte tenu du fait que le Portugal était déjà un royaume indépendant. La période moderne se compose d'épisodes importants pour la formation de la langue portugaise. Parmi eux, les plus importants sont l'expansion du portugais outremer, sur les continents américain, africain et asiatique, sa séparation définitive du galicien.⁹⁹

La province Portucalense obtient son autonomie en 1095, et en 1139 Afonso Henrique est proclamé le premier roi du Portugal. Le parler commun à la Galice et au territoire Portucalense a dépassé les dialectes mozarabes.¹⁵ Le galicien-portugais a surgi entre les IX^{ème} et XII^{ème} siècles, mais le premier document daté n'est apparu qu'au XIII^{ème} siècle. Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, le Portugal joue un rôle majeur dans le cycle des grandes navigations, ce qui entraîne également l'expansion de la langue. À cette même époque, D. Diniz a déclaré officiellement le remplacement du latin par le portugais comme langue de travail des documents administratifs.¹⁰⁰ Après son expansion interne afin d'unifier la diversité des dialectes régionaux, le portugais va chercher ailleurs une expansion religieuse et coloniale, comme on le voit dans la succession des dates ci-dessous:

1415 - Expédition à Ceuta sous le commandement du roi lui-même

1425 - 1439 - Madère et Açores

1444 - Cap-Vert, avec le début de la colonisation en 1462

1446 - Guinée

⁹⁹ Enfin, sur la période moderne, il ne faut pas oublier que c'est le moment le plus important de la littérature portugaise en terme de production - car il englobe une longue période littéraire, polarisée par les plus hautes œuvres de Camões et Pessoa - en plus d'être constitué de quelques épisodes déterminants pour la formation de notre idiome : comme son expansion dans le continent américain, africain et asiatique, leur séparation définitive du galicien et par conséquent son autonomie linguistique, l'apparition des premiers grammairiens portugais (Fernão de Oliveira, avec l'œuvre *Gramática da linguagem portuguesa*, de 1536 et João de Barros, avec l'œuvre *Gramática da língua Portuguesa*, de 1540), et l'instauration des premières études de lexicographie et de philologie, etc.

SILVA M., *Op. Cit.*

¹⁵ On nomme mozarabe la langue qui était parlée par les Chrétiens vivant sur le territoire dominé par les Arabes. ILARI R. & BASSO R., *Op. Cit.*

¹⁰⁰ BECHARA E., *Op. Cit.*

1483 - 1486 - Angola (premiers contacts) et la colonisation de S. Tomé et Príncipe

1498 - Vasco da Gama arrive en Inde et passe par Mozambique

1500 - Brésil

1511 - Malacca et Malucas

1512 - Saïão et Bornéo

1515 - Ormuz

1518 - Colombo

1536 - Daman

1547 - Macao

Au-delà des îles de Sumatra, Java et Timor.¹⁰¹

Il convient de souligner que cette expansion géographique et culturelle de la lusophonie a permis l'héritage d'un patrimoine linguistique¹⁰² au Portugal, au Brésil, en Angola, au Cap-Vert, en Guinée-Bissau, au Mozambique et à São Tomé-et-Príncipe, comme langue maternelle ou langue seconde.

2.2 HISTOIRE DU PORTUGAIS DU BRÉSIL

Après avoir vu brièvement le développement historique du portugais européen, il faut ici mettre en lumière le processus de diffusion et de développement du portugais au Brésil. Comme on a montré plus haut, le portugais a été diffusé vers les autres continents lors des grandes navigations, débutées en 1498 par Vasco de Gama, mais c'est seulement en 1500 que Pedro Álvares Cabral découvre les côtes brésiliennes. La colonisation des nouvelles terres ne débute effectivement qu'en 1532. Les Portugais sont dès lors confrontés à un nouveau contexte spatio-temporel et à des peuples autochtones, dénommés « indiens », qui parlaient différentes langues.

L'occupation du pays a commencé par la côte pour ensuite pénétrer l'intérieur des terres. Selon Rodolfo Ilari et Renato Basso, bien que ce processus d'expansion ait été réalisé au nom du Portugal, parmi les agents de ce mouvement on comptait un grand nombre d'indiens, de noirs et de métis. Ces derniers parlaient une variété très éloignée du portugais lusitanien qui avait de très fortes interférences avec les langues indigènes

¹⁰¹ BECHARA E., *Op. Cit.*, p. 24.

¹⁰² Il y a des cas où le portugais est la deuxième langue d'une communauté, et coexiste avec plusieurs autres langues locales ou langues créoles de base portugaise.

et africaines.¹⁰³ C'est pour cette raison que, selon les auteurs, jusqu'au XIX^{ème} siècle une grande partie du Brésil parlait un portugais influencé par les langues indigènes et africaines. Ce n'est qu'au cours du XIX^{ème} siècle que la langue portugaise normalisée selon le modèle européen commence à supplanter les langues indigènes et africaines.

Le processus de transmission du portugais dans la longue période de colonisation, situation intrinsèquement pluriethnique et plurilinguistique, définit de cette manière son destin dans les régions conquises. Dans le cas des « colonies d'exploitation », où les intérêts sont purement commerciaux, peut se développer une langue véhiculaire, un *pidgin*, lequel en cas de nativisation peut donner lieu à un *créole*. Le processus de colonisation du Brésil a réuni toutes les conditions pour la créolisation de la langue portugaise, transplantée au début du XVI^{ème} siècle, ou, au moins, pour une période de créolisation. Cette possibilité est souvent invoquée y compris pour expliquer les spécificités du portugais brésilien par rapport au portugais européen contemporain. D'après Ilari & Basso:

A ideia de atribuir uma origem crioula ao português do Brasil esteve em baixa no final dos anos 1950, quando foi combatida por alguns filólogos de grande prestígio (como Serafim da Silva Neto, Celso Cunha, Antenor Nascentes e Sílvio Elia), interessados em defender que a língua portuguesa é uma só, minimizando as diferenças entre os falares do Brasil e de Portugal. Contudo, uma geração mais recente de pesquisadores (entre os quais estão estudiosos de peso como Rosa Virgínia Mattos e Silva (2004a) e Dante Lucchesi (2001)) acredita que o português do Brasil teria surgido por um processo que lembra de algum modo a criouliização.¹⁰⁴

Néanmoins cette explication est controversée et peut être réfutée par d'autres arguments. Selon Silva Lopes, une hypothèse de créolisation du portugais au Brésil serait restreinte à certaines zones rurales, en particulier dans les plantations et les mines, dans lesquelles la proportion d'esclaves d'origine africaine dépassait de loin celle des

¹⁰³ ILARI R. & BASSO R., *Op. Cit.*

¹⁰⁴ L'idée de donner une origine créole au portugais du Brésil était faible à la fin des années 1950, lorsqu'elle a été opposée par certains philologues de grand prestige (comme Serafim da Silva Neto, Celso Cunha, Antenor Nascentes et Sílvio Elia) qui défendaient l'idée que la langue portugaise était une seule langue, de façon à minimiser les différences entre les locuteurs du Portugal et du Brésil [...]. Cependant, une nouvelle génération de chercheurs (comme Rosa Virgínia Mattos e Silva (2004) et Dante Lucchesi (2001)) croit que le portugais du Brésil aurait surgi par un processus qui ressemble à créolisation. ILARI R. & BASSO R., *Op. Cit.* p. 73. (notre traduction)

blancs. D'autres auteurs réfutent une hypothèse de créolisation en soutenant que les spécificités du portugais du Brésil sont dues au fait qu'il s'agit d'une variété conservatrice qui retient des traces archaïsantes. Contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres régions avec des processus de colonisation similaire, le portugais s'est imposé au Brésil comme une langue nationale, enrichie, cependant, par des substrats soit africains soit indigènes.

Selon Ilari & Basso, la situation de multilinguisme au Brésil précède l'arrivée des colonisateurs portugais, si on prend en compte qu'il existait déjà dans le pays une population indigène qui parlait environ 340 langues, lesquelles appartenaient à des troncs linguistiques différents. Comme le rappelle Ilari & Basso, « afin d'imposer leur domination aux indigènes et pour des raisons de survie, les Portugais ont dû apprendre à utiliser ces langues autochtones ».¹⁰⁵

Un fait à remarquer est que, jusqu'au XVIII^{ème} siècle, le portugais a affronté la concurrence de ce qui est connu comme « *língua geral* »,¹⁰⁶ une variété véhiculaire de base Tupi-Guarani parlée sur presque toute la côte brésilienne. La « *língua geral* » qui jouait le rôle d'une langue d'échange, a été simplifiée et grammaticalisée par les Jésuites qui l'utilisait comme ressource dans leur travail d'évangélisation des autochtones. Cette langue véhiculaire a sérieusement menacé l'hégémonie du portugais dans le vaste territoire brésilien, surtout si l'on prend en compte qu'elle était le moyen de communication des « *bandeirantes* » dans leur entreprise de conquête des terres à l'ouest.

Pendant presque toute la période de colonisation, le Brésil n'a été qu'une colonie d'exploitation. Quand la main d'œuvre indienne devient insuffisante, environ à partir de l'année 1532, le pays fait appel aux systèmes d'esclavage pour assurer la main d'œuvre des plantations agricoles et de l'exploitation des pierres précieuses. Jusqu'alors la majorité de la population brésilienne était indienne, mais à partir de ce moment-là, le pays reçoit un grand nombre d'esclaves provenant de différents groupes ethniques et linguistiques d'Afrique. Ce trafic négrier accroît le plurilinguisme dans les terres

¹⁰⁵ ILARI R. & BASSO R., Op. Cit. p. 60.

¹⁰⁶ Les « *línguas gerais* » ont été parlées par la majorité de la population. Elles étaient les langues de contact entre les langues des différentes tribus, entre les Indiens, les Portugais et leurs descendants. GUIMARÃES E., « *A Língua Portuguesa no Brasil* », [en ligne]. *Ciência e Cultura*, vol.57. n° 2, juin 2005 [consulté le 29 août 2013]. Disponible sur internet: http://cienciaecultura.bvs.br/scielo.php?pid=S0009-67252005000200015&script=sci_arttext

brésiliennes et instaure une situation où le portugais est acquis comme L2. D'après Ilari & Basso, « le commerce d'esclaves qui prend fin officiellement en 1850, mais qui, dans la pratique, a duré jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle a amené au Brésil quelques millions d'Africains, orateurs des langues appartenant au tronc Niger-Congo ». ¹⁰⁷ La complexité linguistique s'accroît si on considère qu'en plus du portugais, d'autres langues européennes s'étaient installées au Brésil dès le début de la colonisation.

À partir du XVIII^{ème} siècle le portugais commence à s'imposer comme langue nationale du Brésil. Entre 1757 et 1758, plusieurs mesures administratives entraînent le déclin des « *línguas gerais* ». L'utilisation des « *línguas gerais* » dans les documents officiels est interdite par des arrêtés administratifs du Marquis de Pombal et le portugais devient la langue officielle et obligatoire de la colonie. Cependant, au long de ces deux siècles le portugais parlé dans les terres brésiliennes s'était déjà éloigné du portugais européen et avait développé des particularités, comme le souligne Teyssier.²⁴

L'arrivée de la famille royale au Brésil en 1808 a comme conséquence une frappante augmentation en peu de temps de la population portugaise, ce qui a accéléré le processus de *reluzitanização*. Le transfert de la Cour Portugaise à Rio de Janeiro aura d'importantes conséquences aussi bien culturelles que linguistiques. La ville voit doubler sa population par l'arrivée d'environ 18.000 Portugais qui fuyait l'invasion française. Quand D. João retourne au Portugal, le Brésil est prêt pour l'indépendance, en 1822. Naturellement après l'indépendance, le pays commence à valoriser tout ce qui peut le distinguer de l'ancienne métropole, et laisse proliférer les influences culturelles des immigrants européens de différentes nationalités. Selon Paul Teyssier, aux cours de deux générations, les immigrants se fondent dans la société brésilienne.

Ainsi, la période qui suit l'indépendance du pays, surtout après la fin de l'esclavage, connaît des vagues d'immigration de colons de différentes nationalités et langues européennes. Ces vagues vont augmenter le multilinguisme existant au Brésil. À cette époque, s'impose la nécessité d'une normalisation de la langue écrite et apparaissent les premières grammaires écrites au Brésil. Dans la veine romantique, l'écrivain brésilien José de Alencar publie son ouvrage intitulé *Iracema*, dans lequel il

¹⁰⁷ ILARI R. & BASSO R., Op. Cit. p. 60.

²⁴ TEYSSIER P., Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL), [en ligne] Band VI/2, Galegisch, Potugiesisch, 1994, [consulté le 26 juillet 2013], p.77. Disponible sur Internet : <http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/biblioteca/lexicon1.pdf>

revendique le droit à l'originalité et plaide pour une production authentique et vivante. Cependant, en raison de cette innovation, il est critiqué par l'écrivain portugais Pinheiro Chagas de faire usage d'une langue incorrecte. À cette époque, les écrivains sont puristes dans le domaine de la langue, et suivent le traditionalisme des grands auteurs.

Avec l'arrivée du modernisme, un mouvement qui a pris naissance au Brésil lors de la Semaine de l'Art Moderne à São Paulo en Février 1922, et qui met en relief le rejet de la tradition et des préjugés, ce qui représente pour le Brésil un changement culturel et artistique visant à définir une originalité brésilienne. Nous pourrions dire que, après un siècle d'indépendance politique, le Brésil gagne son indépendance culturelle. Teyssier ajoute:

É evidente que essa ruptura com o passado e essa busca da autenticidade brasileira encontravam na questão da língua um ponto de aplicação particularmente rico. E efetivamente todos os modernistas da primeira vaga, a que afluí de 1922 a 1930 aproximadamente, rebelam-se contra a gramática tradicional e o purismo lusitano. Querem escrever uma língua que se aproxime da fala brasileira.¹⁰⁸

Ainsi, certains auteurs qui sont venus du modernisme ont apporté quelques innovations, parmi eux, nous pouvons citer Graciliano Ramos dans le Nord-Est, Érico Veríssimo à Rio Grande do Sul, José Lins do Rêgo qui s'est rapproché de la langue orale et Guimarães Rosa qui, avec son ouvrage *Grande Sertão: Veredas*, a développé un langage unique. Teyssier souligne que, parmi les innovations, nous pouvons également mettre en évidence le choix d'un vocabulaire caractéristique, ainsi que le placement du pronom utilisé par les Brésiliens, entre autres. Ces changements s'appuient sur l'idée d'une variante brésilienne du portugais, différente du portugais européen.

Avec le développement de l'enseignement universitaire, les conditions pour l'adoption de méthodes scientifiques ont permis aux philologues et aux linguistes de procéder à une revue critique de l'histoire du portugais au Brésil. Jusque-là, certaines caractéristiques du portugais du Brésil avaient été expliquées par des influences

¹⁰⁸ Il est clair que cette rupture avec le passé et cette recherche d'authenticité brésilienne a trouvé dans la 'question de la langue' un point d'application particulièrement riche. En effet, tous les modernistes de la première vague, environ 1922-1930, se sont rebellés contre la grammaire traditionnelle et le purisme Lusitanien. Ils veulent écrire dans une langue qui se rapproche du discours brésilien. L'écrivain Mário de Andrade (1893 - 1945) projette d'écrire une grammaire de la langue brésilienne. TEYSSIER P., *História da Língua Portuguesa*, Livraria Sá Da Costa Editora. Trad. Celso Cunha, 2^a ed., 1984, p. 89. (Notre traduction)

indigènes et africaines. Les philologues portugais avaient nommé ces variations (placement du pronom et particularités phonétiques) comme des « erreurs » brésiliennes et les avaient attribués à l'influence créole.

Certains philologues brésiliens ont travaillé à une démythification des sources amérindiennes et africaines du portugais du Brésil. Serafim da Silva Neto souligne que l'on a attribué une grande importance à ces sources pour améliorer les influences extra-européennes dans les racines au Brésil. Toutefois il est important de préciser que le modèle pris comme norme pour le portugais du Brésil est celui du portugais européen. L'auteur Teyssier ajoute:

En général, les philologues brésiliens ont adopté sur la 'question linguistique' des positions modérées. Ils reconnaissent l'originalité linguistique du Brésil et l'unité supérieure de la langue portugaise. Une spécificité brésilienne dans le portugais, qui est, en bref, ce qu'ils réclament.¹⁰⁹

Tout au long du processus historique de la colonisation du Brésil, la présence des langues indigènes, des langues parlées par les colons européens, des langues européennes et asiatiques des immigrants ont dessiné une situation linguistique complexe dans le pays. En ce qui concerne la population du Brésil au cours de la période de colonisation, l'auteur Alberto Mussa fournit un cadre qui permet d'identifier cinq périodes successives de l'histoire du Brésil par rapport aux groupes ethniques prédominants.

	1538 – 1600	1601 – 1700	1701 – 1800	1801 – 1850	1851 – 1890
Africains	20 %	30 %	20 %	12 %	2 %
Noirs brésiliens	-	20 %	21 %	19 %	13 %
Mulâtres	-	10 %	19 %	34 %	42 %
Brésiliens blancs	-	55 %	10 %	17 %	24 %
Européens	30 %	25 %	22 %	14 %	17 %
Indiens intégrés	50 %	10 %	8 %	4 %	2 %

Tableau 3 - Répartition de la population par des groupes ethniques au Brésil de 1538 à 1890¹¹⁰

¹⁰⁹ TEYSSIER P., *Op. Cit.*, p. 92.

¹¹⁰ MUSSA A., *O Papel das línguas africanas na história do português do Brasil*. Rio de Janeiro : UFRJ (dissertação de mestrado), 1991, p. 163.

Même si l'occupation du pays a été faite au nom du Portugal, dans les faits elle a été réalisée par une population non-blanche et sans descendance portugaise (les Indiens et les Noirs). Au fil du temps, s'est ajouté à ces deux segments celui des Métis, ce qui nous amène à conclure que la langue portugaise était répandue là où d'autres langues avaient une présence frappante. De ce point de vue, la prédominance de la langue portugaise en tant que langue parlée par les Européens a été réservée seulement à quelques espaces où étaient présents des Portugais nés ou des Brésiliens scolarisés.

En ce qui concerne les conditions d'implémentation de la langue portugaise au Brésil, l'auteur Rodolfo Ilari propose trois phases:

- (i) De 1533 a 1654 ocorre uma situação de bilinguismo, a maior parte da população concentra-se na Bahia e em Pernambuco, falando predominantemente a língua geral ou língua brasílica;
- (ii) De 1654 a 1808 a língua geral perde terreno, limitam-se às povoações do interior e aos aldeamentos dos jesuítas, disseminando-se o português pela costa, praticando-se falares crioulos índios e africanos no interior;
- (iii) A partir de 1808, com a intensa “reluzitanização” do Rio de Janeiro provocada pela vinda de cerca de 18 mil portugueses que fugiam à invasão francesa e que dobraram a população da nova capital, o português difunde-se pelo interior, surgem novas cidades, distinguindo-se os falares rurais dos falares urbanos.¹¹¹

Même si on prend en compte les variétés urbaines du portugais brésilien, on peut remarquer plusieurs particularités par rapport au portugais européen. Ilari & Basso soulignent quelques-unes des différences phonologiques et syntaxiques:

No domínio dos sons, o PE se caracteriza pelo enfraquecimento das sílabas pretônicas, pela pronúncia do /R/ como vibrante múltipla, pelo fato de que o /l/,

¹¹¹ (i) de 1533 à 1654, il y a une situation de bilinguisme, la majorité de la population est concentrée dans les états de Bahia et de Pernambuco et parle principalement les « línguas gerais » ;
(ii) de 1654 à 1808, les « línguas gerais » perdent du terrain, même si elles restent cantonnées aux villes de l'intérieur ou aux villages des Jésuites. Le portugais se répand sur la côte et plusieurs variétés avec des traits créolisants indiens et africains sont pratiquées à l'intérieur du pays et dans les campagnes ;
(iii) à partir de 1808, avec la *Reluzitanização* de Rio de Janeiro, provoquée par le transfert de la Cour portugaise, la propagation de la langue portugaise augmente dans l'intérieur, de nouvelles villes voient le jour, ce qui est à l'origine des oppositions entre dialectes ruraux et dialectes urbains. ILARI R., *Linguística Românica*. São Paulo: Editora Ática, 3^a ed., 4^a reimpressão, 2002, p. 240 – 241.

em posição final de sílaba, tem pronúncia velarizada, e não é substituído pela semivogal /w/;

Ao contrário do PB, que os perdeu quase por completo, a sintaxe do PE usa regularmente os pronomes clíticos, com diferenças importantes quanto à sua colocação;

As diferenças de vocabulário são numerosas [...]. Em PE (grossista, paragem de ônibus, rapariga, comboio) e em PB (atacadista, ponto (ou parada) de ônibus, moça, trem).¹¹²

La raison de ces écarts entre les deux variétés ainsi que le statut du portugais du Brésil par rapport au portugais européen sont des sujets controversés. Une hypothèse évolutionniste influencée par la biologie défend l'existence d'une langue brésilienne. Dans cette perspective l'idée implicite est que si le portugais a ses racines dans le latin, la variété brésilienne a ses racines dans le portugais européen. Une hypothèse créoliste souligne l'importance des contacts linguistiques au Brésil colonial. Cette hypothèse est basée sur la phase bilingue qui a eu lieu pendant le contact entre la langue du colonisateur et celle du colonisé, ainsi que les langues africaines. Dès lors se suivent les étapes *pidgin* et *créole*, comme nous l'avons déjà remarqué. Enfin l'hypothèse internaliste met en lumière les tendances propres au système. Selon cette hypothèse, les changements attestés dans le portugais du Brésil ont été propulsés par des facteurs internes qui incluent des changements phonologiques, la perte de certaines distinctions et la création d'autres. Un exemple bien connu concerne le placement des pronoms clitiques avant le verbe dans la variété brésilienne. Nous y reviendrons.

Étant donné la vaste extension territoriale brésilienne, on peut dire qu'il n'y a pas de problèmes d'intercompréhension dans le PB. Toutefois, nous croyons que la prétendue uniformité du portugais du Brésil est une illusion, puisque la variation linguistique est un phénomène normal, systématique et peut se produire dans différentes dimensions, telles que la variation diachronique, diatopique, diastratique et diamésique.

¹¹² Dans le domaine des sons, le PE est caractérisé par l'affaiblissement des syllabes atones, la prononciation du /R/ vibrante multiple, par le fait que le /l/ dans la position finale de syllabe est vélarisé et ne peut pas être remplacé par la semi-voyelle /w/ ;

Contrairement au PB, la syntaxe du PE utilise régulièrement les pronoms clitiques avec des différences importantes quant à leur placement ;

Les différences de vocabulaire sont nombreuses [...]. En PE (grossista, paragem de ônibus, rapariga, comboio) et en PB (atacadista, ponto (ou parada) de ônibus; moça; trem). ILARI R., BASSO R., *Op. Cit.* pp. 157-158.

Concernant, par exemple le niveau phonologique, la première carte dialectologique brésilienne, organisée par Antenor Nascentes,³⁰ montre des divisions géographiques bien distinctes si on considère la prononciation des phonèmes /e/ et /o/ en position pré-tonique. On reconnaît au Brésil deux grands domaines dialectologiques: au Nord, où ces phonèmes sont prononcés comme voyelles ouvertes ([ɛ] et [ɔ]), et au Sud, où on entend une sonorité fermée, comme [e] et [o]. À l'intérieur de chacun de ces domaines, on peut identifier des sous-variétés : la variété du Nord comprend deux dialectes, celui d'Amazonie et celui du Nord-Est. La variété du Sud comprend quatre dialectes : « baiano, mineiro, fluminense et sulista ».³¹

Plusieurs différences (phonologiques, lexicales ou morphosyntaxiques) entre le portugais parlé dans différentes régions ont soulevé l'intérêt de nombreux chercheurs dès la première moitié du XIX^{ème} siècle. L'auteur A. T. Castilho signale que l'étude des variétés régionales du portugais au Brésil suit trois étapes: a- la première période, qui se situe entre 1826 et 1920, est caractérisée par l'étude des spécificités lexicales qui ont donné lieu à de nombreux dictionnaires, vocabulaires et lexiques régionaux; b- la deuxième période s'étend de 1920 à 1952, et selon l'auteur est marquée par l'ouvrage « O dialeto caipira » (Le dialecte paysan) de Amadeu Amaral, basé sur le [ɿ] paysan ou [ɿ] rétroflexe. Il suit « O linguajar carioca » (La langue de Rio de Janeiro) de Antenor Nascentes, qui en 1922 a attiré l'attention sur la nécessité d'un programme de recherche sur les variétés du portugais parlé au Brésil; c- la troisième phase, de 1952 à nos jours, est caractérisée par la production d'ouvrages basés sur des corpus construits de manière systématique liés à des études sociolinguistiques plus contrôlées qui combinent les approches géographique et social dans l'étude des différentes variétés.

Au cours du XVI^{ème} siècle les Portugais sont arrivés au Brésil, et après cinq siècles la langue portugaise est devenue la langue d'un pays d'environ 8,5 millions de kilomètres carrés, ce qui fait du Brésil le plus grand pays de langue portugaise en extension territoriale et avec le plus grand nombre de locuteurs. Le portugais est désormais la sixième langue la plus parlée dans le monde avec environ 244 millions de locuteurs dans le monde.³²

³⁰ NASCENTES A., *O linguajar carioca*, Rio de Janeiro: Organização Simões, 1922.

³¹ CASTILHO A. T., *Op. Cit.*, p. 200.

³² [Consulté le 29 juin 2016]. Disponible sur internet : <https://www.publico.pt/culturaipilon/noticia/ha-244-milhoes-de-falantes-de-portugues-em-todo-o-mundo-1610559>

Bien que cette question des hypothèses historiques dépasse notre étude, elle sera reprise au chapitre V, afin d'examiner dans quelle mesure la situation trouvée pour le système des démonstratifs peut fournir des évidences pour l'une des hypothèses analysées.

CHAPITRE III- L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME DES DEMONSTRATIFS ET DES ADVERBES DE LIEU

Les systèmes des démonstratifs des langues romanes sont issus du latin, et les reconfigurations observées dans l'état actuel de ces langues trouvent leurs origines dans des processus de simplification et de réorganisation qui remontent à cette langue. L'évolution qu'ont connue les démonstratifs vers des systèmes binaires était différente pour chacune des langues romanes, et malgré la coïncidence des ressources utilisées, les résultats sont spécifiques pour chaque langue. Dans ce chapitre, notre objectif est de situer le portugais dans ce mouvement évolutif de simplification du paradigme des démonstratifs dans les langues romanes.

3.1 LES DÉMONSTRATIFS EN LATIN

Selon Alvaro Rocchetti « le latin n'établissait pas de différence entre le mot déterminé et le mot indéterminé comme le font toutes les langues romanes ». ¹¹³ L'utilisation d'un démonstratif (*hic, iste, ille, ipse* etc.), du numéral *unus*, ou d'un indéfini (*quidam, quisque* etc.) était un recours pour la détermination ou l'indétermination du mot. Le latin classique comptait cinq pronoms démonstratifs simples: ¹¹⁴

1. Trois démonstratifs correspondants aux trois personnes, *hic* qui renvoie à la première personne, *iste* qui renvoie à la deuxième, et *ille* celui de la troisième.
2. Le démonstratif de rappel: *is*.
3. *Ipsa* et *idem* employé comme démonstratifs d'insistance.

Dans le cadre de notre étude nous retenons les pronoms démonstratifs *is, hic, iste, ille, ipse*.

***Is*, appelé « démonstratif de rappel »**

Le démonstratif *is* est employé pour reprendre la personne ou la chose dont il vient d'être question et est traduit par: *il, le, eux, les* etc. Ce qu'illustre l'exemple suivant:

¹¹³ ROCCHETTI A., « Pourquoi le système et l'emploi des articles sont-ils plus complexes en italien qu'en français » in *Chroniques italiennes*, Paris, Université Paris III, 1987, n° 11/12, p.90.

¹¹⁴ Voir tableaux dans les annexes 8 pp.1-4 pour les formes complètes.

Ex. 1 : *Helvetii reliquos Gallos virtute praecedunt. Eorum una pars...* « Les Helvètes dépassent en valeur le reste des Gaulois. Une partie d’entre eux)... »

Dans ce cas d’occurrence, *is/(Eorum)* reprend le référent le plus proche (les Gaulois).¹¹⁵

Is a un sens limitatif ou augmentatif quand il est mis en apposition à un nom ou un pronom.

Et is, ou isque : et encore **idque** : et cela

Is quidem : et qui plus est **Atque id** : et cela

Ex. 2 : *Cum una legione, eaque vacillante* « Avec une seule légion, et encore qui chancelait »

Ex. 3 : *Studiis deditus, idque a puero* « Adonné aux études, et cela dès l’enfance ». ¹¹⁶

Suivi de *qui*, *is* a un sens différent selon la forme verbale : en rapport à un verbe à l’indicatif, *is* équivaut au pronom *celui*:

Ex. 4 : *Is qui bene amat bene castigat* « celui qui aime bien châtie bien »

En rapport à une forme subjonctive *is* équivaut à la forme *tel*

Ex. 5 : Subjonctif : *is est qui verum loquatur* « il est homme à dire la vérité ». ¹¹⁷

Dès l’époque classique, la force démonstrative de *is* s’affaiblit. En latin tardif, *is* se trouve dans des expressions figées, comme *id ipsum*, *id est*, *id sunt*, etc.¹¹⁸ Selon Manu Leumann,¹¹⁹ les formes monosyllabiques furent les premières à disparaître, possiblement pour éviter que certaines formes de *is* ne soient confondues avec certaines formes du démonstratif *hic* après disparition du *h*.¹²⁰ La forme *is* courait le risque de se réduire à une seule voyelle (*is* > *i) et de devenir si brève qu’elle en demeurerait inutilisable, y compris dans sa fonction démonstrative et dans sa fonction d’insistance, celle que nécessite des mots sémantiquement et phonétiquement forts. *Is* n’a laissé aucune trace dans les systèmes actuels de langues dérivées du latin.

¹¹⁵ SAUZY L., *Op. Cit.*, p. 64.

¹¹⁶ *Ibidem*.

¹¹⁷ *Ibidem*.

¹¹⁸ BATTISTI C., *Avviamento allo studio del latino volgare*, Bari, “Leonardo da Vinci” editrice, 1949, p. 224.

¹¹⁹ LEUMANN M., HOFMANN J.B., SZANTYR, A., *Lateinische Grammatik*, II. Handbuch der Altertumswissenschaft II.2.2, München, Beck, 1965, p. 186.

¹²⁰ MEADER C.L., WÖLFFLIN E., *Zur Geschichte der Pronomina demonstrativa*, in *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik XI*. Leipzig, 1884 – 1908, p. 373; voir aussi BATTISTI C. *Op. Cit.*, p.224 ; LEUMANN M., HOFMANN J.B., SZANTYR, A., *Op. Cit.*, p.186.

Sophie Saffi s'oppose à cette interprétation purement phonologique et présente une autre raison pour expliquer la disparition du pronom de rappel *is*:

Les raisons phonétiques avancées pour expliquer la disparition du pronom de rappel latin sont les conséquences de surface, de causes profondes qui restent à définir. À notre avis, l'une d'entre elles – si ce n'est la principale – est sa non-connotation spatiale, une carence au sein d'un système entièrement fondé sur les repères spatiaux. La capacité de dérivation du pronom de rappel latin s'explique sûrement en partie par sa non-connotation spatiale. Les deux dérivés de *is*, *ea*, *id*, sont *idem*, *eadem*, *idem*, qui marquent la similitude, et *ipse*, *ipsa*, *ipsum*, qui indique l'identité et peut renforcer un pronom personnel ou un nom, il se place alors devant ou après le nom, et après le pronom.¹²¹

De cette façon, la forme *is* en tant que démonstratif de rappel et en raison de sa non-connotation spatiale, n'ajoute pas de précision sur la distance par rapport aux interlocuteurs.

Pour la suite de notre étude, notre intérêt demeure sur les démonstratifs simples : *hic*, *iste*, *ille*. De nombreuses analyses du système de démonstratifs en latin indiquent l'existence d'un paradigme complexe, due à l'existence des formes renforcées à côté de ces formes simples.

Les formes simples *hic*, *iste*, *ille* (fléchies en genre et en nombre), se répartissaient dans un système ternaire et fonctionnaient comme adjectifs ou pronoms. Dans une interprétation plus traditionnelle, ces formes démonstratives situaient spatialement les référents par rapport au couple dialogal (locuteur et interlocuteur). La proximité renvoyait aux deux points limites du couple dialogal (*je* et *tu*), et l'éloignement signalait ce qui était extérieur au couple dans sa globalité (*il*).

***Hic*, démonstratif de la première personne**

Hic (masc.) et ses formes fléchies (*haec*: fém, *hoc*: neutre) désignent la proximité par rapport à celui qui parle, ou tout ce qui est proche de lui, soit dans l'espace, soit dans le temps:

¹²¹ SAFFI S., *La personne et son espace en italien*, Limoges, Lambert-Lucas, 2010, p. 29.

Ex. 6 : *In HIS locis* ¹²² « En CES lieux, dans LES parages »

Étant donnée la disparition de *is*, *hic* a commencé à admettre aussi des emplois anaphoriques.

***Iste*, démonstratif de la deuxième personne**

La forme *iste* (*ista*: fém. et *istud*: neutre) désigne la proximité par rapport à celui à qui l'on parle, ce qui a trait à la deuxième personne. Cette forme peut prendre un sens péjoratif dans les plaidoiries par opposition à *hic*, car *iste* est le client de la partie adverse étant désignée avec mépris (« *iste*: cet individu, ce triste personnage ; *isti*: ces gens-là »).¹²³

Graduellement, *iste* a pris la place de *hic* employé comme démonstratif de la première personne.

***Ille*, démonstratif de la troisième personne**

Le démonstratif *ille* (masc.) et ses formes fléchies (*illa* : fém., *illud* : neutre) marquent l'éloignement du couple dialogal par rapport à ce, celui ou celle dont on parle, la troisième personne.

Ex. 7 : *In ILLIS locis* « là OÙ IL EST, là-bas ».¹²⁴

Ce système ternaire subit d'importants bouleversements après la disparition d'*is*. Graduellement la valeur de *hic* s'affaiblit et la forme *iste* élargit ses emplois pour la référence à la première personne. *Hic* laisse sa place, donc, au démonstratif de deuxième personne *iste*. Dès lors, on observe une réduction vers un système binaire basé sur l'opposition proximal/distal. Cependant, le latin réorganise le système tripartite des démonstratifs par le recrutement du démonstratif d'insistance *ipse* (*ipsa*, *ipsum*) qui vient prendre la place d'*iste* et rétablit le système tripartite. Le schéma suivant inspiré de Saffi¹²⁵ pour l'italien illustre ces étapes:

¹²² SAFFI S., *Op. Cit.*, p. 26.

¹²³ SAUZY L., *Op. Cit.*, p. 63.

¹²⁴ SAFFI S., *Op. Cit.*, p. 27.

¹²⁵ SAFFI S., *Op. Cit.*, p. 40.

	<i>hic</i>	<i>iste</i>	<i>ille</i>
LATIN CLASSIQUE	<hr/>		
	<i>où je suis près de moi</i>	<i>près de toi</i>	<i>loin de nous</i>
Étape intermédiaire Période d'instabilité	<hr/>		
	<i>iste</i>		<i>ille</i>
	<i>où nous sommes près de toi et de moi</i>		<i>loin de nous</i>
LATIN TARDIF	<hr/>		
	<i>iste</i>	<i>ipse</i>	<i>ille</i>
	<i>où je suis près de moi</i>	<i>près de toi</i>	<i>loin de nous</i>

Schéma 5 - Diachronie des systèmes de démonstratifs du latin

Dès le latin, on établit un rapport superficiel des démonstratifs avec les personnes du discours (*hic* est associé à la première personne; *iste* à la deuxième personne et *ille* à la troisième personne). Antonio Andrade¹²⁶ souligne néanmoins que cette association n'est pas correcte d'un point de vue linguistique, parce que les démonstratifs ont été établis, d'un point de vue morphologique, sur des bases différentes de celles des pronoms personnels, et leur opposition englobe des notions distinctes, telles que la localisation spatiale/temporelle. Ainsi, si *hic* et *iste* signalent la proximité par rapport au locuteur et à l'interlocuteur, on ne peut pas dire que *ille* indique la proximité par rapport à la troisième personne, car au contraire, *ille* signale l'éloignement des intervenants du discours. Dès lors, selon Andrade¹²⁷ « on peut donc comprendre le rapport des pronoms de la série déictique à la catégorie de la personne comme le résultat de leur valeur localisatrice ».

Comme nous l'avons avancé, les formes démonstratives simples coexistaient avec les formes renforcées à l'aide des particules *ecce* et *ecce(m)* ou **accu* (*atque* +

¹²⁶ ANDRADE, A. *Demonstrativos e [ana]fóricos em latim*. Ágora: Estudos Clássicos em Debate, Aveiro, n. 1, 1999, pp. 155-171.

¹²⁷ ANDRADE, A. *Op. Cit.*, p.164.

eccum),¹²⁸ qui ont été héritées par certaines langues romanes. D'après Saffi, les démonstratifs renforcés jouaient des rôles spécifiques:

Ces particules sont un des traits essentiels de la syntaxe du latin parlé, elles se trouvaient en tête de phrase et servaient soit à attirer l'attention sur une chose présente, soit à indiquer un changement brusque. Elles répondaient aussi à une nécessité de type affective et expressive, comme l'attestent les formes composées *eccille* et *ecciste* qu'utilisait déjà Plaute.¹²⁹

D'après Saffi, il semblerait que les démonstratifs en latin aient varié dans la possibilité de gagner ou non un renforcement. Ainsi, pour conserver son caractère démonstratif, le pronom *ille* avait besoin d'être renforcé. En revanche, *iste* avait sa pleine valeur démonstrative. Pourtant, à partir du V^e siècle, le latin du Bas Empire a utilisé comme pronoms démonstratifs les formes *iste* et *ecc(u)ille*. Seulement plus tard, possiblement sous l'influence de *ecc(u)ille*, est apparu *ecc(u)iste*. De ce point de vue, on peut observer à ce moment-là, une opposition de deux termes (près/loin) à la place de l'opposition de trois termes.

Avec la disparition de *hic* et le déplacement d'*iste*, la forme *ipse* est elle aussi disloquée pour signaler la proximité par rapport à l'interlocuteur. Il faut souligner, pourtant, que comme forme intermédiaire, *ipse* était plus limitée et présentait un sens moins précis. La vitalité du système en latin tardif était donc basée sur l'opposition entre *iste* et *ille*.

3.2 L'ÉVOLUTION DES DÉMONSTRATIFS DANS LES LANGUES ROMANES

Il nous semble intéressant de présenter au-delà de la langue portugaise, dans ses variétés portugaises et brésiliennes, le développement du système des démonstratifs dans d'autres langues de la Romania, le français, l'italien, l'espagnol et le roumain, notre synthèse est basée sur certaines recherches déjà réalisées.

¹²⁸ BRODIN G., Termini dimostrativi toscani: studio storico di morfologia sintassi e semantica, Lund, C.W.K. Gleerup, 1970, p. 3 et 9.

¹²⁹ SAFFI S., *Op. Cit.*, p. 30.

Selon Émile Benveniste,¹³⁰ il n'y a pas de classe unitaire dans les catégories des pronoms, ils appartiennent à des espèces différentes en ce qui concerne le mode de langage dont ils sont les signes. Il met en relief l'énonciation linguistique en considérant les pronoms personnels dans les instances de discours actualisées en parole par un locuteur. L'auteur considère que:

Il faut voir que la définition ordinaire des pronoms personnels comme contenant les trois termes *je, tu, il*, y abolit justement la notion de « personne ». Celle-ci est propre seulement à *je/tu*, et fait défaut dans *il*. Cette différence foncière ressortira de l'analyse de *je*.

Entre *je* et un nom référant à une notion lexicale, il n'y a pas seulement les différences formelles, très variables, qu'impose la structure morphologique et syntaxique des langues particulières. Il y en a d'autres, qui tiennent au processus même de l'énonciation linguistique et qui sont d'une nature plus générale et plus profonde.¹³¹

Il donne l'exemple de deux conditions d'emploi distinctives, d'une part, avec un texte linguistique, essai scientifique rédigé sans aucun emploi ni de *je* ni de *tu*, d'autre part, un discours parlé qu'il serait peu commun de concevoir sans les employer. L'usage de *je* et de *tu* a une seule réalité, celle de l'emploi du discours. L'auteur souligne que le « *je* ne peut être identifié que par l'instance de discours qui le contient et par là seulement. Il ne vaut que dans l'instance où il se produit ». ¹³² Il met en lumière une double instance, l'une du *je* en tant que référent (énonciateur), et l'autre de discours, qui contient le *je* comme référé. Nous avons aussi la situation d'allocation dans l'instance de discours contenant le *tu*. D'après l'auteur,

Cette référence constante et nécessaire à l'instance de discours constitue le trait qui unit à *je/tu* une série d'« indicateurs » relevant, par leur forme et leurs aptitudes combinatoires, de classes différentes, les uns pronoms, les autres adverbes, d'autres encore locutions adverbiales.¹³³

Concernant les pronoms démonstratifs, depuis leurs origines ils sont organisés corrélativement aux indicateurs de personne. Les occurrences démonstratives

¹³⁰ BENVENISTE E., *Op. Cit.*

¹³¹ BENVENISTE E., *Op. Cit.*, pp. 251-252.

¹³² *Ibidem.*

¹³³ BENVENISTE E., *Op. Cit.*, p. 253.

introduisent dans le discours la notion de point de référence qui correspond aux coordonnées énonciatives du locuteur je-ici-maintenant.

D'après Cambraia & Bianchet,¹³⁴ quatre changements sont à l'origine des systèmes de démonstratifs dans les langues romanes: la modification de l'étendue référentielle de *iste*, la préservation ou création des formes renforcées, le traitement qui a été donné aux formes neutres et la distinction entre le nominal (les pronoms) et l'adjectival (les déterminants). Selon les auteurs, traditionnellement le démonstratif *iste* se produirait en contexte de deuxième personne, cela indiquait la proximité de l'interlocuteur. Au cours des années, ce pronom a subi des changements, tels que : a) l'extension de ses emplois à des contextes réservés à *hic*, la proximité du locuteur (port. *este* ; esp. *este* ; it. *questo*) ; b) la formation de variantes, ce qui entraîne la différenciation d'une forme pour la première personne et d'une autre pour la deuxième personne, comme par exemple en occitan (*aiceste* et *aquest*) ; c) l'étendue de son application aussi pour la deuxième personne, comme en roumain (*ăsta/acest(a)*) ; d) l'étendue de son application à toutes les personnes, ce qu'illustre l'usage du français dans la fonction adjectivale (*ce*).

Les auteurs mettent en lumière que dans les langues romanes où l'on observe seulement le déplacement du champ d'application de la forme *iste*, la forme *ipse* (qui était une particule de renforcement) a pris le domaine de la forme de deuxième personne, comme on peut le constater pour le portugais (*esse*), l'espagnol (*ese*), le catalan (*aqueix*) et le sarde (*cussu*). En italien, par contre, la forme de deuxième personne est issue d'un composé constitué d'une particule de renforcement (*ac*)*cu-t(i)-istu* > *cotesto*, *codesto*.

En fait, le destin des formes démonstratives latines simples et renforcées dans les langues romanes varie selon la personne. Comme la forme démonstrative *ille* a pris la fonction de pronom personnel de troisième personne et d'article défini, même les langues qui ont hérité les formes simples de première et deuxième personne ont hérité la forme renforcée de troisième personne : pt. *aquele*; esp. *aquel*; rom. *ăl* (forme simple, courant) et *acel* (forme soutenue).

¹³⁴ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Caleidoscópio Latino – Românico: Demonstrativos*, cadernos de Letras da UFF – Dossiê: Patrimônio Cultural e Latinidade, 2008, n° 35, p. 15 – 35.

La situation n'est pas différente dans les systèmes des démonstratifs neutres dans les langues romanes. On retrouve la présence de la forme renforcée, comme en roumain où la forme neutre est variable en nombre et genre (masc. *acest*; fém. *această*; n. *acest*)¹³⁵ ou l'adoption de la forme simple invariable avec un rôle pronominal, comme le portugais *isto/isso* et en espagnol *esto/eso*, issus du latin *iste*.

Le latin ne faisait pas de différence dans l'emploi des formes démonstratives selon les fonctions pronominales ou adjectivales. En revanche, dans les langues romanes on peut observer différents types de distribution en ce qui concerne le rôle syntaxique des démonstratifs: *l'absence d'opposition*, dans ce cas les formes peuvent être employées pour les deux fonctions (pronominale ou adjectivale)¹³⁶; *l'opposition au neutre*, celui-ci est employé seulement dans la fonction pronominale, à l'exemple du portugais (*este/esta* vs. *isto*), espagnol (*este/esta* vs. *esto*); *l'opposition partielle des trois genres*, à l'exemple du français avec la distinction entre *celui/celle/ceci* en fonction pronominale et *ce/cette* en fonction adjectivale et, enfin, *l'opposition entre les trois genres*, à l'exemple du romain qui utilise les formes (*acesta/aceasta/acesta*) en fonction pronominale et les formes antéposées (*acest/această/acest*) en fonction adjectivale.

On peut donc dire que les changements survenus dans le système des démonstratifs dès le latin ont généré des systèmes différenciés dans les langues romanes. Dans ce sens, le parcours du paradigme des démonstratifs dans les deux variétés du portugais s'inscrit dans une tendance de réduction comme celle qui a été observée en latin. Cependant, avec les données de notre corpus nous avons pu observer que le système des démonstratifs en portugais permet d'indiquer en plus de la proximité, de nouvelles oppositions qui peuvent redimensionner les coordonnées spatiales en permettant de négocier pour chaque cas de discours l'établissement de relations 'inclusives/exclusives' par rapport à la sphère du locuteur.

¹³⁵ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Op. Cit.* p. 27

¹³⁶ SAFFI S., *Études de linguistique italienne. Approches synchronique et diachronique de la psychosystématique de l'italien*, *Op. Cit.*, p. 39 : « Dans le langage, il y a, partout et toujours, apport de signification et référence de l'apport à un support. Un mot est un apport de signification et il se destine à un support. La relation qui s'établit entre l'apport et son support est régie par le mécanisme d'incidence. Or, l'ordre des mots au sein de la phrase ou du syntagme est conditionné par ce même mécanisme d'incidence. L'incidence est soit interne, soit externe. Elle est interne lorsque l'apport et le support ne peuvent être dissociés. C'est le cas du substantif. »

[*Et pour ce qui nous concerne, du pronom démonstratif*]

« L'incidence est externe quand l'apport et le support de signification sont dissociés et que le support est pris en dehors du mot-apport de signification. [...] C'est le cas de l'adjectif incident au substantif »

[*Et pour ce qui nous concerne, de l'adjectif démonstratif*]

Dans les sections suivantes nous approfondissons de façon plus détaillée la façon dont les formes latines ont été incorporées dans quelques-unes des langues romanes.

3.2.1 LES DÉMONSTRATIFS EN FRANÇAIS

Les démonstratifs dans la langue française eux remontent aux formes renforcées par les particules *ecce* et *eccu (m)* ou *accu = atque + eccum* du latin vulgaire. Celles-ci sont à l'origine en ancien français des pronoms-adjectifs *cist* et *cil*, dérivées d'*ecciste* et *eccille*. Il faut noter le fait que l'*e* initial d'*ecce* a disparu par aphérèse en position proclitique et l'*e* final par élision. En ancien français les démonstratifs avaient deux valeurs d'emplois, le déictique et la fonction de rappel, pour évoquer des référents précédemment introduits dans le discours.

Le pronom *ce* (et ses composés *ceci* et *cela*) sont descendants de la série *hic, haec, hoc: ecce hoc > ceo > ce*. Il y avait déjà en ancien français la neutralisation de genre, ainsi la forme *cez > ces*, était utilisée aussi bien pour le masculin pluriel que pour le féminin pluriel. Pour le singulier, la forme dériverait de *ces*. L'opposition binaire *proximale vs distale* était due d'une part à la forme *cist*, héritée d'*iste* en bas latin, pour les personnes ou choses proches de locuteur et de l'interlocuteur, et d'autre part à *cil*, démonstratif lointain ainsi comme *ille*.¹³⁷

Les formes *cist* et *cil* pouvaient fonctionner comme adjectif ou comme pronom, mais, selon Sauva,¹³⁸ il y a eu une spécialisation qui affectait les formes *cist* et *cil* dans leurs fonctions adjectif et aussi les formes *cestui* et *celui* dans leurs fonctions pronominales. Une autre spécialisation était subie par la forme *ceus (cels)* dans sa fonction pronominale, étant donné que la forme *cez* faisait la distinction de distance pour la fonction adjectivale. En conséquence, la forme *ce* a élargi ses emplois aussi au féminin et est devenue adjectif démonstratif de deux genres.

Dans cette perspective, selon Sauva, les formes *ce/ces* effacent aussi bien au singulier comme au pluriel la distinction d'éloignement au profit de la marque grammaticale (adjectif). L'auteure souligne qu'il découle de ces changements successifs

¹³⁷ MARCHELLO-NIZIA C., *L'évolution du français: Ordre des mots, démonstratifs, accent tonique*. Armand Colin Éditeur, Paris, 1995.

¹³⁸ SAUVA V., *Étude diachronique et psychosystématique des démonstratifs et de la représentation spatiale en italien et dans les langues romanes*, mémoire de Master 2 « Aire Culturelle Romane », Université de Provence Aix-Marseille I, 2007. p. 25

d'usage, en français moderne, que « le démonstratif proche est devenu adjectif, modelé sur l'article défini (*ce/ces ; le/les*) et le démonstratif lointain pronom, modelé sur le pronom personnel (*celui/ceux/celle/celles; lui/eux/elle/elles*) ». ¹³⁹

Cette drastique réduction de la dimension spatiale est à l'origine d'un processus de renforcement de la valeur spatio-temporelle des démonstratifs par les adverbes *ci* (près) et *là* qui, comme le rappelle Sauva¹⁴⁰ existaient déjà en ancien français. Il faut dire qu'il y avait des formes composées de ces adverbes, tels que : *deçà* (de ce côté), *delà* (de l'autre côté), *çaiens* (céans, ici dedans), *laiens* (léans, là-dedans), pour lesquelles le *là* français semble couvrir un champ extérieur à l'interlocution.

Pendant le moyen français, d'autres changements du système des démonstratifs ont vu le jour. En effet on observe la disparition de la déclinaison, l'extension du domaine de certaines formes et l'extinction d'autres. Ainsi, la langue moderne a gardé seulement les formes: *ce(t), cette, ces, celui, celle, ceux, celles, ce*. Dès le XVI^{ème} siècle, les formes *ce(t), cette, ces* (issus du pronom-adjectif de proximité *cist*) sont spécialisées en fonction de déterminant. Il faut souligner que ces formes simples ne permettent plus d'exprimer la spatialité par rapport au locuteur. Après avoir supprimé les pronom-adjectifs de proximité et d'éloignement *cist* et *cil*, le français va avoir recours aux formes composées pour exprimer la distance par rapport au locuteur.

Les formes *celui, celle, ceux* et *celles* sont issues du pronom-adjectif d'éloignement *cil*. En français moderne ce sont ces formes pronominales qui admettent un renforcement à l'aide de particules adverbiales *ci* et *là* pour exprimer la distance par rapport au locuteur. Le français fait usage d'un renforcement de ses formes simples à l'aide de particules adverbiales, comme le présupposait le renforcement parfois présent en ancien français, car les démonstratifs contenaient intrinsèquement l'idée de proximité ou d'éloignement.

En bref, de l'ancien français au français moderne, les notions de proximité et d'éloignement indiquées par *cist* et *cil* s'effacent au profit de l'usage des particules adverbiales *ci* et *là*, placés derrière le pronom et derrière le substantif qualifié par l'adjectif. Ainsi, selon Sauva:

¹³⁹ SAUVA V., *Op. Cit.* p. 26

¹⁴⁰ SAUVA V., *Op. Cit.*

Le français moderne crée un système qui lui est propre, il « recrée un équilibre qui lui correspond et après avoir spécialisé les pronoms-adjectifs de l'ancien français, rétablit, à l'aide de particules postposées, l'expression spatiale, chère aux démonstratifs depuis les origines.¹⁴¹

Le français moderne compte un total de trois adverbes de lieu: la forme *ici* (du latin *ecce hic*) (ex: voici, celui-ci, par-ci...) renforcée de l'adverbe *ci*; la forme *çà* qui est analogue à *ci* et vient de la forme abrégée *ecce hac*¹⁴²; et l'adverbe *là* (du latin *illac*) qui marque le lieu où l'on n'est pas, s'opposant à *ici*. L'adverbe *là* a un emploi très répandu en français contemporain et il peut même remplacer *ici*. Selon Sauva,¹⁴³ « peut-être parce que *là-bas* reçoit le rôle propre de *là*. *Être là* pour *être ici* appartient à la langue commune. D'autres emplois de *là* restent géographiquement limités ».

Sur un corpus de bandes dessinées Disney des années Trente à 2010, italiennes et françaises, Saffi¹⁴⁴ observe « une stabilité de la fréquence des démonstratifs et des adverbes de lieu afférents des années 30 aux années 2010 en français comme en italien » mais elle relève une évolution dans la distribution des formes adverbiales, « *qui*, la forme majoritairement employée en italien standard réfère à un espace proche ponctuel ». ¹⁴⁵ Saffi propose l'hypothèse selon laquelle la prédominance des emplois de *qui* en italien « est liée à la sphère étendue de la personne qui favorise des représentations spatiales inclusives, le recours à la forme ponctuelle permet d'obtenir la représentation de rapports externes en discours ». ¹⁴⁶

Le pronom neutre du français moderne est issu du neutre *ço* (*ecce-hoc*), lequel est réduit à *ce* à cause de son emploi proclitique en ancien français. Dès le XIV^{ème} siècle il a été renforcé en *ceci*, *cela*. Cependant aujourd'hui *cela* est employé aux dépens de *ceci*, sauf dans les emplois où *ceci* forme avec *cela* un couple d'opposition dans le même fait de discours, comme dans l'exemple suivant:

¹⁴¹ SAUVA V., *Op. Cit.* p. 32

¹⁴² On peut trouver *çà* dans quelques interjections : *or çà ! ah çà !*

¹⁴³ SAUVA V., *Op. Cit.* p. 34.

¹⁴⁴ SAFFI S., « la représentation spatiale en italien et en français : étude contrastive des démonstratifs et adverbes de lieu afférents » in *Studii de știință și cultură*, Arad, Roumanie, 2015/3, p.57-66. Accessible sur internet : <http://www.revista-studii-uvvg.ro/images/stories/42/1.6.pdf>

¹⁴⁵ SAFFI S., *Op. Cit.* p. 65.

¹⁴⁶ SAFFI S., *Op. Cit.* p. 66.

Ex. 8 : *Comme ci comme ça*. (« Ni bien ni mal »)¹⁴⁷ souvent accompagné d'un geste de la main (bascule en pivot paume à plat) exprimant le non choix.

Aux environs du XVII^{ème} siècle, est apparue la forme populaire *ça*, plutôt utilisée dans la langue parlée tandis que *cela* prédomine dans la langue écrite. On peut observer que du latin au français moderne, les démonstratifs ont gagné un renfort à l'aide des particules *ci* et *là*, résultant en formes composées pour les pronoms et en formes simples et renforcées pour les déterminants. Les deux séries préservent la flexion de genre et de nombre, ce qui l'on peut voir dans le tableau 4:

Fonction	Pronom					adjectif		
	Singulier			pluriel		Sing.	Pl.	
Genre	Masc.	Fém.	Neutre	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Mas./fém.
1 ^a /2 ^a personne	Celui(-ci)	Celle(-ci)	Ceci	Ceux(-ci)	Celles(-ci)	Ce...(-ci)	Cette...(-ci)	Ces...(-ci)
3 ^a personne	Celui(-là)	Celle(là)	Cela(ça)	Ceux(-là)	Celles(-là)	Ce...(-là)	Cette...(là)	Ces...(-là)

Tableau 4 – Les démonstratifs en français¹⁴⁸

3.2.2 LES DÉMONSTRATIFS DANS LA LANGUE ITALIENNE

Bien que les formes simples des démonstratifs n'aient pas disparues en italien, elles sont moins répandues que les formes composées. Ainsi, on peut retrouver encore dans des dialectes d'Italie la forme *sto* qui est issue de l'aphérèse de la première syllabe de la forme *esto* (issue de *istu*).¹⁴⁹ La forme *sto* est encore utilisée dans le discours oral non soutenu qui contient des réalisations régionales (il y a aussi des occurrences dans des romans graphiques où l'auteur veut représenter cet oral régional ex: Marco Rizzo, Lelio Bonaccorso, *Peppino Impastato, un giullare contro la mafia*, Padova, BeccoGiallo, 2009). Le pronom neutre italien *ciò* est issu de la forme composée *ecce-hoc*. La forme neutre *ciò* est équivalente au *ce* du français.

En partant du système toscan, l'ancien italien a adopté un système ternaire qui descendait de formes composées avec *ecce* (ou sous sa forme dérivée *accu*):

(ac)cu – istu (m) > questo

(ac)cu – t(i) – istu > cotesto, codesto

¹⁴⁷ SAUVA V., *Op. Cit.* p. 35.

¹⁴⁸ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Op. Cit.* p. 23.

¹⁴⁹ SAUVA V., *Étude diachronique et psychosystématique des démonstratifs et de la représentation spatiale en italien et dans les langues romanes*, mémoire de Master 2 « Aire Culturelle Romane », Université de Provence Aix-Marseille I, 2007.

(ac)cu – illu(m) > quello ¹⁵⁰

Ces trois démonstratifs fléchis selon genre et nombre sont adjectifs ou pronoms, comme l'on peut voir dans le tableau 5:

Fonction	Pronom/adjectif				Pronom			
	Singulier		pluriel		Sing.			Pl.
Genre	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	neutre	masc./fém.
1 ^a personne	questo	Questa	questi	queste	questi, costui	costei	Ciò	costoro
2 ^a personne	codest o	codesta	codesti	codeste	-----	-----		-----
3 ^a personne	quello	quella	quelli	quelle	quegli, colui	colei		coloro

Tableau 5 - démonstratifs en italien¹⁵¹

L'organisation ternaire montrée dans le tableau 5 est remise en cause par plusieurs études de l'italien contemporain. Il faut remarquer que les formes pronominales plus utilisées en italien moderne sont *questo* et *quello* qui peuvent être renforcées par les particules adverbiales *qui*, *qua* et *lì*, *là*. Selon Saffi, ce système est devenu binaire dans la mesure où:

[...] *questo/quello* ne représentent plus qu'une opposition spatiale près/loin, même si la hiérarchie vocalique permet encore de nuancer cette dichotomie entre les deux membres du couple dans les adverbes de lieu (*qui/qua*, *lì/là*).¹⁵²

De toute façon, les deux couples *qui/qua* et *lì/là* établissent une opposition près du locuteur/loin du locuteur, ainsi *qui* et *lì* sont plus précis (ponctuel vs étendu) que *qua* et *là*. Si l'on compare l'italien et le français, on observe pour l'italien le passage d'une tripartition à une bipartition tandis que, de l'ancien français au français moderne, les changements sont plus drastiques, avec le passage de la bipartition à la référence au seul locuteur, ce qu'illustre le schéma 6 proposé par Saffi.¹⁵³

¹⁵⁰ SAFFI S., *La personne et son espace en italien*, Limoges, Lambert-Lucas, 2010, p. 30.

¹⁵¹ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Op. Cit.* p. 24.

¹⁵² SAFFI S., *Op. Cit.* p. 32.

¹⁵³ SAFFI S., *Op. Cit.* p. 34.

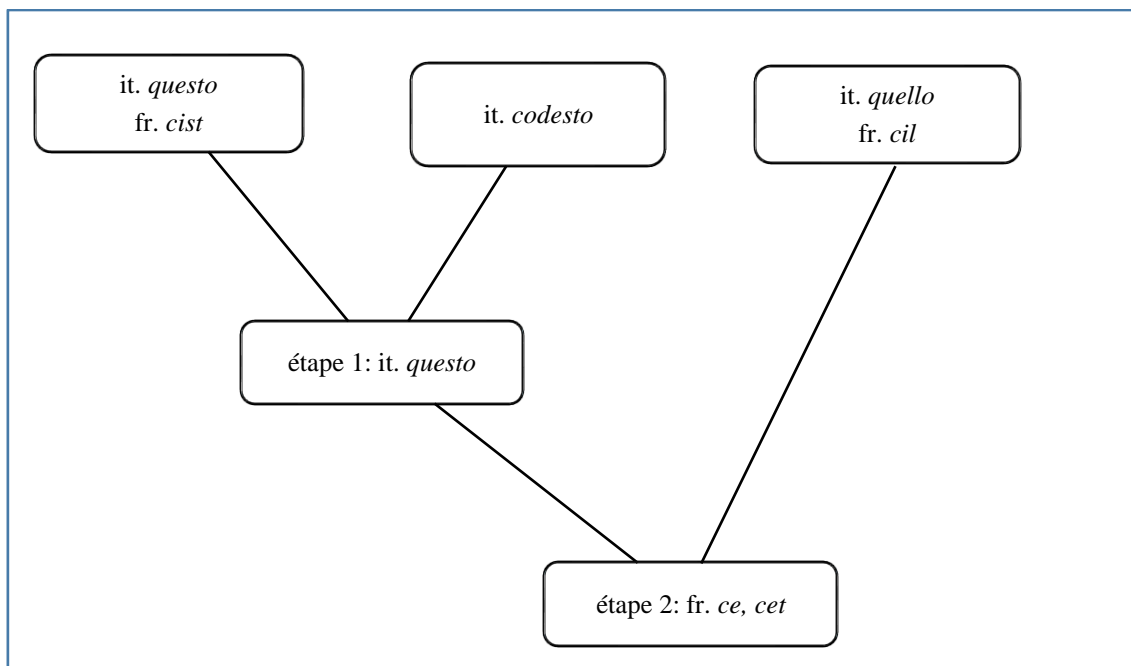


Schéma 6 - L'évolution des démonstratifs italiens et français : prédominance de l'expression de la proximité [s,t] sur celle de l'éloignement [l,l] par rapport au locuteur.

Dans l'étude précédemment citée d'un corpus de bandes dessinées Disney italiennes et françaises, Saffi observe qu'en français la forme majoritaire des adverbes de lieu afférents aux démonstratifs est *là*, qu'elle se réfère à un espace étendu sans référence à la distance.¹⁵⁴ Saffi avance l'hypothèse selon laquelle la sphère réduite de la personne en français favorise des représentations spatiales exclusives, et que « le recours à la forme étendue permet d'obtenir la représentation d'un espace partagé et de rapports inclusifs en discours ».¹⁵⁵

3.2.3 LES DÉMONSTRATIFS EN ESPAGNOL

L'espagnol est décrit comme une langue présentant un système ternaire de démonstratifs (*este, ese, aquel*). Comme nous le verrons pour le portugais, les démonstratifs de première et deuxième personne sont issus des formes simples du latin, tandis que la forme de la troisième personne est issue de la forme renforcée. Cette combinaison de formes simples et renforcées est due au fait que la forme latine simple pour la troisième personne est devenue pronom personnel de troisième personne ou article défini dans le passage aux langues romanes. Les trois formes sont variables, fléchies en genre et nombre.

¹⁵⁴ SAFFI S., « la représentation spatiale en italien et en français : étude contrastive des démonstratifs et adverbes de lieu afférents » in *Studii de știință și cultură*, Arad, Roumanie, 2015/3, p. 65.

¹⁵⁵ SAFFI S., Op. Cit. p. 66.

Les différences entre les adjectifs et les pronoms sont graphiques : on met un accent aigu aux pronoms pour les distinguer des adjectifs. Dès lors on trouve les formes *éste, éstos, ése, esos, aquél, aquéllos* pour les pronoms tandis que les adjectifs n'en ont pas l'accent aigu, comme dans les exemples 9 et 10 suivants:

Ex. 9 : *Estos libros* « ces livres »

Ex. 10 : *Éstos son mis libros* « ceux-ci sont mes livres »¹⁵⁶

Rappelons que dans le système des adverbes de lieu en espagnol il existe deux séries, une terminée par -í (*aquí, ahí, allí*) et l'autre terminée en -á (*acá, allá*). La série terminée par -í forme un système ternaire, lequel correspond respectivement à *este, ese, aquel*. En revanche, la série terminée en -á forme un système binaire et il n'y a plus le parallélisme avec les adjectifs-pronoms démonstratifs. Teyssier observe « qu'ils ne prennent pas en compte la présence de l'allocutaire et limitent le découpage de l'espace à deux zones : celle où se situe le locuteur, et le reste d'où il s'exclut ».¹⁵⁷ Le tableau 6 présente les démonstratifs en espagnol.

Pronoms/adjectifs				
singulier			pluriel	
masc.	fém.	neutre	masc.	fém.
este	esta	esto	estos	estas
ese	esa	eso	esos	esas
aquel	aquella	aquello	aquellos	aquellas

Tableau 6 - les démonstratifs en espagnol¹⁵⁸

3.2.4 LES DÉMONSTRATIFS EN ROUMAIN

Le roumain est classé dans le groupe des langues romanes orientales. Parmi les langues comparées ici, le roumain se fait remarquer par plus de distinctions, vu que cette langue a une forme démonstrative pour chaque genre. Le féminin a une particularité, lorsqu'elle désigne une idée, une personne ou une chose inanimée elle joue le rôle sous la forme neutre. Cette langue possède une forme composée avec *accu* (variante de la particule *ecce*) qui marque la proximité (masc. *acest*; fém. *această*) et

¹⁵⁶TEYSSIER P., *Comprendre les langues romanes Du français à l'espagnol, au portugais, à l'italien & au roumain*, Paris, Editions Chandeigne, 2012, p. 199.

¹⁵⁷ TEYSSIER P., *Op. Cit.* p. 200.

¹⁵⁸ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Op. Cit.* p. 23.

une autre qui marque l'éloignement *acel, acea*. Les formes simples qui marquent la proximité proviennent d'*iste*, ce sont *ăst, astă*.

Le roumain présente un système binaire opposant le rapprochement et l'éloignement.¹⁵⁹ Les formes *acest, această* (adjectif démonstratif) de proximité sont des formes composées originaires du démonstratif *iste* de deuxième personne (*accu: acest < accu + iste*). Cependant le langage courant utilise la forme *astă* dont l'étymologie remonte au latin simple non renforcé par les particules *accu*. À côté des formes composées, la forme simple est employée pour la troisième personne, donc les formes lointaines *acel, acea* proviennent d'*accu* avec le démonstratif de troisième personne ille (*accu + ille > acel*). Le roumain compte encore les formes neutres *cel, cea* (*ce; cette*).

Les adjectifs en roumain peuvent être placés avant ou après le nom qu'ils déterminent. Si l'adjectif démonstratif suit le nom, il faut le renforcer par un -a, comme dans les exemples 11 et 12 suivants :

Ex. 11 : *acest copil* « cet enfant »

Ex. 12 : *copilul acesta* « cet enfant »¹⁶⁰

Dans la langue littéraire l'adjectif est généralement antéposé au nom et dans le langage courant il est postposé au nom. La déclinaison des pronoms démonstratifs se distingue de celle des adjectifs seulement par l'adjonction de la voyelle finale -a. Ainsi l'adverbe *aici < ad-hicce* marque le lieu où l'on est (comme *ici* en français), et l'adverbe *acolo < accum illōc* indique le lieu où l'on va. Selon Sauva, le roumain ne réserve pas de forme spéciale, il utilise un système binaire pour les déterminants et les prédéterminants substantivaux et distingue les démonstratifs de proximité et d'éloignement dans le temps et dans l'espace. Le tableau 7, reproduit de Cambraia & Bianchet, présente les formes démonstratives en roumain:

Fonction	Pronom/adjectif postposé au nom						
	nominatif-accusatif				génitif-datif		
Cas							
Nombre	singulier		pluriel		singulier		pluriel
Genre	masc./neutre	fém.	masc.	fém.	m./n.	f.	m./f./n .
1 ^a /2 ^a personne	<i>astă, acesta</i>	<i>asta, aceasta</i>	<i>ăștia, aceștia</i>	<i>astea, acestea</i>	<i>ăștuia, aceștuia</i>	<i>ășteia, aceșteia</i>	<i>ăștora, aceștora</i>

¹⁵⁹ SAUVA V., *Op. Cit.*

¹⁶⁰ SAUVA V., *Op. Cit.* p. 40

3 ^a personne	<i>ala, acela</i>	<i>aia, aceea</i>	<i>ăia, aceia</i>	<i>Alea, acelea</i>	<i>ăluia, aceluia</i>	<i>aléia, aceleia</i>	<i>ălora, acelora</i>
Fonctione	Adjectif antéposé						
Cas	nominatif-accusatif				génitif-datif		
Nombre	singulier		pluriel		singulier		pluriel
Genre	masc./n.	fém.	masc.	fém./n.	masc./n.	fém.	masc./fém./n.
1 ^a /2 ^a personne	<i>acest</i>	<i>această</i>	<i>acești</i>	<i>aceste</i>	<i>acestui</i>	<i>acestei</i>	<i>acestor</i>
3 ^a personne	<i>acel</i>	<i>acea</i>	<i>acei</i>	<i>acele</i>	<i>acelui</i>	<i>acelei</i>	<i>acelor</i>

Tableau 7 - démonstratifs en roumain¹⁶¹

Cette synthèse de l'évolution des démonstratifs dans quelques-unes des langues romanes permet de confirmer l'interprétation de Cambraia & Bianchet,¹⁶² selon lesquels du latin aux langues romanes, l'histoire des démonstratifs a été marquée par une instabilité, c'est-à-dire, des changements continus qui pourraient être désignés comme une simplification de l'inventaire et une adjonction d'éléments. Les auteurs proposent que ces deux processus soient reliés entre eux: la simplification de l'inventaire déclencherait l'adjonction des éléments pour mieux spécifier la valeur du démonstratif. D'une façon un peu contradictoire, comme soulignent les auteurs, l'adjonction d'éléments pourrait affaiblir leurs valeurs quand ils ne sont pas accompagnés d'autres éléments, ce qui pourrait rendre inutile l'existence de plusieurs formes, menant à la simplification de l'inventaire.

Dans le tableau 8 nous adaptons la comparaison des différents inventaires des démonstratifs dans les langues romanes, proposé par Jungbluth:

Latin	Hic (eccu) iste		(eccu) ille
		ipse	-----
Portugais (PE)	este	esse	aquele
Espagnol	este	ese	aquel
Italien	questo		quello

¹⁶¹ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Op. Cit.* p. 24.

¹⁶² CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Op. Cit.*

Roumain	acest	acel
Français	ce/celui-ci	ce/celui-là

Tableau 8 - les démonstratifs dans les langues romanes¹⁶³

3.3 L'ÉVOLUTION DES DÉMONSTRATIFS EN PORTUGAIS

Le portugais a hérité du latin tardif un système ternaire standard qui distingue une série de formes variables, qui peuvent fonctionner soit comme nom, soit comme adjectif, fléchies en genre et en nombre (*este/esta/estes/estas; esse/essa/esses/essas; aquele/aquela/aqueles/aquelas*) et une série invariable avec fonction pronominale (*isto, isso, aquilo*). Les formes de la première et de la deuxième personne sont issues directement des formes simples latines *hic* et *iste*, tandis que les formes de troisième personne dérivent des formes renforcées avec la particule emphatique *eccu (um)* : *ecuu ille* > *aquele* et *ecuu (um) illud* > *aquilo*.¹⁶⁴ La différence entre les différents démonstratifs correspond aux trois personnes du discours : *este/isto* (près de moi), *esse/isso* (près de toi), *aquele/aquilo* (loin de nous). Ces formes sont schématisées dans le tableau 9, adapté de Raposo :

Masculin	Féminin	Neutre
iste > este	ista > esta	istud > esto > isto
ipse > esse	ipsa > essa	ipsum > esso > isso
accu + ille > aquele	accu + illa > aquela	accu + illud > aquilo > aquilo

Tableau 9 - origine latine du système de démonstratifs en portugais¹⁶⁵

Pendant la période archaïque du portugais, ce système de formes simples a coexisté avec un système de formes renforcées, résultant de l'antéposition de la particule *ecce* (ou *eccu(m)*), en particulier dans sa variante *accu*, probablement issue du

¹⁶³ JUNGBLUTH K., *Os pronomes demonstrativos do português brasileiro na fala e na escrita*, Cadernos de Linguagem e Sociedade, 7, 2004/05, p. 86.

¹⁶⁴ CUNHA C., CINTRA L., *Nova gramática do Português contemporâneo*, 4^a ed., Rio de Janeiro: Lexikon, 2007. CASTILHO A. T., *Nova Gramática do Português Brasileiro*. 1^a ed., 2^a reimpressão, São Paulo, Contexto, 2012.

¹⁶⁵ RAPOSO E. B. P., BACELAR DO NASCIMENTO M.F., COELHO DA MOTA M. A., SEGURA L., MENDES A., *Gramática do Português*, Fundação Calouste Gulbenkian, Coimbra, 2013, p. 861.

croisement entre *eccu* et *atque*.¹⁶⁶ Selon Galembeck,¹⁶⁷ les séries renforcées de pronoms démonstratifs formaient un paradigme bien équilibré dans le portugais médiéval:

Pronoms adjectifs	Pronoms substantifs
P1: <i>aqueste</i>	<i>aquisto</i>
P2: <i>aquece</i>	<i>aquisso</i>
P3: <i>aquele</i>	<i>aquilo</i>

Au début du XVI^e siècle, les formes renforcées ont disparu,¹⁶⁸ laissant la place aux formes simples, conformément au paradigme tripartite présenté dans le tableau 8. Ces formes peuvent être employées soit pour la référence déictique (exophorique), spatiale ou temporelle soit pour des liaisons textuelles anaphoriques ou cataphoriques.

Comme on l'a dit plus haut, dans leur usage exophorique, les démonstratifs sont liés aux personnes du discours (*eu/nós, tu/vós, ele/eles*). Selon les descriptions grammaticales du portugais, *este* est utilisée pour spécifier des référents (personne ou objet) qui sont proches du locuteur, la forme *esse* pour indiquer ce qui est proche de l'interlocuteur et la forme *aquele* pour indiquer ce qui n'est pas dans la sphère du locuteur et de l'interlocuteur. En ce qui concerne la deixis temporelle, le point de référence est donné par le moment de l'énonciation: *este* doit être employé pour des faits simultanés au moment de l'énonciation, ou pour des faits dont les effets sont encore dans l'actualité. La forme *esse* fait référence soit à ce qui est arrivé au passé soit à des faits qui sont situés dans le futur. La forme *aquele* désigne des choses dans un intervalle temporel plus vague ou lointain. D'une certaine façon, dans les emplois temporels des démonstratifs, le système ternaire redimensionne l'axe spatial : la forme *este* indique le temps présent par rapport au locuteur (// espace ponctuel), la forme *esse* indique un temps moins proche (// espace étendu) et la forme *aquele* indique un temps éloigné (// espace lointain). On pourrait dire que dans cette répartition, l'optique sous-jacente est celle d'une distance relative par rapport à un point zéro du centre déictique.

Dans leur usage *endophorique*, pour lequel le point de référence ou d'ancrage est donné par le contexte, en principe, la forme *este* est utilisée pour reprendre ce qui a été

¹⁶⁶ MATTOS & SILVA R. V., *O Português Arcaico: morfologia e sintaxe*, São Paulo, Contexto, 1993; SAID ALI M., *Gramática histórica da língua portuguesa*, ed rev. E atualizada por Mário E. Viaro, Brasília, Companhia Melhoramentos/Editora Universidade de Brasília, 2001 (1^a ed. 1921).

¹⁶⁷ GALEMBECK P. T., *Os Pronomes Demonstrativos no Português Culto (Falado e Escrito) de São Paulo e do Rio de Janeiro*. Signum: Estud. Ling., Londrina, n° 15/1, p. 151-167, jun. 2012, p. 153-154.

¹⁶⁸ SAID ALI, M., *Op. Cit.*

dit par le locuteur lui-même et *esse* pour la reprise des référents introduits par l'interlocuteur. Pour une réinterprétation du contexte discursif comme espace géographique, l'emploi d'*este* est recommandé pour avancer des informations qui seront introduites dans le discours suivant (relation cataphorique) ou pour la reprise du dernier d'une série de référents qui viennent d'être introduits dans le discours précédent. Pour plus de détails concernant l'emploi standard des démonstratifs nous reprenons ici la description qu'en fait Evanildo Bechara dans sa *Moderna gramática Portuguesa*. Pour mieux éclairer certains points, nous retiendrons les exemples donnés par cet auteur qui, en se basant sur la distribution des démonstratifs selon les personnes du discours, nous apprend que:

1 – *Este (estes, esta, estas)*: indique la proximité par rapport à la personne qui parle et/ou au lieu où est le locuteur, comme dans l'exemple 13 où le démonstratif *este* se réfère à l'endroit d'où l'on écrit:

Ex. 13: *Meu bom amigo Dr. José Veríssimo, - escrevo-lhe dissentindo abertamente de sua opinião sobre este singularíssimo clima da Amazônia...*¹⁶⁹ « Mon cher ami Dr. José Veríssimo, - je t'écris pour te dire que je ne suis pas du tout d'accord avec ton opinion sur ce très singulier climat d'Amazonie... »

Dans sa valeur temporelle, le démonstratif *este* désigne une période moins étendue, y compris ici le moment où on parle (présent ou en cours), comme dans les expressions temporelles *neste dia* (« ce jour »), *este mês* (« ce mois »).

En ce qui concerne la fonction discursive, le pronom *este* peut reprendre les informations déjà présentées dans le discours précédent (anaphore) ou des informations saisies dans le discours suivant (cataphore), comme dans les exemples 14 et 15 suivants :

Ex. 14: *Carinho, gratidão, amizade? Talvez, acreditava ele, este (último) seja o mais importante dos sentimentos.* « Tendresse, gratitude, amitié ? Peut-être, pensait-il, ce dernier étant le plus important des sentiments. »

Ex. 15: *Nossa escola sofre com muitos problemas, dentre os quais estes: vandalismo, desprezo e ignorância.* « Notre école souffre de nombreux problèmes, parmi eux le vandalisme et le mépris. »

¹⁶⁹ BECHARA E., *Op. Cit.*, p. 187.

L'auteur souligne également qu'*este* peut être utilisé pour faire une approche figurée ou imaginaire de l'objet, de la personne ou de la chose en question (sphère d'intérêt du locuteur) comme il est illustré par l'exemple 16:

Ex. 16: *Dói-me a certeza de que estou morrendo desde o primeiro dia da tua união com este homem... a certeza de que o hás de amar sempre, ainda que ele te despreze como já te desprezou.*¹⁷⁰ « Il souffre de savoir que je meurs dès le premier jour de ton union avec cet homme...bien sûr que tu l'aimeras toujours, même s'il te méprise comme il t'a déjà méprisé ».

2 – *Esse* (*esses, essa, essas*): indique un éloignement de la personne qui parle, comme dans l'exemple 17 suivant, où il est clair que le locuteur se trouve ailleurs qu'en France, mais dans la sphère géographique de l'interlocuteur.

Ex. 17: *Quero ver esse céu da minha querida França.* « Je veux voir le ciel de ma chère France. »

L'auteur fait remarquer, cependant qu'*esse* peut également être utilisé pour signaler un éloignement du locuteur par rapport à des personnes ou des objets qui lui sont proches (*Essa terra sem lei* « Cette terre sans loi »).

Pour indiquer une localisation temporelle, le démonstratif *esse* peut établir une liaison avec le passé ou avec le futur par rapport au locuteur, comme dans l'exemple 18 suivant.

Ex. 18: *Para o jogo bastava esse movimento de peão.*¹⁷¹ « Pour le jeu il suffisait ce mouvement de pion. »

En ce cas de figure, *esse movimento* fait référence au mouvement qui a été fait au moment où a eu lieu le jeu.

3 – *Aquele* (*aqueles, aquela, aquelas*): désigne l'éloignement par rapport au locuteur et l'interlocuteur. En ce qui concerne le temps, *aquele* fait référence à une époque lointaine, ce qu'on peut voir dans l'exemple 19:

¹⁷⁰ BECHARA E., *Op. Cit.*, p. 188.

¹⁷¹ *Ibidem*

Ex. 19: *Meu avô morou aqui quando era criança. Naquele tempo, aqui só havia plantações de café.* « Mon grand-père a vécu ici quand il était enfant. En ce temps-là, ici il n'y avait que des plantations de café. »

L'auteur souligne encore la particularité du déterminant *aquele* dans son usage endophrorique : la forme de troisième personne doit être employée pour la reprise d'un référent ou d'un état de choses qui précède à un autre, comme dans l'exemple 20:

Ex. 20: *Recife e São José dos Campos são duas belas cidades. Aquela fica em Pernambuco, esta em São Paulo.* « Recife et São José dos Campos sont deux belles villes. La première est à Pernambuco, et l'autre à São Paulo. »

Un problème à affronter est que la diversité des emplois des démonstratifs dépasse largement leurs fonctions endophroriques et exophroriques. Ces formes peuvent exprimer aussi des valeurs affectives (lorsqu'elles sont appliquées à des référents humains), intensifier selon l'intonation et le contexte des émotions telles que la surprise, l'étonnement, l'indignation, et en particulier l'ironie. Cette dernière est particulièrement perceptible dans la valeur péjorative dont peuvent s'investir les démonstratifs neutres, comme dans la phrase *Ninguém sabe onde ele anda, seu Coronel! Aquilo é um desgraçado.*¹⁷² (« Personne ne sait où il est, Monsieur le Colonel. Ce type est un misérable »).

Un autre fait à souligner concerne l'usage des démonstratifs neutres, formes pronominales, pour indiquer l'indétermination, comme l'avait déjà noté Gili y Gaya pour l'espagnol:¹⁷³

Quando no queremos determinar el concepto a que nos referimos, bien por ignorancia, bien por deseo de no aclararlo demasiado, y a veces por

¹⁷² CUNHA C. & CINTRA L., *Nova gramática do Português contemporâneo*, 4^a ed., Rio de Janeiro: Lexikon, 2007. CASTILHO A. T., *Nova Gramática do Português Brasileiro*. 1^a ed., 2^a reimpressão, São Paulo, Contexto, 2012, p. 353.

¹⁷³ GILI Y GAYA (1967, apud PANANI S., *Os demonstrativos este, esse, aquele, no português culto falado em São Paulo*, Dissertação de Mestrado, Campinas, UNICAMP, 1987, p.61). Lorsque nous ne voulons pas déterminer la notion à laquelle nous nous référons, soit par ignorance, soit par désir de ne pas être clair, et parfois par euphémisme : « couvre toi ! »; (...) "Ne répète pas ça"; "Nous parlons encore de cela." Avec les démonstratifs neutres nous désignons les choses dont nous ne connaissons pas le nom ou que nous avons oublié momentanément (Qu'est-ce que c'est ça ? Donne-moi...cela.), et aussi que nous supposons inconnu de notre interlocuteur : "Ceci est un hachoir " (...). Quand on ne peut pas se référer aux personnes, le fait de nommer les personnes individuellement ou collectivement peut avoir un effet péjoratif : "Regarde cela, quel gâchis!" « Ces sont des canailles ».

eufemismo: '¡tápate eso!'; (...) 'No repitas eso'; 'Hablemos outra vez de aquello'. Com los demonstrativos neutros designamos las cosas cuyo nombre desconocemos o olvidamos momentáneamente (¿ Qué es esto? Dáme el... eso.) , y también las que suponemos desconocidas por nuestro interlocutor: 'Esto es una máquina trilladora' (...). Como no pueden referirse a personas, el hecho de designar con ellos a personas singulares o colectivas supone menosprecio: 'Mira eso, ¡Vaya um mamarracho!'; 'Aquello es gentuza'.

Un autre aspect à prendre en compte est la grande productivité de certains pronoms démonstratifs dans la formation des expressions figées, telles que : *além disso* (« en plus »), *isto é* (« c'est-à-dire »), *isto de* (il n'y a pas d'équivalent pour le français), *por isso* (« pour cela »), *nem por isso* (« même pas pour ça »). Cunha & Cintra¹⁷⁴ soulignent que l'usage de ces formes dans ces expressions est loin d'être en accord avec ce que l'on peut s'attendre d'un système ternaire.

Ces multiples possibilités d'usage des démonstratifs sont bien prévues dans l'approche guillaumienne, comme on le voit dans l'extrait suivant:

Il y a deux choses: d'une part, l'effet de démonstration qui consiste à indiquer par une sorte de geste linguistique un certain objet parmi tant d'autres ; et, d'autre part, le fait beaucoup plus général et beaucoup plus intérieur au langage et à son mécanisme que le démonstratif nous fait passer – transiter – du nom en puissance, porteur de toutes les extensions possibles, à un nom en effet qui n'est plus, lui, porteur que d'une extension étroite, la plus étroite de toutes les extensions concevables : l'extension démonstrative, laquelle suppose la désignation d'un vu à part parmi plusieurs.¹⁷⁵

Le système ternaire décrit ci-dessus est largement accepté que ce soit dans l'enseignement du portugais comme première langue ou comme langue seconde. Néanmoins, quelques remarques de Evanildo Bechara mettent en cause certains critères de description et même la solidité du système ternaire, notamment dans le portugais tel

¹⁷⁴ CUNHA C. & CINTRA L., *Op. Cit.*, p. 347; 353.

¹⁷⁵ GUILLAUME G., *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*, vol. 6, 1945-1946, série C : *Grammaire Particulière du français et grammaire générale (I)*, Québec, P.U.L./Lille, Presses Universitaires de Lille, p. 60.

qu'il est parlé au Brésil. Il faudrait ajouter que, selon Bechara,¹⁷⁶ l'usage contemporain des démonstratifs dans la variété brésilienne ne correspond pas forcément à un schéma ternaire, pour deux raisons: a) d'abord parce qu'ils ne sont pas exclusivement déictiques; b) deuxièmement parce que même dans leurs emplois déictiques, ils ne délimitent pas trois champs référentiels clairement séparés, ce qui permet l'intromission d'*esse* dans le champ référentiel d'*este*. L'auteur se voit donc obligé de constater que:

O PB atenuou fortemente a representação da categoria de /pessoa/ entre os demonstrativos, dadas as transformações dos pronomes pessoais, que se irradiaram para os outros pronomes que exibiam igualmente esse traço. Essa categoria vem sendo substituída pela de /lugar/, subcategorizada em /lugar proximal/ ~ /lugar distal/. O lugar proximal é expresso indiferentemente por *este* e *esse*. O lugar distal, por *aquele*.¹⁷⁷

Avec ce constat, l'auteur en rejoint d'autres, comme Said Ali qui, déjà en 1957, affirmait que « il n'y a pas, cependant, une distinction très rigoureuse entre *isto* et *isso*, compte tenu de la prédominance de ses valeurs stylistiques sur leurs valeurs grammaticales ». ¹⁷⁸ De même, selon Cunha et Cintra,¹⁷⁹ « ces distinctions qui nous donnent le système ternaire des démonstratifs en portugais ne sont pas, cependant, strictement suivie dans la pratique ». Il s'agit, donc d'un décalage entre le système en puissance et son utilisation en discours.

Il est intéressant de noter, néanmoins que les remarques reprises ici soulèvent quelques questions assez intéressantes: tandis que Cunha & Cintra mettent en cause la validité descriptive du système ternaire dans son ensemble, Said Ali met l'accent sur les formes pronominales *isto* e *isso*. Nous pouvons, donc nous interroger sur l'étendue de la réduction aux déterminants et aux pronoms. Nous reviendrons sur ce point. Quoiqu'il en

¹⁷⁶ BECHARA E., *Op. Cit.*

¹⁷⁷ Le portugais du Brésil a atténué fortement la représentation de la catégorie de /personne/ entre les démonstratifs, compte tenu des transformations des pronoms personnels qui rayonnaient à d'autres pronoms qui présentaient également ce trait. Cette catégorie, au cours du temps, a été remplacée par celle de /lieu/, sous catégorisée en /lieu proximal/ ~ /lieu distal/. Le lieu proximal est exprimé indifféremment par *este* et *esse*. Le lieu distal par *aquele*. CASTILHO A. T. *Op. Cit.*, p. 498. (Notre traduction)

¹⁷⁸ "não há, entretanto, muito rigor na distinção entre isto e isso, em virtude da predominância dos seus valores estilísticos sobre os seus valores gramaticais." (Traduit du portugais) SAID ALI, M., *Gramática histórica da língua portuguesa*, ed rev. e atual por Mário E. Viaro, Brasília, Companhia Melhoramentos/Editora Universidade de Brasília, 2001 (1^{re} éd. 1921), p. 294.

¹⁷⁹ "estas distinções que nos oferecem o sistema ternário dos demonstrativos em português não são, porém, rigorosamente obedecidas na prática." (Traduit du portugais) CUNHA C. & CINTRA L., *Nova gramática do Português contemporâneo*, 2^a ed., Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 1985, p. 322.

soit, on peut assumer la position de Teyssier, pour qui le système ternaire considéré standard est instable et « subit actuellement des transformations assez profondes ».¹⁸⁰

Selon l'auteur:

Dans le portugais parlé du Brésil, on observe une tendance à confondre *este* et *esse*. Cette confusion se trouve chez les écrivains dont le style s'efforce d'imiter le langage spontané, en général au profit d'*esse*. [...] Ainsi naît un système nouveau de type binaire.¹⁸¹

Dans la position de Teyssier, tous les emplois d'*este* et d'*esse* sont confondus. Néanmoins, selon Mattoso Câmara Jr.,¹⁸² la neutralisation entre *este* et *esse* concerne plutôt leur usage endophrorique que leur usage déictique, bien que ce dernier soit lui aussi instable. D'après l'auteur, l'opposition structurelle entre les deux formes est réduite à une opposition stylistique.

D'autres questions concernent la concurrence entre *este* et *esse*: laquelle des deux formes a la plus grande chance de gagner du terrain ? Nascentes¹⁸³ prévoit la généralisation d'*este*; Câmara Jr.¹⁸⁴, par contre, prévoyait la victoire d'*esse*. Plusieurs études qui se sont déjà penchées sur la réduction du système ternaire à partir de l'analyse des données de l'oral et de l'écrit apportent des évidences assez solides sur la généralisation d'*esse*. Cid, Costa e Oliveira¹⁸⁵ confirment l'affirmation de Mattoso Câmara par une analyse de données orales: l'auteur atteste 89% d'*esse* dans la fonction endophrorique. Dans une étude qui porte sur le portugais parlé par des locuteurs de niveau universitaire (cultivés), Pavani¹⁸⁶ a observé que l'occurrence d'*este* dans un registre oral semi formel ne dépasse pas 12%, contre 63,5% d'*esse*.

¹⁸⁰ TEYSSIER P., *Comprendre les langues romanes Du français à l'espagnol, au portugais, à l'italien & au roumain*, Paris, Editions Chandeigne, 2012, p. 202.

¹⁸¹ TEYSSIER P., *Manuel de langue portugaise - Portugal-Brésil*. Paris, Klincksieck, 1976, p. 114-115.

¹⁸² CÂMARA JR., *Uma evolução em marcha: a relação entre "este" e "esse"*. In: Câmara JR., *Dispersos*. Seleção e introdução de C. E. F. Uchôa. Rio de Janeiro: Fundação Getúlio Vargas, 1972.

¹⁸³ NASCENTES A., "Êste", "êsse". *Miscelânea Clóvis Monteiro*. Rio de Janeiro, Editora do Professor, 1965, pp. 3-5.

¹⁸⁴ CÂMARA JR., *Uma evolução em marcha: a relação entre "este" e "esse"*. In: Câmara JR. (1972: 127-131).

¹⁸⁵ CID O., COSTA M. C., OLIVEIRA C. T., "Este" e "esse" na fala culta do Rio de Janeiro. *Estudos linguísticos e literários* 5. 1986, pp. 195-208.

¹⁸⁶ PAVANI S., *Os demonstrativos este, esse e aquele no português culto falado em São Paulo*. Thèse de máster, UNICAMP, Campinas, 1987.

Cette hégémonie d'*esse* est confirmée par plusieurs autres études.¹⁸⁷ À partir d'une analyse du discours oral spontané, Roncarati¹⁸⁸ apporte des évidences selon lesquelles l'usage d'*esse* augmente de façon significative parmi les locuteurs plus jeunes de Rio de Janeiro. Selon Jungbluth,¹⁸⁹ le portugais du Brésil utilise essentiellement deux démonstratifs, ce qui fait augmenter dans l'oralité la fréquence d'usage d'un adverbe de lieu combiné avec les démonstratifs. L'auteur prévoit même une utilisation presque obligatoire des séquences 'démonstratif + adverbe', dans une dérive similaire à celle qu'a connue le français.

Même si la langue écrite est plus résistante aux changements linguistiques, l'invasion de l'espace d'*este* par *esse* peut être attestée également dans les registres littéraires, comme l'a déjà signalé Teyssier.¹⁹⁰ Dans leur analyse de textes écrits entre 1986 et 2006, Cambraia, Cunha, Bezerra et Ramalho¹⁹¹ montrent même une nette augmentation et généralisation du déterminant *esse* au fils du temps. Les auteurs ont constaté une baisse dans la fréquence d'usage de la forme *este* au profit de l'usage de la forme *esse* dans les textes littéraires, surtout à la fin de la période considérée.

On peut se demander si la neutralisation entre le domaine d'*este* et d'*esse* est indépendante des fonctions des formes démonstratives. Bien que certaines études, comme celle de Pereira¹⁹² attestent le remplacement d'*este* par *esse* aussi bien dans son usage exophorique spatial que dans son usage endophorique, d'autres recherches mettent en lumière que la réduction du système des démonstratifs concerne plutôt la fonction anaphorique que la fonction déictique. Dans une analyse de lettres de lecteurs

¹⁸⁷ PAIVA M. DA C. & BRAGA M.L., *Gramaticalização de formas dêiticas no português do Brasil*, in Diacrítica, Universidade do Minho, Centro de estudos humanísticos, 2010, 24/1, pp. 323-349; PAIVA C., RODRIGUES W., *Changes in the system of demonstrative pronouns: from Latin to contemporary portuguese*. Studii de Știința și Cultura –Vol. X, N. 1 (36) 2014; PAVANI S., *Op. Cit.*; PEREIRA H.B., *ESSE versus ESTE em filmes brasileiros: substituição ou especialização de formas?* Universidade Paulista (UNIP), Filologia linguística portuguesa, São Paulo, p. 83-100, jan./jun., 2013; GALEMBECK P. T., *Os Pronomes Demonstrativos no Português Culto (Falado e Escrito) de São Paulo e do Rio de Janeiro*. Signum: Estud. Ling., Londrina, n° 15/1, p. 151-167, jun. 2012, p. 153-154

¹⁸⁸ RONCARATI C., *Os mostrativos na variedade carioca*. In Maria da Conceição de Paiva e Maria Eugênia L. Duarte, *Mudança linguística em tempo real*, Rio de Janeiro, Editora Contracapa, 2003, pp. 139-158.

¹⁸⁹ JUNGBLUTH K., *Os pronomes demonstrativos no português brasileiro na fala e na escrita*, cadernos de linguagem e sociedade, 7, p. 83-105, 2004/05.

¹⁹⁰ TEYSSIER P., *Manuel de langue portugais - Portugal-Brésil*. Paris, Klincksieck, 1976, p. 114-115.

¹⁹¹ CAMBRAIA C. N., CUNHA E. L. T. P., BEZERRA V. P. D., RAMALHO V. H. B., *Variação, mudança e estilística: demonstrativos*. Belo Horizonte: Faculdade de Letras da UFMG, Campus Pampulha, 2011.

¹⁹² PEREIRA H.B., *Op. Cit.*

des magazines féminins, Marine¹⁹³ valide la thèse d'un système binaire pour le PB avec prédominance d'*esse* et d'*isso* notamment pour les reprises anaphoriques. L'étude de Paulo Galembeck¹⁹⁴ montre néanmoins que c'est le pronom *isso* qui devance l'usage de la forme de première personne *isto* dans le discours oral de locuteurs avec le niveau universitaire. Roncarati¹⁹⁵ apporte d'autres évidences par rapport au comportement particulier du pronom *isso*, qui peut même être utilisé en PB comme une particule discursive/interactionnelle équivalente à l'affirmatif *sim* (« oui »). Selon l'auteure : « Il est probable que l'usage d'*isso* dans un sens affirmatif représente l'échelle finale d'un processus de réduction de type structural : É ISSO AÍ > ISSO AÍ > ISSO », ¹⁹⁶ comme illustre l'exemple 21 ci-dessous reproduit de Roncarati:¹⁹⁷

Ex. 21: Question: *...tô dizendo as pessoas, os hemófilos que vão fazê transfusão de sangue, aí já não sabe se o sangue tá contaminado.* Réponse: *Hum, hum. Ah, isso aí, isso aí.* Question: « je dis aux gens que les hémophiles qui feront une transfusion de sang, ils ne savent pas si leur sang est infecté ». Réponse: « Hum, hum. Ah, ça va, ça va » (sens d'accord).

Les recherches reprises jusqu'ici concernent le portugais du Brésil. Des études comparatives entre le portugais européen et le portugais du Brésil, en plus d'être moins nombreuses, arrivent à des conclusions contradictoires. Si Jungbluth¹⁹⁸ souligne la persistance d'un système ternaire pour le PE, Marine,¹⁹⁹ en se basant sur un corpus écrit, arrive à la conclusion que l'usage d'*esse* et d'*isso* est plus expressif que l'usage d'*este* et d'*isto* aussi bien pour le PB que pour le PE. Par contre, Pereira,²⁰⁰ lui aussi se basant sur un échantillon de langue écrite des deux variétés, atteste une préférence par la forme *este* en PE et la forme *esse* en PB. On serait, donc, face à une tendance plus générale qui

¹⁹³ MARINE T. C., *Um estudo sócio-discursivo do sistema pronominal dos demonstrativos no português contemporâneo*, Thèse de doctorat, unesp, Araraquara, 2009.

¹⁹⁴ GALEMBECK P. T., *Os Pronomes Demonstrativos no Português Culto (Falado e Escrito) de São Paulo e do Rio de Janeiro*. Signum: Estud. Ling., Londrina, n° 15/1, p. 151-167, jun. 2012.

¹⁹⁵ RONCARATI C., *Op. Cit.*

¹⁹⁶ É bem provável que o *isso* assertivo-asseverativo represente a escala final de um processo de redução de complexidade estrutural do tipo: É ISSO AÍ > ISSO AÍ > ISSO. RONCARATI C., ABRAÇADO J., *Português brasileiro: contato linguístico, heterogeneidade e história*. Rio de Janeiro: 7 Letras, 2003, p. 155. (Traduit du portugais)

¹⁹⁷ *Ibidem*

¹⁹⁸ JUNGBLUTH K., *Op. Cit.*

¹⁹⁹ MARINE T. C., *Op. Cit.*

²⁰⁰ *Ibidem*

peut aboutir à un système binaire, mais, comme le conclut Pereira, « chaque système fait l’option d’utiliser l’un des deux démonstratifs ». ²⁰¹

Après ce panorama sur la récurrence d’*esse* en lieu et place d’*este*, force est de constater que la variation entre les démonstratifs peut aboutir à une réduction du système à deux termes, apparemment un changement plus avancé dans la variété parlé au Brésil. Il en découle, en principe, une opposition proximale/distale entre *esse/este*, d’un côté et la forme de la troisième personne *aquele*.

Si l’on considère une chaîne de changements à partir de la base latine, on peut représenter la trajectoire des démonstratifs en portugais comme dans le schéma 7 :

LATIN TARDIF	<i>iste</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>où je suis</i> <i>près de moi</i>	<i>ipse</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>près de toi</i>	<i>ille accu+ille</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>loin de nous</i>
PORTUGAIS	<i>este</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>où je suis</i> <i>près de moi</i>	<i>esse</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>près de toi</i>	<i>aquele</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>loin de nous</i>
	<i>este</i> <i>esse</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>près de moi</i> <i>près de toi</i>	<i>aquele</i> <hr style="width: 100%;"/> <i>près de lui (loin de nous)</i>	

Schéma 7 - Diachronie des systèmes de démonstratifs du latin au portugais

Le schéma 7 ne prend pas en compte les différentes fonctions des démonstratifs, ce qui obscurcit les particularités de chacune des formes. Marine, ²⁰² par exemple, avance l’hypothèse selon laquelle la variation entre *este* et *esse* peut être interprétée plutôt comme un processus de spécialisation que comme un changement vers un

²⁰¹ Mesmo sob o efeito das revisões gramaticais, cada sistema consegue achar espaços para optar por um dos dois demonstrativos. PEREIRA H. B., *Op. Cit.*, p. 105. (Traduit du portugais).

²⁰² MARINE T. C., *O binarismo dos pronomes demonstrativos no século XX: este vs. aquele ou esse vs. aquele?* Dissertação em Linguística e Língua Portuguesa, Faculdade de Ciências e Letras, UNESP, Araraquara, 2004.

système binaire. D'après l'auteur, *este* résiste dans la fonction instructionnelle déictique, tandis qu'*esse* devient spécialisé dans la fonction endophorique. Nous reviendrons sur cette question lors de l'analyse de tendances attestées dans notre corpus de romans graphiques.

D'après Simone Deléani et Jean-Marie Vermander, « les démonstratifs sont, dans toutes les langues, des mots qui perdent rapidement leur caractère expressif; aussi la langue tend-elle à leur redonner de l'expressivité, en les renforçant constamment ». ²⁰³ Dès le latin, les démonstratifs peuvent être renforcés par d'autres éléments linguistiques, à l'exemple de la particule *ecce/eccum*, interprétée par certains auteurs ²⁰⁴ comme un adverbe qui s'est soudé aux trois démonstratifs latins: *ecce hoc; ecce iste; ecce ille*. Dans les langues latines, la réduction du système à une opposition binaire a souvent été accompagnée de l'adjonction des adverbes de lieu afférents, pour permettre de rétablir les champs référentiels liés aux personnes du discours. Avant de développer l'importance de cette stratégie dans le portugais, nous nous arrêtons sur l'évolution des adverbes de lieu afférents.

3.4 L'ORIGINE DES ADVERBES DE LIEU

En latin, la plupart des adverbes de lieu prenaient différentes formes selon la question à laquelle ils répondaient: ²⁰⁵

1. *Ubi* ? « Où ? » (lieu où l'on est, où l'on agit)
2. *Quo* ? « Où ? » (lieu où l'on va)
3. *Unde* ? « D'où ? » (lieu d'où l'on vient)
4. *Qua* ? « Par où ? » (lieu par où l'on passe)

En réponse à ces quatre questions, le latin formait deux systèmes. Le premier (*Ibi; Inde; Eo; Ea*) a été composé par les pronoms démonstratifs et étymologiquement liés au démonstratif de rappel *is, ea, id*. Cependant, ce premier système ne précise pas la distance par rapport aux interlocuteurs et équivaut à la troisième personne.

Au contraire du premier, le second système donne des indications par rapport aux interlocuteurs, sans faire de différence entre les formes interrogatives et

²⁰³ DELEANI S., VERMANDER J.-M., *Initiation à la langue latine et à son système*, Paris, Sedes, 2003, p. 165.

²⁰⁴ DELEANI S., VERMANDER J.-M., *Op. Cit.*

²⁰⁵ SAUSY L., *Op. Cit.*, p. 155.

démonstratives. En plus d'être un sous-système de la partie démonstrative du premier système, le second système conjugue les dimensions statiques et dynamiques. Ainsi, selon Pisani:

/.../ hīc, īstīc, īllīc et ībī indiquent le lieu où l'on est; *hāc, īstā(c) et īllā(c)*, également le lieu où l'on est, mais dans un sens plus large, et aussi le lieu par où l'on passe; *hūc, īstō(c)/īstūc, īllō(c)/īllūc et ēō* le lieu où l'on va; et *hīnc, īstīm/īstīnc, īllīm/īllīnc et īnde* le lieu d'où l'on vient.²⁰⁶

Ce qui est résumé par Sauva²⁰⁷ de la façon suivante:

Hic → ici (où **je** suis)

Istuc → là (où **tu** vas)

Illinc → de là (d'où **il** vient)

Hac → par ici (où **je** suis)

Dans la langue orale latine ces deux systèmes ont subi des changements, d'abord disparaît la différence entre *quo* et *qua*, *eo* et *ea*, *huc*, *istuc*, *illuc* et *hac*, *istac*, *illac* (lieu où l'on va et lieu par où l'on passe). Puis étant donné que l'opposition entre le *lieu où l'on est* et le *lieu où l'on va* était exprimée par le verbe, le latin tardif a perdu cette distinction.²⁰⁸ Certaines formes latines, notamment les mots courts qui étaient menacés par la corrosion phonétique, ont été remplacées par des expressions analytiques, plus résistantes et plus précises. Ensuite, comme pour les pronoms et adjectifs démonstratifs, la composante démonstrative du contenu sémantique a créé un renforcement à l'aide de la particule *eccu*.

3.5 LES ADVERBES DE LIEU EN PORTUGAIS

Le portugais a hérité d'un ensemble d'adverbes de lieu afférents (*aqui, aí, ali, cá, lá*) beaucoup plus restreint et, comme les démonstratifs, ancrés sur la catégorie de

²⁰⁶ PISANI V., *Manuale storico della lingua latina, II. Grammatica latina storica e comparativa*, Torino, 1952, pp. 226-227.

²⁰⁷ SAUVA V., *Op. Cit.*

²⁰⁸ Ce fait est attesté par des grammaires latines. SAUSY L., *Op. Cit.*; BOURCIEZ E., *Éléments de linguistique romane*, Klincksieck, Paris, 5e édition 1967, 1^e édition 1910.

personne. D'après Said Ali,²⁰⁹ ces adverbes, qu'il préfère appeler adverbes pronominaux, dérivent en grande partie des formes ablatives du latin tardif:

Eccu (m) + hic > aqui

Eccu (m) + hoc > cá

Eccu (m) + hac > lá

Il semblerait que la forme *aí* vienne directement de la forme simple *hic* et que *ali* procéderait directement de *illic*.

Comme l'espagnol, le portugais a hérité des deux séries d'adverbes de lieu: la série en *i* et la série en *a*. La première est plus équilibrée que la seconde, en ce qui concerne sa répartition selon les personnes du discours (*eu, tu, ele*), comme le montre le tableau 10 adaptée de Paiva & Braga:²¹⁰

Personne	série en - <i>i</i>	série en - <i>a</i>
1 ^{er} personne (<i>eu</i>)	<i>aqui</i>	<i>cá</i>
2 ^{ème} personne (<i>tu</i>)	<i>aí</i>	-----
3 ^{ème} personne (<i>ele</i>)	<i>ali</i>	<i>lá/ acolá</i>

Tableau 10 - la répartition des adverbes de lieu selon les personnes du discours

En principe, à partir de la localisation spatiale du locuteur, les adverbes de lieu sont distribués pour désigner la position spatiale des choses décrites dans la proposition ou dans la phrase. Selon Moura Neves,²¹¹ ces adverbes sont liés à l'axe locuteur/ auditeur et ancrés dans le circuit de communication par rapport aux participants du discours ou aux points de référence du texte, sur une échelle de proximité spatiale. La référence locative indique la localisation spatiale incluant:

- Le locuteur ou le locuteur et son allocutaire (*aqui*),
- Seulement l'allocutaire (*aí*)
- Ou un espace hors les personnes de l'interlocution (*ali, lá*).

Les formes *ali* et *lá* sont liées à un hors-moi et un hors-toi, à un espace occupé par la personne du discours.

Les exemples 22, 23 et 24 suivant illustrent ce partage:

²⁰⁹ SAID ALI M., *Gramática Histórica da Língua Portuguesa*, 8^a ed. rev. São Paulo: Melhoramentos / Brasília: Editora Universidade de Brasília, 2001, p.141.

²¹⁰ PAIVA M. DA C. & BRAGA M.L., *Gramaticalização de formas dêiticas no português do Brasil*, in Diacrítica, Universidade do Minho, Centro de estudos humanísticos, 2010, p. 3.

²¹¹ MOURA NEVES M. H., *Gramática de usos do português*, São Paulo, UNESP, 2000, p. 257-258.

Ex. 22: *Aqui neste sertão a gente precisa viver com cautela.* « Ici dans cet arrière-pays nous devons vivre avec prudence. »

Ex. 23: *E você aí, como é seu nome?* « Et toi là, comment tu t'appelles ? »

Ex. 24: *Eu penso que se chegarmos lá na tarde do sábado, poderemos pegar as chaves para dar uma olhada rápida na mansão.* « Je pense que si nous arrivons samedi après-midi, nous pouvons obtenir les clés pour donner un coup d'œil à la maison. »

Toutefois, comme indiqué par Braga & Paiva,²¹² ce regard schématisé ci-dessus est simplifié dans la mesure où la distinction entre les formes adverbiales peut avoir lieu en deux dimensions: selon l'axe proximité / distance et selon l'axe personne du discours. Dans la première dimension, nous avons: *aqui* (une distance courte), *ali* (à mi-distance) et *lá* (distance plus longue). En ce qui concerne l'axe *proximité / distance* par rapport à la personne du discours, on distingue *aqui* (ce qui est proche du locuteur), *aí* (ce qui est proche de l'interlocuteur) et *ali* (ce qui est en dehors de la sphère des deux participants au discours). Il est nécessaire de souligner que, en plus de ne pas être équilibrées, les deux séries d'adverbes de lieu diffèrent quant à la façon d'introduire des références déictiques: la série en [i] est plus précise, tandis que la série déficiente en [a] est moins spécifique et concerne plutôt, selon Villegas,²¹³ les notions d'amplitude et d'éloignement.

Dans un système de partage de l'espace déictique, l'adverbe *lá* désigne une zone au-delà de *ali*, plus lointaine, bien difficile, voire impossible, à délimiter. Dans cette perspective, énonciative, l'opposition entre ces deux formes renvoyant à un espace qui marque l'inclusion ou l'exclusion de la personne du locuteur. Il est, pourtant, plus correct de dire qu'elles établissent des points pas toujours mesurables dans la granularité de l'espace temporelle.

Comme nous l'avons avancé un peu plus haut, les adverbes de lieu peuvent être utilisés pour la référence locative, temporelle ou textuelle. Selon Amélie-Anne Piel, l'interprétation de la référence temporelle est métaphorique, parce qu'elle peut être confondue comme renvoyant soit au moment de la prise de parole, « soit à un lieu de

²¹² PAIVA M. DA C. & BRAGA M.L., *Gramaticalização de formas dêiticas no português do Brasil*, in *Diacrítica*, Universidade do Minho, Centro de estudos humanísticos, 2010, 24/1, pp. 323-349.

²¹³ VILLEGAS A., « Vers un élargissement du système de la localisation dans l'espagnol du Venezuela » in MOREL M.-A. & DANON-BOILEAU L., *La deixis* ; colloque en Sorbonne, Paris, PUF, 1992.

nature textuelle, le lieu phrastique du discours du narrateur où *aqui* apparaît ». ²¹⁴ La nature textuelle (endophorique) est en fonction de la combinaison d'*aqui* et du temps verbal conjugué, comme dans l'exemple:

Ex. 25 : *Os nomes que foram citados aqui serão averiguados.* « Les noms qui ont été cités ici seront examinés. »

Comme l'a déclaré Braga & Paiva, ²¹⁵ la distinction entre la fonction anaphorique (déictique) et la fonction phorique n'est pas claire, car bien que les deux relations soient distinguées, comme l'a rappelé Kleiber, ²¹⁶ le chevauchement entre le contexte extralinguistique et contexte discursif est inévitable. Ainsi, pour l'auteur, la seule différence entre relation exophorique ou endophorique ne réside pas en ce qu'elles sont situées dans un état de choses donné. En outre, comme le montre Paiva & Braga, dans le discours oral, les adverbes pronominaux locatifs à référence endophorique, peuvent se référer à des catégories différentes (lieu, heure, inclusion / exclusion, processus, objet, personne).

Un dernier point, qui ne sera pas développé dans cette étude, concerne l'adverbe de deuxième personne *aí*. Dans le discours oral, cette proforme adverbiale est plurifonctionnelle et, surtout dans le portugais du Brésil, peut jouer différents rôles grammaticaux et discursifs. Comme le montrent Braga & Paiva, ²¹⁷ au-delà de son rôle adverbial, cette forme est recrutée pour établir la cohésion entre segments discursifs et accomplir des tâches dans l'interaction verbale.

3.6 L'ADJONCTION D'UN ADVERBE DE LIEU AFFÉRENT

Comme nous l'avons discuté dans la section 3.3, le système des démonstratifs subit des transformations dans l'usage linguistique, en suivant une tendance à réunir les formes de la première et de la deuxième personne (*este* et *esse*) en un seul champ référentiel, par opposition à *aquele*, forme de la troisième personne, ce qui peut être interprétée comme une réduction à la distinction binaire proximale/distale. Néanmoins il faudrait souligner que l'opposition entre *esse/isso* et *aquele/aquilo* dépasse les

²¹⁴ PIEL A., *Les déictiques déclinables et indéclinables de l'espagnol médiéval : études synchronique*, Université Paris IV-Sorbonne, Thèse de doctorat, U.F.R. D'études Ibériques et Latino-Américaines, 2004, p. 214.

²¹⁵ BRAGA M. L. & PAIVA M. C., "Dêixis Locativa e Subjetividade" in D. da Hora, G. Collischonn, *Teoria Linguística: Fonologia e Outros Temas*, João Pessoa: Editora Universitária, 2003, v., pp. 402-414.

²¹⁶ KLEIBER G., « Anaphore-deixis : deux approches concurrentes » in M.-A. Morel & L. Danon-Boileau, *La deixis. Colloque en Sorbonne 8-9 juin 1990*, Paris : PUF, pp. 613-626.

²¹⁷ BRAGA M. L. & PAIVA M. C., "Multifuncionalidade categorial e funcional da proforma *aí*" in Edson R., *Funcionalismo Linguístico*, São Paulo: Editora Contexto, 2012, vol. 2. 1 ed., pp. 53-65.

indications géographiques, puisqu'elle a des conséquences énonciatives, dans la mesure où elle concerne, d'après Galembeck,²¹⁸ « l'espace sociocognitif commun partagé par les interlocuteurs par opposition à ce qui n'appartient pas à cet espace ».

Théoriquement, le partage spatial entre près de moi, près de toi et loin de nous (*eu, tu, ele*),²¹⁹ mis en cause par la neutralisation entre *este* et *esse*, peut être rétabli par l'adjonction des adverbes de lieu afférents (*aqui, aí, lá/ali*). Étant donné que le système des adverbes locatifs retient la distinction entre la première et la deuxième personne du discours, la suffixation de ces éléments peut être interprétée comme une stratégie ou un mécanisme de compensation pour récupérer l'opposition 'proximité par rapport au locuteur (*esse aqui*) / proximité par rapport à l'interlocuteur (*esse aí*)', et par conséquent, pour restaurer le système ternaire par le biais des adverbes de lieux afférents. Les adverbes de lieu indiquent la scène énonciative et sauraient donc assurer la référence déictique qui n'est plus transparente.

Comme nous l'avons montré, le renforcement de la référence déictique du démonstratif par l'ajout des adverbes de lieu est assez répandu dans les langues romanes. Mais, d'après Cambraia & Bianchet,²²⁰ même si ce processus est une tendance générale, ces résultats sont assez différents en raison de l'inventaire d'adverbes de lieu mis en œuvre dans chaque langue.

En portugais, le renforcement des démonstratifs par les adverbes de lieu afférents est, comme on peut s'y attendre si l'on considère une certaine symétrie entre les deux systèmes, ce que l'on peut voir dans le tableau 11 ci-dessous, adapté de Teyssier:²²¹

	DÉMONSTRATIFS				INVARIABLE	ADVERBES DE LIEU	
	VARIABLE					Serie en [i]	Serie en [a]
	SINGULIER		PLURIEL				
	MASC.	FÉM.	MASC.	FÉM.			
P1- (eu)	este	esta	estes	estas	isto	aqui	cá

²¹⁸ A essa separação corresponde o emprego de *esse/isso* oposto a *aquele/aquilo*, e essa divisão vai além da proximidade física ou temporal, pois se relaciona antes àquilo que diz respeito ao espaço sociocognitivo comum partilhado pelos interlocutores em contraposição ao que não pertence a esse espaço. (Traduit du portugais) GALEMBECK P. T., *Op. Cit.*, p.16.

²¹⁹ PEREIRA H. B., « *Esse* » versus « *este* » no português brasileiro e no europeu. Dissertação de mestrado – Universidade de São Paulo, 2005.

²²⁰ CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G. B., *Op. Cit.*

²²¹ TEYSSIER P., *Op. Cit.*, p. 200.

P- (tu)	esse	essa	esses	essas	isso	aí	-
P3 – (ele)	aquele	aquela	aqueles	aquelas	aquilo	ali	lá

Tableau 11 - le renforcement des démonstratifs par les adverbes de lieu

Au-delà des symétries par rapport aux personnes du discours, les formes démonstratives et les adverbes de lieu partagent de nombreux parallélismes, comme le soulignent Paiva & Braga:²²²

Os sistemas de demonstrativos e de proformas locativas apresentam diversas simetrias, partilhando funções indexicais, sintáticas e distribucionais. De forma similar aos pronomes demonstrativos, os advérbios locativos possuem valor pronominal, podendo integrar a estrutura argumental de um verbo. Do ponto de vista funcional, operam no plano da segmentação do espaço dêitico, fornecendo instruções relativas à situação geográfico-espacial dos estados de coisas descritos. No plano discursivo, contribuem para a organização textual, estabelecendo ligações fóricas e introduzindo enquadres locativos.

La symétrie sous-jacente au tableau 10 pourrait conduire à envisager un parallélisme parfait, ou presque parfait entre les démonstratifs et les adverbes de lieu, ce qu'autoriserait la combinaison de deux classes d'éléments pour reconstruire un partage des champs spatiaux.

Este/isto aqui

Esse/isso aí

Aquele/aquilo ali/lá

Dialogiquement, les formes liées à la première personne *aqui* et *cá* font référence aux coordonnées spatiales communes de l'interlocution, renvoient au lieu occupé par le locuteur dans sa prise de parole, et à la fois à la personne du locuteur et de son allocataire. C'est-à-dire qu'en discours, dans un contexte situationnelle particulier, les

²²² Les systèmes de démonstratifs et d'adverbes de lieu ont plusieurs symétries, partagent des fonctions indexicales, syntaxiques et distributifs. Similaires aux pronoms démonstratifs, les adverbes de lieu ont une valeur pronominale, donc ils peuvent intégrer la structure argumentale d'un verbe. D'un point de vue fonctionnel, ils opèrent dans le plan de la segmentation de l'espace déictique, donnent des instructions concernant la situation géographique-spatiale dans les états de choses décrites. Dans le plan discursif, ils contribuent à l'organisation textuelle, en établissant des liens phoriques et en introduisant des cadrages locatifs. (Notre traduction) PAIVA M. DA C. & BRAGA M.L., *Op. Cit.*, p.3.

formes de première personne *aqui* et *cá* font penser à une localisation statique, comme « le lieu où je suis » ou « le lieu où nous sommes ». Ainsi, on remarque que l’adverbe de lieu *aqui* couvre l’espace où le locuteur se voit présent et comme tel il correspond au démonstratif *este*. L’adverbe *aí* correspond au démonstratif *esse* et signale l’espace près de l’interlocuteur. Les adverbes *ali* et *lá* correspondent au démonstratif *aquele*, donc à un espace extérieur au locuteur et à l’interlocuteur.

Malgré les parallélismes entre eux, le système des adverbes de lieu n’est que partiellement solidaire du système de démonstratifs. Les deux systèmes ne sont pas entièrement équivalents. Tandis que les démonstratifs fonctionnent dans le domaine de la référenciation, les adverbes de lieu, ainsi que d’autres circonstanciels, déterminent des coordonnées spatiales des états de choses. Les seconds concernent le fait que la forme démonstrative *este* et l’adverbe *aqui* ne repartissent pas l’espace de la même façon : si la forme *este* renvoie à l’espace proche du locuteur, la forme *aqui* peut comprendre pas seulement l’espace du locuteur, mais aussi un espace qui inclut l’interlocuteur. Ainsi, le champ de couverture d’*aqui* est plus étendu, ce que l’on peut voir dans les exemples 26, 27, 28, 29:

Ex. 26: *Aqui na minha casa.* « Ici dans ma maison. »

Ex. 27: *Aqui na minha rua.* « Ici dans ma rue. »

Ex. 28: *Aqui na minha cidade.* « Ici dans ma ville. »

Ex. 29: *Aqui no meu país.* « Ici dans mon pays. »

La correspondance entre le démonstratif *esse* et l’adverbe *aí* est elle aussi discutable, étant donné qu’*aí* peut comprendre un espace près de l’interlocuteur, ainsi qu’un espace plus large, indéterminé qui se rapproche effectivement de *lá*, comme dans les exemples 30 et 31, dans l’usage d’expressions comme:

Ex. 30: *Ele está por aí.* « Il est ailleurs. »

Ex. 31: *Ele saiu por aí.* « Il est sorti ailleurs. »

Dans ces expressions, l’espace compris dans la forme *aí* est indéterminé, et le recours à cet adverbe ne fait qu’exclure l’espace délimité par *aqui*. Il faudrait ajouter que les combinaisons entre les formes démonstratives et les formes adverbiales ainsi que les faits que l’on peut constater en discours mettent en cause le rôle reconstituteur

du renforcement de la référence démonstrative par l'adverbe de lieu. Selon Pereira,²²³ les combinaisons possibles ne sont pas toutes également admissibles à l'oral : *aquele* + *aqui* n'est pas attendu, mais l'usage d'*esse* combiné avec *lá*, pour indiquer des référents plus lointains, comme dans l'exemple 32 qui est assez courant.

Ex. 32: *Olhe para esse livro lá naquela estante.* « Regardez ce livre là-bas, sur l'étagère »

Les faits du discours oral ne confirment pas cette hypothèse de reconstruction équilibrée d'un système ternaire. Pavani²²⁴ trouve que dans les interactions moins surveillées, la séquence *esse aqui* (cf. Ex. 33) est presque obligatoire, tandis que le renforcement d'*esse* par l'adverbe *aí* (*esse aí*), bien que possible, n'est pas attesté dans son analyse.

Ex. 33: *Quem é esse aqui, todo rabiscado ?* « Quel est celui-ci tout griffonné ? »

D'après l'auteur Jungbluth,²²⁵ en PB l'usage des démonstratifs renforcés pour séparer la sphère du locuteur en opposition à celle de l'interlocuteur varie entre l'utilisation d'*este* et la combinaison d'*esse* + *aqui*. La combinaison *esse aí* pour la deuxième personne est presque obligatoire. La cooccurrence d'*aquele/aquilo lá* est plus libre.

Selon d'autres études, l'adjonction adverbiale, au-delà de signaler proximité/éloignement dans l'espace, peut également laisser des indices sur la façon dont le locuteur évalue l'accessibilité des référents, ce qui rend plus explicite la dimension subjective intrinsèque de ces éléments. Paiva & Braga²²⁶ soutiennent que le pouvoir reconstituteur des adverbes de lieu dans le processus de renforcement peut être mis en cause si on prend en compte que dans la démonstration redoublée, « les adverbes locatifs élargissent leur sens pour signaler l'inclusion ou l'exclusion des référents de la sphère énonciative du locuteur ».

²²³ PEREIRA H. B., « *Esse* » versus « *este* » no português brasileiro e no europeu. Dissertação de mestrado – Universidade de São Paulo, 2005, p.29.

²²⁴ PAVANI S., *Os demonstrativos este, esse e aquele no português culto falado em São Paulo*. Thèse de máster, UNICAMP, Campinas, 1987, p. 46.

²²⁵ JUNGBLUTH K., *Os pronomes demonstrativos no português brasileiro na fala e na escrita*, cadernos de linguagem e sociedade, 7, p. 83-105, 2004/05, p.95.

²²⁶ ... os advérbios locativos alargam seu sentido a fim de sinalizar a inclusão ou exclusão dos referentes da esfera enunciativa do locutor. PAIVA M. DA C., BRAGA M.L., *Op. Cit.*, p. 21.

Pour les auteures,²²⁷ l'utilisation des adverbes de lieu, plutôt qu'un moyen de reconstruire des oppositions spatiales perdues au cours de l'évolution, renforce la dimension subjective en établissant des oppositions entre le moi et le hors-moi, ou dans d'autres termes entre ce qui appartient et ce qui n'appartient pas à la sphère du locuteur. Par ce processus, les valeurs instructionnelle et spatiale des démonstratifs sont réinterprétées comme un éloignement social et cognitif du locuteur par rapport au référent dont il est question et à l'intérêt qu'il leur porte, ce qui peut aboutir à la reconfiguration du système à partir d'autres dimensions d'opposition.

A partir de l'analyse des romans graphiques nous reviendrons sur cette proposition concernant la forme de restructuration du système des démonstratifs du portugais. Nous montrerons qu'il y a des usages de formes démonstratives dans notre corpus qui renforcent l'interprétation selon laquelle les changements subis par ce système sont basés sur un redimensionnement des coordonnées spatiales d'alignement ou de non alignement du locuteur par rapport au référent.

²²⁷ PAIVA M. DA C. & BRAGA M.L., *Op. Cit.*; LAURY R., *Demonstratives in interaction: the emergence of a definite article in finnish*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 1997.

CHAPITRE IV - DE L'INTÉRÊT D'UN CORPUS DE ROMANS GRAPHIQUES

Réfléchir sur l'usage linguistique est une façon de voir les processus de création linguistique qui sont en cours de développement. Dans le cadre du sujet de notre recherche, les grammaires portugaises présentent une norme standard, mais l'usage effectif de la langue indique un changement, comme on l'a montré dans le chapitre 3. Si des changements sont avérés dans le système des démonstratifs du portugais, ils ne peuvent être identifiés que dans les relations entre l'interaction concrète et la situation extralinguistique immédiate. Les différents éléments qui sont utilisés dans une situation de communication avec telle ou telle forme, acquièrent des significations différentes car ils sont en perpétuelle évolution.

Nous avons choisi d'étudier l'usage des démonstratifs dans un échantillon d'œuvres dont les auteurs revendiquent leur appartenance à un genre contemporain, le roman graphique. Qui, quoique littéraire, présente des caractéristiques linguistiques proches de l'oralité. La principale raison de ce choix est que le roman graphique est constitué de la combinaison de deux vecteurs informationnels, l'écrit et le dessin. Il présente donc des similitudes avec le langage parlé où la multimodalité (regards, postures, gestes) contextualise la production articulée.

Considérant qu'en général les démonstratifs sont des éléments linguistiques avec des références endophorique et exophorique, et compte tenu de la configuration du code visuel des romans graphiques, ces derniers sont une source importante pour la vérification des emplois déictiques, car ils permettent d'indiquer de façon plus précise la dimension spatiale et le rapport entre le locuteur et l'interlocuteur. L'iconographie représente une contextualisation du discours qui lève toute hésitation dans l'interprétation du message spatial.

Le roman graphique est un symbole de la civilisation contemporaine, son format a évolué et subi quelques restructurations du champ éditorial. Comme il s'agit d'un produit avec des racines populaires, sa diffusion était populaire. Mais on peut toujours s'interroger dans quelle mesure le roman graphique constitue un nouveau genre à part entière ?

Selon Bakhtine, l'emploi de la langue est à étudier à travers des énonciations, elles reflètent les conditions spécifiques et les finalités de chaque champ, soit par le

contenu, soit par le style du langage et par leur construction compositionnelle. L'auteur affirme que « chaque énoncé particulier est individuel, mais chaque champ d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, ce que nous appelons les genres du discours ».²²⁸ Le linguiste explique que les genres sont variables et flexibles. La diversité des formes d'adresse et les différents types de destinataires déterminent les différents genres du discours. D'après Renouil,²²⁹ le genre

Est un premier pas vers le lecteur, le récepteur. Il prévient des attentes, anticipe un certain contenu, offre un cadre à la lecture. Dans le domaine de l'édition, c'est également lui qui donne des armes aux prescripteurs, libraires ou bibliothécaires.

Dans cette perspective, nous discutons dans les sections suivantes, l'émergence et les caractéristiques du roman graphique, son émergence en tant que légitimation d'une bande dessinée littéraire, l'état de la bande dessinée au Brésil et nous présentons l'échantillon des romans graphiques utilisés pour vérifier nos hypothèses.

4.1 LE ROMAN GRAPHIQUE: ÉMERGENCE ET CARACTÉRISTIQUES

Comme le montre Groensteen, situer le roman graphique n'est pas une tâche facile. « À la fois genre et format, il reste toutefois aujourd'hui difficile à définir ». ²³⁰ Définir le genre roman graphique serait, d'une certaine manière, limiter ses potentialités de création. On pourrait démontrer ses points communs avec d'autres œuvres, mais sans perdre de vue le caractère fluctuant et la capacité de renouvellement de ce genre.

Il est courant d'associer le roman graphique à la bande dessinée, un produit né dans les entreprises nord-américaines de la fin du XIX^{ème} siècle comme un moyen de communication, et qui dès le début eu la caractéristique de communication de masse pour atteindre un large public.²³¹ Les bandes dessinées sont des symboles de la civilisation contemporaine, et pour atteindre le format actuel, elles ont suivi l'évolution de la photographie et du cinéma.

²²⁸ BAKHTIN, M., *Estética da Criação Verbal*. São Paulo: Martins Fontes, 2006, p. 262-263.

²²⁹ RENOUIL E., *Définir le roman graphique : du genre au format*, mémoire de Master 2 « Politiques éditoriales », Paris - XIII, 2012, p. 6.

²³⁰ GROENSTEEN T., « Roman graphique », in *Neuvième Art 2.0*, [consulté le 27 novembre 2013]. Disponible sur internet : http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?page=memoire&id_memoire=29

²³¹ LUYTEN S. M. B., *O que é história em quadrinhos*, 2^a edição, São Paulo, Brasiliense, 1987.

La diffusion de la bande dessinée était universelle, mais à chaque lieu dans le monde elle a reçu un nom différent. Aux États-Unis elle est appelée « *comic strip* », dû au fait qu'au début elles avaient un caractère humoristique. En France, on les appelle « *bandes dessinées* », ce qui renvoie à la juxtaposition d'images fixes articulées en séquences narratives.²³² En Italie, on les nomme « *fumetti* », en référence à la « fumée » des bulles (*balloons*) indiquant le discours des personnages. En Espagne, on les appelle « *tabeó* », au Brésil « *gibi* » ou « *HQ* », au Portugal « *histórias aos quadrinhos* », et au Japon « *mangá* ».

La bande dessinée s'adressait plus particulièrement à un public enfantin, et majoritairement avec un ton humoristique. Dans le contexte de la bande dessinée, l'auteur est un artisan, ses pouvoirs ont été ancrés autour de la construction d'un même personnage de super héros (le personnage de Superman est créé en 1938 dans *Action Comics*), c'était l'époque des studios, du divertissement. Le format était principalement en couleur, en accord avec le fonctionnement industriel plus qu'artistique, tel un outil marketing.

Selon Groensteen, le roman graphique va changer de format et va apparaître comme une bande dessinée plus exigeante, la revendication de *neuvième art* est juste, en raison de son lien avec le « 7^{ème} art, le cinéma, avec lequel elle a d'ailleurs en commun d'être un art du récit en images ». ²³³ Bien entendu, il y a des résistances à ce titre de neuvième art.²³⁴ En France, comme le combat pour la reconnaissance de la bande dessinée est vif, les médias utilisent des guillemets, « neuvième art », avec un sens implicite, ce qu'atteste Groensteen:

Dans le chapeau d'un article de Télérama, on lisait ainsi, le 18 février 2009 : « Neuvième art pour les uns, sous-culture pour les autres... » Une preuve, parmi mille autres, que la question de la légitimité artistique de la bande dessinée fait encore débat, et ne sera peut-être jamais pleinement tranchée. Ce qu'Éric

²³² Wil Eisner l'a définie comme « la principale application de l'art séquentiel au support papier ». EISNER W., *La Bande dessinée, art séquentiel*, Delcourt, 2009.

²³³ GROENSTEEN T., « Roman graphique », in *Neuvième Art 2.0*, [consulté le 27 novembre 2013]. Disponible sur internet : <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article451>

²³⁴ La Belgique elle-même semble opposer quelque résistance, si l'on en croit Xavier Guilbert : « L'encyclopédie en ligne Larousse indique fièrement que la bande dessinée (BD) a été baptisée 'huitième art' par ses nombreux fans, appellation que l'on retrouve de fait dans les pages du quotidien belge Le Soir ou sur la RTBF. » GROENSTEEN T., *Op. Cit.*

Maigret résume en une formule : « le vol suspendu de la légitimité culturelle ».²³⁵

Dans d'autres pays également, au début, la bande dessinée (HQ au Brésil) s'est opposée à des résistances, car elle a été classée comme un mode d'expression mineur, sans importance pour la plupart des élites culturelles, cantonnée à la presse enfantine. Groensteen avance quelques arguments pour défendre la classification de la bande dessinée comme neuvième art:

Si le dessin a été tenu jadis pour la base de toute formation artistique, et si la valeur artistique des grandes œuvres littéraires n'est contestée par personne, pourquoi un projet narratif associant texte et dessin serait-il voué à la médiocrité, pourquoi l'association de ces deux formes de langage les dégraderait-elle l'une et l'autre ? Pourquoi en sortirait-il nécessairement un hybride sans valeur ? Ne serait-il pas plus raisonnable d'envisager, au contraire, que la rencontre entre les possibilités de l'imagination narrative, les ressources du verbe et la puissance de l'image dessinée est de nature à générer des œuvres de qualité, riches de tout ce qu'elles mobilisent et, potentiellement, des plus sophistiquées?²³⁶

Nous avons dit que le roman graphique s'adresse au lecteur adulte, il aborde des sujets difficiles, plus profonds, plus politiques, thèmes sensibles et subjectifs, comme les problèmes de société et d'Histoire. Selon Renouil, « le roman graphique se situe délibérément aux antipodes d'une bande dessinée imaginaire ou divertissante, de l'aventure des *comics* américains ou de l'humour de la bande dessinée franco-belge ».²³⁷

Certes, le roman graphique partage avec la bande dessinée l'association entre deux codes de signes graphiques: l'image et le langage écrit. En raison du caractère mixte de sa formation à partir de deux arts différents, elle a inauguré une nouvelle ère de l'expression culturelle, dans laquelle les frontières entre les médias artistiques s'entremêlent. Un des éléments de la composition de la bande dessinée est la bulle (ou ballon). Les informations à l'intérieur des ballons s'intègrent avec les images d'une façon complémentaire pour la création du sens. L'usage veut que les ballons contiennent le discours en langage courant des personnages. En revanche, quand les

²³⁵ GROENSTEEN T., *Op. Cit.*

²³⁶ GROENSTEEN T., *Op. Cit.*

²³⁷ RENOUIL E., *Définir le roman graphique : du genre au format*, mémoire de Master 2 « Politiques éditoriales », Paris - XIII, 2012, p. 39.

personnages expriment différentes émotions (colère, peur, joie...) les ballons participent à l'image. Les types et les formes dépendent de la situation que l'on veut créer, cela détermine des effets visuels et communicatifs.

Les onomatopées complètent le langage des bandes dessinées en leur donnant des effets sonores qui vont aider à l'expression des émotions des personnages et l'interaction entre le personnage et l'environnement. On pourrait dire que l'intérêt pour les dessins est un héritage des temps anciens, car depuis le début de la civilisation, en témoignent les inscriptions dans les cavernes ou les abris sous roche disséminées sur toute la planète, nous consacrons une partie de notre activité à la narration des faits/événements à travers des dessins successifs (séquence d'images). Il est important d'ajouter que le processus de lecture impliquant la sémiotique – verbale et non-verbale – dans la co-construction du sens dans une bande dessinée ou un roman graphique est une activité linguistique cognitive que les lecteurs de ce genre exercent continuellement.

Différemment de la bande dessinée, la narration du roman graphique est plus développée et plus dense, on trouve plus de liberté dans la manière de raconter. Renouil souligne le rôle des nouvelles grammaires dans les romans graphiques qui

Jouent par exemple avec le temps et l'espace, sur des durées, des silences, se permettent l'usage du vide ou du peu, là où leurs ancêtres se devaient de « remplir » leurs planches à tout prix, afin d'offrir aux lecteurs un maximum du contenu dans le nombre de pages prédéfini.²³⁸

De ce point de vue, tel un roman, le roman graphique peut être lu en plusieurs heures ou en plusieurs fois. Le temps de lecture plus long joue un rôle de développement du lien d'intimité ou de confiance. En fait, pour Renouil, le lectorat du roman graphique est plus lettré et plus âgé que celui de la bande dessinée.

L'auteure affirme que le choix du noir et blanc de la plupart des romans graphiques est une rupture des caractéristiques formelles d'attente d'un dessin joli, avec des intérêts commerciaux. Cet aspect économique est en rapport direct avec le marché de la globalisation où se croisent plusieurs types de productions étrangères. L'auteure signale que le roman graphique apparaît dans le contexte d'un nouveau standard

²³⁸ RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 39-40.

international. Après avoir acquis une certaine familiarité avec le monde du manga,²³⁹ les lecteurs se sont habitués aux nouveaux formats et aux nouvelles techniques graphiques. À côté de l'aspect culturel globalisant, il faut nous pencher sur l'aspect d'une société de plus en plus attachée à l'image, où le lien narratif du texte et de l'image prend une importance grandissante, et partout dans le monde.

Renouil souligne de plus qu'entre 1960 et 1970, les auteurs considérés *underground* ont commencé à faire des changements dans l'appréhension de la bande dessinée, y compris la récupération de leurs droits et la propriété de leur travail.

Ils se sont appropriés eux-mêmes, s'improvisant rédacteurs en chef ou éditeurs, un espace de liberté et un rôle nouveau de créateur. Ils ont eu pour principal point commun de ne pas rechercher le dessin précis ou « joli », mais d'appréhender la bande dessinée d'un point de vue plus adulte et moins consensuel.²⁴⁰

C'est à partir de ce moment que, selon Renouil, le *graphic novel* commence à avoir un sens littéral. Sa structure narrative est également littéraire, avec une forme fondamentalement différente : « pas de cases, très peu de bulles, le texte, romanesque et beaucoup plus dense, accompagne le dessin et permet de l'orienter vers un contenu et un sens plus profond, plus réfléchi ».²⁴¹ Il faut souligner que cette prise de liberté par rapport au standard de l'édition est aussi, de la part des auteurs, la revendication d'un lectorat adulte, avec des exigences de récit, comme le montre l'auteur :

Dessiné et publié en noir et blanc, avec un sens suffisamment précis de ce qui doit être montré, ce livre, qui marque un tournant notable en France, ne cède à aucune fioriture, ni dans les décors, ni dans la psychologie pourtant détaillée des personnages, explique Joseph Ghosn. Même son format de publication est clivant : sa couverture est souple, son nombre de pages avoisine les 200 alors que le standard de l'industrie est plutôt aux livres cartonnés de 48 pages en couleur et il donne une impression très forte de luxe alors même que les bandes

²³⁹ « Le *graphic novel*, en termes de temporalité et de mouvement narratif, est assez similaire au manga ». RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 42.

²⁴⁰ RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 14.

²⁴¹ RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 15.

dessinées éditées à l'époque avec une couverture souple sont plutôt faites au rabais, de mauvaise qualité d'impression ou de reliure.²⁴²

C'est le début d'une évolution de la bande dessinée vers le roman graphique. La lecture de la bande dessinée a commencé à être aussi exigeante que la lecture d'un roman. Il y avait une liberté de création de thèmes, une liberté de ton et de technique graphique. Toutes ces nuances ont collaboré à l'émergence de la mutation de la bande dessinée dans une perspective romanesque. Citons à titre d'exemple la revue *À Suivre*²⁴³ qui a été, comme l'atteste Renouil, la pépinière de plusieurs artistes de cette époque.

Un autre exemple représentatif de l'évolution de la bande dessinée a été la collection « Autodafé », elle a été cruciale, « un concept inédit entre roman et BD. Rendant toute la liberté aux créateurs, bannissant les frontières entre images et mots, c'est un format unique, une nouvelle dimension dans l'art de raconter ».²⁴⁴ Mais, cette collection a eu une durée de vie de deux ans, peut-être est-elle arrivée trop tôt.

Selon Renouil, seulement après plusieurs tentatives, le roman graphique va finalement devenir un secteur à part entière de la bande dessinée. Les auteurs *underground* ont eu, à partir des années 1980, la reconnaissance d'un marché en train d'évoluer. Marché qui a commencé à se développer dans un sens littéral, caractérisé par un roman dessiné contenant une structure narrative littéraire, avec une forme foncièrement différente. On voyait la naissance d'un nouveau type de bande dessinée, comme l'atteste l'auteur :

La culture underground des années 1980 est devenue culture dominante, et cette récupération a coupé la bande dessinée de ses liens avec les autres arts, contribuant à la spécialisation du genre (presse, librairies, festivals) et à une certaine ghettoïsation. Se met en place alors une standardisation des sujets et des formes, et l'apparition d'une « culture BD ».²⁴⁵

En bref, pour sortir de la vision commune d'une sous-culture destinée à la jeunesse, et être un genre à part entière, le roman graphique a acquis des caractéristiques bien définies : le temps de lecture, c'est-à-dire un type de narration plus long et plus

²⁴² RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 22.

²⁴³ (*À Suivre*) n°1, Paris, éditions Casterman, janvier 1978. RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 23.

²⁴⁴ GHOSN J. (2009, *apud* RENOUIL E., 2012, p. 25).

²⁴⁵ RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 32.

dense; une densité de contenu avec des sujets plus profonds et adultes, souvent plus politiques; l'absence de limitation, ce qui laisse une place à la liberté d'expression de l'auteur; généralement il n'y a pas de périodicité; l'usage du noir et blanc. Pour Renouil, la porosité entre bande dessinée et littérature est à l'origine du roman graphique. Selon l'auteure le roman graphique est un métissage entre les moyens classiques de la bande dessinée et ceux de la littérature:

Il semble assez évident que le roman graphique est l'un des outils principaux de la légitimation du genre de la bande dessinée. En choisissant des sujets difficiles et oubliant certains des attraits graphiques de la bande dessinée – joli trait, couleurs éclatantes, voir même couverture cartonnée – pour en faire un ouvrage plus ambitieux, plus élitiste, le choix fait par les acteurs du roman graphique semble être celui de l'entrée du genre dans les arts dits supérieurs. Et pour ce faire, l'auteur prend également une place tout autre. Créateur plus qu'artisan, il est mis en valeur, et, avec lui de fait, l'acte d'écriture – et non plus celui du divertissement. C'est par cette figure de l'auteur proche du poète que le roman graphique semble acquérir ses galons de « bande dessinée littéraire », c'est-à-dire considérée comme une littérature à part entière.²⁴⁶

Dans le roman graphique, l'écrit joue un rôle différent de l'écrit littéraire classique, car dans cette dernière l'écrit doit permettre au lecteur de construire des représentations mentales, visuelles, sonores. Alors que dans la BD, les didascalies permettent au lecteur de situer dans le temps et géographiquement la représentation visuelle déjà construite qui lui est proposée. Les bulles permettent au lecteur de reconstruire un dialogue dont la scène énonciative est déjà construite et proposée par le dessin, les onomatopées permettent au lecteur de reconstruire l'ambiance sonore.

Les personnages du roman graphique, contrairement aux super-héros et leurs messages de propagande idéologique, sont des héros du monde réel, offrant une soupape silencieuse. Les personnages favorisent une relation intime avec le lecteur. Par conséquent, les lecteurs sont identifiés à partir de certaines tendances comportementales.

²⁴⁶ RENOUIL E., *Op. Cit.*, p. 50.

Au cours des années, la production de romans graphiques a augmenté et a ouvert un chemin vers la littérature, vers une culture plus légitime d'une bande dessinée différente. Aujourd'hui, une nouvelle étape a été franchie, nous trouvons un dépassement de la structure qui avant était attendue pour les romans graphiques, il y a une plus grande liberté, la couleur n'est plus exclue, le format peut être grand ou petit, cartonné ou pas.

4.2. LA SITUATION DE LA BD AU BRÉSIL

Le roman graphique, comme nous avons déjà dit plus haut, est un type de bande dessinée adulte. Malheureusement au Brésil nous sommes au début du développement de ce genre. Nous trouvons dans le pays plusieurs adaptations de célèbres œuvres littéraires, mais pas beaucoup de créations originales. Le roman graphique est associé à la bande dessinée, même si la BD n'est plus considérée comme un genre exclusivement adressé aux enfants. On compte aujourd'hui de nombreuses publications destinées aux adolescents ou même à un public plus large.

Pour le moment, nous trouvons dans les rayons des librairies au Brésil, un mélange d'adaptations d'œuvres littéraires, de traductions de BD d'Amérique et de plusieurs pays d'Europe et du monde. Il faudra attendre encore quelques années pour voir les créations nationales se détacher des traits étrangers et voir une production de romans graphiques qui s'adressent à un public adulte, avec des sujets denses et bien réfléchis. Cette liberté de création pourra permettre d'emprunter le chemin de la légitimation de ce genre et de quitter définitivement une pensée archaïque, selon laquelle le roman graphique est lié à une sous-culture.

Il est possible que dans quelques années, le marché du roman graphique au Brésil se développe, car c'est une tendance dans le contexte d'un nouveau standard international. Un aspect globalisant de ce genre est de suivre une importante demande d'une société qui peu à peu accorde moins d'importance à l'image commerciale, jolie. Les dessins présentent une liberté d'expression qui rend le travail unique, plus littéral, qui oriente vers un sens plus profond.

Malgré les difficultés, nous avons réussi à trouver certaines créations originales, une condition nécessaire pour notre étude, car elles forment un vivier naturel pour

étudier les productions de discours. Nous croyons que la fréquence des démonstratifs dans une œuvre originale semble plus proche d'une situation d'usage réel que dans une adaptation, car le support BD a des exigences très éloignées de celles de la littérature classique. À notre avis, la BD implique une écriture globale, très poussée, et le résultat est une production formelle tellement intéressante qu'elle en devient un objet d'étude pour la production de discours. Une exigence technique claire dans une BD est le nombre restreint de mots écrits sur une planche.

En effet, l'analyse d'un corpus de romans graphiques composé de son paratexte et des répliques, offre la possibilité de reproduire certaines caractéristiques de l'oralité. Pendant la lecture de ce genre, on porte son attention à différents facteurs (graphème, articulation, image sonore, intonation, sens...) qui font dépasser la frontière du verbal. On trouve dans ce genre, la fusion, la complémentarité entre les langages verbal et visuel. Les intonations du personnage se manifestent à travers les expressions du visage, les postures du corps, les idéogrammes et la forme des bulles, ce sont des vecteurs d'émotions. Les mots créent des images faisant référence à des situations susceptibles d'être rencontrées par chacun d'entre nous. Dans le roman graphique, les notes d'auteurs originaires ou vivant dans différentes régions du pays, les postfaces et préfaces laissent supposer la distinction entre la langue parlée et ses constructions spontanées et la langue écrite dont l'élaboration suppose un temps de réflexion et permet la correction.

Au contraire du roman graphique, la bande dessinée est un genre bien développé au Brésil, même si au début il faisait l'objet d'un certain préjugé, comme dans d'autres pays d'ailleurs. Même si ce préjugé n'est pas complètement éradiqué, les bandes dessinées sont devenues une source d'étude et de recherche dans les domaines de l'éducation, de la propagande politique et même de la linguistique. Vu qu'elles sont d'excellents véhicules de messages idéologiques et de critiques sociales, elles intéressent particulièrement les chercheurs en communication et, plus récemment, les chercheurs en analyse du discours.

Une caractéristique de l'univers de la bande dessinée (HQ) au Brésil est l'intertextualité²⁴⁷ typologique. À titre d'exemple, on peut citer les bandes dessinées

²⁴⁷ Un texte mettant en relation dialogique avec un autre texte déjà constitué, c'est-à-dire la relation dialogique existant entre deux matérialités linguistiques.

appliquées avec des fins didactiques dans les campagnes d'éducation, qui ont déjà une fonction communicative d'enseignement. Pour atteindre leurs objectifs, les textes des campagnes d'éducation utilisent le format d'une bande dessinée.²⁴⁸

Les bandes dessinées sont largement utilisées dans les écoles au Brésil, parce que c'est un genre que les élèves apprécient. La première BD est apparue dans le pays en 1905, intitulée *O Tico Tico*, elle avait pour personnage principal Chiquinho, et était comme une copie de l'American comic *Buster Brown*. La BD *O Tico Tico* incluait également les aventures de trois personnages, *Reco Reco*, *Bolão* et *Azeitona*, où *Azeitona* était un petit nègre, *Bolão* était un gros garçon et *Reco Reco* avait les cheveux hérissés. Il y avait des histoires brésiliennes avec un contenu brésilien et des paysages tropicaux. Cette BD a connu 55 ans de publication ininterrompue. À partir de cette date, voient le jour plusieurs publications de courte durée. Au début des années 70 commence la longue carrière de Maurício de Souza, créateur de plusieurs BD pour enfants, avec les personnages *Mônica*, *Cebolinha*, *Cascão*, *Chico Bento*, entre autres. Cet auteur est le plus grand nom de la bande dessinée nationale brésilienne. Ses histoires font l'objet de traductions en anglais et en espagnol, et les personnages qu'il a créés sont exploités par des marques de produits commerciaux tels que des brosses à dents, des t-shirts, du matériel scolaire etc. Si l'on considère la vaste circulation du genre bande dessinée, nous constatons que ce genre joue aujourd'hui un rôle important de médiation culturelle.

Nous avons souligné la complémentarité, voire la redondance, des dessins et des bulles dans les bandes dessinées et les romans graphiques, qui offre des possibilités de vérification et facilite la compréhension du sens. En effet, le roman graphique utilise le dessin comme arme supplémentaire pour contextualiser le discours. Ces éléments de contextualisation du discours que sont les regards, la posture et les gestes ne manqueront pas d'être analysés comme des indicateurs de la représentation de l'espace physique du locuteur, ce qui nous permettra d'avoir une interprétation plus précise sur l'utilisation des démonstratifs dans une forme de langage plus proche de l'oral.

Effectivement il existe plusieurs façons de rapporter une histoire. Même si on peut supposer que l'usage d'une langue parlée et de ses constructions « spontanées » se

²⁴⁸ MENDONÇA M. R. S., "Um gênero quadro a quadro: a história em quadrinhos" in DIONÍSIO A.P., MACHADO A. R., BEZERRA M. A, *Gêneros textuais e ensino*, 4^a ed., Lucerna, Rio de Janeiro, 2005.

distingue d'une langue écrite, y compris celle des romans graphiques, cette dernière n'en reste pas moins intéressante. Nous pourrions dire qu'il s'agit ici d'une création d'auteur dont la construction permet un temps de réflexion et la correction avant la livraison au lecteur. Il y a une réflexion d'auteur sur son écriture qui n'est donc pas aussi spontanée qu'elle veut le paraître, mais elle laisse transparaître la représentation de l'espace et de la personne dans une expression sous-jacente au discours conscient et représentative des structures de la langue utilisée, des structures caractéristiques d'une conception de l'univers spécifique à chaque langue et culture. Bien sûr, il existe le travail de correction éditoriale et de l'écrit, mais il est moins prégnant que dans un roman classique et laisse passer des tournures régionales et des écarts à la langue standard.

4.3. PRÉSENTATION DU CORPUS ROMAN GRAPHIQUE

Le marché de la bande dessinée est de plus en plus florissant aussi bien au Portugal qu'au Brésil, mais il en est encore jeune par rapport à l'édition classique. Jusqu'à présent, au Brésil, nous avons beaucoup de traductions et d'adaptations, mais peu de créations originales. Au Portugal, la production est beaucoup moins florissante que dans d'autres pays européens comme la France, la Belgique ou l'Italie. Ces situations ont rendu difficile la tâche d'organiser un corpus représentatif des deux principales variétés du portugais.

Pour composer le corpus du portugais du Brésil nous avons pu trouver cinq œuvres. Malheureusement, pour le portugais européen nous avons trouvé seulement deux romans graphiques. Cette différence entre le corpus de chaque variété impose beaucoup de précaution en ce qui concerne les conclusions possibles.

Le tableau 12 montre la constitution finale du corpus:

Œuvre	Auteur	Pays	Date
A Luta contra Canudos (CAN)	Daniel Esteves	Brésil	2014
D. João Carioca: A corte portuguesa chega ao Brasil	Lilia M. Schwarcz	Brésil	2007
Encruzilhada	Marcelo D'Saete	Brésil	2011
Morro da Favela	André Diniz	Brésil	2013
Kardec	Carlos Ferreira	Brésil	2011
Cinzas da Revolta	Miguel Peres et Jhion	Portugal	2012

Pedro Álvares Cabral e o Brasil	José Pires	Portugal	2008
---------------------------------	------------	----------	------

Tableau 12 - Liste des œuvres du corpus

Comme on peut le remarquer dans le Tableau 12, les textes peuvent être considérés comme représentatifs du portugais contemporain (publiés entre 2008 et 2014). Ils portent sur des sujets assez différents, ce qui rend possible de vérifier dans quelle mesure des caractéristiques spécifiques à chaque œuvre peuvent expliquer des particularités dans l'emploi des démonstratifs.

Il faut souligner aussi que notre corpus regroupe des auteurs d'origines différentes afin de voir si des différences régionales peuvent entraîner des différences concernant la représentation de la personne. Notre corpus est composé de textes qui mettent en scène des locuteurs avec des niveaux de scolarité différents, ce qui peut nous fournir des évidences par rapport à l'utilisation d'une variété soutenue ou d'une variété populaire.

Une brève présentation des ouvrages utilisés est nécessaire pour montrer la variété des sujets qui sont traités.

4.3.1. PRÉSENTATION DES ŒUVRES BRÉSILIENNES

Les ouvrages qui composent notre corpus de romans graphiques brésiliens partagent plusieurs caractéristiques, comme par exemple : des sujets profonds, politiques, des thèmes sensibles et subjectifs abordant des problèmes de société, une liberté de création d'auteur (l'auteur n'est plus contraint à la création d'un super héros). En général, ils développent des thématiques assez hétérogènes: des récits qui dénoncent, par exemple, le quotidien cruel et suffocant des grandes villes ou l'injustice dans une petite ville daté du XIX^{ème} siècle, des faits historiques comme l'arrivée de la Cour Portugaise au Brésil et l'histoire de l'éducateur français Hyppolite Léon Denizard Rivail, disciple de Pestalozzi qui est devenu Kardec. Dans les paragraphes suivants nous présentons ces œuvres de façon un peu plus détaillée.

A Luta contra Canudos

Le roman graphique *A Luta contra Canudos* publiée en 2014, est l'œuvre de Daniel Esteves né à São Paulo, lieu où il habite actuellement. L'auteur est écrivain et

professeur de bande dessinée.²⁴⁹ Il est licencié en histoire à l'USP (Université de São Paulo) et assure des cours de design et de communication.

Cet ouvrage raconte l'offensive de l'armée brésilienne contre le mouvement populaire dirigé par Antonio Conselheiro. La *Guerra de Canudos* est un fait historique qui a eu lieu à la fin du XIX^{ème} siècle (1896), dans la ville alors connue comme Canudos, à proximité de l'état de Bahia. L'auteur narre l'histoire du conflit entre l'armée et ce mouvement populaire, à caractère socio religieux, qui a duré environ un an avant d'être massacré par l'armée. Le roman graphique montre la pauvreté dans la région, la simplicité des gens et la montée en puissance de ce mouvement. Dans son récit, l'auteur souligne la croissante indignation de la plupart des Brésiliens par rapport à la création d'une république à Canudos, l'imposition du paiement de l'impôt, la célébration du mariage civil et la séparation entre l'Église et l'État. Il montre aussi la résistance et le désespoir devant les frappes militaires pour détruire le village. Le récit est traversé par une position critique de l'auteur par rapport aux idées politiques de l'époque et les difficultés rencontrées par les fidèles de Canudos pour assurer leurs besoins. L'auteur reproduit quelques caractéristiques régionales et sociales de la façon populaire de parler du Nord-Est.

En ce qui concerne sa structure, ce livre est très intéressant car chaque chapitre raconte l'histoire du point de vue d'un personnage. En plus d'être une bonne BD, ce roman graphique permet de connaître les faits historiques avec différents points de vue. Ce récit s'appuie sur des références historiques et des rapports d'époques qui signalent tout le drame et l'intensité de l'un des épisodes les plus remarquables de notre histoire.

D. João Carioca - A Corte Portuguesa chega ao Brasil - 1808-1821

L'ouvrage intitulée *D. João Carioca - A Corte Portuguesa chega ao Brasil - 1808-1821* est le résultat d'une recherche faite par l'historienne Lilian Schwarcz et par l'illustrateur Spacca. Lilia Moritz Schwarcz, née en 1957 à São Paulo, est professeure titulaire dans le département d'anthropologie de l'USP (Université de São Paulo) et la Global Scholar de l'Université de Princeton (EUA).²⁵⁰ L'illustrateur et caricaturiste

²⁴⁹ Pluricom Comunicação integrada. *A história da guerra contra Canudos ganha versão em quadrinhos*. [Consulté le 07 octobre 2014]. Disponible sur internet: <http://www.pluricom.com.br/clientes/grupo-editorial-autentica/noticias/2014/02/a-historia-da-guerra-contra-canudos-ganha-versao-em-quadrinhos>

²⁵⁰ Companhia Das Letras. *D. João Carioca – A corte portuguesa chega ao Brasil (1808 – 1821)*. [Consulté le 07 octobre 2014]. Disponible sur internet: www.companhiadasletras.com.br

Spacca est né à São Paulo en 1964 et il a fait ses études en arts plastiques avec une spécialisation en communication visuelle.

D'une façon amusante, l'œuvre *D. João Carioca* raconte la transformation de D. João VI, le monarque portugais, en un presque brésilien, le dénommé « João Popular ». Le récit raconte les raisons et les conséquences du déplacement de la cour portugaise vers le Brésil, le 29 novembre 1807, dans un ordre chronologique, ce qui permet de comprendre les faits historiques.

Le récit commence avec la menace de Napoléon Bonaparte d'envahir Portugal, fait qui a conduit D. João à quitter Lisbonne avec une grande partie de la noblesse et à s'installer à Rio de Janeiro jusqu'à son retour au Portugal. Le monarque aimait tellement le nouveau pays que, même après l'expulsion des Français du Portugal, il a souhaité continuer à vivre sous les tropiques. Dans leur récit, les auteurs ont mis en évidence de nombreux aspects géographiques, économiques, politiques, sociaux et culturels de la période où la Cour portugaise s'était installée à Rio de Janeiro.

Il existe de nombreuses relectures de ce moment historique dans les arts en général, ainsi que différentes interprétations de l'événement faites par les historiens. Cependant une recherche approfondie a abouti à cette œuvre qui respecte les expressions de langage de l'époque, l'architecture, les vêtements, les navires, les armes de la période, les intrigues politiques dans les coulisses de la cour, les relations internationales, y compris l'explication de coutumes à l'exemple du baisemain (*beijar a mão*). Cette édition, en plus d'apporter une chronologie des faits, combine des traits caricaturaux et expressifs avec un scénario détaillé et documenté.

L'œuvre montre que, contrairement aux apparences, D. João était bien conscient de la situation politique du Portugal, car le pays a été la cible de la dispute entre les deux grandes puissances européennes de l'époque, la France et l'Angleterre. Il était dans une condition délicate qui exigeait d'un chef astuce et flexibilité et pas simplement force et bravoure.

Encruzilhada

Le troisième roman *Encruzilhada* a été écrit par Marcelo D'Saete qui vit à São Paulo. Diplômé des beaux-arts, avec un master en histoire de l'art, cet auteur est

également un chercheur, spécialiste de l'art afro-brésilien, et travaille aussi comme illustrateur de livres pour la jeunesse. *Encruzilhada* apporte une ligne graphique qui explore l'univers urbain, avec les stigmates d'une pollution qui conduit à l'étouffement des grandes villes. Les histoires de vie proposées dans cette œuvre reflètent les tragédies communes de la vie quotidienne, telles que l'accès facile aux drogues et la lutte contre le chômage, ce sont des maux qui affligent les grandes villes.

L'auteur cherche à représenter la périphérie de São Paulo. On pourrait dire que ce travail est la représentation papier du graffiti et du hip hop, c'est-à-dire la représentation des langues de la rue et du ghetto. Ce livre, comme son nom l'indique (carrefour), met le focus sur les exclus du système qui les a créés, tels que les enfants vivant dans les rues, une prostituée, un drogué, deux vendeurs de faux DVD et un voleur de voiture. À partir de la vie quotidienne de ces personnages, nous voyons que le bien et la justice s'entremêlent à la misère et à la corruption des grandes villes. *Encruzilhada* est un livre qui permet la reconnaissance d'un modèle de comportement socio-culturel d'aujourd'hui. Un modèle entrecroisé qui dialogue avec les dessins, lesquels ressemblent plus à un mélange indéfini avec prédominance de la couleur noire et avec des personnages qui apparaissent entre les nuances de blanc.

Dans cette œuvre, le langage verbal est avalé par le langage visuel: les dessins se mêlent à des paysages urbains et au chaos des grandes villes et expriment l'émotion d'une vie difficile, mais réelle. Le langage verbal et les dessins sont intégrés au point que nous ne pouvons pas voir où termine le dessin et où commence le texte. En ce qui concerne la langue écrite, le récit suit une tendance de comportement urbain, c'est-à-dire beaucoup de pollution visuelle, confusion et peu de mots.

Morro da favela

L'œuvre *Morro da favela* n'est pas entièrement une fiction, car elle raconte l'histoire de Maurício Hora, un pauvre garçon qui aurait pu suivre une vie marginale, mais a trouvé son chemin dans l'art de la photographie et qui est devenu photographe après beaucoup d'efforts. L'auteur André Diniz récupère le sens de *favela* (bidonville) et explique que le *Morro Da Providência* (première favela brésilienne à Rio de Janeiro) était autrefois connue sous le nom de *Morro da Favela*, et a surgi lorsque la colline a été

occupée par des soldats qui étaient arrivés de la *Guerre de Canudos* (Sertão de Bahia), un conflit où les soldats du gouvernement ont attaqué le village d'Antonio Conselheiro.

Le gouvernement avait promis aux soldats que s'ils battaient les troupes d'Antonio Conselheiro, à leur arrivée à Rio de Janeiro, ils seraient récompensés par des maisons. En raison de retards bureaucratiques, les soldats ont occupé la colline, qu'ils ont appelé « Morro da favela »,²⁵¹ car *favela* est le nom d'un arbuste commun et abondant du biotope de la caatinga (région Nord-Est du Brésil). Ainsi, d'après le dictionnaire,²⁵² le terme en est venu à désigner « un ensemble de logements insalubres, généralement sur les pentes de collines, dépourvue d'infrastructure et d'assainissement, où vit une partie de la population à faible revenu ».

Le livre, en plus de dépeindre la vie de Maurício Hora, aborde les sentiments d'un fils pour son père. Un père qui, bien qu'étant un bandit, a aidé la communauté et était respecté de tous. Et donc pour son enfant il était un héros, et même avec l'héritage d'être le fils d'un bandit, Maurício Hora a construit sa propre histoire sans renier ses racines, c'est-à-dire sans avoir honte d'être « favelado ». C'est un récit qui cherche à démystifier les préjugés qui entourent le bidonville et ses habitants. L'auteur montre que même dans le bidonville les gens peuvent trouver la joie et le bonheur dans les petites choses de la vie et que la grandeur de la solidarité humaine est une arme puissante qui peut briser le cycle socio-économique de la pauvreté et de la marginalité. Maurício Hora, le personnage qui a inspiré l'œuvre, est le photographe autodidacte qui en 2005 a été directeur de la photographie sur le projet *Favelité*.²⁵³ C'est lui qui a présenté le scénario de la favela dans le métro de Paris.

²⁵¹ Sobre leituras e observações. *Morro da favela*, de André Diniz. [Consulté le 07 octobre 2014]. Disponible sur internet: <http://leituraseobservacoes.blogspot.com.br/2013/01/morro-da-favela-de-andre-diniz.html>

²⁵² BECHARA E., *Dicionário escolar da Academia Brasileira de Letras: língua portuguesa*, São Paulo: Companhia Editora Nacional, 2011.

²⁵³ « Du 23 septembre au 31 décembre 2005, dans le cadre de l'Année du Brésil en France, les architectes brésiliens Laura Taves, Pedro Evora et Pedro Rivera, en collaboration avec l'ONG Enda Brésil, et avec le soutien du comité des mécènes français de la RATP, ont transformé la station Luxembourg à partir d'un assemblage de photographies grandeur nature d'une favela et de ses habitants. Le projet Favelité prétend fournir aux citoyens d'autres grandes métropoles du monde, un accès privilégié à la réalité des favelas, rompant avec cette constante association de celles-ci à la désintégration sociale. L'objectif est de montrer que la favela est un endroit où il est possible de vivre, un endroit où la culture et la structure sociale sont continuellement réinventées. » (<http://www.artfactories.net/Favelite-Station-RER-Luxembourg.html>) [Consulté le 12/08/2015]

L'art des dessins fait référence aux gravures sur bois et aux illustrations de *cordel*.²⁵⁴ L'œuvre a été publiée au Portugal (*Morro da favela*), en Angleterre (*Picture a favela*) et en France (*Photo de la favela*). Cette œuvre présente un usage des démonstratifs la plus proche de la langue parlée. Il semblerait que le travail de correction de l'écrit laisse transparaître la langue des rues, notamment des favelas.

Kardec

Le roman graphique intitulé *Kardec* a été écrit par Carlos Ferreira, un écrivain et directeur de TV né à Rio Grande do Sul, et a été illustré par Rodrigo Rosa, également gaúcho,²⁵⁵ responsable pour les illustrations de plusieurs livres pour enfants. L'ouvrage raconte l'histoire de l'éducateur français du XIX^{ème} siècle Hippolyte Léon Denizard Rivail, populairement connu comme Allan Kardec, qui mettait en cause le magnétisme et d'autres phénomènes qui ont défié la raison scientifique de l'époque, comme les énigmatiques « tables tournantes », lesquelles claquaient et que certains pensaient être liées à la présence d'esprits. L'objectif de l'auteur est celui de rendre claire les recherches d'Allan Kardec qui ont abouti à la systématisation de la doctrine dénommée spiritisme.

Le travail proposé révèle qui est Kardec, comment il a changé son nom et est devenu une référence dans la doctrine des esprits et aussi comment il approchait la tension entre le matérialisme de l'époque et le mouvement spiritualiste qui a envahi l'Europe au milieu du XIX^{ème} siècle. L'œuvre ne présente pas tout le parcours de vie de Kardec, mais se concentre dans les premiers pas et les plus importants de sa trajectoire, sans entrer trop dans les explications de la doctrine. Ainsi, l'œuvre est accessible à n'importe quel type de lecteur, indépendamment de ses croyances. Les dessins sont bien conçus avec une finition innovante, ce qui en fait un point fort de l'œuvre.

4.3.2. PRÉSENTATION DES ŒUVRES PORTUGAISES

Notre corpus de romans graphiques portugais européen est malheureusement limité à deux œuvres. Le roman graphique intitulé *Cinzas da Revolta* a été créé par l'écrivain Miguel Peres, né en 1987 à Setúbal. Il travaille comme éditeur de vidéo dans

²⁵⁴ Ce sont les vers de récits populaires, vendus dans les marchés du Nord-Est, en brochures suspendues à une corde. Traduit du portugais. BECHARA E., *Op. Cit.*

²⁵⁵ Terme qui désigne le peuple de gardiens de troupeaux de la pampa sud-américaine, notamment en Argentine, au Paraguay, au Chili, à Tarija (Bolivie) et en Uruguay.

la chaîne d'entreprise EDP. Le dessinateur s'appelle João Amaral, son pseudonyme professionnel est Jhion. Il est né à Lisbonne et a publié quatre albums.

Le roman *Cinzas da Revolta* est un livre très intéressant car il s'agit d'une fiction associée à une époque sombre de l'histoire du Portugal, la guerre coloniale que l'auteur raconte d'une manière sensible et désarmante. Pour être récente, cette guerre est une blessure encore ouverte dans l'esprit de certains Portugais et Angolais. L'histoire principale se déroule en Angola, plus spécifiquement en 1961, période durant laquelle l'UPA – l'Union des Peuples d'Angola – a massacré les populations blanches et les travailleurs noirs d'autres régions.

Ce contexte historique est présenté à travers les yeux du soldat Afonso, qui enregistre à l'aide de son appareil photo, les barbaries et les excès que l'être humain peut commettre quand il est exposé à des situations extrêmes. Malgré le sujet dense, il s'agit d'un récit qui est plaisant à lire. L'histoire fait réfléchir sur le drame subi aussi bien par les familles colonisées que par les familles qui ont été victimes des justiciers de l'UPA. L'auteur porte un regard différent sur la guerre coloniale en Angola, en la reliant à l'enlèvement d'une adolescente dont la famille avait été cruellement assassinée par le groupe. Au cours des années suivantes, l'otage change progressivement son attitude par rapport aux assassins de sa famille, en adoptant peu à peu les théories de l'adversaire. L'auteur s'interroge sur les raisons qui conduisent à la guerre et les conséquences pour ceux qui y sont directement impliqués, combattants ou victimes.

Le roman graphique intitulé *Pedro Álvares Cabral e o Brasil – da Serra da Estrela à costa do descobrimento* (fr. *Pedro Álvares Cabral et le Brésil – de la Serra da Estrela à la côte de la découverte*) a été écrit par José Pires, un vétéran de la BD né à Elvas. En plus d'avoir fait d'autres bandes dessinées en collaboration avec les plus grands scénaristes, comme Jean Dufaux et Benoit Despas, José Pires a collaboré avec Hergé, l'auteur de Tintin.

Il s'agit d'un travail intéressant aussi bien du point de vue historique que touristique. Le récit met l'accent sur la détermination et le courage du garçon de Belmonte, qui a révélé de nouveaux mondes avec la découverte du Brésil. L'itinéraire de voyage de Pedro Álvares Cabral vers les Indes a dévié de la route initialement prévue et restera à jamais dans l'histoire du Portugal et de ses découvertes. Personne ne sait

avec certitude les raisons qui ont amené Pedro Álvares Cabral à s'écarter de la route maritime établie préalablement pour les Indes, mais cet écart a entraîné la découverte du Brésil.²⁵⁶

Ces œuvres font des représentations qui reflètent le discours oral, ce qui nous aide à comprendre que dans la langue parlée au Brésil et au Portugal, le système de démonstratifs est en cours d'un possible changement qui pourra aboutir à un système binaire.

²⁵⁶ De nombreux historiens contestent le point de vue selon lequel la découverte du Brésil était un hasard.

CHAPITRE V – RÉSULTATS ET ANALYSE

Dans ce chapitre, nous discutons la distribution des démonstratifs dans les textes qui composent notre échantillon. En ayant à l'esprit que le genre roman graphique a des caractéristiques de la langue orale, et étant donné que chaque œuvre aborde différents thèmes qui reflètent plusieurs situations sociales, nous considérons séparément chaque œuvre des deux variétés du portugais, de façon à identifier lesquelles sont plus proches d'un système ternaire et dans lesquelles les formes de deuxième personne recouvrent aussi celles de première personne. Nous portons une attention particulière à l'emploi déictique ou anaphorique des formes démonstratives.

Pour présenter et discuter les résultats de l'analyse nous suivons le même ordre de présentation des œuvres brésiliennes et portugaises que dans le chapitre précédent. Afin de vérifier plus clairement la relation entre les démonstratifs et les adverbess de lieu afférents, les deux formes seront analysées séparément.

Pour illustrer les différents usages des démonstratifs dans notre échantillon de romans graphiques, dans ce chapitre nous ne citons que quelques exemples de chaque œuvre, toutes les occurrences des démonstratifs et des adverbess de lieu recensées dans notre corpus de romans graphiques se trouvent dans les annexes 1 à 7. Pour simplifier l'analyse, nous considérons les déterminants ESTE, ESSE et AQUELE dans toutes leurs inflexions.

5.1- LES DONNÉES EN PORTUGAIS BRÉSILIEN

Afin de mieux illustrer les données en portugais du Brésil, voici un tableau qui présente le total de mots et le total de démonstratifs en chaque œuvre :

Portugais du Brésil		
Œuvres	Nombre de mots	Nombre de démonstratifs
A luta contra Canudos	4.687	52
D. João Carioca e o Brasil	10.783	73
Encruzilhada	1.235	16
Morro da Favela	9.309	177
Kardec	3.361	62

Tableau 13 – Liste d'œuvres en portugais du Brésil

Dans l'ouvrage *A luta contra Canudos* les démonstratifs sont distribués de la façon suivante:

Déterminants démonstratifs

Este: 14 items, soit 0,29% sur la totalité des mots, ou 26,92% sur la totalité de déterminants démonstratifs.

Esse: 23 items, soit 0,49% sur la totalité des mots, ou 44,23% sur la totalité de déterminants démonstratifs.

Aquele: 7 items, soit 0,14% sur la totalité des mots, ou 13,46% sur la totalité de déterminants démonstratifs.

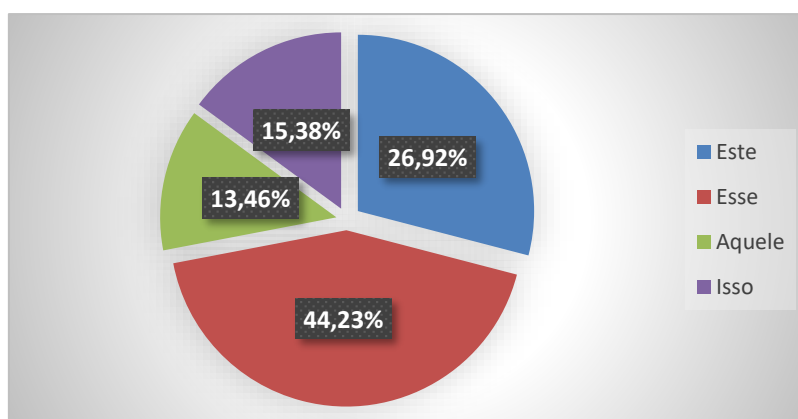
Pronoms démonstratifs

Isto: 0

Isso: 8 items, soit 0,17% sur la totalité des mots, ou 15,38% sur la totalité de pronoms démonstratifs dans le texte.

Aquilo: 0

Si on considère la distribution de chacun des démonstratifs, sans prendre en compte leurs fonctions, comme l'illustre le graphique 1, on remarque facilement la prédominance d'*esse* sur les autres formes démonstratives.



Graphique 1: Répartition des démonstratifs dans *A luta contra Canudos*

Deux faits sont remarquables dans la figure ci-dessus: le premier est l'absence de la forme pronominale de 1^{re} personne *isto*; le deuxième est la fréquence beaucoup plus importante d'*esse* par rapport à *este*. Ces faits indiquent déjà la généralisation des formes de 2^{ème} personne.

Voici quelques exemples qui illustrent l'usage de formes démonstratives dans *A luta contra Canudos*:

DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS		
ESTE		
1 CAN	p.4	-De Pernambuco. Sou de Pajeú das Flores. Mas venho andando por <i>este</i> Sertão faz tempo... E só vejo miséria!

		-De Pernambuco. Je suis de Pajeú das Flores. Mais ça fait longtemps que je marche dans cette région de l'arrière-pays... Et je ne vois que misère!
2 CAN	p.10	-Já fui soldado.... Hoje tô como vocês, andando por <i>este</i> Sertão... -J'ai été soldat... Aujourd'hui je suis comme vous, je marche dans le Sertão...
3 CAN	p.12	-Que pena, que sentimento tão vivo ocasiona <i>esta</i> despedida em minha alma. - Quel dommage, quel sentiment si vivant cet adieu apporte à mon âme.
		ESSE
4 CAN	p.5	-Pois é MENTIRA, homem! Me disseram que ele foi preso por conta <i>dessa</i> falsidade... -C'est un MENSONGE monsieur ! On m'a dit qu'il avait été arrêté à cause de ce mensonge ...
5 CAN	p.10	- <i>Esse</i> homem qué proseá com o sinhô, meu bom pai Conselheiro. -Cet homme veut vous parler, mon bon maître Conselheiro.
		AQUELE
6 CAN	p.6	-Que confusão é <i>aquela</i> ? - C'est quoi cette pagaille ?
7 CAN	p.50	-E de onde tocavam <i>aquela</i> maldito sino todas as noites. - Et d'où venait la maudite cloche qui sonnait tous les soirs.
		PRONOMS DÉMONSTRATIFS
		ISSO
8 CAN	p.23	-Quanto soldado! -Nós não temo arma pra enfrentá <i>isso</i> tudo! -Beaucoup de soldats ! -Nous n'avons pas d'armes pour les affronter tous.
9 CAN	p.14	-Sim! Guarda católica! Nossa prosperidade vai despertá a ganância dos defensor da República. Precisamo de gente pra defendê Belo Monte! -Pra <i>isso</i> estou <i>aqui</i> ! Já ofereci minhas arma ao Bom Conselheiro. -Oui ! Garde catholique! Notre prospérité va réveiller l'avidité des

		défenseurs de la république. Nous avons besoin de soldats pour défendre Belo Monte ! -C'est pour ça je suis ici ! J'ai déjà offert mes armes à notre maître Conselheiro.
--	--	---

Parmi ces occurrences, on remarque soit l'utilisation du démonstratif dans sa fonction anaphorique, pour reprendre des référents déjà introduits dans le contexte précédent (item 4 CAN), soit dans sa fonction déictique, pour l'identification et la localisation de personnes ou d'objets dans l'espace physique (item 5 CAN).

Néanmoins, les déterminants et les pronoms démonstratifs ne sont pas également distribués selon leur fonction anaphorique ou déictique. Par rapport aux déterminants démonstratifs, nous avons relevé 34 occurrences dans la fonction déictique et 9 dans la fonction anaphorique. En revanche, parmi les pronoms démonstratifs nous n'avons compté que 2 occurrences comme déictique et 6 comme anaphorique.

Il faut ajouter que tous les emplois du déterminant *esse* dans *A luta contra Canudos* correspondent à ce qui est prévue dans un système ternaire, c'est-à-dire, *esse* est employé soit pour localiser des référents qui sont situés dans la sphère spatiale du locuteur, soit pour reprendre des référents déjà introduits dans le discours précédent (l'usage endophrasique). Le pronom *isso* joue un rôle discursif plus important, comme le montrent les items 8 CAN et 9 CAN. Dans l'item 8 CAN, *isso* reprend le référent « soldat » introduit dans la phrase précédente et contribue, ainsi, à l'organisation de la référenciation dans le texte. Dans l'item 9, par contre, *isso* reprend un segment plus long, c'est-à-dire la phrase précédente, dans une fonction qu'on pourrait dire 'de synthèse'. Dans ce cas, le pronom invariable de deuxième personne aide à créer une référence étendue par rapport à l'ensemble du discours précédent. On pourrait le considérer comme un équivalent du *ça* français.

Conformément à ce que l'on a discuté dans le chapitre III, ainsi que dans d'autres langues romanes, en portugais les démonstratifs, sont étroitement liés aux adverbes de lieu afférents (*aqui, aí, ali, lá*), qui participent eux aussi à la représentation spatiale dans la langue. Dans l'ouvrage *A Luta contra Canudos*, nous avons relevé 41 occurrences des adverbes de lieu sur un total de 4.687 mots, distribués de la façon suivante:

Aqui: 21 occurrences, soit 0,44% sur la totalité des mots, ou soit 51,22% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 12 occurrences, soit 0,12% sur le total des mots, ou soit 29,27% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 6 occurrences, soit 0,12% sur le total des mots, ou soit 14,63% sur la totalité des adverbes de lieu.

Ali: 2 occurrences, soit 0,04% sur le total des mots, ou soit 4,88% sur la totalité des adverbes de lieu.

Voici quelques exemples que nous recueillons afin d'illustrer les usages des adverbes de lieu:

10 CAN	p.6	-E vocês? Por que não chega <i>lá</i> ? -Vou <i>lá</i> ver o que tá acontecendo.... Vocês vêm comigo? -Et vous ?Pourquoi vous n'y allez pas ? -Je vais aller voir ce qui se passe... Vous venez avec moi ?
11 CAN	p.15	-Olhe quem tá <i>lá</i> , se não é o Timotinho! O filho dele nasceu ! -Regardez qui est là, ça doit être Timotinho ! Son fils est né !
12 CAN	p.7	-Eis <i>aí</i> a república, o cativoiro, trabalhar somente para o governo. -Voilà la république, l'asservissement, ne travailler que pour le gouvernement.
13 CAN	p.12	- <i>Aqui</i> temos água próxima do rio Vazabarris. E caminhos pra chegar a outros povoados. -Ici, nous avons de l'eau à proximité de la rivière Vazabarris et des chemins d'accès à d'autres villages.
14 CAN	p.12	-Os que <i>aqui</i> trabalharem vão ter terra e oportunidade. -Ceux qui travailleront ici recevront un lopin de terre et une chance de réussite.
15 CAN	p.14	-Pra <i>isso</i> estou <i>aqui</i> ! Já ofereci minhas arma ao Bom Conselheiro. -C'est pour ça je suis ici ! J'ai déjà offert mes armes à notre maître Conselheiro.
16 CAN	p.64	-Repovoada por sobreviventes da guerra e por descendentes dos conselheiristas, <i>ali</i> se reerguia um sonho e se encontravam muitas memórias.

		-Dans cet endroit, repeuplé par des survivants de la guerre et par les descendants des disciples d'Antônio Conselheiro, ressurgissait un rêve et subsistaient de nombreuses mémoires.
--	--	---

La juxtaposition d'un adverbe de lieu à une forme démonstrative est un recours assez fréquent en portugais, notamment en portugais du Brésil. Cependant, parmi toutes les occurrences d'adverbes de lieu dans *A luta contra Canudos*, nous n'avons relevé aucune séquence de déterminant démonstratif + adverbe de lieu.

En ce qui concerne le deuxième ouvrage analysé, *D. João Carioca: A Corte portuguesa chega ao Brasil (1808 – 1821)*, les déterminants et pronoms démonstratifs sont distribués de la façon suivante:

Déterminants démonstratifs

Este: 28 items, soit 0,26% sur la totalité des mots, ou 38,36% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Esse: 22 items, soit 0,20% sur le total des mots, ou 30,14% sur la totalité de démonstratifs.

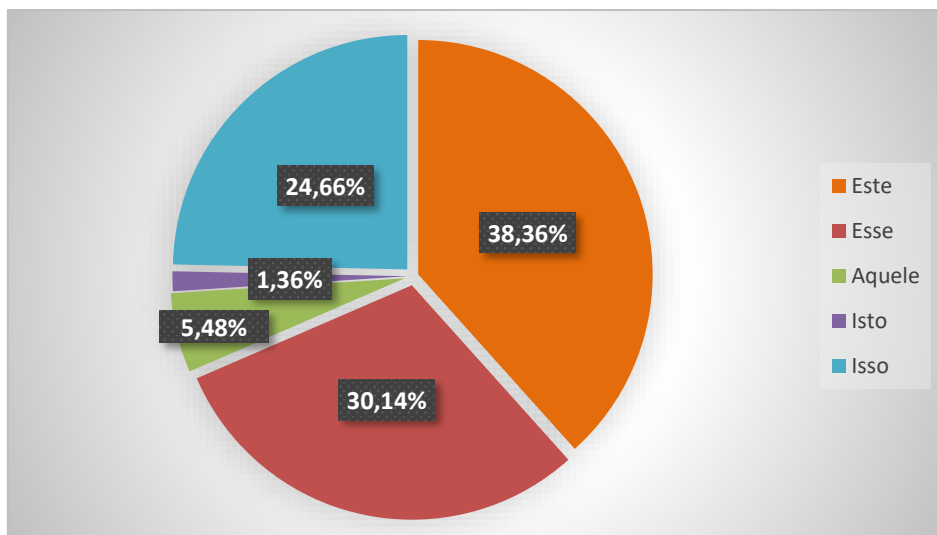
Aquela: 4 items, soit 0,03% sur le total des mots, ou 5,48% sur la totalité de démonstratifs.

Pronoms démonstratifs

Isto: 1 item, soit 0,009% sur le total des mots, ou 1,36% sur la totalité de démonstratifs.

Isso: 18 items, soit 0,17% sur le total des mots, ou 24,66% sur la totalité de démonstratifs.

Le graphique 2 illustre la distribution des déterminants et pronoms démonstratifs dans l'œuvre *D. João Carioca*.



Graphique 2: Répartition de démonstratifs dans *D. J. Carioca e o Brasil*

Selon le graphique 2, l'usage des formes *este* et *esse* est presque équivalent, avec une prédominance subtile d'*este* sur *esse*. Les occurrences de *isto* sont presque inexistantes et la forme pronominale de deuxième personne *isso* a une fréquence très importante.

Voici quelques exemples de l'usage des déterminants et pronoms démonstratifs dans *D. João Carioca*:

DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS		
ESTE		
1DJC	p.8	-Não pode ser pior do que <i>este</i> dilema. Diga lá, D. Rodrigo, que caminho é <i>este</i> . -Rien ne peut être pire que ce dilemme. Dites D. Rodrigo, Quel est cette voie ?
2DJC	p.16	-“Se Portugal não fizer o que eu quero, a casa de Bragança, dentro de dois meses, deixará de reinar na europa”. <i>Estas</i> são as palavras de Napoleão. - Si le Portugal ne fait pas ce que je veux, dans deux mois la maison de Bragança va cesser de régner sur l'Europe. Ces sont les propres mots de Napoléon.
3DJC	p.36	-...sou servido a revogar toda e qualquer proibição que haja a <i>este</i> respeito no estado do Brasil e nos meus domínios ultramarinos... -... Je pense abroger toutes les prohibitions existantes au Brésil et dans mes autres territoires d'outre-mer...

4 DJC	p.68	-Acho que já assisti a <i>esta</i> oferta antes, hein! - Je crois que je connais déjà cette chanson, hein!
5 DJC	p.10	- <i>Este</i> é um modelo Congreve de 32 libras com ogiva incendiária. -Ceci est un modèle Congreve de 32 livres avec une ogive incendiaire.
6 DJC	p.12	- <i>Estes</i> papéis também vão, D. Rodrigo? ... -Ces documents vont suivre aussi, D. Rodrigo ?...
7DJC	p.13	-Não vou! Não quero! Vou escrever ao rei da Espanha, para me tirar <i>deste</i> antro de covardes e fujões. - Je n'irai pas, je ne veux pas. Je vais écrire au roi d'Espagne, pour qu'il vienne me délivrer de cet antre de lâches et de fuyards.
8DJC	p.20	-Mas <i>este</i> é um País de marmelada... -Mais c'est est un pays de voyous...
9DJC	p.26	- <i>Esta</i> terra é uma maravilha, meu Rei, digna de Vossa Majestade... - Cette terre est une merveille Sire, digne de Votre Majesté ...
		ESSE
10 DJC	p.5	-Por que é que vão queimar <i>esse</i> tear? - Pourquoi est-ce qu'ils vont brûler ce métier à tisser?
11 DJC	p.6	-O que é que tem <i>nesse</i> pasquim que vendes? -Qu'est-ce qu'il y a dans cette gazette que tu vends ?
12 DJC	p.10	-E quem são <i>esses</i> querubins? -Et qui sont ces chérubins ?
13 DJC	p.6	- <i>Esse</i> corso é infernal! Em dez anos passou de soldado a imperador! -Ce corso est infernal ! En dix ans il est passé de soldat à empereur !
14DJC	p.18	-Quantos dias até Lisboa <i>nesse</i> ritmo? - A ce rythme, combien de jours pour arriver à Lisbonne ?

15 DJC	p.35	- <i>Esse</i> prelo, instalado na casa de D. Araújo, deu origem à Imprensa Régia... -Cette presse, installée dans la demeure de D. Araújo a donné naissance à l'Imprimerie royale ...
16 DJC	p.38	-Foi o que imaginei quando vi o almirante com Dona Carlota.... Não é de hoje que ele age sem autorização da coroa inglesa. <i>Esse</i> louco já foi atacar Napoleão em Paris por conta própria... - C'est ce que j'ai pensé quand j'ai vu l'amiral avec Mme Carlota ... Depuis longtemps il prend ses décisions sans l'autorisation de la couronne anglaise. Ce fou a déjà attaqué seul Napoléon à Paris...
17DJC	p.41	- <i>Esse</i> casamento me sufoca! O Rio me sufoca! -Ce mariage m'étouffe ! Rio m'étouffe !
		AQUELE
18 DJC	p.58	-Coitada da Maria Luísa teve que casar com <i>aquele</i> ogro nanico do Napoleão! -Pauvre Marie Louise, elle a été obligée d'épouser cet espèce d'ogre nain de Napoléon !
19 DJC	p.68	-Mas a vontade do rei está numa <i>daquelas</i> terríveis crises de indecisão. -Mais la volonté du roi est dans un de ces terribles épisodes d'indécision.
		PRONOMS DÉMONSTRATIFS ISTO
20 DJC	p.22	-Napoleão não pode ser pior que <i>isto</i> ... -Napoléon ne peut pas être pire que ça...
		ISSO
21 DJC	p.12	-Claro que só faremos <i>isso</i> com a compreensão e a aprovação dos nossos amigos ingleses. - Bien sûr que nous ne ferons ça qu'avec la compréhension et l'approbation de nos amis anglais.
22 DJC	p.17	- <i>Isso</i> depende de vocês... - Ça dépend de vous ...

23 DJC	p.27	-O sistema colonial proibia as colônias de fazerem comércio direto com outros países. O documento pedia a suspensão dessa proibição. Mas D. João fez mais que <i>isso</i> ... - Le système colonial interdisait aux colonies de faire des échanges commerciaux directs avec d'autres pays. Le document demandait la suspension de cette interdiction. Mais D. João a fait plus que ça ...
24 DJC	p.13	- <i>Isso</i> , diz ao teu paizinho, que é tão amigo de Napoleão, que vá invadir outra freguesia. -C'est ça, dis à ton cher père, qui est tant ami de Napoléon, d'aller envahir un autre endroit.
25 DJC	p.16	-Por <i>isso</i> mesmo é preciso deixar bem claro que será uma guerra de mentira. Para francês ver... -C'est pourquoi il faut bien faire savoir que ce sera une drôle de guerre, seulement pour tromper les Français.

Parmi les occurrences du déterminant démonstratif *este*, nous n'en avons trouvé que 3 dans son usage endophrasique, pour la reprise des référents ainsi que de segments discursifs plus grands introduits dans le discours précédent (items 1 DJC; 2 DJC; 3 DJC). En revanche, 25 occurrences sont liées à la fonction déictique, comme l'illustre les items suivants (5 DJC; 6 DJC; 7 DJC; 8 DJC et 9 DJC). Nous y reviendrons.

La majorité des occurrences d'*esse* (22) ont une fonction anaphorique (14). Parmi celles ayant une fonction déictique (8), nous avons trouvé deux cas où le pronom *esse* est utilisé à la place d'*este* (items 14 DJC; 17 DJC).

Pour le pronom *isso* nous relevons plutôt des emplois anaphoriques, soit pour la reprise d'un référent, d'une phrase entière ou pour résumer un ensemble d'informations présentées précédemment. En bref, dans une fonction dénommée par Francis²⁵⁷ une « étiquette » (items 21 DJC; 22 DJC; 23 DJC). Nous avons trouvé une occurrence d'*isso* qui fonctionne comme marqueur discursif avec la fonction confirmative (item 24 DJC), un emploi très répandu en portugais du Brésil, et enfin une occurrence de locution conjonctive de valeur conclusive (item 25 DJC). En ce qui concerne le pronom *isto*, il n'y a qu'une seule occurrence, celle de l'item 20 DJC.

²⁵⁷ FRANCIS G., « Labelling discourse: an aspect of nominal group lexical cohesion » in M. COULTHARD (ed.), *Advances in written text analysis*, Londres, Routledge, 1994, pp. 83-101.

Concernant le déterminant démonstratif *aquela*, on recense seulement 4 occurrences. L'usage de ce pronom se produit le plus souvent comme une forme de reprise anaphorique d'un référent implicite, associée par inférence au cotexte précédent (items 18 DJC; 19 DJC).

Comme dans *A Guerra contra Canudos*, dans l'œuvre *D. João Carioca*, les adverbes de lieu sont beaucoup moins nombreux que les démonstratifs. Nous avons relevé un total de 15 occurrences d'adverbes de lieu sur un total de 10.783 mots, distribués de la façon suivante:

Aqui: 6 items, soit 0,05% sur la totalité des mots, ou soit 40% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 8 items, soit 0,07% sur la totalité des mots, ou soit 53,33% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 1 item, soit 0,009% sur la totalité des mots, soit 6,67% sur la totalité des adverbes de lieu.

Ali: 0

Voici quelques exemples qui illustrent les emplois des adverbes de lieu dans *D. João Carioca*:

26 DJC	p.6	-Vai, some daqui , não quero ver-te pela frente. -Allez, dégage, je ne veux plus te voir.
27 DJC	p.12	-Vejo uma movimentação incomum por aqui ... -Je vois une agitation inhabituelle par ici ...
28 DJC	p.70	-E aqui está a lista do novo ministério. -Et voici la liste du nouveau ministère.
29 DJC	p.10	-Olha lá os netinhos, hein! D. Miguel e D. Pedrinho! -Regarde là-bas tes petits-enfants ! Les princes Miguel et Pierre !
30 DJC	p.19	-Olha lá o afrancesado! -Regarde là-bas le francisé !
31 DJC	p.30	-Olha lá mais uma “propriedade real”! -Regarde là-bas ! Une « propriété royale » de plus !

32 DJC	p.35	-Vê <i>ai</i> se saiu a minha nomeação! -Regarde si je suis nommé !

L'usage des démonstratifs n'est pas très productif dans le troisième roman graphique, *Encruzilhada*. Dans cette œuvre les déterminants et pronoms démonstratifs sont distribués de la façon suivante:

Déterminants démonstratifs

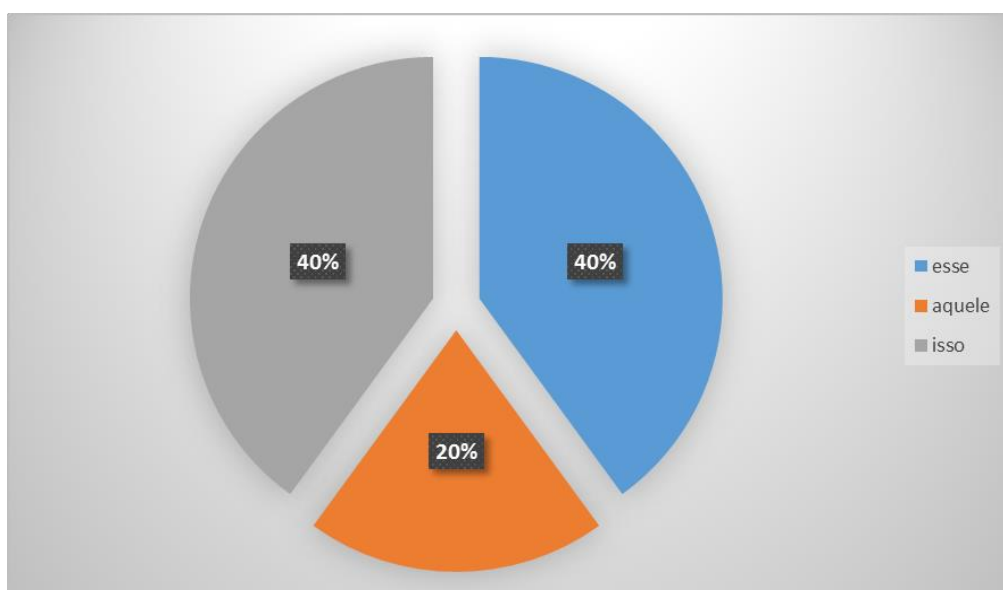
Esse: 6 items, soit 0,48% sur la totalité des mots, ou soit 40% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Aquele: 3 items, soit 0,24% sur la totalité des mots, ou soit 20% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Pronoms démonstratifs

Isso: 5 items, soit 0,48% sur la totalité des mots, ou soit 40% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Le graphique 3 illustre la distribution des déterminants et pronoms démonstratifs dans l'œuvre *Encruzilhada*.



Graphique 3: Répartition des démonstratifs dans *Encruzilhada*

D'après les résultats du graphique 3, les emplois de démonstratifs et de pronoms de deuxième personne (*esse* et *isso*) sont supérieurs (40% / 40%) à ceux de formes de troisième personne (*aquela*). Il faut remarquer aussi la complète absence du déterminant de première personne *este*.

Voici quelques occurrences de démonstratifs dans *Encruzilhada*:

DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS		
ESSE		
1 ENC	p.11	- <i>Esse</i> trampo é assim mesmo. -Ce boulot est comme ça.
2 ENC	p.71	-Já vi <i>esse</i> filme.... Vamos sair? -J'ai déjà vu ce film ... on sort ?
3 ENC	p.73	-O rapa não vem <i>essa hora</i> . Você também vende DVD ? -Les flics ne viennent pas à cette heure. Vous aussi vous vendez des DVD ?
4 ENC	p.73	- <i>Dia desses</i> , perguntaram... É copiado? -Un jour ils m'ont demandé... C'est piraté ?
5 ENC	p.100	-Te pegamos <i>dessa</i> vez. -Cette fois-ci on t'arrête.
AQUELE		
6 ENC	p.80	-Tá vendo <i>aquela</i> nuvem? Lá.... Mais pra cima... -Tu vois ce nuage ? Là-bas ... plus haut ...
7 ENC	p.98	-Peguei <i>aquela</i> gorda do prédio.... Outro dia. -Não acredita? Porra...ela tem uma mancha...sabe onde? -Un autre jour j'ai baisé la grosse de l'immeuble... -Tu me crois pas ? Putain... elle a une tache... Tu sais où?
PRONOMS DÉMONSTRATIFS		
ISSO		
8 ENC	p.81	-... O mesmo céu.... Lembra <i>disso</i> . -Le même ciel ... tu te souviens de ça ?

9 ENC	p.82	-Lembra <i>disso</i> , Joana. -Tu te souviens de ça, Joana ?
10 ENC	p.106	-Olha só, o documento do carro ficou na bolsa. Se pudesse, explodia <i>isso</i> ... O Janu só pensa no carro. -Mince, les papiers de la voiture sont restés dans le sac. Si je pouvais, je casserais tout...Janu ne pense qu'à sa voiture.

Parmi les occurrences du déterminant démonstratif *esse*, nous avons surtout des emplois exophoriques (déictiques) (items 1 ENC; 2 ENC), et une seule occurrence de ce déterminant avec la fonction endophorique (item 4 ENC), dans une expression figée qui reprend un moment situé dans le passé. En ce qui concerne le pronom démonstratif *isso*, 4 sont employés pour la reprise du discours précédent (anaphorique) (items 8 ENC et 9 ENC). Il faut remarquer dans cet ouvrage les cas de la forme de deuxième personne employés en lieu et place de la forme de première personne: *esse* à la place d'*este* (items 3 et 5 ENC) et *isso* à la place d'*isto* (item 10 ENC). Dans l'item 10, pour ne retenir que cet exemple pour l'instant, les documents de la voiture sont dans les mains du locuteur, la jeune fille, ce qui, selon un système tripartite, appellerait le pronom *isto*.

Nous relevons seulement 2 occurrences du déterminant démonstratif *aquele*. Son usage anaphorique est particulièrement intéressant dans l'item 7 ENC où *aquela* reprend un référent implicite, suggéré par le contexte. Il s'agit, donc, d'un référent connu par les interlocuteurs, et dans ce cas spécifique employé avec une valeur péjorative.

Concernant les adverbes de lieu dans l'œuvre *Encruzilhada*, nous avons trouvé 22 occurrences sur un total de 1.235 mots, distribuées de la façon suivante:

Aqui: 12 items, soit 0,97% sur la totalité des mots, ou soit 54,54% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 7 items, soit 0,56% sur la totalité des mots, ou soit 31,82% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 1 item, soit 0,08% sur la totalité des mots, ou soit 4,55% sur la totalité des adverbes do lieu.

Ali: 2 items, soit 0,16% sur la totalité des mots, ou soit 9,09% sur la totalité des adverbes de lieu.

Il est nécessaire de remarquer dans cette œuvre le grand nombre d'occurrences d'adverbes liés à la première et à la troisième personne, et l'absence de l'adverbe *aí*. La seule occurrence de cet adverbe est due à un renforcement du pronom *isso*.

11 ENC	p.21	-Lino... Você tá <i>aqui</i> ? -Lino ... tu es là?
12 ENC	p.60	-Lindoal, olha quem está <i>aqui</i> ... -Lindoal, regarde qui est là ...
13 ENC	p.65	-Você <i>aqui</i> ?!?! -Toi ici?!?!
14 ENC	p.74	-Imprimo a capa. Pronto. Pode levar <i>lá</i> pro centro. -J'imprime la couverture. C'est fait. Vous pouvez l'emmener au centre-ville.
15 ENC	p.80	-Vamos visitar a mãe <i>lá</i> longe? -Tá vendo aquela nuvem? <i>Lá</i> ... Mais pra cima... -On va rendre visite à maman là-bas? -Tu vois ce nuage? Là-bas ... Plus haut ...
16 ENC	p.109	-Tem algo se mexendo <i>ali</i> . -Il y a quelque chose qui bouge là.
DEMONSTRATIF + ADVERBE DE LIEU		
17 ENC	p.84	-Não gostei dos outros. Rá, <i>este aqui</i> parece bom! - J'ai pas aimé les autres. Ha, celui-ci est bon !
18 ENC	p.111	-Vou comprar <i>aquele ali</i> . -Je vais acheter celui-là.
19ENC	p.91	-Limpa logo <i>isso aí</i> . -Nettoie ça tout de suite.

Il faut souligner que tous ces cas de renforcement impliquent la fonction déictique, et que la séquence ‘démonstratif + adverbe de lieu’ identifie les référents. La seule occurrence du pronom *este* est renforcée par l’adverbe *aqui* et correspond à un usage déjà souligné dans le chapitre III. Dans l’item 18 ENC, le déterminant démonstratif *aquele* est employé avec l’adverbe de lieu *ali*. Enfin le pronom *isso* qui a généralement un usage plus anaphorique, a pris dans l’item 19 ENC un emploi déictique, pour préciser un endroit précis.

Dans la quatrième œuvre analysée *Morro da favela*, les occurrences de démonstratifs sont distribuées de la façon suivante:

Déterminants démonstratifs

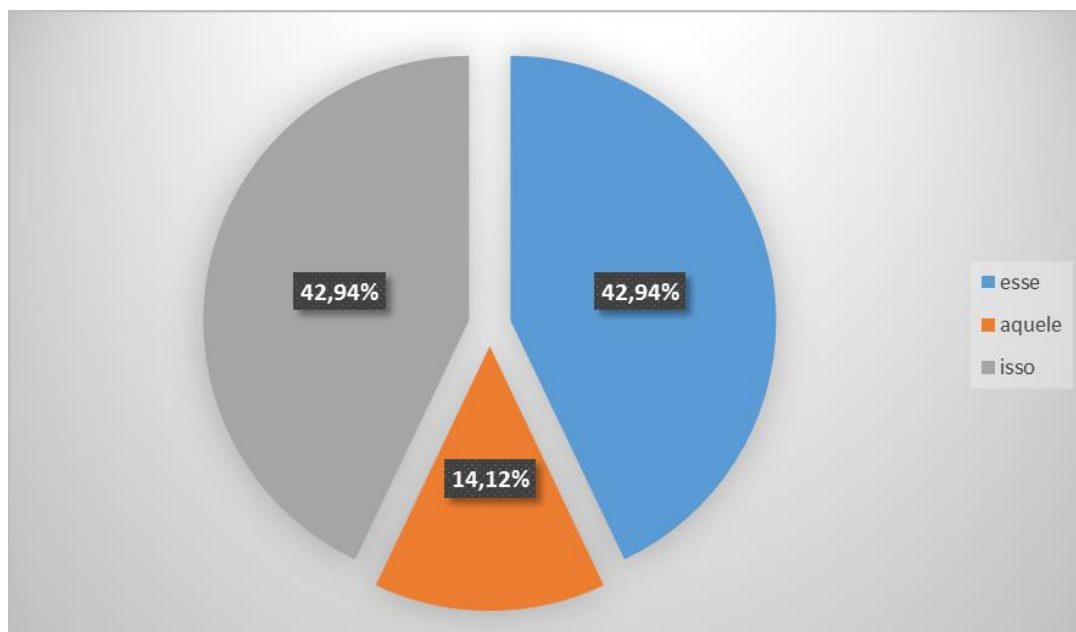
Esse: 76 items, soit 0,82% sur la totalité des mots, ou soit 42,94% sur le total de démonstratifs.

Aquele: 25 items, soit 0,27% sur la totalité des mots, ou soit 14,12% sur le total de démonstratifs.

Pronoms démonstratifs

Isso: 76 items, soit 0,82% sur la totalité des mots, ou soit 42,94% sur le total de démonstratifs.

Le graphique 4 permet de visualiser plus clairement la distribution des différentes formes démonstratives dans le roman graphique *Morro da Favela*.



Graphique 4: Répartition des démonstratifs dans *Morro da Favela*

On peut remarquer dans le graphique 4 l'absence de la forme pronominale de première personne *isto* et la rareté de l'occurrence d'*este* (1 seule occurrence). Par contre, les formes de deuxième personne (*esse/isso*) sont largement généralisées dans *Morro da Favela*, avec des fréquences équivalentes.

		DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS ESSE
1 MF	p.46	-Quanto desperdício.... Olha <i>esses</i> tomates! Põe aí na sacola. -Mais quel gâchis... Regarde ces tomates! Mets-les dans le sac.
2 MF	p.16	-Pô, larga essa vida! O bicho não vai te deixar rico, o tráfico também não. Você é homem culto, estudado...mesmo trabalhar na estiva já seria uma boa opção, lá dá pra ganhar bem. -Não é <i>essa</i> a vida que eu quero. -Laisse tomber cette vie ! Le jeu te rendra pas riche, le trafic non plus. Tu es un homme instruit, tu as étudié ... même si tu travailles comme docker ce serait bien déjà, et c'est bien payé. -Ce n'est pas la vie que je veux.
3 MF	p.33	-Quando as pessoas dizem que alguém é bandido, estão dizendo que <i>essa</i> pessoa é muito má. -Quand les gens disent que quelqu'un est un bandit, ils veulent dire que c'est une très mauvaise personne.
4 MF	p.57	-Trabalhar com jóia foi uma experiência legal. Tinha habilidade e aprendi rápido. Com 16 anos, já ganhava um bom dinheiro.

		<p><i>Nessa</i> época, eu trabalhava numa oficina que tinham 21 ourives.</p> <p>-Travailler avec des bijoux, c'était une expérience sympa. J'étais doué et j'ai appris vite. A 16 ans, je gagnais bien ma vie.</p> <p>-À cette époque, je travaillais dans un atelier qui avait 21 ouvriers.</p>
5 MF	p.51	<p>-<i>Dessa</i> vez, ele ficou num presídio na Água Santa, o Ari Franco.</p> <p>-Cette fois-ci, il a été emprisonné à Ari Franco d'Água Santa.</p>
6 MF	p.93	<p>-<i>Nesse</i> período, o batalhão de choque tava indo lá direto. Daí tinha muito tiroteio.</p> <p>-Pendant cette période, des troupes d'élite étaient souvent là. Il y avait beaucoup de fusillades.</p>
7 MF	p.38	<p>-Acha que a gente se acostuma com <i>esses</i> policiais estúpidos invadindo a nossa casa?</p> <p>-Tu penses qu'on s'habitue à ces policiers stupides qui envahissent notre maison ?</p>
8MF	p.52	<p>-Eu não falei pra você ir dormir, garoto? Desliga já <i>essa</i> televisão !</p> <p>-Qu'est-ce que je t'ai dit mon bonhomme ? Va dormir ! éteins-moi cette télévision !</p>
9 MF	p.70	<p>-Leva <i>esse</i> pivete e forja um flagrante nele! Tá muito folgado pro meu gosto.</p> <p>-Emmenez-moi ce jeune et collez-lui un flagrant délit ! Il est trop gonflé à mon goût.</p>
10 MF	p.14	<p>-<i>Esse</i> é aquele safado do policial que te prendeu!</p> <p>-C'est celui-ci le sauld de flic qui t'as arrêté !</p>
11 MF	p.38	<p>... <i>essa</i> é a merda de vida que você resolveu dar pra gente, é?</p> <p>... c'est la vie de merde que tu as décidé de nous donner, c'est ça ?</p>
12 MF	p.17	<p>-Vamos lá, rapaz, abre <i>essa</i> mala que eu quero ver o que tem aí.</p> <p>-Allez garçon, ouvre cette valise car je veux voir ce qu'il y a dedans.</p>
		AQUELE
13MF	p.40	<p>- Hoje, se o morador da favela apronta contra outro morador, bate na mulher, <i>essas</i> coisas, o tráfico vem e mata. <i>Naquela</i> época, não.</p>

		-Aujourd'hui, si quelqu'un de la favela fait du mal à un autre habitant du quartier, s'il frappe sa femme ou autre chose, les trafiquants arrivent et le butent. À l'époque c'était pas comme ça.
14 MF	p.99	- <i>Naqueles</i> dias, recebi um convite de um centro cultural para dar um curso gratuito de fotografia para os moradores da região. -Ces jours-ci, j'ai reçu une invitation d'un centre culturel pour donner un cours gratuit de photographie pour les habitants de la région.
15 MF	p.42	- <i>Aquele</i> alto pra caramba? -Le très grand, là-bas?
16 MF	p.104	-Vê <i>aquele</i> barraco ? -Tu vois la cabane là-bas ?
		PRONOMS DÉMONSTRATIFS ISSO
17 MF	p.10	-Eu me sinto acuado. E <i>isso</i> porque eu tô falando da minha favela. - Je me sens coincé. Et c'est parce que je parle de ma favela.
18 MF	p.11	-Antes do tráfico, ele foi bicheiro. Na época <i>isso</i> era o que mais pesava na sua ficha criminal. -Avant d'être trafiquant il organisait des paris clandestins, etc. À l'époque c'est ce qui pesait le plus lourd dans son casier judiciaire.
19 MF	p.17	- <i>Isso</i> é maconha pra meio mundo! -C'est trop de shit !
20 MF	p.18	-Vamos acertar uns detalhes das apostas de ontem e depois a gente vê o que faz com <i>isso</i> . -Régions les comptes des paris d'hier et ensuite on voit ce qu'on fait avec ça.
21 MF	p.22	- O maior medo deles era matar um policial. Hoje, <i>isso</i> acabou, o traficante encontra a polícia e mata. -Leur plus grande peur c'était de tuer un flic. Aujourd'hui c'est fini, Le trafiquant croise la police et il les tue.
22 MF	p.24	- Não fiz jardim de infância e <i>isso</i> me frustrou.

		- J'ai pas été à la maternelle et ça m'a frustrée.
23 MF	p.36	- A polícia diz que vai no morro proteger a gente. Mas não rola. Então, <i>isso</i> é meio confuso. -La police dit qu'elle rentre dans le bidonville pour nous protéger. Mais ce n'est pas vrai. Donc, c'est un peu confus.
24 MF	p.38	- <i>Isso</i> é um inferno! -C'est un enfer!
25 MF	p.21	-Só <i>isso</i> , não. Quero mais. Me dá o que você tiver <i>aí</i> . -Rien que ça, non. Je veux plus. Donne-moi ce que tu as sur toi.
26MF	p.63	-Verdade é o caralho, me dá <i>isso</i> aqui e vamos pra delegacia! -Mon œil, donne-moi ça et on va au commissariat!
27 MF	p.78	-Ficou louca? Me dá <i>isso</i> aqui! -Tu es folle ? Donne-moi ça !

Parmi les nombreuses occurrences du déterminant démonstratif *esse* et du pronom *isso*, il est possible d'identifier différents emplois. L'item 26 MF et l'item 27 MF sont deux cas d'emplois déictiques d'*isso* où le verbe *dar* (« donner ») indique que l'objet en question est proche de l'interlocuteur. La reproduction des extraits de ces items permet de voir plus clairement cette fonction ostensive.



Extrait 1 – *Morro da Favela*, p. 63 (« C'est la tienne? Tu penses que je crois que tu l'as achetée ? Tu es un voleur, coquin! Avoue! » « Hey ! Attends, je dis la vérité ! »)



Extrait 2 – *Morro da Favela*, p. 63. (« - La vérité putain, donne-moi ça là et direction le poste de police ! » « Je ne te donne rien ! L'appareil photo est à moi ! » « Hô Tibério, doucement ! »)



Extrait 3 – *Morro da Favela*, p. 64 (« Allez mon garçon, vas-t'en. » « Bandit de merde »)



Extrait 4 – *Morro da Favela*, p. 78. (« - Vous êtes folle ? Donnez-moi ça ! »)

Les extraits 1 et 3 sont présentés pour que l'on puisse voir sur l'image que l'appareil photo est tout le temps avec le garçon. De telle façon que dans l'extrait 2 l'objet en question (l'appareil photo) se trouve dans un espace partagé par le locuteur et l'interlocuteur. L'extrait 4 rend clair que l'arme n'est pas encore dans les mains du locuteur. Il s'agit donc des usages du déterminant de deuxième personne *isso* prévus par un système ternaire.

Dans l'ouvrage *Morro da Favela*, l'emploi déictique des démonstratifs dépasse largement leurs emplois endophoriques. Nous avons relevé 55 démonstratifs en fonction déictique (items 7 MF; 8 MF; 9 MF et 12 MF, entre autres). Il faut remarquer que presque la moitié de ces occurrences (27 cas) d'*esse* ou du pronom démonstratif *isso* correspondent à la première personne du discours, c'est-à-dire *esse* en lieu et place d'*este* et *isso* en lieu et place d'*isto*. Cela va dans le sens d'une réduction du paradigme à une opposition binaire proximale (*esse/isso*) /distale (*aquele*).

Les emplois endophoriques des démonstratifs dans *Morro da Favela* sont moins nombreux. Nous n'en avons relevé que 14 occurrences (items 2 MF; 3 MF; 21 MF; 22 MF). Parmi ces occurrences on compte des constructions figées, comme dans l'item 4 MF où le groupe adverbial *nessa época* («à cette époque-là») fait référence à un moment passé bien défini (quand j'avais 16 ans); identifiable dans le contexte précédent. Dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres groupes 'déterminants + N', à valeur temporelle, le déterminant *esse* est très rarement remplaçable par *este*.

Il faut aussi souligner que de nombreuses occurrences du pronom *isso* correspondent à la reprise d'une proposition ou d'un ensemble de propositions présentées dans le discours précédent (items 17 MF; 18 MF; 23 MF).

Parmi les occurrences des démonstratifs de troisième personne (*aquele, aquilo*), en fonction déictique, on peut trouver des emplois spatiaux (items 15 MF et 16 MF) et des emplois temporels pour faire référence à un temps passé (items 13 MF; 14 MF). Néanmoins, ces formes démonstratives prédominent en fonction anaphorique.

L'item 10 MF est particulièrement intéressant, car il montre l'usage de deux démonstratifs différents pour désigner le même référent. Le déterminant *esse*, constituant d'un groupe nominal sujet, situe dans l'espace la personne désignée, en l'occurrence le policier. Ce référent est repris sous la forme d'un prédicatif introduit par *aquele* (*aquele safado* «cet escroc-là») qui ajoute une évaluation subjective du locuteur à propos du policier dont il est question.

Regardons maintenant les adverbes de lieu et les séquences 'démonstratif + adverbes de lieu' très productifs dans le roman *Morro da Favela*. Dans cette œuvre, nous avons trouvé 143 occurrences d'adverbes de lieu sur un total de 9.309 mots, distribués de la façon suivante:

Aqui: 64 items, soit 0,74% sur la totalité des mots, ou soit 44,75% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 45 items, soit 0,49% sur la totalité des mots, ou soit 31,47% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 20 items, soit 0,21% sur la totalité des mots, ou soit 13,99% sur la totalité des adverbes de lieu.

Ali: 14 items, soit 0,15% sur la totalité des mots, ou soit 9,79% sur la totalité des adverbes de lieu.

En ce qui concerne les démonstratifs + adverbe de lieu, nous avons relevés:

Esse aqui: 3 occurrences

Esse aí: 2 occurrences

Isso aqui: 4 occurrences

Isso aí: 1 occurrence

Aquilo lá: 1 occurrence

Aquele lá: 2 occurrences

Aquele ali: 2 occurrences

Voici quelques exemples d'emploi des adverbes de lieu et des séquences 'démonstratif + adverbe de lieu':

		Adverbes de lieu
28 MF	p.26	-Não fica assim, mãe. Nossa casa é logo <i>ali</i> em cima. -T'inquiète pas maman. Notre maison est juste là-haut.
29 MF	p.72	-Maurício, né? Senta <i>ali</i> , Maurício, fica <i>ali</i> naquele canto. -Tô pedindo com educação. Por favor, senta <i>ali</i> . -C'est Maurício, non ? Assieds-toi là Maurício, reste dans ce coin. -Je te demande poliment. S'il te plaît, reste assis là.

30 MF	p.74	-Ah, deve ser <i>é ali</i> mesmo. Tem um pessoal <i>ali</i> , olha. -Oh, ça doit être là. Il y a des gens, regarde.
31 MF	p.14	-Ó, pai! Fiz esse desenho pra você, a mamãe e o Jorge. <i>Aqui</i> é a vovó e o vovô. -Tiens papa ! J'ai fait ce dessin pour toi, maman et Jorge. Ici c'est Mamie et Papy.
		Démonstratif + adverbe de lieu
32 MF	p.14	-Quem é <i>esse aqui</i> , todo rabiscado? -Qui c'est celui-là, tout gribouillé?
33 MF	p.38	-Até o final do ano, junto dinheiro pra construir a casa dos nossos sonhos. Vai ser um castelo, se comparada com <i>essa aqui</i> . -D'ici à la fin d'année, j'économiserai de l'argent pour construire la maison de nos rêves. Ce sera un château comme celui-là.
34 MF	p.53	-Mas <i>esse aí</i> sabe mais sobre a verdade da vida no presídio do que você, que acha que lá tudo é festa. -Mais ce film-là en dit plus que toi sur la réalité de la vie dans la prison. Toi tu penses que là-bas c'est toujours la fête.
35 MF	p.70	-Foi <i>esse aí</i> que veio de grosseria! Que que é, tá com algum problema em casa? -C'est lui qui a été grossier ! Qu'est-ce qu'il y a ? t'as des problèmes chez toi ?
36 MF	p.101	-Mãe, <i>esse aqui</i> é o Maurício, ele quer fotografar a nossa casa! -Maman, lui c'est Maurício, il veut prendre une photo de notre maison !
37 MF	p.34	-Ah, <i>aquele lá</i> é o.... quer dizer, é a Kelly. -Ah, lui c'est Mr ... Je veux dire, Mlle Kelly.
38 MF	p.51	-Mas <i>aquele lá</i> é policial de verdade. -Mais lui c'est un vrai flic.
39 MF	p.95	-Ah, quando eu vi <i>aquele</i> espaço <i>ali</i> , nem hesitei.

		-Oh, quand j'ai vu ce terrain là-bas, je n'ai même pas hésité.
40 MF	p.98	-É ali que eu moro, gente! <i>Aquela ali</i> na foto é a minha casa! -Regarde, c'est là où j'habite ! Celle-là sur la photo c'est ma maison!
41 MF	p.18	-Lourenço! Cuida <i>disso aqui</i> pra gente. -Lourenço ! Occupe-toi de ça pour nous.
42 MF	p.110	- Apesar de tudo, não troco <i>isso aqui</i> por nada. - Malgré tout, je n'échangerais ça pour rien au monde.
43 MF	p.13	-Hoje, não. <i>Aquilo lá</i> não é lugar pra um casal de senhores. -Pas aujourd'hui. Cet endroit-là n'est pas adapté pour un couple âgé.

Les séquences les plus fréquentes dans *Morro da favela* sont constituées des adverbes *aqui* et *lá*. L'une des plus fréquentes est la juxtaposition de l'adverbe de première personne *aqui* aux formes de deuxième personne *esse* et *isso*. Pour mieux illustrer l'emploi de ces types de séquence, prenons l'item 41 MF où le personnage utilise le pronom *isso* de deuxième personne + l'adverbe de lieu de première personne *aqui* (*disso aqui*).



Extrait 5: Séquence pronom *isso* + adverbe de lieu *aqui* en *Morro da Favela*, p. 19. (« Lourenço ! Occupe-toi de ça pour nous. » « Réglons les comptes des paris d'hier et ensuite on voit ce qu'on fait avec ça. »)

L'extrait 5 permet d'identifier que la séquence '*isso + aqui*' fait référence à la valise qui se trouve dans la main du locuteur. La juxtaposition de l'adverbe de première personne (*aqui*) rend l'énoncé moins ambiguë étant donné que le démonstratif *isso*, selon l'usage prescrit par la tradition grammaticale, signalerait la proximité de l'objet référé dans la sphère de l'interlocuteur. On pourrait donc dire que l'adverbe de lieu *aqui* est mis en scène dans une tentative de rétablir la dimension de la sphère du locuteur, affaiblie par un usage généralisé des formes de deuxième personne. Ce que l'on peut également constater dans les items 32 MF et 33 MF, où l'adverbe *aqui* est juxtaposé au déterminant *esse* signalant la proximité par rapport au locuteur.

Il convient de remarquer l'occurrence de 4 cas du déterminant *aquele* suivis des adverbes de lieu *lá* ou *ali* (items 37 MF; 38 MF; 39 MF; 40 MF). Il est important de préciser que ces séquences avec les formes de troisième personne sont redondantes ou même inutiles, puisque la réduction à un paradigme binaire n'atteint pas ces formes: elles préviennent leur fonction d'indiquer un éloignement, c'est-à-dire un espace hors interlocution.

Par contre, nous ne constatons qu'un seul cas du pronom *aquilo* + l'adverbe de lieu *ali*. L'item 43 MF présente des caractéristiques bien particulières, déjà soulignée dans le chapitre III. Le pronom de troisième personne *aquilo* est investi d'une valeur péjorative, le marquage de la distance spatiale ou temporelle s'efface pour laisser la place à l'évaluation, voire l'humiliation, du référent désigné par le locuteur. Cet exemple nous offre l'occasion de constater que les caractéristiques spatiales des démonstratifs, surtout ceux de troisième personne, sont souvent mises au service de la négociation interlocutive. L'item 43 est la réponse d'un grand-père à son petit-fils. Le petit-fils a demandé à ses grands-parents de l'accompagner pour aller à la prison visiter son père. Le plus souvent cette valeur péjorative est associée à une intonation particulière.

Dans la cinquième et dernière œuvre brésilienne analysée (*Kardec*), les formes démonstratives sont distribuées de la façon suivante:

Déterminants démonstratifs

Este: 10 items, soit 0,29% sur la totalité des mots, ou soit 16,13% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Esse: 34 items, soit 10,23% sur la totalité des mots, ou soit 54,84% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

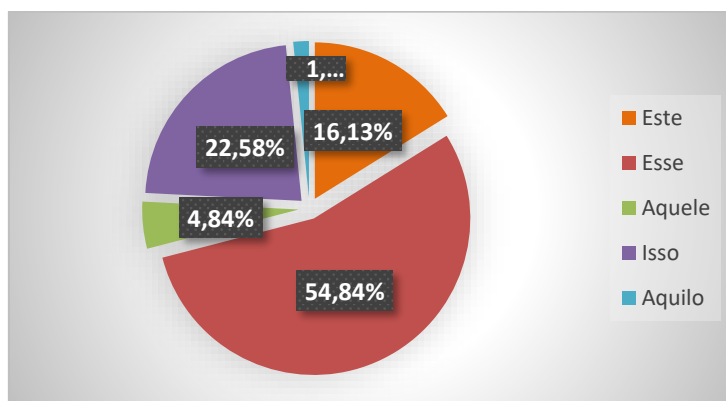
Aquele: 3 items, soit 0,09% sur la totalité des mots, ou soit 4,84% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Pronoms démonstratifs

Isso: 14 items, soit 0,42% sur la totalité des mots, ou soit 22,58% sur le total de démonstratifs dans l'œuvre.

Aquilo: 1 item, soit 0,03% sur la totalité des mots, ou soit 1,61% sur le total de démonstratifs dans *Kardec*.

Le graphique 5 permet de voir une fois de plus la prédominance des démonstratifs de deuxième personne, la complète absence de la forme pronominale de première personne (*isto*) et la rareté du déterminant *este*.



Graphique 5: Répartition des démonstratifs dans *Kardec*

Voici quelques exemples qui illustrent les usages des formes démonstratives dans l'œuvre:

DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS	
	ESTE

1 KAR	p.34	<p>-Antes da construção <i>deste</i> templo, antes mesmo da chegada dos romanos, os celtas celebravam suas cerimônias aqui.</p> <p>-Notre Dame... olho para cada detalhe <i>desta</i> catedral e leio um livro de pedra.</p> <p>-Avant la construction de ce temple, avant même l'arrivée des Romains, les Celtes faisaient leurs cérémonies ici.</p> <p>-Notre Dame... Je regarde chaque détail de cette cathédrale et je vois un livre de pierre.</p>
2 KAR	p.49	<p>-Tu és a última pessoa que eu imaginaria encontrar <i>neste</i> teatro, amigo. He he he.</p> <p>-Por favor, desconsidere o que viu <i>neste</i> teatro...</p> <p>-Mon ami, tu es la dernière personne que j'imaginai trouver dans ce théâtre. He he he</p> <p>- S'il te plaît, ne tiens pas compte de ce que tu as vu dans ce théâtre...</p>
3 KAR	p.85	<p>-Quantas pessoas estão presentes <i>nesta</i> sala?</p> <p>-Combien de personnes sont dans cette salle ?</p>
		ESSE
4 KAR	p.23	<p>-Desconheço quem seja esse tal Home. A minha descrença só iria atrapalhar o espetáculo. Se quiseres, amigo, te acompanho até parte do caminho. Peço-te desculpas por não ser tão otimista quanto a essas fantasias.</p> <p>-<i>Esse</i> artiloso Home é inglês?</p> <p>-Estou convencido do teu desinteresse por <i>esse</i> fenômeno.</p> <p>-Je ne sais pas qui est ce Home. Mon incrédulité ne ferait que perturber le spectacle. Si tu veux mon ami, je t'accompagne une partie du chemin. Je te demande des excuses pour ne pas être aussi optimiste par rapport à ces fantaisies.</p> <p>-Ce malin d'Home est anglais ?</p> <p>-Je suis convaincu de ton manque d'intérêt pour ce phénomène.</p>
5 KAR	p.34	<p>-Naquela noite, depois de te acompanhar, Fortier, voltei para casa e, sem sono, comecei a ler " O Corcunda de Notre Dame", de Victor Hugo. Escritor admirável. Já leu <i>esse</i> livro ?</p> <p>-Cette nuit-là, après avoir t'accompagné, Fortier, je suis rentré chez moi et, sans sommeil, j'ai commencé à lire "Notre Dame de Paris" de Victor Hugo. Admirable écrivain. Tu as lu ce livre ?</p>
6 KAR	p.40	<p>- Que espírito é <i>esse</i> ?</p> <p>-C'est qui cet esprit ?</p>

7 KAR	p.49	-Vejo que também desperdiçavas o teu precioso tempo de vida <i>nessa</i> medíocre farsa chamada mediunidade. -Je vois aussi que tu perdais ton temps précieux avec cette médiocre farce appelé médiumnité.
8 KAR	p.88	-Por favor, fique com <i>esses</i> cadernos, leia-os com atenção. São diversos os relatos de manifestações mediúnicas registrados. -S'il te plaît, garde ces cahiers, lis-les attentivement. Il y a plusieurs récits de manifestation médiumniques.
9 KAR	p.89	-O nosso guia, o nosso espírito protetor, o congratula por trazer <i>essa</i> experiência para um novo nível. -Notre guide, notre esprit protecteur, vous félicite pour porter cette expérience à un nouveau niveau.
		AQUELE
10 KAR	p.69	-Agora eu quero transformar <i>aquela</i> mesa numa cátedra investigativa. -Maintenant, je veux faire de cette table là une chaire d'investigation.
11 KAR	p.84	-Quem são <i>aquelas</i> meninas sentadas à mesa? -Qui sont ces filles assises à la table ?
		PRONOMS DÉMONSTRATIFS ISSO
12 KAR	p.22	-Um outro fenômeno que se produz muito frequentemente é o dos golpes dados na própria textura da madeira...sem movimento algum da mesa. -Tu precisas ver <i>isso</i> , Rivail! - Un autre phénomène qui se produit très souvent ce sont les coups donnés dans la propre texture du bois ... sans aucun mouvement de la table... - Tu dois voir ça, Rivail !
13 KAR	p.25	-Quem sabe na próxima vez, Fortier. Boa sorte! -Estou certo de que tudo <i>isso</i> ainda terá um forte impacto em ti, amigo. -Peut-être la prochaine fois Fortier. Bonne chance ! -Je suis sûr que tout ça aura encore un fort impact sur toi, mon ami.

14 KAR	p.88	-Sócrates...foi uma grande ideia nos reunir com Sócrates, Rivail... Como <i>isso</i> nunca foi pensado antes? -Socrate... c'était une excellente idée de rencontrer Socrate, Rivail. Pourquoi on n'a jamais pensé à ça avant ?
--------	------	---

Tous les cas du déterminant démonstratif *este* dans *Kardec* (items 1 KAR; 2 KAR et 3 KAR) sont cohérents avec un système ternaire, comme nous l'avons présenté dans le chapitre III. *Este* est employé le plus souvent en référence déictique.

Parmi les occurrences du déterminant démonstratif de deuxième personne *esse* et du pronom *isso*, on peut recenser 20 cas d'emploi déictique (items 6 KAR; 7 KAR), 10 cas d'emploi anaphorique pour la reprise des référents (items 4 KAR; 5 KAR) et 14 occurrences où le démonstratif encapsule une ou plusieurs propositions précédentes (items 12 KAR; 13 KAR). Dans leur grande majorité, les formes *isso* et *aquilo* sont conformes au système ternaire, en faisant référence à la deuxième personne. Néanmoins on relève 4 cas où *esse* remplace le déterminant *este* (items 8 KAR et 9 KAR).

On ne recense que 2 occurrences du déterminant de troisième personne *aquela* (items 10 KAR; 11 KAR). Un autre fait à remarquer est l'absence de séquences 'démonstratif + adverbe de lieu' dans l'ouvrage *Kardec*.

En ce qui concerne les adverbes de lieu dans l'œuvre *Kardec*, nous avons recensé 9 occurrences sur un total de 3.361 mots, distribuées de la façon suivante :

Aqui: 5 items, soit 0,14% sur la totalité des mots, ou soit 55,56% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 2 items, soit 0,05% sur la totalité des mots, ou soit 22,22% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 1 item, soit 0,03% sur la totalité des mots, ou soit 11,11% sur la totalité des adverbes de lieu.

Ali: 1 item, soit 0,03% sur la totalité des mots, ou soit 11,11% sur la totalité des adverbes de lieu.

Les exemples suivants illustrent l'usage des formes adverbiales ci-dessus:

15 KAR	p.34	<p>-Antes da construção deste templo, antes mesmo da chegada dos romanos, os celtas celebravam suas cerimônias <i>aqui</i>.</p> <p>-Depois foi a vez do cristianismo. <i>Aqui</i> foi fundada a primeira igreja de Paris, a Basílica de Saint-Étienne.</p> <p>-Avant la construction de ce temple, avant même l'arrivée des Romains, les Celtes célébraient leurs cérémonies ici.</p> <p>- Après ce fut le tour du christianisme. Ici a été fondé la première église de Paris, la basilique de Saint-Étienne.</p>
16 KAR	p.82	<p>-Senhora Roger não está mais <i>aqui</i>.</p> <p>-Madame Roger n'est plus ici.</p>
17 KAR	p.35	<p>-Só acreditarei quando o vir, quando me provarem que uma mesa tem cérebro para pensar. Nervos para sentir e que pode tornar-se sonâmbula. Até <i>lá</i>...</p> <p>-Je le croirai seulement quand je le verrais, quand ils me prouveront qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sentir et qu'elle peut devenir somnambule. D'ici là...</p>
18 KAR	p.37	<p>-Mal deixamos a Ilha da Reunião e já sinto saudades de <i>lá</i>... de sua natureza, daquela gente de todos os cantos do mundo.</p> <p>-Nous venons à peine de quitter l'Île de la Réunion et elle commence déjà à me manquer, y compris sa nature, ainsi que les gens des quatre coins du monde que vivent là-bas.</p>
19 KAR	p.81	<p>-Agora a minha voz é a chave e tu és a porta. Abre a tua alma. Queremos ouvir quem estiver <i>aí</i>...</p> <p>-Maintenant, ma voix est la clé et vous êtes la porte. Ouvrez votre âme. Nous voulons entendre ceux qui sont là...</p>
20 KAR	p.52	<p>-Gerações de famílias viveram <i>ali</i>, em matéria e espírito.</p> <p>-Des générations de familles ont vécu là-bas incarnés et sous formes d'esprits.</p>

Dans les tableaux 14 et 15, nous résumons toutes les occurrences recensées dans l'échantillon des romans graphiques analysé. Cela nous permet de rendre plus claire la récurrence des démonstratifs dans le corpus analysé et d'arriver à des possibles généralisations sur le portugais du Brésil.

	Déterminants
--	---------------------

Œuvres	este		esse		aquele	
A luta contra Canudos	14	26,41%	22	13,41%	3	6,98%
D. João Carioca	28	52,83%	22	13,41%	4	9,30%
Encruzilhada	1	1,89%	6	3,66%	3	6,98%
Morro da favela	1	1,89%	80	48,79%	30	69,76%
Kardec	9	16,98%	34	20,73%	3	6,98%
Total	53	100%	164	100%	43	100%

Tableau 14 - Occurrence des démonstratifs dans le corpus du PB

	Pronoms		
Oeuvres	isto	isso	aquele
A luta contra Canudos	0	8 6,72%	4 66,66%
D. João Carioca	1 100%	19 15,97%	0
Encruzilhada	0	6 5,04%	0
Morro da Favela	0	75 63,03%	1 16,67%
Kardec	0	11 9,24%	1 16,67%
Total	1 100%	119 100%	6 100%

Tableau 15 - Occurrences des pronoms démonstratifs dans le corpus du PB

On peut voir qu'à l'exception du roman graphique *D. João Carioca*, les formes démonstratives de deuxième personne (*esse* et *isso*) sont prédominantes dans tous les textes. Le pronom démonstratif de première personne (*isto*) n'a qu'une seule occurrence dans l'ensemble du corpus. On doit remarquer aussi les différences entre les romans graphiques, surtout les particularités de l'œuvre *Morro da favela*. Il semblerait que cette œuvre s'approche plus de l'oralité que les autres, ce qui peut être attribué à sa thématique, y compris le contexte physique et social dans lequel se déroule l'histoire. On peut trouver un grand nombre d'organismes textuels typiques du discours oral (ex.: *aí, daí, então, né*), et aussi la répétition des lettres finales du mot (ex.: *ebaaaa !!*), afin de reproduire des mécanismes d'interactions typiques de l'oralité. Par contre, la faible incidence de démonstratifs dans l'œuvre *Encruzilhada* reste à expliquer. Il faut

prendre en compte la coexistence des pronoms démonstratifs avec d'autres formes d'organisation de la référence dans le discours, comme les articles et les possessifs.

Toutefois, même si le pronom démonstratif *esse* accentue sa fréquence d'usage par rapport à *este*, nous ne pouvons pas conclure à la disparition d'*este*, car lorsque se configurent des besoins communicatifs particuliers, le système ternaire réapparaît nettement. Cependant, tous les outils démonstratifs cohabitent en distribution, bien que certains soient en voie de généralisation comme les démonstratif *esse* et *isso*.

Comme on l'a montré jusqu'ici, il faut prendre en compte séparément les emplois déictiques et anaphoriques des démonstratifs afin de saisir comment le système ternaire est restructuré dans l'usage oral. Le tableau 16 rassemble les démonstratifs selon leur fonction.

Démonstratif	Déictique	Anaphorique	Total
Este	47 = 88,68%	6 = 11,32%	53
Esse	92 = 56,10%	72 = 43,90%	164
Aquele	12 = 27,91%	31 = 72,09%	43
Isto	1 = 100%	-	1
Isso	29 = 24,37%	90 = 75,63%	119
Aquilo	-	6 = 100%	6

Tableau 16 - Fonctions des démonstratifs dans le corpus du PB

On observe la généralisation de deux formes démonstratives (*esse* et *isso*), lesquelles diffèrent quantitativement dans leurs fonctions. La forme *esse* est souvent déictique tandis que la forme *isso* est surtout utilisée dans sa fonction anaphorique, comme l'ont déjà signalé de nombreuses études. En ce qui concerne la forme *este*, elle conserve sa vitalité déictique, alors que la forme *aquele* est plus souvent anaphorique.

La prédominance des formes de deuxième personne dans l'échantillon analysé n'indique pas en soi une réduction du système, car ce sont des emplois *d'esse* et *d'isso* dans des contextes prévus dans une organisation du système ternaire. Il est donc nécessaire d'examiner dans quelle mesure il y a effectivement une invasion de l'espace d'*este* et d'*isto* par *esse* et *isso*. En ce qui concerne les romans graphiques brésiliens,

nous avons relevé 15 occurrences d'*esse* au lieu d'*este* et un total de 8 cas d'*isso* au lieu d'*isto*.

Pour mieux comprendre la réduction à une opposition binaire dans le portugais brésilien, il est important d'observer le contexte dans lequel le déplacement de personne des démonstratifs *esse* et *isso* a lieu et ses enjeux discursifs. Nous reviendrons sur cette question dans la dernière section de ce chapitre.

5.2 LES RÉSULTATS POUR LE PORTUGAIS EUROPÉEN

Nous présentons dans le tableau 17 le nombre d'occurrences de démonstratifs dans les deux œuvres en portugais européen étudiées:

Portugais européen		
Œuvres	Nombre de mots	Nombre de démonstratifs
Cinzas da revolta	4.582	60
Pedro Álvares Cabral e o Brasil	5.100	79

Tableau 17 – Œuvres en portugais européen

En ce qui concerne les analyses des données en portugais européen la première œuvre à être analysée s'intitule *Cinzas da Revolta*. Dans cet ouvrage, les démonstratifs sont distribués de la façon suivante:

Déterminants démonstratifs

Este: 19 items, soit 0,41% sur la totalité des mots, ou soit 31,66% sur le total de démonstratifs.

Esse: 12 items, soit 0,26% sur la totalité des mots, ou soit 20% sur le total de démonstratifs.

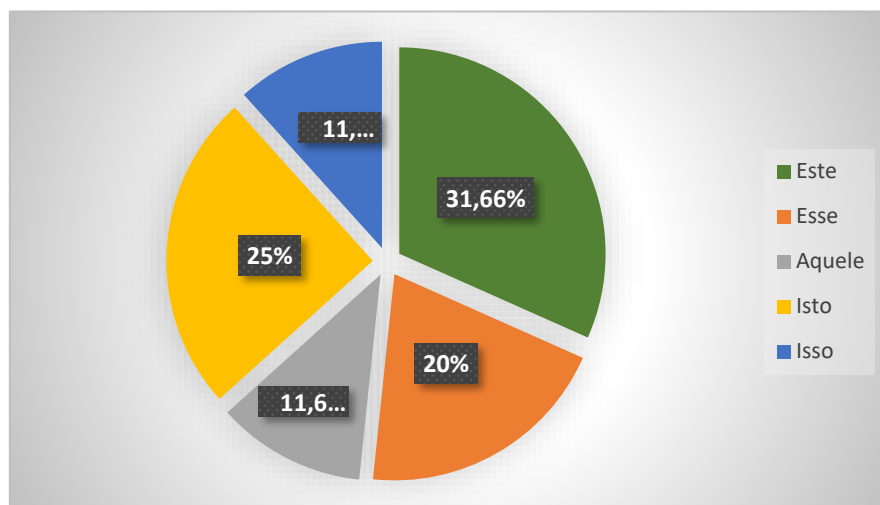
Aquele: 7 items, soit 0,15% sur la totalité des mots, ou soit 11,67% sur le total de démonstratifs.

Pronoms démonstratifs

Isto: 15 items, soit 0,33% sur la totalité des mots, ou soit 25% sur le total de démonstratifs.

Isso: 7 items, soit 0,15% sur la totalité des mots, ou soit 11,67% sur le total de démonstratifs.

Le graphique 6 permet de voir plus clairement la distribution des démonstratifs dans *Cinzas da Revolta*.



Graphique 6: Répartition des démonstratifs dans *Cinzas da Revolta*

Comme le montre le graphique 6, aussi bien le déterminant que le pronom démonstratif de première personne se détachent avec une fréquence beaucoup plus élevée que celle des formes de deuxième personne. La prédominance de la première personne est notable surtout pour le déterminant *este*. Bien que des conclusions plus définitives demanderaient d'autres évidences, l'analyse de ce premier ouvrage portugais permet d'identifier certaines différences entre le portugais européen et le portugais du Brésil. Il semblerait que différemment de ce qui se passe avec le PB, effectivement l'œuvre portugaise présente une retranscription de la langue orale en bande dessinée bien plus proche de ce qui est enseigné pour la langue écrite standard.

Voici quelques exemples de l'usage des démonstratifs dans *Cinzas da Revolta*:

		DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS
		ESTE
1 CINZ	p.33	-Tenente, por favor, explique-me <i>esta</i> história de uma vez por todas! -Como sabes, fomos, de facto, destacados para Angola com <i>esta</i> missão. Portanto, criamos <i>esta</i> farsa e estas malditas surtidas. -Lieutenant, s'il vous plaît, pouvez-vous m'expliquer cette histoire une bonne fois pour toutes ! -Comme vous le savez, nous étions effectivement envoyés en Angola pour cette mission. Donc nous avons créé cette farce et ces maudites ruses.
2 CINZ	p.34	-O meu nome é Ana Maria Paes. Os meus pais chamavam-se....chamavam-se Eduardo Paes e Joaquina Paes. Morávamos <i>nesta</i>

		<p>casa e, no dia 15 de março de 1961, fomos atacados pelos rebeldes.</p> <p>-Je m'appelle Ana Maria Paes. Mes parents s'appellent ... s'appelaient Eduardo Paes et Joaquina Paes. Nous habitions cette maison, et le 15 mars 1961, nous avons été attaqués par les rebelles.</p>
		ESSE
3 CINZ	p.14	<p>-Lembro-me de <i>nesse</i> dia, a <i>essa</i> hora, estar a namorar à beira-rio, frente ao Tejo.</p> <p>-Je me souviens que ce jour-là, à cette heure-là, j'étais avec ma petite amie au bord de la rivière, face au Tage.</p>
4 CINZ	p.15	<p>-E <i>nessa</i> noite...</p> <p>-Et ce soir-là...</p>
5 CINZ	p.26	<p>-Atirem <i>esse</i> preto inútil para a sarjeta.</p> <p>-Jetez ce nègre inutile dans le caniveau.</p>
6 CINZ	p.32	<p>-Não vejo ninguém! Onde está <i>essa</i> miúda que tanto procura?!</p> <p>-Tudo o que ouvimos foram histórias de que <i>essa</i> Ana Maria Paes se tinha virado contra nós!</p> <p>-Je ne vois personne ! Où est cette gamine que vous cherchez autant ?!</p> <p>-Tout ce que nous avons entendu, c'étaient des rumeurs selon lesquelles cette Ana Maria Paes s'était retournée contre nous!</p>
7 CINZ	p.33	<p>-Como sabes, fomos, de facto, destacados para Angola com esta missão. Uma patente bem alta, alguém muito poderoso em Portugal pediu para encontrarmos <i>essa</i> rapariga.</p> <p>- Comme vous le savez, nous avons été en fait envoyés en Angola pour cette mission. Quelqu'un de très puissant au Portugal nous a demandé de retrouver cette fille.</p>
		AQUELE
8 CINZ	p.30	<p>-Lembra-te do som de cada canção de embalar...</p> <p>-De como <i>aquela</i> comida chegava à mesa...só à vossa mesa...</p> <p>-Tu te souviens du son de chaque berceuse ...</p> <p>- Comment la nourriture arrivait à table ... seulement sur votre table ...</p>
9 CINZ	p.33	<p>-E agora, meu tenente? A fazenda está queimada, abandonada! Vê <i>aqueles</i> sinais, <i>aquela</i> cadeira? Foram todos dizimados ! É impossível !</p>

		-Et maintenant, mon lieutenant ? La ferme est brûlée, abandonnée ! Vous voyez ces marques, cette chaise là-bas ? Ils ont tous été décimés ! C'est pas impossible !
10 CINZ	p.41	-Eu senti-me <i>naquela</i> bala. -J'ai senti la balle de près.
11CINZ	p.43	-Nunca te devia ter salvo! Devia ter-te deixado arder, devias ter morrido <i>naquela</i> manhã! -Je n'aurais jamais dû te sauver ! J'aurais dû te laisser brûler, tu aurais dû mourir ce matin-là !
		PRONOMS DÉMONSTRATIFS ISTO
12CINZ	p.8	-Eu trato <i>disto</i> , ouviram? Não demora... -Je m'en occupe, vous avez compris ? Ça ne va pas tarder...
13CINZ	p.25	-Assistia a <i>isto</i> e perguntava-me: "Porquê? <i>Estas</i> pessoas nunca nos fizeram mal !" -Je regardais ça et je me posais la question : "Pourquoi ? Ces gens ne nous ont jamais fait de mal ! "
		ISSO
14CINZ	p.18	-É a última vez que dizes <i>isso</i> ! E, quer queiras ou não, vais perceber que não há alternativa! - C'est la dernière fois que tu dis ça ! Et que tu le veuilles ou non, tu te rendras compte qu'il n'y a pas d'alternative !
15CINZ	p.19	-Mortos! Os meus pais estão mortos e foste tu quem os matou! Obrigaste-me a passar pelo mesmo que tu! Não és melhor do que quem fez <i>isso</i> contigo!!! - Ils sont morts! Mes parents sont morts et tu es celui qui les a tués! Tu m'as obligé à vivre la même chose que toi ! Tu ne vaux pas mieux que ceux qui t'ont fait ça !!!
16CINZ	p.23	-Conseguimos fugir, embora a nossa equipa ficasse reduzida a 5 elementos. Mas <i>isso</i> não era o pior: o pior era ver cadáveres mutilados no chão. -Nous avons réussi à nous échapper, même si notre équipe était réduite à cinq éléments. Mais ce n'était pas le pire : le pire c'était de voir des cadavres mutilés par terre.

--	--	--

Il est intéressant de noter que, contrairement à ce que nous avons constaté dans l'analyse des romans graphiques brésiliens, dans cette œuvre portugaise, nous n'avons identifié aucune utilisation d'*esse* en lieu et place d'*este*. Le déterminant démonstratif de première personne (*este*) a une fréquence d'emploi plus élevée en fonction déictique qu'anaphorique. Cependant, le pronom démonstratif *isto* a seulement 2 occurrences, 1 en fonction déictique et 1 en fonction anaphorique.

De même que dans les ouvrages brésiliens, le déterminant *esse* et le pronom *isso* sont employés soit pour les références déictiques (item 5 CINZ), soit pour la reprise d'un référent ou des propositions disponibles dans le discours précédent. Parmi ces dernières, il y a des cas de reprise d'un groupe (items 3 CINZ et 4 CINZ) et des cas de reprise d'une ou plusieurs propositions (items 14 CINZ; 15 CINZ et 16 CINZ).

Le démonstratif de troisième personne est représenté dans cet ouvrage uniquement par le déterminant *aquele*, ces occurrences font aussi allusion à des termes, des choses, des gens ou même des sentiments déjà mentionnés dans un passé récent ou plus lointain (items 8 CINZ; 9 CINZ; 10 CINZ et 11 CINZ).

Les adverbes de lieu sont beaucoup moins nombreux que les démonstratifs dans l'œuvre portugaise *Cinzas da Revolta*. Nous n'en avons trouvé que 25 occurrences sur un total de 4.582 mots, distribuées de la façon suivante:

Aqui: 18 items, soit 0,39% sur la totalité des mots, ou soit 72% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 3 items, soit 0,06% sur la totalité des mots, ou soit 12% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 1 item, soit 0,02% sur la totalité des mots, ou soit 4% sur la totalité des adverbes de lieu.

Ali: 4 items, soit 0,09% sur la totalité des mots, ou soit 16% sur la totalité des adverbes de lieu.

Les exemples ci-dessous illustrent l'usage de ces formes adverbiales dans *Cinzas da Revolta*:

17 CINZ	p.8	-Eh! Ela está aqui . Venham! -Hé ! Elle est ici. Venez !
18 CINZ	p.9	-Ei! Eu trato disto! Pilhem tudo e matem os escravos que trabalham aqui ! - Hé ! Je m'en occupe ! Pillez tout et tuez tous les esclaves qui travaillent ici !
19 CINZ	p.12	-Ndala? Tá tudo bem ai ? -Ndala ? Tout va bien ?
20 CINZ	p.28	-N....não, meu tenente, mas se vir bem.... Não está lá ninguém. -Então, se não está lá ninguém, avança! Já ! -N ...non mon lieutenant, mais si vous regardez bien ... Il n'y a personne là-bas. -Donc, puisqu'il n'y a personne avancez ! Tout de suite !
21 CINZ	p.23	-Tenente, ouvi ali um barulho! -Não havia ali nada de que nos orgulhássemos. -Lieutenant, j'ai entendu un bruit là-bas ! - Là-bas, il n'y avait rien dont on puisse être fier.
22 CINZ	p.43	FLASH -Qu...que som é este? -Só pode ter vindo dali ... Espera! Está ali alguém! ... FLASH -C'est quoi ce bruit? - Ça n'a pu venir que de là... Attendez ! Il y a quelqu'un là-bas !...

La seconde œuvre portugaise qui a été analysée s'intitule *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*. Dans cet ouvrage les occurrences de démonstratifs sont distribuées de la façon suivante :

Déterminants démonstratifs

Este: 36 items, soit 0,71% sur la totalité des mots, ou soit 45,57% sur le total de démonstratifs.

Esse: 9 items, soit 0,18% sur la totalité des mots, ou soit 11,39% sur le total de démonstratifs.

Aquele: 8 items, soit 0,16% sur la totalité des mots, ou soit 10,13% sur le total de démonstratifs.

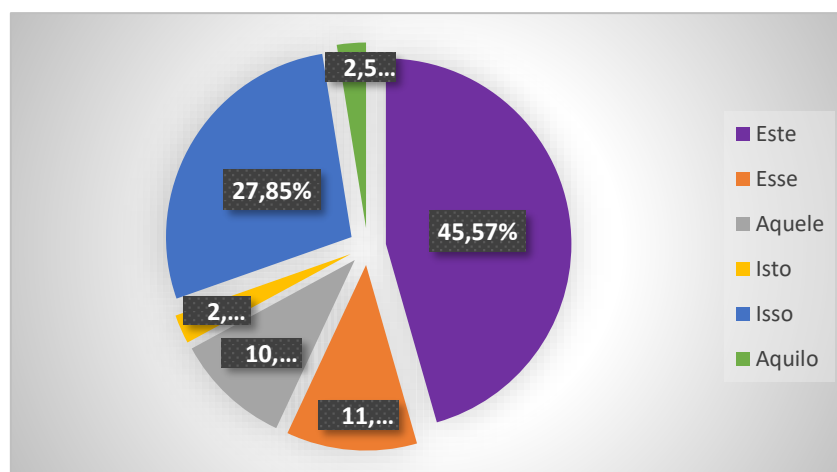
Pronoms démonstratifs

Isto: 2 items, soit 0,04% sur la totalité des mots, ou soit 2,53% sur le total de démonstratifs.

Isso: 22 items, soit 0,43% sur la totalité des mots, ou soit 27,85% sur le total de démonstratifs.

Aquilo: 2 items, soit 0,04% sur la totalité des mots, ou soit 2,53% sur le total d'usage des démonstratifs.

Le graphique 7 illustre la distribution des formes démonstratives dans l'ouvrage *Pedro Alvares Cabral e o Brasil*.



Graphique 7: Répartition des démonstratifs dans *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*

Il convient de noter la récurrence du déterminant *este* par rapport à *esse*. La répartition n'est pas parallèle pour la série invariable: la fréquence d'*isso* est nettement plus élevée que celle du pronom *isto*.

Voici quelques exemples qui illustrent les emplois des formes démonstratives dans *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*.

DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS		
ESTE		
1 PAC	p.18	-Por todos diabos do inferno! Estamos a ser abordados por <i>estes</i> patifes! Fechar todas as escotilhas ! Depressa !

		-Par tous les diables ! Nous sommes attaqués par ces bandits ! Fermez toutes les écoutilles ! Dépêchez-vous !
2 PAC	p.20	-Que belos vinhedos <i>estes</i> , Pedro Álvares. E as uvas? Dão bom vinho? -Quelles belles vignes Pedro Alvares. Et les raisins ? Ils donnent du bon vin ?
3 PAC	p.32	-Julgo que <i>estas</i> gentes poderão tornar-se bons cristãos. -Je crois que ces gens peuvent devenir de bons chrétiens.
4 PAC	p.21	-Vossa Alteza fará bem em manter as intenções de El-Rei D. João II, no que concerne ao comando <i>desta</i> armada. -Como então recomendei a vosso primo, El-Rei D. João II, volto a considerar Pedro Álvares Cabral como o candidato melhor colocado para o comando <i>desta</i> armada. -Conheci Álvares Cabral nos mares do Norte de África e considero-o um grande capitão, muito apto e de bom saber para servir Vossa Alteza no desempenho <i>desta</i> tarefa. -Votre Altesse ferait bien de suivre les intentions du Roi D. João II, en ce qui concerne le commandement de cette armée. -Selon ce que j'ai recommandé à votre cousin, le Roi D. João II, je considère toujours que M. Pedro Álvares Cabral est le meilleur candidat pour commander cette armée. -J'ai rencontré M. Álvares Cabral dans les mers d'Afrique du Nord et je le considère comme un grand capitaine, très compétent et intelligent pour servir Votre Altesse dans cette tâche.
5 PAC	p.20	-Que sois verdadeiramente privilegiado, caro Pedro, por terdes a ventura de ter nascido <i>neste</i> pedaço do paraíso... -Amanhã vos mostrarei mais encantos <i>desta</i> terra que Deus abençoou. -Vous êtes vraiment privilégié, cher Pedro, pour d'avoir eu la chance d'être né dans ce coin de paradis ... -Demain, je vous montrerai encore d'autres merveilles de cette terre bénie des Dieux.
6 PAC	p.28	-Nicolau Coelho, vede! Reconheceis <i>este</i> tipo de algas? -M. Nicolau Coelho, regardez ! Vous reconnaissez ce type d'algue ?
7 PAC	p.29	-Excelente, senhor Álvares Cabral! E para <i>esta</i> terra? -Excellent, M. Alvares Cabral ! Et pour cette terre ?

		ESSE
8 PAC	p.3	-E que serviços foram <i>esses</i> para que tão tarde El-Rei se digne recompensar-me agora? Sabeis ? -Et quels ont été ces services pour que le roi me récompense si tardivement ? Vous le savez ?
9 PAC	p.4	-Ah! Boa nova, <i>essa</i> , Diogo! - Ah ! C'est un Bonne nouvelle, Diogo !
10 PAC	p.23	-Haveis percebido? Há terras um pouco mais para ocidente e <i>essas</i> terras têm que pertencer a Portugal! Agora vós sabeis do facto. -Avez-vous remarqué ? Il y a des terres un peu plus vers l'occident et ces terres doivent appartenir au Portugal ! Maintenant vous le savez.
11 PAC	p.35	-Cobiça, só cobiça... E será <i>essa</i> mesma cobiça humana que há de tirar a inocência em que aquele bom e simples povo vive... -l'Avidité, seulement l'avidité ... Et ce sera cette même avidité humaine qui mettra fin à l'innocence dans laquelle vivent ces personnes bonnes et simples ...
12 PAC	p.21	-Ah! Bem me dizia o instinto, senhores! E que importante razão é <i>essa</i> , afinal? -Ah ! Eh bien mon intuition me le disait, messieurs ! Et enfin quelle est cette raison importante ?
13 PAC	p.22	-Seja. Mandai, então, chamar o homem de Belmonte, <i>esse</i> Pedro Álvares Cabral, à nossa presença... - Qu'il en soit ainsi. Amenez en notre présence l'homme de Belmonte, ce Pedro Alvares Cabral...
14 PAC	p.26	-Também credes, então, na possibilidade de existirem novas terras para ocidente, não é verdade, capitão Nicolau Coelho? -Tudo indica, com certeza, haverem novas terras <i>nessa</i> direcção, senhor Capitão-Mor. -Vous croyez qu'il existe de nouvelles terres à l'ouest, capitaine Nicolau Coelho ? - Apparemment, c'est sûr, tout indique qu'il existe de nouvelles terres dans cette direction, capitaine-Mor.
		AQUELE

15 PAC	p.14	<p>-D. Ortiz, hem? Então não deveis saber pouco. Mudareis de navio. Sob vosso comando ficarão cinco das naus. Tentareis desembarcar a sul, está bem?</p> <p>- Esperemos que nossos ataques coincidam. A surpresa, assim, será maior e o êxito garantido. É que tenho meu irmão João <i>naquela</i> fortaleza...</p> <p>-D. Ortiz, hein? Alors vous ne devez en connaître un rayon. Vous allez changer de bateau. Vous aurez cinq navires sous votre commandement. Essayez de débarquer au sud, d'accord ?</p> <p>- Nous espérons que nos attaques coïncident. Comme ça la surprise sera plus grande et le succès garanti. J'ai mon frère João dans cette forteresse-là...</p>
16 PAC	p.15	<p>-<i>Aquelas</i> luzes todas! Ali está Arzila! E <i>aqueles</i> fogos devem ser os arraiais da mourama! ...</p> <p>-Toutes les lumières là-bas! Là-bas c'est Arzila! Et ces feux doivent venir du camp de Mourama! ...</p>
17 PAC	p.18	<p>-Atenção a bombordo! Fogo sobre <i>aquela</i> almadia!</p> <p>-Attention à bâbord ! Feu sur l'embarcation là-bas!</p>
		PRONOM DÉMONSTRATIF ISTO
18 PAC	p.5	<p>-Repara, Pedro. <i>Isto</i> é muito bonito, não achas?</p> <p>-Regarde Pedro, c'est très beau ce paysage, n'est-ce pas?</p>
		ISSO
19 PAC	p.9	<p>-Bem, <i>isso</i> não ajuda muito. Não espereis, por <i>isso</i>, ir encontrar postos de relevo.</p> <p>-Também não esperávamos começar por cima, senhor meu tio. O importante é servir e <i>nisso</i> estamos empenhados.</p> <p>-Eh bien, ça ne m'aide pas beaucoup. N'attendez pas qu'on vous confie des fonctions importantes pour ça.</p> <p>-Nous ne nous attendions pas à commencer par un poste élevé, mon oncle. Ce qui est important c'est de servir, nous nous sommes engagés pour ça.</p>
20 PAC	p.10	<p>-Não sou filho primogênito, senhora, por <i>isso</i> decidi colocar-me ao serviço de El-Rei nas praças-fortes de África e abrir meu próprio caminho, mercê dos meus méritos.</p> <p>-Je ne suis pas le fils aîné madame. C'est pour ça que j'ai décidé de me mettre au service de sa majesté dans les forts en Afrique et monté en grade, grâce de mes mérites.</p>

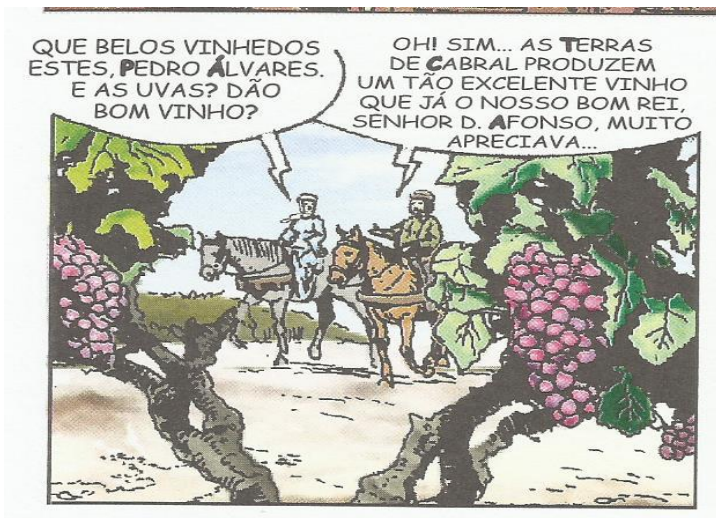
21 PAC	p.12	-Levo-vos no coração, Isabel... -Experimentai falar-me <i>nisso</i> quando voltardes, Pedro Álvares... -Je vous porte dans mon cœur, Isabel... -Essayez de m'en parler lorsque vous reviendrez, Pedro Alvares ...
		AQUILO
22 PAC	p.19	-Estamos perto, Isabel. <i>Aquilo</i> que se agiganta ali, no horizonte, é o meu berço natal: A Serra da Estrela! -Nous sommes bien près, Isabel. Vous voyez là-bas à l'horizon, c'est le berceau de ma famille : la Serra da Estrela !

Dans l'œuvre *Pedro Álvares Cabral*, les emplois déictiques d'*este* et d'*isto* dépassent largement les emplois anaphoriques: on recense 26 cas du premier (items 5 PAC, 6 PAC et 7 PAC) et seulement 10 cas du second (item 4 PAC). Dans cet item 4, les conseillers et le roi parlent d'un navire qui sera envoyé aux Indes et les conseillers suggèrent que Pedro Alvares commande cette armée. Ainsi, le démonstratif est utilisé pour se référer à quelque chose dont ils ont déjà parlé et qui est de la connaissance partagée des participants au discours.

Dans cet ouvrage, nous attirons l'attention sur l'usage du pronom *este* pour se référer à un référent qui est géographiquement éloigné du locuteur, comme on peut le constater dans les extraits 4 (item 3 PAC) et 5 (item 2 PAC). Dans ces exemples, le démonstratif fait référence à quelque chose (personne ou objet) qui est dans le champ de vision du locuteur et de l'interlocuteur, mais à une certaine distance d'eux. Dans ce cas, il est difficile de dire que cela fait référence à la deuxième personne, puisque le référent n'est proche ni de locuteur ni de l'interlocuteur. Il s'agirait plutôt d'une évaluation de mesure de distance des objets qui sont dans le champ visuel du locuteur et de l'interlocuteur. Dans ce cas, même s'il est un peu éloigné, le référent peut être considéré comme proche de locuteur.



Extrait 6 – *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*, p. 32. (« Le 26 avril a eu lieu la première messe dans la couronne rouge (banc de sable), le 1^{er} mai, vendredi, un groupe de marins et de prêtres a érigé une grande croix en bois, et le frère Henrique a célébré la seconde messe. » « Je pense que ces gens peuvent devenir de bons chrétiens. Regarde comme ils se mettent à genoux aussi ».)



Extrait 7 – *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*, p. 20. (« Quelles belles vignes que voilà, Pedro Alvares. Et les raisins ? Ils donnent un bon vin ? Oh oui... Ces terres de Cabral produisent un excellent vin que notre bon roi D. Afonso apprécie beaucoup... »)

Nous avons recensé, parmi les occurrences du déterminant *este* et du pronom *isto*, 6 cas où ils sont utilisés en lieu et place des formes de deuxième personne *esse* et *isso* (items 1 PAC, 2 PAC, 3 PAC et 18 PAC). Dans ces cas, le champ de référence du déterminant *este* ou du pronom *isto* s'élargit pour inclure le locuteur et l'interlocuteur, sur la base de la proximité physique, puisque les personnes ou les objets mentionnés se trouvent dans un espace physique partagé par les deux. Il est intéressant de souligner la deuxième occurrence d'*isso* dans l'item 19 PAC où cette forme est employée avec une fonction cataphorique, dans un contexte où est habituellement prévu l'usage d'*isto*.

Parmi les occurrences du déterminant *esse* et du pronom *isso*, on peut remarquer la prédominance absolue de la fonction anaphorique (items 10 PAC, 11 PAC, 12 PAC,

13 PAC, 14 PAC). Comme on l'a vu pour le corpus du Brésil, nous recensons dans cette œuvre du portugais européen un grand nombre de cas où le pronom *isso* reprend une ou plusieurs propositions introduites dans le discours précédent (la première occurrence d'*isso* dans l'item 19 PAC et les items 20 PAC et 21 PAC).

Pour le déterminant de troisième personne *aquele* nous avons recensé 9 occurrences parmi lesquelles 5 déictiques, comme on peut le voir dans les trois items (16 PAC, 17 PAC et 22 PAC) et 4 anaphoriques, comme illustré par l'extrait 6, cela, dans le deuxième dialogue, le locuteur parle d'une forteresse (*naquela fortaleza* « dans cette forteresse-là ») qui a déjà été introduite dans le discours, comme illustre l'item 15 PAC.



Extrait 8 – *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*, p. 14. (« D. Ortiz, hein ? Alors vous devez en connaître un bout. Vous allez changer de bateau. Cinq navires seront sous votre commandement. Essayez de débarquer au sud, d'accord ? » « Espérons que nos attaques coïncident. Comme ça la surprise sera d'autant plus grande et le succès garanti. J'ai mon frère João dans cette forteresse-là... »)

Dans l'œuvre portugaise *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*, nous avons trouvé 25 occurrences d'adverbes de lieu sur un total de 5.100 mots, distribuées de la façon suivante:

Aqui: 13 items, soit 0,25% sur la totalité des mots, ou soit 52% sur la totalité des adverbes de lieu.

Lá: 4 items, soit 0,08% sur la totalité des mots, ou soit 16% sur la totalité des adverbes de lieu.

Aí: 1 item, soit 0,02% sur la totalité des mots, ou soit 4% sur la totalité des adverbes de lieu.

Ali: 7 items, soit 0,14% sur la totalité des mots, ou soit 28% sur la totalité des adverbes de lieu.

Voici quelques exemples des adverbes de lieu:

23 PAC	p.10	-Ficai por aqui , Pedro Álvares. -Restez par ici, Pedro Alvares.
24PAC	p.13	-Sou o seu segundo filho, senhor. Só me restavam a carreira das armas ou a vida eclesiástica. Como rezar não é a minha vocação, mas sim a espada, eis-me aqui . -Je suis le fils cadet, monsieur. Il n'y avait pour moi que le métier des armes ou la vie ecclésiastique. Comme prier n'était pas ma vocation, j'ai préféré l'épée, et me voilà !
25 PAC	p.17	-Enganai-vos, senhor Afonso de Albuquerque! A manobra foi aqui do Pedro Álvares Cabral. Foi ele quem planejou esta operação! -Temos aqui um futuro grande capitão, senhor D. Afonso! ... -Vous vous trompez monsieur Afonso de Albuquerque! La manœuvre était de Pedro Alvares Cabral. C'est lui qui a planifié cette opération! -Nous avons ici un futur grand capitaine, monsieur D. Afonso !...
26 PAC	p.18	-Atenção à popa, capitão! Os mouros atacam por aqui ! -Attention à la poupe capitaine! Les maures attaquent par ici!
27 PAC	p.6	-Que me dizes, João, de darmos uma volta ali pelos cumes da serrania? A paisagem deve ser soberba. -Mas por ali podem andar os lobos, Pedro. Não acho prudente que... -Ça te dit João d'aller faire un tour là-bas en haut de la montagne ? Le paysage doit être superbe. -Mais par là il peut y avoir des loups, Pedro. Je ne crois pas qu'il soit prudent de...
28 PAC	p.7	-É melhor ires mais lá para baixo, moça. -Também tu tinhas razão quanto às armas, João. Já viste o que se passa ali em baixo?

		-C'est mieux que tu ailles un peu plus en bas, jeune fille. -Tu avais raison aussi pour les armes João. Tu as vu ce qui se passe en bas ?
29 PAC	p.5	-É mesmo, João! E aposto que chego <i>lá</i> primeiro do que tu! -C'est vrai João ! Et je parie que j'arriverai là-bas avant toi ?
30 PAC	p.31	-Que trazeis <i>aí</i> convosco, Afonso Lopes? -Qu'est-ce que vous apportez Afonso Lopes ?

Il faut remarquer la complète absence de séquence 'démonstratif + adverbe de lieu' aussi dans l'œuvre *Pedro Alvares Cabral*.

Ainsi, comme pour le portugais du Brésil, nous regroupons dans les tableaux 18 et 19 les occurrences des démonstratifs relevés dans les deux ouvrages analysés.

Œuvres	este	esse	aquele
Cinzas da revolta	34 50,75%	12 50%	7 53,85%
Pedro Álvares Cabral e o Brasil	33 49,25%	12 50%	6 46,15%
Total	67 100%	24 100%	13 100%

Tableau 18 - Les occurrences des déterminants démonstratifs dans le corpus du PE

Oeuvres	isto	isso	aquilo
Cinzas da revolta	2 40%	6 25%	0
Pedro Álvarez Cabral e o Brasil	3 60%	18 75%	3 100%
Total	5 100%	24 100%	3 100%

Tableau 19 - Les occurrences des pronoms démonstratifs dans le corpus du PE

La proportion du déterminant de première personne *este* est presque trois fois plus importante que celle d'*esse* dans le corpus du portugais européen. En ce qui concerne les démonstratifs invariables, *isso* apparaît, comme on l'a vu pour le portugais du Brésil, comme le pronom démonstratif souverain, si on considère qu'il n'y a que 5 cas d'emploi de *isto* dans tout l'échantillon. Cette forme est très récurrente surtout dans le roman *Pedro Alvares Cabral e o Brasil* et, comme nous l'avons montré plus haut, plutôt pour la reprise de segments discursifs plus larges.

Il faut prendre en compte également que, comme pour le portugais du Brésil, les formes démonstratives dans les romans graphiques du portugais européen se répartissent différemment selon leur rôle déictique ou anaphorique.

Pronom	Déictique	Anaphorique	Total
Este	50 = 74,63%	17 = 25,37%	67
Esse	5 = 20,83%	19 = 79,17%	24
Aquele	6 = 46,15%	7 = 53,85%	13
Isto	3 = 60%	2 = 40%	5
Isso	0	24 = 100%	24
Aquilo	1 = 33,33%	2 = 66,67%	3

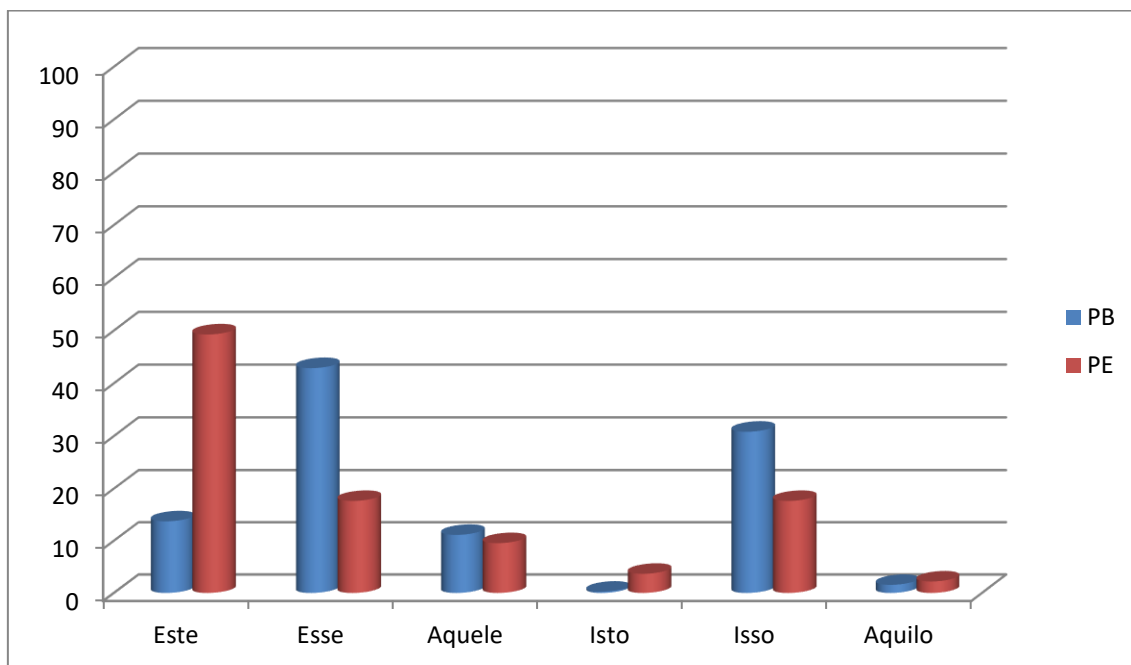
Tableau 20 - Emplois des démonstratifs dans le corpus du PE

Compte tenu des résultats rassemblés dans le tableau 20, on peut constater une quasi complémentarité entre le déterminant de première personne (*este*) et celui de deuxième personne (*esse*). La forme *este* est très répandue dans l'emploi déictique, tandis que la forme *esse* est employée le plus souvent pour la référence plus anaphorique. Dans quelle mesure peut-on parler d'un processus de spécialisation de formes dans le portugais européen plutôt que d'un processus de réduction du paradigme de démonstratifs?

Si on prend en compte les résultats concernant la série de formes invariables il est possible de vérifier une augmentation considérable de la forme *isso*, notamment dans sa fonction anaphorique. Les deux variétés se rencontrent donc dans une tendance de généralisation d'*isso* au détriment d'*isto*. Cela permet d'avancer l'hypothèse selon laquelle une restructuration du paradigme des démonstratifs d'un système ternaire à un système binaire aurait débuté par les formes pronominales invariables et, aurait atteint dans un second temps les formes variables. Cela aurait été rendu possible par la prédominance des formes invariables dans la fonction anaphorique où la nécessité de définir la sphère (au moins spatiale) du locuteur ne se pose plus, puisque l'espace qui est mis en évidence est celui de l'espace discursif, dans lequel le locuteur a créé une connaissance partagée.

5.3 LA REPRÉSENTATION DE L'ESPACE: COMPARAISON ENTRE LE PORTUGAIS DU BRÉSIL ET LE PORTUGAIS DE PORTUGAL

Afin d'approfondir la question de la représentation de l'espace dans le portugais du Brésil (PB) et le portugais du Portugal (ou portugais européen, PE), nous reprenons ici les fréquences d'occurrence de chacun des démonstratifs dans les deux variétés du portugais.



Graphique 8: Fréquence d'occurrence de chacun des démonstratifs dans le portugais européen et le portugais brésilien.

La première différence qui attire notre attention dans le graphique 8 est l'usage plus accentué du déterminant démonstratif de deuxième personne *esse* en PB et du déterminant de première personne *este* en PE. Par contre, l'usage du déterminant de troisième personne est équivalent dans les deux variétés.

En ce qui concerne les démonstratifs invariables, les deux variétés présentent des résultats assez similaires : le pronom *isso* dépasse largement l'usage d'*isto*. Bien que la différence entre *isto* et *isso* soit beaucoup plus importante en PB, on peut conclure que les deux variétés suivent la même direction en ce qui concerne les démonstratifs neutres.

D'autres différences entre le PB et le PE apparaissent lorsqu'on prend en compte la fonction (exophorique ou endophorique) de chaque démonstratif.

Démonstratifs	Portugais du Brésil		Portugais européen	
	Déictique	Endophorique	Déictique	Endophorique
Este	47/53 = 88,68%	6/53 = 11,32%	50/67 = 74,63%	17/67 = 25,37%
Esse	92/164 = 56,10%	72/164 = 43,90%	5/24 = 20,83%	19/24 = 79,17%
Aquele	12/43 = 27,91%	31/43 = 72,09%	6/13 = 46,15%	7/13 = 53,85%
Isto	1/1 = 100%	-	3/5 = 60%	2/5 = 40%

Isso	29/119=24,37%	90/119=75,63%	-	24/24=100%
Aquilo	-	6/6=100%	1/3=33,33%	2/3=66,67%

Tableau 21 - Emplois déictique et anaphorique des formes démonstratives en PB et en PE

D'après le tableau 21, si l'on compare les usages déictiques et endophoriques en PB et PE, nous pouvons constater qu'il n'y a pas de différence significative en ce qui concerne le démonstratif *este* de première personne, il est employé plutôt pour la référence déictique que dans la fonction endophorique.

En revanche, les résultats sont bien différents par rapport au démonstratif de deuxième personne *esse*. En ce qui concerne le PE, l'usage du déterminant démonstratif *esse* est beaucoup plus fréquent dans sa fonction endophorique. Par contre, dans la variété PB, bien que cette forme soit plus fréquente pour la référence déictique, elle présente aussi une incidence importante pour la référence endophorique. En effet, on peut conclure qu'il n'y a pas de différence significative dans les usages déictiques et endophoriques d'*esse*.

Un autre point qui mérite d'être souligné est la similitude remarquable entre les deux variétés du portugais par rapport le pronom de première personne (*isto*). Il est presque absent en PB et peu récurrent en PE. Cette distribution est accompagnée par les fréquences largement supérieures du pronom *isso* aussi bien en PB qu'en PE, même si la différence est plus importante dans ce dernier. Le tableau 6 permet de voir aussi que la forme *isso*, en PE, n'est utilisée que dans la fonction endophorique, et en PB cet usage est trois fois plus fréquent que l'usage déictique d'*isso*.

Ces observations rejoignent des résultats d'autres études qui proposent un processus de discursivisation de la forme *isso* dans ces deux variétés du portugais, comme nous avons déjà discuté dans le chapitre III.

Les différences entre *este/esse* d'un côté, et *isto/isso* de l'autre, méritent quelques réflexions. Dans un premier abord, les résultats montrés jusqu'ici seraient en partie favorables à la position de Marine²⁵⁸ qui avance une hypothèse de spécialisation des formes démonstratives de première et deuxième personne: *este* serait réservé à la fonction déictique et *esse* à la fonction endophorique. Cette spécialisation serait à l'origine de deux oppositions binaires distinctes: d'un côté *este* vs *aquele* (pour la

²⁵⁸ MARINE T. DE C., *O sistema dos pronomes demonstrativos no português do Brasil: uma especialização das formas*, Revista do GEL, Araraquara, v. 2, pp. 39-53, 2005.

référence déictique) et *esse* vs *aquela* (pour la référence endophorique). Néanmoins, le tableau 6 apporte des évidences qui indiquent que cette hypothèse ne peut pas rendre compte des différences observées dans chacune des variétés.

Si cette hypothèse peut expliquer une certaine complémentarité entre *este* et *esse* en PE, elle ne rend pas compte des faits observés en PB. La généralisation d'*esse* dans la fonction déictique met en évidence un cadre un peu plus complexe de changements qui nous porte à croire que la forme *esse* gagne du terrain dans cette variété, indépendamment du type de référence réalisé par le démonstratif. Dans ce cas, il semblerait que nos résultats confirment la position de Pereira pour qui une tendance à la neutralisation entre la première et la deuxième personne est en cours aussi bien en PB qu'en PE. La différence la plus importante entre ces deux variétés est la généralisation d'*esse* dans la première et d'*este* dans la seconde. Cela confirmerait la position de Antenor Nascentes²⁵⁹ qui prévoyait la dominance d'*este* sur *esse* et, de façon contradictoire aussi la position de Câmara Jr²⁶⁰ ou de Castilho pour qui *esse* supplanterait la forme *este* de première personne.

Certes, ce raisonnement ne peut pas être appliqué de la même façon aux formes démonstratives neutres, vu que dans ce cas la neutralisation entre la première et la deuxième personne se fait par la généralisation d'*isso* en PB et PE. Si on prend en compte ces différences entre les démonstratifs variables et invariables, nous pouvons proposer les schémas 8 et 9 suivants pour représenter l'orientation de l'évolution des déterminants et pronoms en PB et PE.

	Portugais européen	portugais brésilien
Degré 1 - proximité de locuteur	ESTE	ESTE
	↑	↓
Degré 2 - proximité de l'interlocuteur	ESSE	ESSE
Degré 3 - distance de locuteur et de l'interlocuteur	AQUELE	AQUELE

Schéma 8 – Représentation de la directionnalité des déterminants

²⁵⁹ NASCENTES A. (1965, apud A. T. CASTILHO, 2012, p. 498).

²⁶⁰ CÂMARA JR. (1971, apud A. T. CASTILHO, 2012, p. 498).

Degré 1 - proximité de locuteur	ISTO ↑
Degré 2 - proximité de l'interlocuteur	ISSO
Degré 3 - distance de locuteur et de l'interlocuteur	AQUILO

Schéma 9 – Représentation de la directionalité des pronoms

Les extraits 9, 10 et 11 illustrent les tendances schématisées ci-dessus. Considérons tout d'abord l'extrait 9 qui illustre les emplois d'*este* en PE:



Extrait 9 – *Pedro Álvares Cabral e o Brasil*, p. 18. (« Par tous les démons de l'enfer ! Nous sommes attaqués par ces crétiens ! Fermez toutes les écoutilles ! Dépêchez-vous ! »)

Dans l'extrait 9, il s'agit d'une attaque du bateau portugais où est Pedro Álvares Cabral par les Arabes. Les ennemis ne sont pas encore dans le bateau, mais le locuteur utilise un déterminant de première personne pour un référent qui est géographiquement éloigné par rapport au point spatial où il se trouve. Donc le champ de référence du déterminant *este* s'étend pour inclure sur la base de la proximité physique les choses mentionnées. Dans cette perspective, l'extrait 9 de l'ouvrage *Pedro Álvares Cabral e o Brasil* montre des signes d'un système binaire généralisé, avec une concurrence entre *este* et *esse*, une tendance d'*este* à supplanter *esse*, et une stabilité de *aquela*. Cependant,

pour nous assurer de cette tendance, il faudrait un échantillon plus large. En tout cas, si nous prenons comme exemple les œuvres portugaises, nous observons une situation au Portugal différente de celle que nous avons constatée dans le corpus brésilien, où la tendance est qu'*esse* remplace *este*.

De ce qu'on a montré jusqu'ici, on pourrait dire qu'aussi bien le PB que le PE opposent deux espaces dans leur système de démonstratifs: un premier, lieu de l'interlocution, où se situe les deux premières personnes (*este* et *esse*), les personnes de l'interlocution ; et un second qui correspond à la personne délocutée, l'espace hors-interlocution. À notre avis, la possible généralisation en discours du pronom *esse* en PB et celle d'*este* en PE sont liées à différentes formes de représentation de l'espace, à l'image différente que le locuteur se donne de l'espace, et de la position qu'il s'y voit occuper. Ainsi l'interlocuteur est considéré comme le déterminant pragmatique et le rayon de la sphère de proximité se définit entre le centre occupé par le locuteur et un point du périmètre occupé par l'interlocuteur.

Pour marquer des repères spatiaux, le démonstratif peut prendre des formes variées comme l'ont déjà montré des études sur d'autres langues romanes. Pour autant, la langue française, comme le montre Saffi,²⁶¹ s'accompagne d'une représentation spatiale partagée par ses locuteurs, qui considère majoritairement des rapports externes (exclusifs) entre le locuteur, l'espace extérieur à son corps et tous les occupants de cet espace, c'est pourquoi le démonstratif s'est réduit à un simple pointage. Selon nos relevés, on peut dire que cette représentation en PB est celle d'un locuteur unique qui n'a pas besoin d'être marqué sémiologiquement, et donc ce qui est marqué en discours est la référence spatiale à l'interlocuteur.

Il faut tenir compte du fait que le système d'une langue s'appuie sur des accords tacites socioculturels partagés par la communauté linguistique de cette langue. Quand une information est évidente pour les deux acteurs du dialogue, elle ne nécessite pas d'être représentée dans le discours. Cette interprétation trouve des exemples dans d'autres phénomènes qui concernent la personne, comme l'usage des pronoms possessifs. Si l'on compare le marquage du possessif en italien et en français, par

²⁶¹ SAFFI S., *la représentation spatiale en italien et en français : étude contrastive des démonstratifs et adverbess de lieu afférents*, in *Studii de știință și cultură*, Arad, Roumanie, 2015/3, p.57-66. Accessible sur internet : <http://www.revista-studii-uvvg.ro/images/stories/42/1.6.pdf>

exemple,²⁶² on pourrait dire que la sphère étendue de la personne en italien est associée à un principe partagé par les locuteurs italophones qui est de concevoir tout espace, tout objet et toute personne inclus dans cette sphère comme ayant des relations fusionnelles avec cette personne, la conséquence est que le marquage de la possession est peu représenté en discours. Au contraire de la situation française où la sphère de la personne est ponctuelle et où la possession nécessite toujours un marquage sauf pour le corps de la personne.

Cependant, cette idée d'un locuteur unique qui n'a pas besoin d'être marqué où le point de référence sémiologiquement représenté est l'interlocuteur, semble applicable seulement au PB et non au PE. Il semblerait que le système du PE, au contraire, marque en discours le point de vue de référence spatiale du locuteur, c'est-à-dire de la première personne.

L'espace physique peut être réinterprété comme un espace d'énonciation. Selon le schéma 11, on pourrait dire que dans les deux variétés du portugais le locuteur redimensionne l'espace d'énonciation où le rapprochement entre le locuteur et l'interlocuteur n'est plus géographique et devient discursif. De ce point de vue, la sphère étendue de la personne se manifeste en PB à travers un processus de déplacement d'usage où le démonstratif de deuxième personne *esse* incorpore celui qui est lié à la première personne (*este*). De cette manière, le récepteur est considéré comme le déterminant pragmatique. Par contre, en PE le locuteur redimensionne l'espace d'énonciation dans une sphère réduite, où l'usage du démonstratif de deuxième personne *esse* est incorporé par le démonstratif de première personne *este* dans la situation de communication.

À ce point, nous pouvons revenir sur la question posée (voir chapitre I), concernant un possible parallèle des choix différents de l'orientation de cette simplification pour le PB et le PE avec la généralisation du pronom personnel sujet *você* dans la plupart des régions du Brésil et la résistance à cette forme dans la variété européenne. En PE et en PB dans la norme standard, nous retrouvons pour la deuxième personne aussi bien les pronoms « *tu/você/o senhor/a senhora* » et les pronoms

²⁶² SAUVA V., *Étude diachronique et psychosystématique des possessifs et de la représentation spatiale en italien, français et roumain*, thèse de Doctorat, CAER EA 854, ED 355, Aix-Marseille Université, 2014.

« vós/vocês/os senhores/as senhoras » pour la deuxième personne du pluriel. Le PE, de plus, fait appel à différentes formes nominales.

Você et *vocês* sont des formes plus récentes d'allocution. Il faut rappeler brièvement que ces formes pronominales sont dérivées du groupe nominale « Vossa Mercê », qui jusqu'aux environs du XIV^{ème} siècle, était utilisée pour s'adresser au roi. Au cours des années, cette forme d'adresse est passé par un processus de grammaticalisation dans lequel elle perd son sens de courtoisie et devient un pronom personnel (Vossa Mercê > vosmecê > você).²⁶³ Tandis qu'aussi bien la forme singulier (*você*) que la forme pluriel (*vocês*) se sont largement répandues dans la variété brésilienne, tandis qu'en PE, *você*, différemment de *vocês*, se heurte à une résistance caractérisée par une configuration sociolinguistique complexe.

Aussi bien les pronoms démonstratifs que les pronoms d'adresse sont basés sur un rapport moi/tu. Les formes d'allocution sont mises au service d'une modulation de la proximité ou de la distance interlocutive, car quand le locuteur situe l'allocutaire, il se situe lui-même dans un réseau relationnel.²⁶⁴ Cela dépasse largement la dimension géographique et les formes d'adresse permettent d'exprimer en plus différents degrés de hiérarchisation, en les atténuant ou en les renforçant. Autrement dit, elles permettent de nuancer la sphère du locuteur par rapport à la sphère de l'interlocuteur.

Dans cette perspective, nous pouvons supposer un rapprochement entre les changements attestés dans cette étude avec les changements subis par les systèmes de formes d'adresse. Nous pouvons avancer l'hypothèse selon laquelle la généralisation en PB de *esse/isso* et *você*, signale un rapprochement du locuteur par rapport à l'interlocuteur, c'est-à-dire, un mouvement du moi vers le hors-moi. En se rapprochant de l'espace occupé par l'interlocuteur, le locuteur brésilien réduit la distance énonciative par la création d'un espace énonciatif commun qui prend comme référence les coordonnées de celui-ci. En revanche, la généralisation de la forme « *este* » (première personne), et la résistance à la forme « *você* »²⁶⁵ en PE pourrait être interprétée comme le signe d'une réduction de la sphère de l'interlocuteur, étant donné que le locuteur

²⁶³ CASTILHO A. T., *Nova gramática do português brasileiro*, 1^a ed., 2^a reimpressão, São Paulo, Contexto, 2012; ARAÚJO CARREIRA M. H., *Les formes allocutives du portugais européen : évolutions, valeurs et fonctionnements discursifs*. Université Paris VIII. [Consulté le 08 septembre 2016]. Disponible sur internet : http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_araujo.pdf

²⁶⁴ ARAÚJO CARREIRA M. H., *Op. Cit.*

²⁶⁵ *Ibidem*

renforce son espace géographique et social. Ce sont des hypothèses qui demanderaient des études plus approfondies surtout sur l'usage des formes d'adresse dans les deux variétés.

Selon l'approche guillaumienne, les deux variétés analysées dans cette étude illustrent le décalage entre la quête de signe succédant à la définition en pensée d'une construction de morphologie. À cet égard, nous constatons dans notre recherche la concurrence entre plusieurs solutions au sein d'un système de langue et la réorganisation systémique en mutation dans deux variétés de la même langue.

On peut faire un parallèle entre l'état actuel du PB et le PE et les différences attestées entre l'italien et le français déjà soulignées un peu plus haut. Déjà en italien ancien les formes composées ont remplacé les formes simples. D'après Saffi, ces formes sont un indice du « remaniement de la représentation de la personne et de ses référents spacieux car la nécessité d'une marque sémiologique explicite indique la perte d'évidence du fait exposé dans le discours ». ²⁶⁶ De cette façon, la recomposition italienne des démonstratifs met en évidence la personne du locuteur qui devient le référent spatial (*questo*). En ancien français on distinguait la bipartition *cist* et *cil*, tandis qu'en français moderne on constate la référence au seul locuteur (*ce*). Comme l'affirme Saffi:

Dans le cadre de l'interlocution, le locuteur et l'interlocuteur français ont un accord tacite sur l'évidence d'un seul point de départ du pointage : le locuteur, il n'est donc pas nécessaire de marquer en discours cette origine unique. Alors qu'en italien, l'opposition *questo/quello* se construit sur le rapport entretenu entre la personne et son espace d'interaction. ²⁶⁷

Il semblerait donc que la tendance observée pour le PE se rapproche plus de celle de l'italien, tandis que la tendance du PB est similaire à celle du français.

Revenons maintenant aux formes démonstratives renforcées qui, comme on a pu le constater, sont exclusives du PB. Considérons les extraits 10 et 11. L'extrait 10 est un cas de combinaison du pronom de deuxième personne *isso* avec l'adverbe de première personne *aqui*, dans la première bulle. La séquence *isso aqui* est employée par le

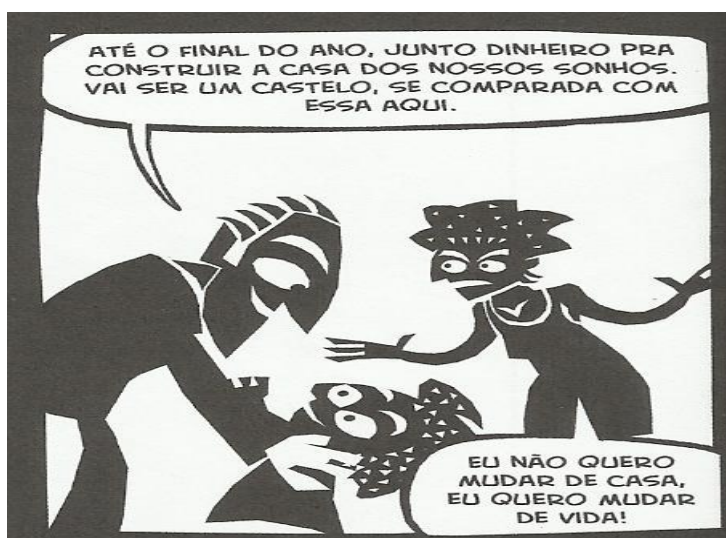
²⁶⁶ SAFFI S., *Op. Cit.*, p. 60.

²⁶⁷ SAFFI S., *Op. Cit.*, p. 61.

locuteur pour se référer au sac qu'il tient à la main et qu'il a l'intention de passer à l'interlocuteur. Ce référent est ensuite repris par l'interlocuteur avec le démonstratif *isso* (deuxième bulle), un usage conforme à ce qu'on peut s'attendre d'un système ternaire, étant donné que l'objet en question est plus proche du locuteur.



Extrait 10 – *Morro da Favela*, p. 18 (« Lourenço ! Occupe-toi de ça pour nous. » « Réglons les comptes des paris d'hier et ensuite on voit ce qu'on fait avec ça. »)



Extrait 11 – *Morro da Favela*, p. 38 (« D'ici la fin de l'année, j'économiserai de l'argent pour construire la maison de nos rêves. Ce sera un château comme celui-là. » « Je ne veux pas déménager, je veux changer de vie ! »)

Dans l'extrait 11, le locuteur utilise la séquence 'démonstratif (*isso*) + adverbe de lieu (*aqui*)' pour faire référence à l'espace où il est, c'est-à-dire la maison où la famille habite. Dans ces deux extraits, on pourrait dire que, par l'adjonction de l'adverbe *aqui*, le système ternaire réapparaît, si on considère que le locuteur veut mettre l'accent sur sa propre sphère. Ainsi, dans la plupart des items du corpus brésilien, l'emploi du démonstratif *esse* en lieu et place d'*este*, est accompagné de la tendance à

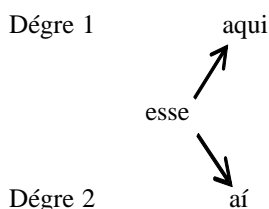
l'ajout des adverbes de lieu dans une tentative de récupérer les dimensions spatiales neutralisées. Ce que l'on peut constater dans les extraits 10 et 11.

Cependant dans la langue parlée, plusieurs facteurs liés à l'interaction peuvent fournir des indices pragmatiques pour l'interprétation. Ainsi, à l'oral, les interlocuteurs possèdent un historique informationnel qui rend inutile l'explication de l'information partagée. En ce sens, l'utilisation de l'adverbe de lieu *aqui* de l'extrait 10, serait dispensable dans une situation de parole, parce que le locuteur pourrait tout simplement pointer vers le référent à identifier (la valise).

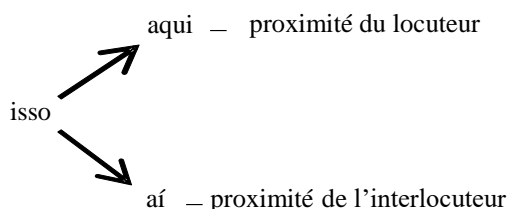
Nous pourrions interpréter les cas de renforcement des structures démonstratives comme une façon de compenser la neutralisation entre *este/esse*, comme proposé par Castilho²⁶⁸ et Pavani.²⁶⁹ Ainsi, le renforcement déictique par les adverbes de lieu résulterait d'une tendance plus générale au cours de l'évolution des langues romanes, voire des langues tout court, à faire appel aux adverbes locatifs pour rétablir des oppositions spatiales perdues. Selon Saffi, le renforcement déictique au moyen des adverbes de lieu est l'indice de la complémentarité nécessaire entre la représentation spatiale afférente à un système de langue et la fréquence d'emploi en discours de certains outils de la langue.

En PB, l'opposition 'proximité du locuteur vs proximité de l'interlocuteur' pourrait être reconstruite par la suffixation d'un adverbe, puisque l'opposition 'distale vs proximale' reste assurée par les formes d'éloignement *aquele/aquilo*, comme montre le schéma 10.

Déterminants



Pronoms



Dégre 3 aquele ali

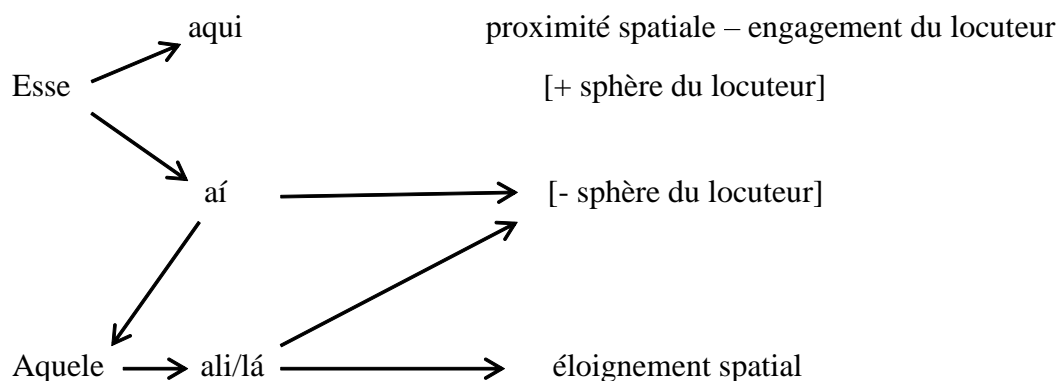
aquilo ali - éloignement du locuteur et de l'interlocuteur

²⁶⁸ CASTILHO A. T., *Análise preliminar dos demonstrativos na norma culta de São Paulo*, Estudos Linguísticos 1, 1978, pp. 30-35.

²⁶⁹ PAVANI S., *Os demonstrativos este, esse e aquele no português culto falado em São Paulo*. Thèse de master, UNICAMP, Campinas, 1987.

Néanmoins, les auteurs Paiva & Braga²⁷⁰ soulignent que ce rôle reconstituteur de la dimension spatiale des séquences ‘démonstratif + adverbe de lieu’ est discutable, si on prend en compte les enjeux discursifs sous-jacents au renforcement des démonstratifs. D’après ces auteurs ces séquences ne reconstituent que partiellement le paradigme tripartite, dans la mesure où « la postposition des adverbes de lieu dans les constructions démonstratives introduit de nouveaux paramètres d’opposition qui aboutissent à une reconfiguration du paradigme ».²⁷¹ Autrement dit, le renforcement déictique met en jeu de nouvelles oppositions dans le paradigme de démonstratifs.

Le renforcement par les adverbes de lieu *aqui*, *aí*, *ali/lá*, ne peut pas être considéré d’emblée. D’une part, les séquences avec les formes de premier degré (*esse aqui*, *isso aqui*) indiquent la proximité, soit spatiale, soit discursive du locuteur par rapport au référent ; d’autre part, les séquences de formes de deuxième degré (*esse aí*, *isso aí*) redimensionne les coordonnées spatiales comme une forme de non alignement du locuteur par rapport à ce qui est dit. Selon l’interprétation de Laury,²⁷² la juxtaposition des adverbes de lieu établit une opposition entre [+ sphère du locuteur] vs [- sphère du locuteur] qui permet de rendre évidente l’identification du locuteur par rapport aux référents introduits dans le discours y compris l’état des choses décrites. D’après Paiva & Braga,²⁷³ cette nouvelle dimension discursive des oppositions établies par la séquence ‘démonstratif + adverbe de lieu’ peut être représentée dans le schéma 11²⁷⁴ reproduit des auteures.



²⁷⁰ PAIVA M. DA C., BRAGA M.L., *Op. Cit.*, p. 6.

²⁷¹ PAIVA M. DA C., BRAGA M.L., *Op. Cit.*, p. 7.

²⁷² LAURY R., *Demonstratives in interaction : the emergence of a definite article in finish*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 1997.

²⁷³ PAIVA M. DA C., BRAGA M.L., *Op. Cit.*

²⁷⁴ PAIVA M. DA C., BRAGA M.L., *Op. Cit.*, p. 10.

Schéma 11 – Opposition proximale / distale

Ce schéma montre que, si dans la dimension spatiale nous avons une opposition ‘proximale/distale’ entre *esse/isso aqui* et *aquele/aquilo lá*, dans la dimension énonciative, l’opposition se fait entre les formes (*esse/isso aqui* = [+ sphère du locuteur]) et (*esse/isso aí ; aquele/aquilo lá* = [- sphère du locuteur]).

Les extraits 12 et 14 illustrent la différence entre l’alignement et le non alignement du locuteur par rapport à un référent par le biais de séquences ‘démonstratif + adverbe’.



Extrait 12 – *Morro da Favela*, p. 101 (« Maman, lui c’est Mauricio, il veut prendre une photo de notre maison ! »)



Extrait 13 – *Morro da Favela*, p. 70 (« Hey ! Ne m’appelle pas clochard ! » « Putain, ne me pousse pas ! » « Qu’est-ce qui se passe ici ? » « Il manque pas d’culot, ce gamin ! »)



Extrait 14 – *Morro da Favela*, p. 70 (« C’est lui qui a été grossier ! Qu’est-ce qu’il y a ? t’as des problèmes chez toi ? »)

L’extrait 13 explicite ce qui se passe dans l’extrait 14. Dans le premier, le policier est proche du garçon et lui donne un coup de poing, puis vient un autre policier qui lui demande ce qui est arrivé. Ensuite dans la deuxième case, extrait 14, le garçon répond en utilisant le déterminant de deuxième personne *esse*, même si le référent est à son côté, puis il ajoute l’adverbe de lieu *aí*, qui dans ce cas ne signale pas forcément un éloignement, mais présente des valeurs affectives car le locuteur exclut le référent de sa propre sphère.

Les auteures Paiva & Braga²⁷⁵ soutiennent qu’il y a une différence entre les séquences *isso aqui* et *isso aí*. La première peut indiquer, en plus de la proximité, l’alignement du locuteur avec le référent. En revanche, la seconde ne marque pas nécessairement la proximité géographique par rapport à l’interlocuteur, mais un non alignement du locuteur avec le référent (quelque chose comme un rejet du locuteur par rapport à l’interlocuteur). Cette interprétation rejoint l’hypothèse de Saffi²⁷⁶ concernant l’opposition de rapports inclusifs vs exclusifs pour le renforcement des démonstratifs en italien et en français. D’après l’auteure, l’emploi des adverbes de lieu peut découler d’un détournement basé sur la distinction entre inclusion ou exclusion de la sphère du locuteur. Ainsi, en italien la forme plus utilisée se réfère à un espace ponctuel (*qui*), tandis qu’en français la forme plus utilisée des adverbes de lieu se réfère à un espace étendu (*là*). Pour le PB, on pourrait conclure que *isso aqui* signale un rapport inclusif tandis que *isso aí* est un outil pour signaler des représentations exclusives.

²⁷⁵ PAIVA M. DA C. & BRAGA M.L., *Op. Cit.*

²⁷⁶ SAFFI S., *Op. Cit.*

Compte tenu de la configuration du code visuel dans les romans graphiques, l'utilisation de l'image est un important moyen stylistique du médium, c'est-à-dire que l'image aurait au moins autant d'importance dans le roman graphique que le texte. Ainsi, elles sont une source de vérification des aspects liés à l'utilisation des démonstratifs, à travers la complémentarité de l'information spatiale qu'elles indiquent. Dès lors, les données que nous avons recueillies ont permis d'évaluer que le système ternaire des démonstratifs en PB et PE présente des variations qui peuvent conduire à la possibilité de l'établissement d'un système binaire généralisé, avec une concurrence entre *este* et *esse*, et une stabilité d'*aquele*.

CONCLUSIONS

Ce travail de recherche nous a permis d'analyser, selon l'approche de la psychosystématique de Gustave Guillaume, l'usage des démonstratifs et des adverbes de lieu afférents dans les variétés européenne et brésilienne du portugais contemporain afin de vérifier si la conception de l'espace a un impact sur l'évolution de ce paradigme dans ces deux variétés. Notre hypothèse était celle d'une évolution de la représentation spatiale en langue similaire à celle qui a déjà été observée pour d'autres langues romanes. Pour vérifier cette hypothèse, nous analysons l'usage des démonstratifs dans un échantillon d'œuvres appartenant à un genre contemporain, le roman graphique, qui présente des caractéristiques linguistiques proches de l'oralité.

En effet, réfléchir sur la langue orale est une façon de voir les processus de création linguistique qui sont en cours de développement, de ce point de vue, nous devons penser dans une langue opérationnelle d'usage, avec une composante dynamique changeable en raison de plusieurs motivations. Étant donné la configuration du code visuel dans les romans graphiques, ils sont une source importante pour la vérification des aspects liés à l'utilisation des démonstratifs, notamment en ce qui concerne leur fonction déictique. L'association entre le code visuel et le code linguistique dans ce genre permet de saisir avec plus de justesse le type de référence codée par les démonstratifs.

Nos questions sur l'usage des démonstratifs ont pris comme point de départ la perspective de Gustave Guillaume, pour qui la représentation est l'aboutissement d'une opération mentale, c'est-à-dire une image mentale. Cette approche met en évidence les aspects dynamiques de l'acte de langage, la succession d'opérations qui font le lien entre la langue et le discours. Ainsi, le passage de l'un à l'autre (de la langue au discours) est une frontière mobile, dont la variation dépend du degré de développement de la pré-construction de langue.

Comme nous l'avons montré dans cette étude, les systèmes des démonstratifs des langues romanes dès leur origine ont fait l'objet de processus de simplification et de réorganisation, et ces changements ont généré des systèmes différenciés dans les langues romanes. Bien que chaque langue romane ait subi des changements spécifiques, en aboutissant à des résultats différents, l'histoire des démonstratifs a été marquée par une instabilité qui a déclenché des changements continus tels que la simplification de

l'inventaire et l'adjonction d'éléments. En ce qui concerne le portugais, nous avons confirmé l'hypothèse selon laquelle l'état actuel de ce système est le résultat de changements similaires à ceux qu'on peut constater dans d'autres langues romanes et même déjà en latin tardif. En effet nous avons pu montrer par l'analyse des romans graphiques que les représentations écrites des deux variétés du portugais oral, présentent des neutralisations d'oppositions qui pourront entraîner une restructuration du système des démonstratifs. Leur présence dans les représentations de l'oral à l'écrit typiques du genre roman graphique, indique une conscience linguistique de ces phénomènes évolutifs, les auteurs de ces bandes dessinées les ont observés, les lecteurs ont accepté leur représentation ce qui est une forme de caution, de reconnaissance de l'évolution de la part de la communauté linguistique. La prochaine étape de notre travail consistera à procéder à la vérification sur des corpus oraux.

Même si les différences entre le corpus pour le PB et le PE inspirent une certaine prudence, on peut dire que l'usage contemporain des démonstratifs dans les deux variétés du portugais ne correspondent pas forcément à un schéma ternaire, soit dans leurs emplois déictiques soit dans leurs emplois anaphoriques. Autrement dit, ils ne délimitent pas trois champs référentiels clairement séparés, ce qui permet un « brouillage » entre le champ référentiel d'*esse* et d'*este*. Ce « brouillage » est attesté aussi bien dans la variété brésilienne que dans la variété portugaise, bien que dans des directions différentes. En ce qui concerne les deux variétés du portugais, on peut donc conclure que l'opposition ternaire (1^a/2^a/3^a personnes) peut être réduite à une opposition binaire proximal (1^a et 2^a personne) vs distal (3^a personne).

Il faut cependant remarquer que la généralisation ci-dessus n'est pas complètement correcte. Pour mieux saisir aussi bien la trajectoire du système des démonstratifs que les différences entre la variété brésilienne et la variété européenne du portugais, il faut prendre en compte séparément les emplois déictiques et anaphoriques de chaque forme démonstrative. Pour le portugais brésilien, on observe la généralisation des deux formes démonstratives de deuxième personne (*esse* et *isso*), en rappelant qu'il semblerait que le changement est plus avancé dans la fonction anaphorique que dans la fonction déictique, et en ce sens les deux variétés se rapprochent. La forme *esse* est souvent déictique tandis que la forme *isso* est surtout utilisée dans sa fonction anaphorique, quant à la forme *este*, elle conserve sa vitalité déictique. La forme *aquela*, comme on pouvait s'y attendre est le plus souvent anaphorique.

Pour les formes démonstratives dans le portugais européen, par contre, l'analyse des romans graphiques nous a permis de saisir une situation quelque peu différente pour les formes fléchies et les formes neutres. Ainsi comme nous l'avons vu pour le portugais brésilien, la forme *este* est très répandue dans l'emploi déictique, tandis que la forme *esse* est employée le plus souvent pour la référence anaphorique. Cependant, dans le corpus du PE la prédominance de la première personne *este* est notable, et nous n'avons identifié aucune utilisation d'*esse* en lieu et place d'*este*.

La situation est nettement différente en ce qui concerne le paradigme des pronoms démonstratifs. Si on prend en compte les résultats concernant la série de formes neutres en PB et en PE, il est possible de vérifier une réduction dans l'usage de la forme de première personne *isto* au bénéfice de la forme de deuxième personne *isso*, notamment dans sa fonction anaphorique. Les deux variétés se rejoignent donc dans une tendance de généralisation d'*isso* au détriment d'*isto*. Comme nous l'avons déjà souligné, cela peut confirmer l'hypothèse selon laquelle une restructuration du paradigme des démonstratifs d'un système ternaire à un système binaire aurait été déclenchée par les formes invariables et se serait répandue pour atteindre aussi les formes variables. Cela peut être attribué au fait que dans la fonction anaphorique il n'est pas nécessaire de définir la sphère (au moins spatiale) du locuteur, puisque l'espace qui est mis en évidence est celui de l'espace discursif, dans lequel le locuteur a créé une connaissance partagée.

Malgré la similarité en ce qui concerne l'expansion du neutre *isso* dans les deux variétés, il convient de souligner que cette forme est beaucoup plus répandue dans l'usage brésilien. Des évidences pour cette conclusion peuvent être attestées dans l'utilisation de ce pronom comme élément affirmatif, équivalent à un *sim* (« oui »), et dans les expressions figées qui jouent un rôle argumentatif comme *é isso aí* ou *é isso* et le grand nombre des connecteurs auxquels cette forme pronominale participe (*por isso*, *em vez disso*...). On pourrait parler, donc, d'une discursivisation de ce pronom assez similaire à celle qu'on observe pour le neutre *ce* du français.

Cette étude a mis en lumière une autre différence entre le portugais brésilien et le portugais européen : la récurrence des formes *séquences démonstratifs + adverbe de lieu* en PE. Dans la plupart des données du corpus brésilien, l'usage du démonstratif *esse* en lieu et place d'*este* est accompagnée d'un adverbe de lieu, une tendance plus

générale au cours de l'évolution des langues romanes. Nous pourrions interpréter ce renforcement déictique par les adverbes de lieu comme une façon de compenser la neutralisation entre *este/esse*, c'est-à-dire un moyen de rétablir les dimensions spatiales neutralisées. Au premier abord, la distinction entre trois degrés d'éloignement (près de moi, près de toi et loin de nous) mise en cause par la neutralisation entre *este* et *esse*, peut être rétablie par l'adjonction des adverbes de lieu afférents (*aqui, aí, lá/ali*). Étant donné que le système des adverbes locatifs retient la distinction entre la première et la deuxième personne du discours, la suffixation de ces éléments peut être interprétée comme une stratégie ou un mécanisme de compensation pour récupérer l'opposition 'proximité par rapport au locuteur (*esse aqui*) / proximité par rapport à l'interlocuteur (*esse aí*)', et par conséquent, restaurer le système ternaire. Néanmoins, cette interprétation peut être mise en cause, si l'on considère que le renforcement adverbial crée des oppositions discursives qui vont au-delà de la reconstruction d'une division ternaire de l'espace géographique.

Comme l'ont déjà souligné Paiva & Braga, les séquences 'démonstratif + adverbe de lieu' ne reconstruisent que partiellement le paradigme tripartite, dans la mesure où le renforcement déictique met en jeu de nouvelles oppositions dans le paradigme des démonstratifs. En fait, d'une part les séquences avec les formes de premier degré (*esse aqui, isso aqui*) indiquent en plus de la proximité spatiale, l'alignement du locuteur par rapport au référent; d'autre part les séquences de formes de deuxième degré (*esse aí, isso aí*) ne marquent pas nécessairement la proximité géographique par rapport à l'interlocuteur, mais peuvent redimensionner les coordonnées spatiales comme une forme de non alignement du locuteur par rapport à ce qui est dit, établissant une opposition entre [+ sphère du locuteur] / [- sphère du locuteur], permettant de négocier pour chaque cas de discours l'établissement de relations 'inclusives/exclusives' par rapport à la sphère du locuteur.

En bref, l'étude des issues de notre corpus nous a permis d'évaluer que le système ternaire des démonstratifs en PB et PE présente des variations qui peuvent amener à un possible établissement d'un système binaire généralisé. Toutefois, on constate la prévalence de l'usage d'*esse* en PB et d'*este* en PE. Interprétée selon les présupposés de la psychosystématique guillaumienne sur la représentation de l'espace, on peut conclure qu'il y a un possible changement dans l'orientation des opérations mentales mises en jeu par le fonctionnement du système de langue d'un locuteur

brésilien et portugais. On pourrait dire que, aussi bien le portugais brésilien que le portugais européen, opposent deux espaces dans leur système de démonstratifs, un espace du moi, lieu de l'interlocution (*este* et *esse*) et un autre espace hors du moi ou hors-interlocution qui correspond à l'espace délocuté. La possible généralisation en discours du pronom *esse* en PB et *este* en PE serait donc liée à des différences formelles de la représentation et de l'image que le locuteur se donne de l'espace, de la position qu'il s'y voit occuper. Ainsi, l'espace physique peut être réinterprété comme un espace d'énonciation où le rapprochement entre le locuteur et l'interlocuteur n'est plus géographique et devient discursif.

Pour le locuteur brésilien, l'interlocuteur est considéré comme le déterminant pragmatique, et le rayon de la sphère de proximité se définit entre le centre occupé par le locuteur et un point du périmètre occupé par l'interlocuteur, permettant que le démonstratif de deuxième personne *esse* incorpore celui qui est lié à la première personne *este*. En revanche, pour le locuteur portugais, le champ de référence du déterminant *este* s'élargit pour inclure le locuteur et l'interlocuteur sur la base de la proximité physique dans un espace partagé par les deux, ainsi l'usage du démonstratif de deuxième personne *esse* est incorporé par le démonstratif de première personne *este* dans la situation de communication.

Cependant nous ne pouvons pas conclure par la disparition d'aucun des déterminants, car lorsque s'imposent des besoins communicatifs particuliers, le système ternaire réapparaît nettement.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Cette bibliographie est organisée en 4 parties : Roman graphique, Traductologie, Linguistique, Grammaires et Dictionnaires. Les références sont classées par ordre alphabétique des auteurs ou, le cas échéant, du titre.

1. Roman graphique

ASSIS L., HIROSHI M., ALEX A., [dessin]. *O Cabeleira*, Rio de Janeiro, 2008, 134 p.

BAGNARIOL P., BAGNARIOL G., *A Divina Comédia*, São Paulo, Peirópolis, 2011.

BARU, “*Sur la route encore*”, Belgique, Ed. Casterman, 1997.

BARICCO A., *Questa Storia*, Milano, Feltrinelli, 2005

BETTIN G., « Il “giornalismo a fumetti”, racconto biopolitico di Claudio Calia » (Préface) in Claudio Calia, *Porto Marghera, la legge non è uguale per tutti. Cronaca a fumetti*, Ponte di Piave (Trévis, Italie), BeccoGiallo, collezione Cronaca Storica, 2007.

BOSCHETTI A., CIAMMITTI A., *La strage di Bologna, una tragedia ancora senza responsabili*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Cronaca Storica, 2010, 144 p.

CALLADO A. A., MEGALE N., *Pedro Mico em quadrinhos*, Rio de Janeiro, Nova, Fronteira, 2011, 72 p. (1^{ère} éd. 2007).

CASTALDI P., *Etenesh, l’odissea di una migrante*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Quartieri, 2011, 128 p.

DELITTE J. Y., “*Belem*” 4- *La Dernière traversée*, Belgique, Ed. Glenat, 2011.

D’SALETE M., *Encruzilhada*, São Paulo, Leya, 2011, 120 p.

DUCOUDRAY A., “*Békame*”, Italie, Ed. Futuropolis, 2012.

FRESNAULT-DERUELLE P., Le personnage de bande dessinée et ses langages. In: *Langue française*. Vol. 28 N°1, textes et discours non littéraires. pp. 101-111.

GIBRAT J. P., “*Mattéo*” *Première époque (1914-1915)*, Belgique, Ed. Futuropolis, 2010, 135p.

GROENSTEEN T., *Système de la bande dessinée*, Paris, PUF (Formes sémiotiques), 1999, 206 p.

MASSART P., NICKS J. L., TILLEUIL J. L., *La bande dessinée à l’Université... et ailleurs : études sémiotiques et bibliographiques*, Presses universitaires de Louvain, Collections de la Faculté de philosophie, arts et lettres de l’UCL, Section de philologie romane-31/XI, 1948, 418p.

PARISI P., *Il sequestro Moro, storie dagli anni di piombo*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Cronaca Storica, 2010, 144 p.

RIZZO M., RIPOLI F., ALPI I., *il prezzo della verità*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Cronaca Storica, 2010, 128 p.

SAFFI S., *Fumetti e rappresentazione semiologica dello spazio* in Alberto Manco (a cura di), *Comunicazione e Ambiente*, Università degli Studi di Nápoli "L'Orientale", Napoli, 2012, Parte seconda: *Comunicazione e graphic novel*, pp. 221-234.

SBEK W., AGUIAR J., *Dom Casmurro de Machado de Assis*, Belo Horizonte, Nemo, 2011, 80 p.

SERGEEF N., ROUGE C., "*Juarez*", Grenoble, Ed. Glénat, 2012.

STEVENSON R. L., "*L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*", France, Ed. Delcourt, 2012.

TORDIS S., VALENTI L., LANDINI L., *La banda della magliana, gli eroi di una saga in nero*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Cronaca Nera, 2011, 144 p.

TREVISANELLO L., PIERI D. E., *Il mostro di Firenze, è consigliato non sostare in luoghi isolati*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Cronaca Nera, 2007, 144 p.

VALENTI L., AMBU F., *Il massacro del Circeo, tre ragazzi per bene*, Padova, Edizioni BeccoGiallo, Collezione Cronaca Nera, 2008, 160 p.

1.1. Romans graphiques et bande dessinées (Corpus)

DINIZ A., *Morro da favela*, Lisboa, Rui Brito edições, 2013, 128 p.

D'SALETE M., *Encruzilhada*, São Paulo, Leya, 2011, 120 p.

ESTEVEZ D., *A luta contra Canudos*, São Paulo, Nemo, 2014, 64 p.

FERREIRA C., ROSA R., *Kardec*, São Paulo, Leya, 2011, 118 p.

PERES M., JHION, *Cinzas da Revolta*, Portugal, ASA, 2012.

PIRES J., *Pedro Álvares Cabral e o Brasil – Da Serra da Estrela à costa do descobrimento*, Lisboa, Âncora Editora, 2008, 36 p. (1^{ère} éd. 1999).

SCHWARCZ L. M., SPACCA, *D. João Carioca: A corte portuguesa chega ao Brasil (1808 – 1821)*, São Paulo, Companhia das Letras, 2007, 74 p.

2. Traductologie

ECO H., *Dire presque la même chose, expériences de traduction*, traduit par Myriam Bouzaher, Paris, Grasset, 2007.

GUIDERE M., *Introduction à la traductologie, penser la traduction hier, aujourd'hui, demain*, Coll. Traducto, Bruxelles, de Boeck, 2010.

OSEKI-DEPRE I., *Théorie et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand, Colin, 2006.

PODEUR J., *La pratica della traduzione dal francese in italiano e dall'italiano in francese*, Napoli, Liguori editore, 1993.

SAFFI S., « Câteva dificultăți de traducere a metalimbajului lui Gustave Guillaume în italiană » (« Quelques difficultés de traduction du métalangage de Gustave Guillaume en italien ») in *Studii de Știință și Cultură* (Studies of Science and Culture), Revue de l'Université d'Arad (Roumanie), VIII, n°2, 2012, pp. 41-48.

3. Linguistique

ANDRADE A., *Demonstrativos e [ana]fóricos em latim*. Ágora: Estudos Clássicos em Debate, Aveiro, n. 1, 1999.

ARAUJO CARREIRA M. H., *Les formes allocutives du portugais européen : évolutions, valeurs et fonctionnements discursifs*. Université Paris VIII. [Consulté le 08 septembre 2016]. Disponible sur internet : http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_araujo.pdf

BAKHTINE M. (V. N. VOLOCHINOV), *Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Les Éditions De Minuit, 1977.

BAKHTINE M., *Estética da Criação Verbal*. São Paulo: Martins Fontes, 2006.

BATTISTI C., *Avviamento allo studio del latino volgare*, Bari, “Leonardo da Vinci” editrice, 1949.

BENVENISTE E., *Problèmes de linguistique générale I*, Éditions Gallimard, Paris, 1966.

BILGER M., *Corpus Méthodologie et applications linguistiques*, Paris, Champion, 2000.

BRAGA M. L. & PAIVA M. C., “Dêixis Locativa e Subjetividade” in D. da Hora, G. Collischonn, *Teoria Linguística: Fonologia e Outros Temas*, João Pessoa: Editora Universitária, 2003, v., pp. 402-414.

BRAGA M. L. & PAIVA M. C., *Multifuncionalidade categorial e funcional da proforma aí*, in Edson R., *Funcionalismo Linguístico*, São Paulo: Editora Contexto, 2012, vol. 2. 1 ed., pp. 53-65.

BRODIN G., *Termini dimostrativi toscani: studio storico di morfologia sintassi e semantica*, Lund, C.W.K. Gleerup, 1970.

CÂMARA JR., *Uma evolução em marcha: a relação entre “este” e “esse”*. In: Câmara JR., *Dispersos*. Seleção e introdução de C. E. F. Uchôa. Rio de Janeiro: Fundação Getúlio Vargas, 1972.

CAMBRAIA C. N. & BIANCHET S. M. G., *Caleidoscópio Latino – Românico: Demonstrativos*, cadernos de Letras da UFF – Dossiê: Patrimônio Cultural e Latinidade, nº 35, 2008.

CAMBRAIA C. N., CUNHA E. L. T. P., BEZERRA V. P. D., RAMALHO V. H. B., *Variação, mudança e estilística: demonstrativos*. Belo Horizonte: Faculdade de Letras da UFMG, Campus Pampulha, 2011.

CARRAIRA M. H. A., (DIR.), TELETIN A., RNOUT A., *L’idiomaticité dans les langues romanes*, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, coll. Travaux et Documents, 48, 2010, 506 p.

CASTILHO A. T., “Os mostrativos no português falado”. In: A. T. Castilho (org.), *Gramática do português falado*, Campinas, Editora da UNICAMP/FAPESP, 1993, pp. 119-147.

CASTILHO A. T., “Análise preliminar dos demonstrativos na norma culta de São Paulo”, *Estudos Linguísticos I*, 1978.

CHIUSAROLI F., ZANZOTTO F. M., ((dirs), *Scritture brevi*, tome 1, Napoli, Quaderni di Linguistica Zero, 2012.

CID O. et al, “Este e esse na fala culta do rio de Janeiro”, *Estrudos Linguísticos e Literários*5, 1986.

DELEANI S., VERMANDER J. M., *Initiation à la langue latine et à son système*, Paris, Sedes, 2003.

DIONÍSIO A.P., MACHADO A. R., BEZERRA M. A, *Gêneros textuais e ensino*, 4ª ed., Lucerna, Rio de Janeiro, 2005.

DOUAY C., ROULLAND D., *Théorie de la relation interlocutive*. Sens, signe, répliation, Limoges, Lambert-Lucas, 2014.

DUARTE M.E. L., *A perda do princípio “evite pronome” no português brasileiro*. Tese de Doutorado. UNICAMP, 1995.

DUBAIL-SAFFI S., *La place et la fonction de l’accent en italien*, Thèse de Nouveau Doctorat, Tome I, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 1990.

FIGUEIREDO SILVA M.C., *La position sujet en Portugais Brésilien (dans les phrases finies et infinitives)*. Université de Genève. Ph.D. Dissertation, 1994.

- FIORIN J. L., *Introdução ao pensamento de Bakhtin*. São Paulo: Ática, 2006.
- GADET F., *Le français populaire*, « que sais-je ? », Paris, PUF, 1992.
- GADET F., *La signification sociale de la variation*. In : Romanistisches Jahrbuch Band 54, 2004.
- GALEMBECK P. T., *Os Pronomes Demonstrativos no Português Culto (Falado e Escrito) de São Paulo e do Rio de Janeiro*. Signum: Estud. Ling., Londrina, n° 15/1, p. 151-167, jun. 2012.
- GENOT G., *Manuel de linguistique de l'italien*, approche diachronique, Paris, Ellipses, 1998.
- GLESSGEN M.-D., *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris, Armand Colin, 2007.
- GROENSTEEN T., « Roman graphique », [en ligne]. *Neuvième Art 2.0*, [consulté le 27 novembre 2013]. Disponible sur internet: http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?page=memoire&id_memoire=29
- GUILLAUME G., *Temps et verbe*, suivi de *L'architecture du temps dans les langues classiques*, Paris, Champion, 1970 (1^{ères} éd. 1929 et 1945).
- GUILLAUME G., *L'architecture du temps dans les langues classiques*, Paris : Champion, 1970.
- GUILLAUME G., *Leçons de linguistique 1948-49*, série B, vol. 2, « Psychosystématique du Langage. Principes, méthodes et applications I », publiées par Roch Valin, Paris : Klincksieck et Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1971.
- GUILLAUME G., *Principes de linguistique théorique*, Paris/Québec, Klincksieck/Les Presses de l'Université Laval, 1973.
- GUILLAUME G., *Langage et science du langage*, Paris/Québec, Librairie A.-G. Nizet/P.U. Laval, 1984 (1^{ère} éd. 1964).
- GUILLAUME G., *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*, vol. 6, 1945-1946, série C : Grammaire Particulière du français et grammaire générale (I), Québec, P.U.L./Lille, Presses Universitaires de Lille, 1985.
- GUILLAUME G., *Leçons de Linguistique 1945-46*, série A, vol. 7, « Esquisse d'une grammaire descriptive de la langue française (IV) », P.U. Lille/ P.U. Laval-Québec, 1987.
- GUILLAUME G., *Leçons de linguistique 1947-1948*, SERIE C, VOL. 8, « Grammaire particulière du français et grammaire générale (III) », P.U. Lille / P.U. Laval-Québec, 1988, 375 p.

GUILLAUME G., *Leçons de linguistique 1946-1947*, série C, vol. 9, « Grammaire particulière du français et grammaire générale (II) », P.U. Lille/ P.U. Laval-Québec, 1989.

GUILLAUME G., *Leçons de linguistique 1943-1944*, série A, vol. 10, « Esquisse d'une grammaire descriptive de la langue française (II) », P.U. Lille/ P.U. Laval-Québec, 1991.

GUILLAUME G., *Leçons de Linguistique 1944-1945*, série AB, vol. 11, « Esquisse d'une grammaire descriptive de la langue française (III) » et « Sémantèmes, morphèmes et systèmes », P.U. Lille/ P.U. Laval- Québec, 1991.

GUILLAUME G., *Leçons de Linguistique 1938-1939*, vol. 12, P.U. Lille/ P.U. Laval-Québec, 1992.

GUIMARÃES E., «*A Língua Portuguesa no Brasil*», [en ligne]. *Ciência e Cultura*, vol.57. n° 2, juin, 2005 [consulté le 29 août 2013]. Disponible sur internet: http://cienciaecultura.bvs.br/scielo.php?pid=S0009-67252005000200015&script=sci_arttext

ILARI R., *Linguística Românica*. São Paulo: Editora Ática, 3^a ed., 4^a reimpressão, 2002.

ILARI R. & BASSO R., *O português da gente: a língua que estudamos a língua que falamos*. 2^a ed., 2^a reimpressão. São Paulo: Contexto, 2011.

JUNGBLUTH K., *Os pronomes demonstrativos do português brasileiro na fala e na escrita*, *Cadernos de Linguagem e Sociedade*, n° 7, 2004/05.

KATO M.A. & NEGRÃO, *Brazilian Portuguese and the Null Subject Parameter Frankfurt am Main*, E.V. (eds.), Vervuert/ Madrid, Iberoamericana, 2000.

KERBRAT-ORECCHIONI C., *Les interactions verbales I, II, III*, Paris, Armand Colin, 1990-1992-1994.

KLEIBER G., *Anaphore-deixis : deux approches concurrentes*, in M. A. Morel & L. Danon-Boileau, *La deixis. Colloque en Sorbonne 8-9 juin 1990*, Paris : PUF, pp. 613-626.

LABOV WILLIAM. *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia : U. of Pennsylvania Press, 1972.

LAURY R., *Demonstratives in interaction: the emergence of a definite article in finnish*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 1997.

LEUMANN M., HOFMANN J.B., SZANTYR A., *Lateinische Grammatik, II. Handbuch der Altertumswissenschaft II.2.2*, München, Beck, 1965.

LOWE R., *Essais et mémoires de Gustave Guillaume*. Prolégomènes à la linguistique structurale II. Discussion et continuation psychomécanique de la théorie saussurienne de

la diachronie et de la synchronie. Texte établi par Roch Valin, Les presses de l'université Laval – Québec, 2004.

MARCHELLO-NIZIA C., *L'évolution du français: Ordre des mots, démonstratifs, accent tonique*. Armand Colin Éditeur, Paris, 1995.

MARINE T. C., *O binarismo dos pronomes demonstrativos no século XX: este vs. aquele ou esse vs. aquele?* Dissertação em Linguística e Língua Portuguesa, Faculdade de Ciências e Letras, UNESP, Araraquara, 2004.

MARINE T. C., *O sistema dos pronomes demonstrativos no português do Brasil: uma especialização das formas*, Revista do GEL, Araraquara, v. 2, pp. 39-53, 2005.

MARINE T. C., *Um estudo sócio-discursivo do sistema pronominal dos demonstrativos no português contemporâneo*, Thèse de doctorat, unesp, Araraquara, 2009.

MATTOS & SILVA R. V., *O Português Arcaico: morfologia e sintaxe*, São Paulo, Contexto, 1993.

MEADER C.L., WÖLFFLIN E., *Zur Geschichte der Pronomina demonstrativa*, in Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik XI. Leipzig, 1884 – 1908.

MEILLET A., *Esquisse d'une histoire de la langue latine*, Paris : Klincksieck, 1966.

MEILLET A., *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris / Genève, Champion / Slatkine, Coll. Linguistique, 1982.

MOLHO M., *Linguistique et langage*, Bordeaux, Ducros, 1969.

MOREL M. A. & DANON-BOILEAU L., *La deixis ; colloque en Sorbonne*, Paris, PUF, 1992.

MUSSA A., *O Papel das línguas africanas na história do português do Brasil*. Rio de Janeiro: UFRJ (dissertação de mestrado), 1991.

NASCENTES A., “Êste”, “êsse”. *Miscelânea Clóvis Monteiro*. Rio de Janeiro, Editora do Professor, 1965.

NASCENTES A., *O linguajar carioca*, Rio de Janeiro: Organização Simões, 1922.

PAIVA M. DA C. DE. & DUARTE M. E. L., “Quarenta anos depois: A herança de um programa na sociolinguística brasileira” in WEINREICH U., LABOV W., HERZOG M. I., *Fundamentos empíricos para uma teoria da mudança linguística*, Trad. Marcos Bagno, São Paulo, 2006.

PAIVA C., RODRIGUES W., *Changes in the system of demonstrative pronouns: from Latin to contemporary portuguese*. Studii de Stiinta si Cultura –Vol. X, N. 1 (36) 2014.

PAVANI S., *Os demonstrativos este, esse, aquele, no português culto falado em São Paulo*, Dissertação de Mestrado, Campinas, UNICAMP, 1987.

PEREIRA H. B., « *Esse* » versus « *este* » no português brasileiro e no europeu. Dissertação de mestrado – Universidade de São Paulo, 2005.

PEREIRA H.B., *ESSE versus ESTE em filmes brasileiros: substituição ou especialização de formas?* Universidade Paulista (UNIP), Filologia linguística portuguesa, São Paulo, p. 83-100, jan./jun., 2013.

PIEL A., *Les déictiques déclinables et indéclinables de l'espagnol médiéval : études synchronique*, Université Paris IV-Sorbonne, Thèse de doctorat, U.F.R. D'études Ibériques et Latino-Américaines, 2004.

RENOUIL E., *Definir le roman graphique : du genre au format*, mémoire de Master 2 « Politiques éditoriales », Paris - XIII, 2012.

ROBERTS & M. A. KATO (eds.), *Português Brasileiro: Uma Viagem Diacrônica*, Campinas: Editora da Unicamp, 1993.

RONCARATI C., “ Os mostrativos na variedade carioca falada” in *Relatório Final de Pesquisa* apresentado ao CNPq, Faculdade de Letras, Universidade Federal do Rio de Janeiro, 2001.

RONCARATI, “*Os mostrativos na variedade carioca*” in Maria da Conceição Paiva e Maria Eugênia L. Duarte (org.) *Mudança linguística em tempo real*, Rio de Janeiro, Contracapa, 2003a, pp. 139-158.

RONCARATI, “ Domínios referenciais e a hipótese da trajetória universal in Cláudia Roncarati e Jussara Abraçado (org.) *Português brasileiro: contato linguístico, heterogeneidade e história*, Rio de Janeiro, 7 Letras, 2003b, pp. 121-131.

RONCARATI C., *As cadeias do texto: construindo sentidos*. São Paulo, Parábola Editorial, 2010.

RONCARATI C., ABRAÇADO J., *Português brasileiro: contato linguístico, heterogeneidade e história*. Rio de Janeiro: 7 Letras, 2003.

ROCCHETTI A., *Pourquoi le système et l'emploi des articles sont-ils plus complexes en italien qu'en français*, in *Chroniques italiennes*, Paris, Université Paris III, 1987, n° 11/12.

ROULLAND D., LAMBERT F., et al., *L'interlocution comme paramètre*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 1er semestre 2012.

SAFFI S., *La personne et son espace en italien*, Limoges, Lambert-Lucas, 2010.

SAFFI S., *Etudes de linguistique italienne. Approches synchronique et diachronique de la psychosystématique de l'italien*, Cluj-Napoca (Roumanie), Presa Universitară Clujeană, 2010.

SAFFI S., *Présentation comparative latin/italien/français de la conception de la personne et de son espace* in *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia*, Revue de l'Université de Cluj (Roumanie), LVI, n° 2, 2011, pp. 101-121.

SAFFI S., *la représentation spatiale en italien et en français : étude contrastive des démonstratifs et adverbess de lieu afférents*, in *Studii de ştiinţă şi cultură*, Arad, Roumanie, 2015/3, p.57-66. Accessible sur internet : <http://www.revista-studii-uvvg.ro/images/stories/42/1.6.pdf>

SAUSSURE FERDINAND DE, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, éd. Critique par Tullio De Mauro, 1973, XVIII + 495p.

SAUVA V., *Étude diachronique et psychosystématique des démonstratifs et de la représentation spatiale en italien et dans les langues romanes*, mémoire de Master 2 « Aire Culturelle Romane », Université de Provence Aix-Marseille I, 2007.

SAUVA V., *Étude diachronique et psychosystématique des possessifs et de la représentation spatiale en italien, français et roumain*, thèse de Doctorat, CAER EA 854, ED 355, Aix-Marseille Université, 2014.

SILVA S. S., *Demonstrativos na carta de Pero Vaz de Caminha: sistema tricotômico ou dicotômico?* Bahia, UFBA, MANUSCRITO, 1998.

SILVA M., *O novo acordo ortográfico da língua portuguesa: o que muda, o que não muda*, São Paulo, Contexto, 2009.

TARALLO F., Reflexões sobre o conceito de mudança linguística. In.: Porto Alegre: Organon/18, 1991.

TAVARES M. A., *Um estudo variacionista de aí, daí, então e e como conectores sequenciadores retroativo-propulsores na fala de Florianópolis*, Dissertação de Mestrado, Florianópolis, UFSC, 1999.

TEYSSIER P., *Manuel de langue portugaise - Portugal-Brésil*. Paris, Klincksieck, 1976.

TEYSSIER P., *Histoire de la langue portugaise*, Paris, Presses Universitaires de France, 1980.

TEYSSIER P., *História da Língua Portuguesa*, Livraria Sá Da Costa Editora. Trad. Celso Cunha, 2ª ed., 1984.

TEYSSIER P., *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL)*, [en ligne] Band VI/2, Galegisch, Potugiesisch, 1994, [consulté le 26 juillet 2013], p.77. Disponible sur Internet : <http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/biblioteca/lexicon1.pdf>

TEYSSIER P., *Comprendre les langues romanes Du français à l'espagnol, au portugais, à l'italien & au roumain*, Paris, Editions Chandeigne, 2012.

VALIN R., *Petite introduction à la Psychomécanique du langage*, Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1954, 2^e éd.

VALIN R., *La méthode comparative en linguistique historique et en psychomécanique du langage*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1964.

VALLAURI E. L., "Il sistema dei pronomi dimostrativi dal latino al piemontese (varietà torines): una catena di trazione morfologica", *Dialecti e lingue nazionali: atti del XXVII Congresso*, Roma, Bulzoni/società di Linguistica, 1995.

WEINREICH U. et al, "Empirical foundations for a theory of language change" in W. Lehmann and Y. Malkiel (org.) *Directions for historical linguistics*, Austin, University of Texas Press, 1969, pp. 97-195.

4. Grammaires et Dictionnaires

AREAL A., *Curso de Português*, Rio Tinto, ASA, 1980, 5^e éd.

BANNIARD M., *Du latin aux langues romanes*, Paris, Nathan, 1997.

BECHARA E., *Moderna gramática portuguesa - Edição revista e ampliada*, Rio de Janeiro, Editora Lucena, 2009.

BECHARA E., *Dicionário escolar da Academia Brasileira de Letras: língua portuguesa*, São Paulo: Companhia Editora Nacional, 2011.

BOONE A., JOLY A., *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, Paris/Montréal, L'Harmattan, 1996.

BOURCIEZ É., *Éléments de linguistique romane*, Paris, Klincksieck, 1956, 4^e éd.

Bourciez E., *Éléments de linguistique romane*, Klincksieck, Paris, 5^e éd édition 1967, 1^{ère} édition 1910.

CAMARA JUNIOR J. M., *História e estrutura da língua portuguesa*, Rio de Janeiro, Padrão, 1970, 3^e ed.

CARREIRA M. H. A., BOUDOY M., *Pratique du portugais de A à Z*, Pris, Hatier, 1993.

CART A., GRIMAL P., LAMAISSON J., Noiville R., *Grammaire latine*, Nathan, Paris, 1964.

CASTILHO A. T., *Nova gramática do português brasileiro*, 1^a ed., 2^a reimpressão, São Paulo, Contexto, 2012.

CEGALLA D. P., *Novíssima Gramática da Língua Portuguesa*, São Paulo, Editora Nacional, 1990, 33^a éd.

CUNHA C. F., *Gramática da Língua Portuguesa*, Rio de Janeiro, MEC/FENAME, 1975.

CUNHA C., CINTRA F. L., *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Rio de Janeiro, Nova Fronteira, 2001.

CUNHA C., CINTRA L., *Nova gramática do Português contemporâneo*, 4ª ed., Rio de Janeiro: Lexikon, 2007.

CUNHA C., CINTRA L., *Nova gramática do Português contemporâneo*, 5ª ed., Rio de Janeiro: Lexikon, 2008.

DARBORD B., POTTIER B., *La langue espagnole. Eléments de grammaire historique*, Paris, Nathan, 1988, pp. 140-175.

DAUZAT A., *Phonétique et grammaire historique de la langue française*, Paris, Larousse, 1950.

ERNOUT A. et THOMAS F., *Syntaxe latine*, Paris, Klincksieck, 2002 (1^{ère} éd. 1951).

ERNOUT A., *Morphologie historique du latin*, Paris, Klincksieck, 1953.

FERREIRA A. B. H. *Miniaurélio: o dicionário da língua portuguesa*. 6ª ed. rev., atual, Curitiba: Positivo, 2006.

HASENOHR G., *Introduction à l'ancien français de Guy RAYNAUD DE LAGE*, Paris, Sedes, 1993, 2^{ème} édition revue et corrigée.

HAUDRY J., *L'indoeuropéen*, Paris, PUF « Que sais-je ? », 1979 (1^{ère} éd.).

HERMAN J., *Le latin vulgaire*, « que sais-je ? », Paris, PUF, 1975.

MAIDEN M., *Storia linguistica dell'italiano*, Bologna, Il Mulino, 1998.

MATTOS E SILVA R. V., *O Português Arcaico: morfologia e sintaxe*, São Paulo, Contexto, 1993.

MEILLET A., *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, préface de Buck George C., University of Alabama Press, Coll. Alabama Linguistic And Philological Series, 1964.

MEILLET A., VENDRYES J., *Traité de Grammaire comparée des langues classiques*, Paris, Champion, 5^e édition, 1979.

MEILLET A., *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris / Genève, Champion / Slatkine, Coll. Linguistique, 1982.

MEYER-LÜBKE W., *Grammaire des langues romanes. I Phonétique, II. Morphologie, III. Syntaxe, IV. Tables générales*, Paris, Welter, 1890-1895-1900-1906.

MEYER-LÜBKE W., *Grammatica storica della lingua italiana e dei dialetti toscani*, Torino, Loescher, 1955.

MIRA MATEUS M. H., BRITO A. M., SILVA DUARTE I., HUB FARIA I., *Gramática da Língua Portuguesa*, Lisboa, Gráfica de Coimbra, 1983.

- MOIGNET G., *Grammaire de l'ancien français*, Paris, Klincksieck, 1988.
- MOURA NEVES M. H., *Gramática de usos do português*, São Paulo, UNESP, 2000.
- PATROCÍNIO M. F., *Aprender e praticar gramática*, São Paulo, FTD, 2011.
- PICOCHÉ J., MARCHELLO-NIZIA C., *Histoire de la langue française*, Paris, Nathan, 1989.
- PISANI V., *Manuale storico della lingua latina*, II. Grammatica latina storica e comparativa, Torino, 1952.
- PITRÈ G., *Grammatica siciliana*, Palermo, Selerio editore, 2008 (1ª ed. 1979).
- RAPOSO E. B. P., BACELAR DO NASCIMENTO M.F., COELHO DA MOTA M. A., SEGURA L., MENDES A., *Gramática do Português*, Fundação Calouste Gulbenkian, Coimbra, 2013.
- SAID ALI M., *Gramática histórica da língua portuguesa*, ed rev. E atualizada por Mário E. Viaro, Brasília, Companhia Melhoramentos/Editora Universidade de Brasília, 2001 (1ª ed. 1921).
- SALIM MIRANDA N., MARTINS SALOMÃO M. M., *Construções do Português do Brasil: da gramática ao discurso*, Belo Horizonte, Editora UFMG, 2009.
- SAUZY L., *Grammaire latine complète*, Paris, Fernand Lanore, 1977, (1^{ère} éd. 1960).
- SILVA NETO, *Introdução ao estudo da filologia portuguesa*. 2ed. Revista e ampliada por Evanildo Bechara e Joram Pinto Lima. Rio de Janeiro, Grifo, 1976.
- SILVA M., *O novo acordo ortográfico da língua portuguesa : o que muda, o que não muda*, São Paulo, Contexto, 2009, 2ª ed.
- TEKAVČIĆ P., *Grammatica storica dell'italiano*, 3 volumes : *Fonematica, Morfosintassi, Lessico*, Bologna, Il Mulino, 1972.
- TEYSSIER P., *Manuel de langue portugaise - Portugal-Brésil*. Paris, Klincksieck, 1976.
- TEYSSIER P., *Histoire de la langue portugaise*, Presses Universitaires de France, collectio « Que sais-je ? », Paris, 1980.
- TEYSSIER P., *História da Língua Portuguesa*, Livraria Sá Da Costa Editora. Trad. Celso Cunha, 2ª ed., 1984
- TEYSSIER P., *Comprendre les langues romanes. Du français à l'espagnol, au portugais, à l'italien & au roumain*. Paris, Chandeigne, 2012.
- VAZQUEZ CUESTA P., MENDES DA LUZ M. A., *Gramática Portuguesa*, Madrid, Biblioteca Romanica Hispanica, Editorial Gredos, 1961.

WILLIAMS E., *Do latim ao português, fonologia e morfologia históricas da língua portuguesa*. Traduzido por Antônio Houaiss, Ministério da Educação e Cultura, Instituto Nacional do Livro, 1961.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES TABLEAUX :

<u>Tableau 1</u> : Conjugaison du verbe cantar en portugais et en français.....	p.26
<u>Tableau 2</u> : Périodisation du portugais.....	p.42
<u>Tableau 3</u> : Répartition de la population par des groupes ethniques au Brésil de 1538 à 1890.....	p.51
<u>Tableau 4</u> : Les démonstratifs en français.....	p.67
<u>Tableau 5</u> : Démonstratifs en italien.....	p.68
<u>Tableau 6</u> : Les démonstratifs en espagnol.....	p.70
<u>Tableau 7</u> : Démonstratifs en roumain.....	p.72
<u>Tableau 8</u> : Les démonstratifs dans les langues romanes.....	p.73
<u>Tableau 9</u> : Origine latine du système de démonstratifs en portugais.....	p.74
<u>Tableau 10</u> : La répartition des adverbes de lieu selon les personnes du discours.....	p.87
<u>Tableau 11</u> : Le renforcement des démonstratifs par les adverbes de lieu.....	p.90
<u>Tableau 12</u> : Liste des œuvres du corpus.....	p.106
<u>Tableau 13</u> : Liste d'œuvres en portugais du Brésil.....	p.114
<u>Tableau 14</u> : Occurrence des démonstratifs dans le corpus du PB.....	p.144
<u>Tableau 15</u> : Occurrences des pronoms démonstratifs dans le corpus du PB.....	p.145
<u>Tableau 16</u> : Fonctions des démonstratifs dans le corpus du PB.....	p.146
<u>Tableau 17</u> : Œuvres en portugais européen.....	p.146
<u>Tableau 18</u> : Les occurrences des déterminants démonstratifs dans le corpus du PE.....	p.161
<u>Tableau 19</u> : Les occurrences des pronoms démonstratifs dans le corpus du PE.....	p.161
<u>Tableau 20</u> : Emplois des démonstratifs dans le corpus du PE.....	p.162
<u>Tableau 21</u> : Emplois déictique et anaphorique des formes démonstratives en PB et en PE.....	p.163

LISTE DES SCHEMAS :

<u>Schéma 1</u> : La formation du signe et du sens.....	p.9
<u>Schéma 2</u> : L'acte de langage.....	p.13
<u>Schéma 3</u> : L'acte de langage est donc un tout : Acte de langage = pré-construction de langue + construction de discours = 1.....	p.13
<u>Schéma 4</u> : Illustration de la synchronie systématique.....	p.35
<u>Schéma 5</u> : Diachronie des systèmes de démonstratifs du latin.....	p.59
<u>Schéma 6</u> : L'évolution des démonstratifs italiens et français : prédominance de l'expression de la proximité [st,t] sur celle de l'éloignement [ll,l] par rapport au locuteur.....	p.69
<u>Schéma 7</u> : Diachronie des systèmes de démonstratifs du latin au portugais.....	p.83
<u>Schéma 8</u> : Représentation de la directionnalité des déterminants.....	p.165
<u>Schéma 9</u> : Représentation de la directionnalité des pronoms.....	p.165
<u>Schéma 10</u> : Opposition [proximité du locuteur] / [proximité de l'interlocuteur].....	p.172
<u>Schéma 11</u> : Opposition proximale / distale.....	p.173

LISTE DES GRAPHIQUES :

<u>Graphique 1</u> : Répartition des démonstratifs dans A luta contra Canudos.....	p.114
<u>Graphique 2</u> : Répartition de démonstratifs dans D. J. Carioca e o Brasil.....	p.119
<u>Graphique 3</u> : Répartition des démonstratifs dans Encruzilhada.....	p.125

<u>Graphique 4</u> : Répartition des démonstratifs dans Morro da Favela.....	p.129
<u>Graphique 5</u> : Répartition des démonstratifs dans Kardec.....	p.140
<u>Graphique 6</u> : Répartition des démonstratifs dans Cinzas da Revolta.....	p.147
<u>Graphique 7</u> : Répartition des démonstratifs dans Pedro Álvares Cabral e o Brasil.....	p.153
<u>Graphique 8</u> : Fréquence d'occurrence de chacun des démonstratifs dans le portugais européen et le portugais brésilien.....	p.163

LISTE DES EXTRAITS:

<u>Extrait 1</u> : Morro da Favela p.63.....	p.133
<u>Extrait 2</u> : Morro da Favela, p. 63.....	p.133
<u>Extrait 3</u> : Morro da Favela, p. 64.....	p.133
<u>Extrait 4</u> : Morro da Favela, p. 78.....	p.133
<u>Extrait 5</u> : Séquence pronom <i>isso</i> + adverbe de lieu <i>aqui</i> en Morro da Favela, p. 19.....	p.138
<u>Extrait 6</u> : Pedro Álvares Cabral e o Brasil, p. 32.....	p.157
<u>Extrait 7</u> : Pedro Álvares Cabral e o Brasil, p. 20.....	p.158
<u>Extrait 8</u> : Pedro Álvares Cabral e o Brasil, p. 14.....	p.159
<u>Extrait 9</u> : Pedro Álvares Cabral e o Brasil, p. 18.....	p.166
<u>Extrait 10</u> : Morro da Favela, p. 18.....	p.171
<u>Extrait 11</u> : Morro da Favela, p. 38.....	p.171
<u>Extrait 12</u> : Morro da Favela, p. 101.....	p.174
<u>Extrait 13</u> : Morro da Favela, p. 70.....	p.174
<u>Extrait 14</u> : Morro da Favela, p. 70.....	p.175

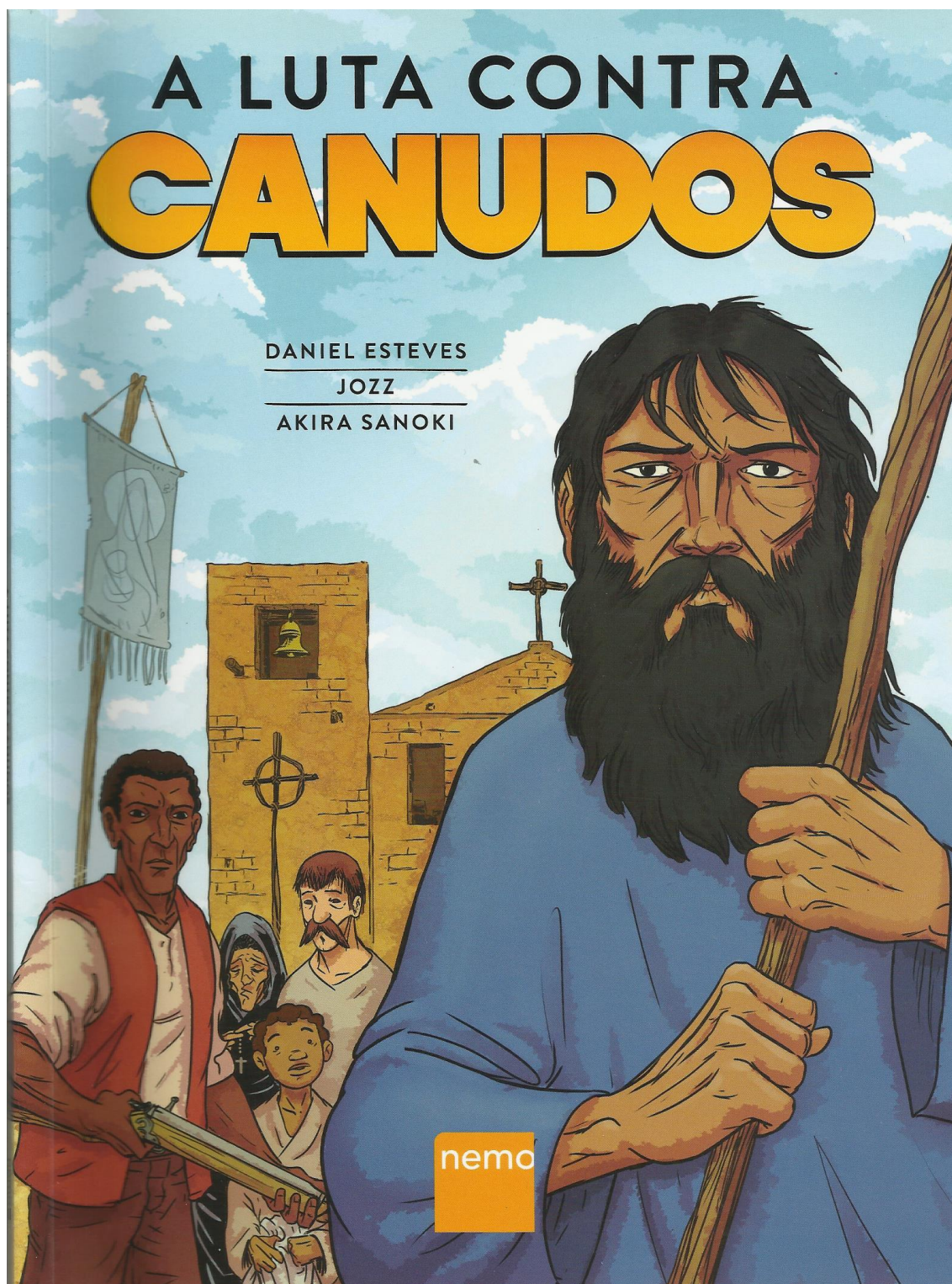
ANNEXES 1

1. Première de couverture de <i>A luta contra Canudos</i>	201
2. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	202
3. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	202
4. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	204
5. Corpus sous-tableau adverbes de lieu aqui, lá, aí, ali	204

A Luta contra Canudos, Daniel Esteves, São Paulo: Nemo, 2014

Dessin: Jozz

Couleurs: Akira Sanoki



ESTEVEES D., *A luta contra Canudos*, São Paulo, Nemo, 2014, 64 p.

Dessin: Jozz

Couleurs: Akira Sanoki

Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

		<i>A luta contra Canudos</i>
1 CAN	p.3	-Trabalho? Nestas bandas? Difícil, viu...
2 CAN	p.4	-De Pernambuco. Sou de Pajeú das Flores. Mas venho andando por este Sertão faz tempo... E só vejo miséria!
3 CAN	p.10	-Já fui soldado... Hoje tô como vocês, andando por este Sertão...
4 CAN	p.12	-Pois é aqui que faremos morada! Já andei muito por este Sertão. CHEGOU a hora de parar.
5 CAN	p.27	-Tivemos muitas baixa. Desta vez eles nos pegaram de jeito!
6 CAN	p.32	- Desta vez fizeram acampamento e dormiram antes de atacá...
7 CAN	p.38	- Esta é a segunda vez que venho a estas terras, mas desta vez não pretendo voltar como da anterior.
8 CAN	p.38	-Viemos trazer a civilização para estas terras atrasadas.
9 CAN	p.51	-Chegou aqui nos últimos dias mais um jornalista, este vindo de São Paulo, um tal Euclides da Cunha.
10 CAN	p.53	-São estes os testemunhos que me fazem compreender quanto predomina em vossos corações tão belo sentimento!
11 CAN	p.53	-Que jamais se apagarão da lembrança deste peregrino...
12 CAN	p.53	-Que pena, que sentimento tão vivo ocasiona esta despedida em minha alma.

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

		<i>A luta contra Canudos</i>
1 CAN	p.4	-Bom Jesus Conselheiro? Esse que todos seguem?
2 CAN	p.4	-E por que esse povo todo anda junto dele?
3 CAN	p.5	-Pois é MENTIRA, homem! Me disseram que ele foi preso por conta dessa falsidade...
4 CAN	p.5	-Painho é compadre do beato Paulo da Rosa... Que anda com o Peregrino faz tempo. Ele me contou tudo isso !

5 CAN	p.6	-Não temos quase nada... E eles ainda qué levá esse pouco...
6 CAN	p.7	-Pois essa é a lei do Cão! Do Anticristo da república! Nós não vamos obedecer!
7 CAN	p.8	-Eu não vô pagá mais nada pra esse governo de mentira!
8 CAN	p.8	-E Deus não quer que sigamos esse governo fruto da falsidade.
9 CAN	p.8	-Acalme a multidão, homem! Ou serei obrigado a te prender por essa confusão!
10 CAN	p.10	- Esse homem qué proseá com o sinhô, meu bom pai Conselheiro.
11 CAN	p.13	-Confesso que mesmo com toda a privação dessas terra, Belo Monte é um lugar abençoado!
12 CAN	p.14	-Pra isso estou aqui! Já ofereci minhas arma ao Bom Conselheiro.
13 CAN	p.14	-E o couro do bode criado por essas terra pode sê uma boa moeda de troca noutros povoado.
14 CAN	p.15	- Esse é um fraco, que não sabe nem levantá uma arma.
15 CAN	p.23	-Então esse é o tal coroné corta-cabeça?
16 CAN	p.23	-Quanto soldado!Nós não temo arma pra enfrentá isso tudo!
17 CAN	p.26	-Já estamos atacando há horas e não estamos avançando! MATEM ESSES FANÁTICOS!
18 CAN	p.29	-Pois essas coisas deixem! Recolham só as arma! Não vamo comê da comida nem vesti roupa da república! BOTEM FOGO NO RESTO!
19 CAN	p.30	-Calma, Abade! Eu conheço esses dois. Resolveram seguir a fé em nosso Bom Conselheiro?
20 CAN	p.30	-Pois se vocês acha isso , por que vieram pro nosso arraial?
21 CAN	p.31	-Pois lá a situação tá pió. A essas altura os soldado já deve tá chegando na porta das nossas casa.
22 CAN	p.32	-Olha a quantidade de soldado e canhão. O que podemo fazê contra isso ?
23 CAN	p.41	-Quando essa desgraiceira vai acabar?
24 CAN	p.41	-Como vamo rezá com essas explosão?
25 CAN	p.46	-Meu desejo era apenas buscar a salvação para todos que aqui vieram. Isso falou mais alto que qualquer outra coisa.

26 CAN	p.54	-Fugi? Qué isso , Vilanova? Depois de tudo que passamo pra defendê nosso Belo Monte?
27 CAN	p.57	-Eu só tô tentando salvá nós, não temo condição de vivê desse jeito.
28 CAN	p.57	-Que falação é essa ?
29 CAN	p.58	- Essa tal república... você sabe o que é?
30 CAN	p.62	-Vamos rápido com isso ! Achem o corpo!
31 CAN	p.64	- Esses continuam vivos no imaginário dos sertanejos.

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>A luta contra Canudos</i>
1 CAN	p.6	-Que confusão é aquela ?
2 CAN	p.12	-E pra quem tiver fé os rios virarão leite. E as barrancas cuscuz de milho. Mas quando aqueles que nos querem o mal vierem na intenção de maldade... O SERTÃO VAI VIRAR MAR. E O MAR, SIM, VAI VIRAR SERTÃO!
3 CAN	p.35	-É aquela maldita matadeira! Depois que ataca com o canhão, eles abre caminho pros soldado!
4 CAN	p.39	-Chegamos a derreter graxa do canhão para beber, mas não suportei o sabor daquilo .
5 CAN	p.50	-E de onde tocavam aquele maldito sino todas as noites.
6 CAN	p.50	- Aquele som nos apavorou por muito tempo! Agora ouvimos só os tiros da nossa imponente artilharia.
7 CAN	p.53	-Peço aos céus que tão ardente desejo seja correspondido com aquela conversão sincera que tanto deve cativar o vosso afeto.

Adverbes de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>A luta contra Canudos</i>
1 CAN	p.5	-E os fazendeiro também não tão nada feliz... O Barão de Jeremoabo tem dito por aí que não tem mais trabalhô por certas banda, porque tão tudo seguindo o Peregrino.
2 CAN	p.6	-E vocês? Por que não chega lá ? -Vou lá ver o que tá acontecendo... Vocês vêm comigo?

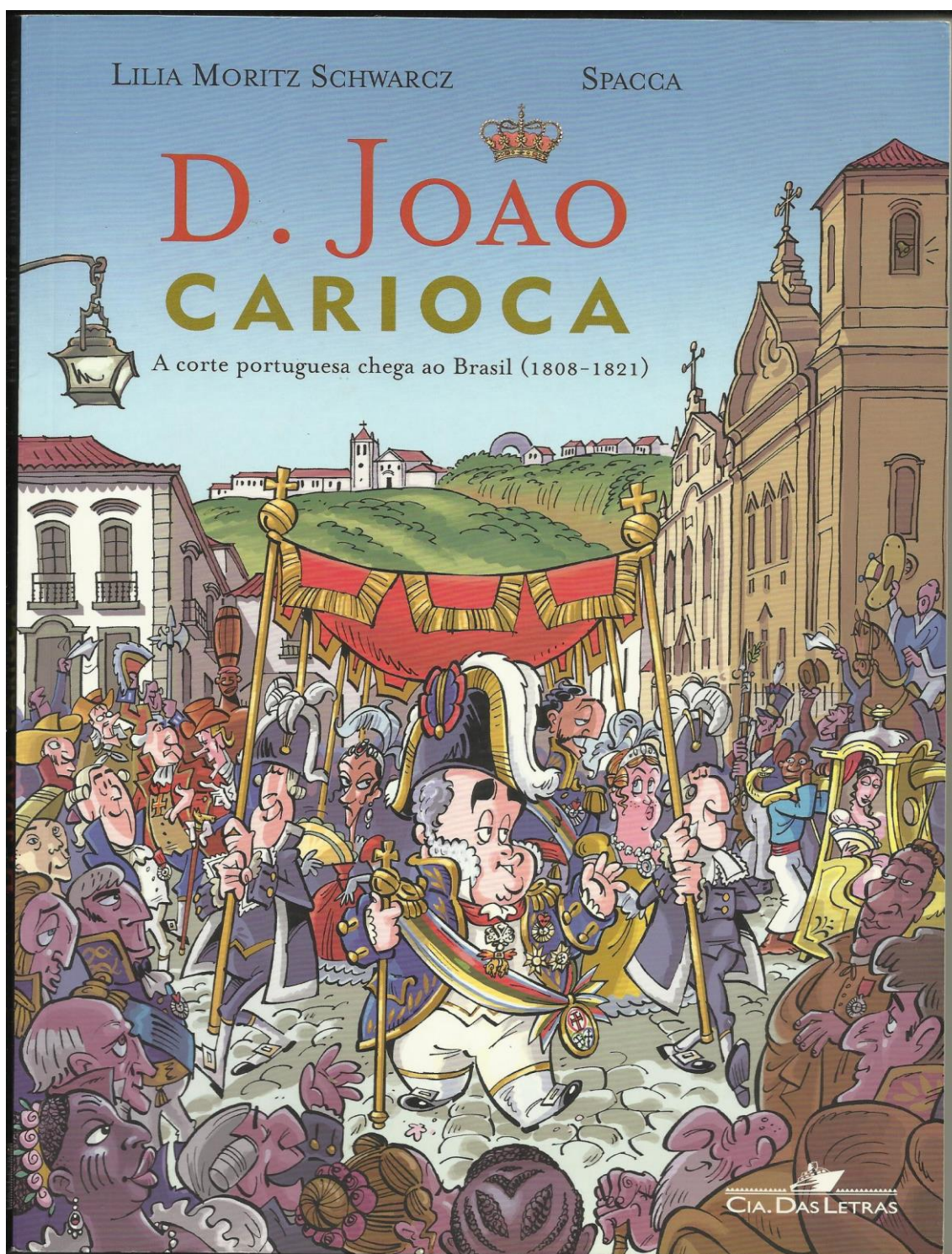
		- Aí já não sei... Mas tem gente que garante que sim! -Ah... o santo é contra a bebida... Aí não dá pra viver, não é? Só miséria...
3 CAN	p.7	-Eis aí a república, o cativoiro, trabalhar somente para o governo.
4 CAN	p.10	-Agora eu vejo... Pelo Bom Conselheiro! E por todos que aquí te segue... OFEREÇO MINHA ARMA E MINHA VIDA!
5 CAN	p.11	-Pois o cão da república, assim como Herodes, também está em nosso ENCALÇO. A perseguição de Masseté não foi a primeira, nem será a última... Perdemos muitos irmão na luta, mas ainda ESTAMOS aquí !
6 CAN	p.12	-Pois é aquí que faremos morada! Já andei muito por este Sertão. CHEGOU a hora de parar.
7 CAN	p.12	- Aquí temos água próxima do rio Vazabarris. E caminhos pra chegar a outros povoados.
8 CAN	p.12	-Os que aquí trabalharem vão ter terra e oportunidade.
9 CAN	p.12	- Aquí a terra é de TODOS. Aquí a terra é de NINGUÉM.
10 CAN	p.12	Bem-aventurados os que fizerem morada aquí , em nosso Belo Monte!
11 CAN	p.13	-Nosso Belo Monte tá crescendo. Muita gente tem chegado aquí querendo terra pra trabalhá.
12 CAN	p.14	-Pra isso estou aquí ! Já ofereci minhas arma ao Bom Conselheiro.
13 CAN	p.15	-Olhe quem tá lá , se não é o Timitinho! O filho dele nasceu!
14 CAN	p.17	-E como ele ainda guarda raiva da última passagem do Conselheiro por lá ... convenceu o coronel que negociou a madeira a não entregá pra gente.
15 CAN	p.18	-Nós não... mas diz que tão mobilizando tropas pra vir aquí .
16 CAN	p.23	-Ouvi dizê que ele num tem medo de nada... Tão falando por aí pelas estrada que o único medo que ele tem é dos jagunço não esperá por ele...
17 CAN	p.29	-Parece que vieram aquí só pra entregá as arma pra gente!
18 CAN	p.30	-A coisa tá feia do lado de lá ... Se vai começá uma guerra, prefiro ficá aquí com minha gente. -Pois de lá já ouvimo notícia dos exército da república.

19 CAN	p.31	-Vamos enfraquecê eles! Conseguimo matá pra mais de trezentos aqui ... -Viemo da estrada do Monte Santo. Tem muito soldado lá também.
20 CAN	p.31	-Os imundícia já passaram faz tempo por aqui . Deve tá chegando no arraiaá. -Pois lá a situação tá pió. A essas altura os soldado já deve tá chegando na porta das nossas casa.
21 CAN	p.38	-Muitos estão aqui à força. Outros são condenados em troca de indultos.
22 CAN	p.39	- Aqui falta de tudo: ataduras, remédios, condições mínimas para cuidar dos enfermos.
23 CAN	p.41	-Sai daqui mulhé! Vai pra reza!
18 CAN	p.47	-Marciano! O que faz aqui ? Não devia tá fazendo guarda na trincheira?
24 CAN	p.49	-Timóteo! Aí não, homem! Fuja pra outro lugar!
25 CAN	p.50	-De lá os reforços, mantimentos e armamentos partem com maior agilidade, nos deixando mais seguros em nossas posições.
26 CAN	p.51	-Chegou aqui nos últimos dias mais um jornalista, este vindo de São Paulo, um tal Euclides da Cunha.
27 CAN	p.55	-Ela tava indo lá pro meio, Marciano!
28 CAN	p.56	-Volte pra lá e diga aos homens que se entreguem.
29 CAN	p.59	-E no fim tamo aqui matando uns os outro. E seu filho... Algum soldado maldito pode matá ele!
30 CAN	p.64	-Com o soldo atrasado, fixou-se no Morro da Providência, junto com muitos soldados que lutaram na Campanha de Canudos. E lá ficaram, à espera da promessa de ganharem casas na capital.
31 CAN	p.64	-Repovoada por sobreviventes da guerra e por descendentes dos conselheiristas, ali se reerguia um sonho e se encontravam muitas memórias.
32 CAN	p.64	-E o Belo Monte deixou de existir novamente. Mas não os sonhos ali vividos.

ANNEXES 2

1. Première de couverture de <i>D. João Carioca</i>	208
2. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	209
3. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	210
4. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	212
5. Corpus sous-tableau adverbes de lieu aquí, lá, aí, ali	213

SCHWARCZ L. M., SPACCA, *D. João Carioca: A corte portuguesa chega ao Brasil (1808 – 1821)*, São Paulo, Companhia das Letras, 2007, 74 p.



SCHWARCZ L. M., SPACCA, *D. João Carioca: A corte portuguesa chega ao Brasil (1808 – 1821)*, São Paulo, Companhia das Letras, 2007, 74 p.

Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

		<i>D. João Carioca</i>
1 DJC	p.8	-Não pode ser pior do que este dilema. Diga lá, D. Rodrigo, que caminho é este .
2 DJC	p.10	- Este é um modelo Congreve de 32 libras com ogiva incendiária.
3 DJC	p.12	- Estes papéis também vão, D. Rodrigo?...
4DJC	p.13	-Não vou! Não quero! Vou escrever ao rei da Espanha, para me tirar deste antro de covardes e fujões.
5DJC	p.15	-Lorde Canning, este tratado garante à Inglaterra o direito de ocupar a Ilha da Madeira...
6DJC	p.16	- Estas são as palavras de Napoleão.
7DJC	p.19	-Jornal de Napoleão, enviado por Londres. Talvez esta leitura ajude V.A.R. a tomar uma decisão.
8DJC	p.20	-Mas este é um País de marmelada...
9DJC	p.22	-Napoleão não pode ser pior que isto ...
10DJC	p.23	-É sempre assim. Quando se chega ao Equador é esta calmaria.
11DJC	p.25	-Enquanto as outras naus iam sendo preparadas, esta ficou de banda... só se lembraram dela na véspera do embarque.
12DJC	p.26	- Esta terra é uma maravilha, meu Rei, digna de Vossa Majestade...
13DJC	p.30	-O senhor tem 24 horas para deixar este imóvel, para dar abrigo aos membros da comitiva do Príncipe Real.
14DJC	p.33	-“...havendo demonstrado quão pouco útil era o sistema de guerra defensiva... deveis considerar principiada contra estes índios antropófagos uma guerra ofensiva sempre todos os anos nas estações secas...”
15DJC	p.36	-...sou servido a revogar toda e qualquer proibição que haja a este respeito no estado do Brasil e nos meus domínios ultramarinos...

16DJC	p.39	-Porque eu não posso ficar mofando neste arremedo de corte, nesta África, eu sou uma rainha, uma Bourbon, ei...Miguel! Seu traquinas!
17DJC	p.41	- Este imóvel está sendo requisitado por sua mui alta Alteza Real, a princesa. Outra vez?!!
18DJC	p.43	-Prova esta cana, Pedrinho...docunha, hein? Mais doce que a cana comum.
19DJC	p.50	- Este é o melhor momento, Alteza. Acabou a guerra na Península, Napoleão está derrotado.
20DJC	p.54	-Finalmente vou-me embora desta terra!
21DJC	p.55	- Estas malas são suas, Debret?
22DJC	p.57	-E a Inglaterra não vai se meter desta vez, hein?
23DJC	p.64	-Espero que este aposento, embora simples, seja do teu gosto.
24DJC	p.64	-...e, como eu sei que a princesa é muito instruída, quero dar-te este livro.
25DJC	p.65	- Neste país, onde tudo é dirigido por vilania, é preciso procurar mulheres virtuosas com o microscópio.
26DJC	p.68	-Acho que já assisti a esta oferta antes, hein!
27DJC	p.72	-“Sou servido ordenar que de hoje em diante se fique estrita e literalmente observando neste reino do Brasil a mencionada constituição espanhola...”

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

		<i>D. João Carioca</i>
1DJC	p.5	-Por que é que vão queimar esse tear?
2DJC	p.6	-O que é que tem nesse pasquim que vendes?
3DJC	p.6	- Esse corso é infernal! Em dez anos passou de soldado a imperador!
4DJC	p.7	- Essa é das gordotas, hein?...
5DJC	p.10	-E quem são esses querubins?
6DJC	p.12	-Claro que só faremos isso com a compreensão e a aprovação dos nossos amigos ingleses.
7DJC	p.13	- Isso , diz ao teu paizinho, que é tão amigo de Napoleão, que vá invadir outra freguesia.

8DJC	p.15	-...E só reconheceria como Rei de Portugal o legítimo herdeiro da Casa de Bragança. Enquanto isso , o exército de Junot serpenteava pelos Pirineus, no Norte da Espanha, rumo a Portugal.
9DJC	p.16	-Alteza, isso vale por uma declaração de guerra! -Por isso mesmo é preciso deixar bem claro que será uma guerra de mentira. Para francês ver...
10DJC	p.17	-Uma esquadra inglesa bloqueia o Tejo! Eu sabia que essa história de expulsar os ingleses ia dar nisso ...
11DJC	p.17	- Isso depende de vocês...
12DJC	p.17	-Uma esquadra inglesa bloqueia o Tejo! Eu sabia que essa história de expulsar os ingleses ia dar nisso ... -Os afrancesados não estão tão certos disso . D. Araújo tenta uma última cartada... -Não entendo de guerras aparentes. Isso é invenção de diplomatas.
13DJC	p.18	-Quantos dias até Lisboa nesse ritmo?
14DJC	p.18	-É uma pena, pois nesse estado ia ser galinha na perna.
15DJC	p.27	-O sistema colonial proibia as colônias de fazerem comércio direto com outros países. O documento pedia a suspensão dessa proibição. Mas D. João fez mais que isso ...
16DJC	p.35	- Esse prelo, instalado na casa de D. Araújo, deu origem à Imprensa Régia... -“ Quando tantas vezes entramos na discussão dos males que tem causado o mau sistema de administração do Brasil, e com a esperança de que fazendo conhecidas as origens das desordens tenhamos a doce satisfação de ver o Soberano feliz, com a consolação de reinar sobre um povo que deve o seu estado de prosperidade a esse Soberano...” (1812)
17DJC	p.37	Enquanto isso , na Península... -Apesar disso , graças à convenção de Sintra, Junot consegue deixar o país tranquilamente, com bagagem e pilhagem em navios ingleses.
18DJC	p.38	-Foi o que imaginei quando vi o almirante com Dona Carlota... Não é de hoje que ele age sem autorização da coroa inglesa. Esse louco já foi atacar Napoleão em Paris por conta própria... -Se Dona Carlota conseguir o trono espanhol, a coroa portuguesa reinará sobre toda a América, do México à Patagônia. É claro que o príncipe vê com bons olhos os planos da princesa. Isso depende de haver, sob a coroa portuguesa, uma ou duas cabeças...

19DJC	p.41	- Esse casamento me sufoca! O Rio me sufoca!
20DJC	p.43	-Em 1810, tentou-se plantar no horto o chá de Macau e para isso foi trazida uma colônia de 200 chineses.
21DJC	p.44	-Bem, aí então...tens razão, devemos evitar esse escândalo...
22DJC	p.47	-Em 19 de fevereiro de 1810, os tratados são assinados. Para isso , foi decisivo o empréstimo de 600 mil libras que a Inglaterra fez para a coroa...
23DJC	p.48	-Enquanto isso , os franceses voltam a invadir Portugal em 1808, 1809 e 1810...
24DJC	p.50	-Alteza, trago uma carta de meu soberano, o príncipe regente da Grã-Bretanha. “Visto que as coisas na Península estão seguras e permanentes para o futuro, convido V.A.R. e a sua corte para recolher-se ao reino, e para esse fim mandarei aprontar a esquadra competente...”
25DJC	p.51	-Chame esse trapalhão de volta.
26DJC	P.56	-E esse novo diretor português que nomearam para a academia?
27DJC	p.62	-Os brasileiros, e principalmente os índios, estão mais próximos da natureza e são menos corrompidos... Espero encontrar um mundo menos corrupto nesse novo mundo.
28DJC	p.62	-O enciclopédico conde da Barca iria gostar muito de conversar com esses sábios...
29DJC	p.66	- Essa apoteose marca o apogeu do reinado de D. João VI no Brasil...e o começo do fim.
30DJC	p.67	-...tudo isso fermenta o gérmen da revolta... -Ao mesmo tempo que o levante em Recife? A maçonaria deve estar por trás disso ...
31DJC	p.70	- Essa é boa! O rei quer escolher qual parte da constituição lhe agrada mais?!
32DJC	p.74	-“Pedro, se o Brasil se separar, antes seja para ti que me hás de respeitar do que para algum desses aventureiros”.

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>D. João Carioca</i>
1DJC	p.58	-Coitada da Maria Luísa, teve que casar com aquela ogro nanico do Napoleão!

2DJC	p.68	-Mas a vontade do rei está numa daquelas terríveis crises de indecisão.
3DJC	p.71	- Naquela noite, D. João assiste à ópera “La cenerentola” (cinderela), de Rossini...
4DJC	p.73	-O decreto daquela madrugada foi anulado às 8h da manhã.

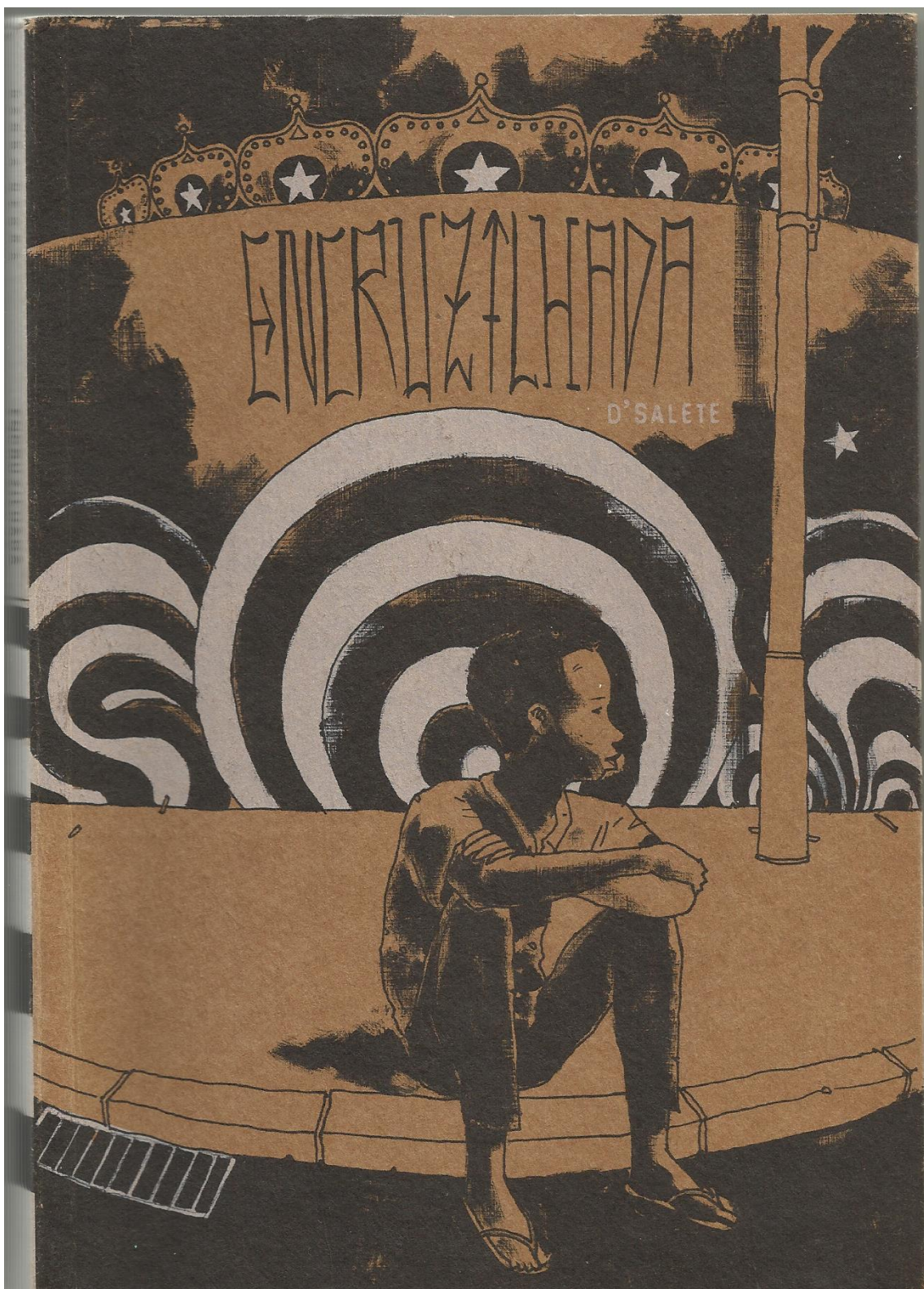
Adverbos de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>D. João Carioca</i>
1 DJC	p.6	-Vai, some daqui , não quero ver-te pela frente.
2DJC	p.8	-Não pode ser pior do que este dilema. Diga lá , D. Rodrigo, que caminho é este.
3DJC	p.10	-Olha lá os netinhos, hein! D. Miguel e D. Pedrinho!
4 DJC	p.12	Vejo uma movimentação incomum por aqui ...
5DJC	p.18	-Duas semanas, monsieur le général. Mas só a vanguarda. Os canhões não chegam lá tão cedo.
6DJC	p.19	-Olha lá o afrancesado!
7DJC	p.26	-Eis aqui um memorial, Alteza, em nome do comércio baiano...
8DJC	p.30	-Olha lá mais uma “propriedade real”!
9DJC	p.35	-Vê aí se saiu a minha nomeação!
10DJC	p.42	-Mas eles lá e eu cá, hein?
11DJC	p.49	-Hein? Como assim, fizeram as pazes? E os meus 4 mil soldados lá , foram a piquenique? - Lá vem o arrogante!
12DJC	p.68	-Eles é que estão certos. Aqui , a vontade do rei é a lei!!
13DJC	p.69	-Não! Não vou suportar. Se eu ficar abandonada aqui serei alvo das piores intrigas.
14DJC	p.70	-E aqui está a lista do novo ministério.

ANNEXES 3

1. Première de couverture de <i>Encruzilhada</i>	215
2. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	216
3. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	216
4. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	216
5. Corpus sous-tableau adverbes de lieu aqui, lá, aí, ali	216

D'SALETE M., *Encruzilhada*, São Paulo, Leya, 2011, 120 p.



Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

		<i>Encruzilhada</i>
1 ENC	p.84	-Não gostei dos outros. Rá, este aqui parece bom!

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

		<i>Encruzilhada</i>
1 ENC	p.11	- Esse trampo é assim mesmo.
2 ENC	p.71	-Já vi esse filme... Vamos sair?
3 ENC	p.73	-Dia desses , perguntaram... É copiado? -O rapa não vem essa hora. Você também vende DVD?
4 ENC	p.81	-... O mesmo céu... Lembra disso .
5 ENC	p.82	-Lembra disso , Joana.
6 ENC	p.91	-Que merda é essa ?!?! -Limpa logo isso aí .
7 ENC	p.97	- Isso acontece...
8 ENC	p.100	-Te pegamos dessa vez.
9 ENC	p.106	-Olha só, o documento do carro ficou na bolsa. Se pudesse, explodia isso ... O Janu só pensa no carro.
10 ENC	p.111	-Janu, não faz isso . Vamos embora!

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>Encruzilhada</i>
1 ENC	p.80	-Tá vendo aquela nuvem? Lá ... Mais pra cima...
2 ENC	p.111	-Vou comprar aquele ali .
3 ENC	p.98	-Peguei aquela gorda do prédio... Outro dia.

Adverbes de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>Encruzilhada</i>
1 ENC	p.9	-Vou buscar algo. Não sei daqui .

2 ENC	p.21	-Lino... Você tá aqui ?
3 ENC	p.57	-Se for pra usar droga, faça longe daqui .
4 ENC	p.60	-Lindoval, olha quem está aqui ...
5 ENC	p.65	-Você aqui ?!?!
6 ENC	p.70	-Jô, espere aqui .
7 ENC	p.74	-Imprimo a capa. Pronto. Pode levar lá pro centro.
8 ENC	p.80	-Vamos visitar a mãe lá longe? -Tá vendo aquela nuvem? Lá ... Mais pra cima...
9 ENC	p.84	-Não gostei dos outros. Rá, este aqui parece bom!
10 ENC	p.91	-É melhor tu vir aqui . -Limpa logo isso aí .
11 ENC	p.93	-Fica de olho nele! Não sai daqui ! -Esperar aqui ? Fácil falar.
12 ENC	p.102	-O que tu queria lá ? Tava atrás do ford? -Tão malucos? Me soltem! Preciso voltar lá !
13 ENC	p.104	-Viu? Fácil, fácil. Vai lá .
14 ENC	p.109	-Tem algo se mexendo ali .
15 ENC	p.111	-Janu!!! Acorda! Por que você não tava lá no estacionamento? -Vou comprar aquele ali
16 ENC	p.112	-Devolve ele... Ou some daqui .
17 ENC	p.115	-A gorda vivia por aqui .

ANNEXES 4

1.Première de couverture de <i>Morro da favela</i>	219
2.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	220
3.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	220
4.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	226
5.Corpus sous-tableau adverbes de lieu aqui, lá, aí, ali	228

DINIZ A., *Morro da favela*, Lisboa, Rui Brito edições, 2013, 128 p.



Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

<i>Morro da favela</i>		
1 MF	p.46	-Quanto desperdício... Olha estes tomates! Põe aí na sacola.

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

<i>Morro da favela</i>		
1 MF	p.9	-A favela se criou nesse morro. As pessoas chamavam aqui de morro da favela.
2MF	p.9	-Eu corro um risco de vida muito grande aqui na Providência. Eu quero usar a fotografia para transformar a favela. Por conta disso , muita gente do tráfico me olha atravessado.
3MF	p.10	-Eu me sinto acuado. E isso porque eu tô falando da minha favela.
4MF	p.11	-Meu pai falava pouco e mostrava muito. Usava muito bem cada palavra. Talvez essa tenha sido sua defesa.
5MF	p.11	Antes do tráfico, ele foi bicheiro. Na época isso era o que mais pesava na sua ficha criminal.
6MF	p.14	-Ó, pai! Fiz esse desenho pra você, a mamãe e o Jorge. Aqui é a vovó e o vovô. -Quem é esse aqui, todo rabiscado? - Esse é aquele safado do policial que te prendeu!
7MF	p.15	-Tem, claro! Leva essa fatia pros pais dele. -Logo eu tô de volta. Vamos ter que aguentar isso mais um pouco.
8MF	p.16	-Pô, larga essa vida! O bicho não vai te deixar rico, o tráfico também não. -Não é essa a vida que eu quero.
9MF	p.17	-Gente, calma... Se é esse o problema, eu posso fornecer mercadoria pra vocês também!... -Que é isso , o que deu em vocês? - Isso é maconha pra meio mundo! -Onde é que a senhora tá com a cabeça, dona Elza? Com isso aí, a senhora vai atrair pra cá tudo quanto é vagabundo e marginal!
10MF	p.17	-Vamos lá, rapaz, abre essa mala que eu quero ver o que tem aí.
11MF	p.18	-Filhos da puta! Vocês não têm esse direito!
12MF	p.18	-Lourenço! Cuida disso aqui pra gente. -Vamos acertar uns detalhes das apostas de ontem e depois a gente vê o que faz com isso . -Não foi isso que...

13MF	p.19	-Já viu apontador do bicho com endereço fixo? Pois é, a ideia é essa . -Tudo isso ?
14MF	p.20	-Pois isso é o que a gente vai ver!
15MF	p.21	-Eu sei que prometi,mas não vai ser dessa vez... -Só isso , não. Quero mais. Me dá o que você tiver aí. Vocês é que me obrigaram a fazer isso . Mas não tô roubando não, um dia eu acerto tudo.
16MF	p.22	O maior medo deles era matar um policial. Hoje, isso acabou, o traficante encontra a polícia e mata.
17MF	p.23	-Ei! Pára com isso ! Vou mostrar a vocês quem é frouxo!
18MF	p.24	Não fiz jardim de infância e isso me frustrou.
19MF	p.26	-Deus seja louvado! Tira essa roupa molhada, Luizinho!
20MF	p.26	-Ter o Maurício aqui foi a melhor coisa que podia nos acontecer nessa altura da vida. Vou juntar as coisas dele.
21MF	p.27	-Foi também um bom gerente do tráfico. Mas não entrou nessa pra ganhar dinheiro. Para meus avós, ter filho bandido era terrível. Eu fui compreendendo tudo isso aos poucos.
22MF	p.33	-Quando as pessoas dizem que alguém é bandido, estão dizendo que essa pessoa é muito má.
23MF	p.33	-O Carlinho não tem nada a ver com isso , ele foi só uma vítima. -Meu trabalho vai contra as leis, daí eu sou chamado de bandido. Isso não tem jeito, você vai ter que se acostumar.
24MF	p.34	-Muito obrigada, Eunice, não sei o que ia ser de mim sem você. Essa noite, a barra pesou lá onde moro.
25MF	p.36	A polícia diz que vai no morro proteger a gente. Mas não rola. Então, isso é meio confuso.
26MF	p.37	-De novo? É isso uma vez por mês!...
27MF	p.38	-Acha que a gente se acostuma com esses policiais estúpidos invadindo a nossa casa? Isso é um inferno! Essa é a merda de vida que você resolveu dar pra gente, é? -É a vida que eu posso dar. Faz tempo que não falta nada aqui e você tem que reconhecer isso . -Até o final do ano, junto dinheiro pra construir a casa dos nossos sonhos. Vai ser um castelo, se comparada com essa aqui.

28MF	p.39	-É sobre essa história do meu pai ser chamado de bandido.
29MF	p.40	Hoje, se o morador da favela apronta contra outro morador, bate na mulher, essas coisas, o tráfico vem e mata. - Isso não vai mais se repetir, estamos acertados?
30MF	p.41	-Que isso , filho?
31MF	p.42	- Nesse tipo de vida, você ganha amigos e inimigos. -Que cara é essa , homem? O que aconteceu? -Como, nada? Eu tô preocupada com você! Que marca é essa no rosto?
32MF	p.43	- Isso nem é ajuda, é meu dever socorrer o Luizinho. Só que eu não consigo esse dinheiro até amanhã. Vou precisar de mais tempo. -Ele quer te pressionar. Tenta baixar esse valor e pede mais dois dias. -Que gritaria é essa ?
33MF	p.45	Eram aqueles os policiais que mantinham a ordem. Essa prática já existe há muito tempo.
34MF	p.46	-Droga, detesto isso !
35MF	p.47	-Ô dona Antônia, quer mais barato que isso ? Pô, essa cebola tá só um pouquinho machucada. -Então vai ser essa cor?
36MF	p.50	-Porra, moleque, fica fora disso ! Antônio, sai daí!
37MF	p.51	Dessa vez, ele ficou num presídio na Água Santa, o Ari Franco.
38MF	p.52	-Eu não falei pra você ir dormir, garoto? Desliga já essa televisão! Isso são horas de...
39MF	p.53	-Mas esse filme aí sabe mais sobre a verdade da vida no presídio do que você, que acha que lá tudo é festa.
40MF	p.53	-Você quer ver esse filme, né? Tudo bem, hoje você pode dormir mais tarde.
41MF	p.55	Ele era ele, eu era eu, cada um tinha sua individualidade, por mais que a sociedade não visse isso .
42MF	p.57	Nessa época, eu trabalhava numa oficina que tinham 21 ourives.
43MF	p.58	Fui aprendendo aos poucos. Sabia que precisava abrir e fechar o diafragma, mas não tinha noção da medição da luz, essas coisas. -É um modelo mais antigo. Você entende disso , é? Quer comprar? - Isso !

44MF	p.59	Esse foi um aprendizado muito longo.
45MF	p.61	-Não era melhor vocês terem subido com essa caixa d'água pelo outro lado do morro? -Foi essa besta! Foi indicando o caminho e acabamos entrando errado! -Acho melhor descer com isso e ...
46MF	p.62	-O patrão é meio babaca, mas até que eu... Nossa, que câmera é essa ? -Ei, o que que você quer dizer com isso ?
47MF	p.63	-Que que você tá fazendo aí? Que câmera é essa ? -Sua? Acha que eu vou acreditar que você comprou isso aí? -Verdade é o caralho, me dá isso aqui e vamos pra delegacia!
48MF	p.66	-Aparece aqui sua vaca! Traz essa sua peixeira e vamos ver quem fura quem! -Você vai engolir isso , filha duma...
49MF	p.67	-Vou mostrar pra essa desgraçada que eu... -Não vai mostrar nada! Chega de problemas! Me dá essa arma ou eu vou contar tudo pro pai! -Pára com isso , mãe! A sehora enlouqueceu?
50MF	p.69	-Que isso , meu chapa, precisa gritar desse jeito? Sempre de forma intimidadora, até mesmo violenta. Agindo dessa forma, a polícia vira o inimigo.
51MF	p.70	- Esse moleque já cheio de marra! -Foi esse aí que veio de grosseria! Que que é, tá com algum problema em casa? -Leva esse pivete e forja um flagrante nele! Tá muito folgado pro meu gosto.
52MF	p.70	-Que flagrante, porra? Não faz isso , eu não sou bandido! -Não faz isso ! Não estraga a minha vida!
53MF	p.72	-Tá fazendo o que por aqui a essa hora?
54MF	p.73	-Pô, mas quê isso ! Eu não fiz nada!...
55MF	p.74	-Ai, minhas pernas! Essa escadaria ainda me mata! -Nããão!... Quê isso , eu não gosto dessas coisas não!
56MF	p.75	-Eu sou estudante de direito! Esse cara não pode tratar a gente assim!

57MF	p.75	-Conheço muito bem as leis! Isso que você tá fazendo é ilegal! Você não tem o direito de prender a gente aqui! Posso até te denunciar por isso !
58MF	p.77	-Além do mais, se eu matar um filho-da-puta desses , não vou sentir nenhum remorso! -Foram eles que me jogaram nessa , meu irmão.
59MF	p.77	-Muito pior é ver você de arma na mão. Pô, Vitor, é isso mesmo que você quer da sua visa? -Eu era trabalhador honesto, quem quis que isso mudasse foi a polícia! -Depois a gente leva um papo sobre isso . Agora tudo o que eu quero é a minha cama...
60MF	p.78	-Mãe, aponta esse troço pra lá!
61MF	p.78	-Guarda isso , mãe! Tá bom, desculpa!! -Eu já pedi desculpas, pára com isso ! -Ficou louca? Me dá isso aqui!
62MF	p.80	-Não é nada disso ...
63MF	p.81	-Quem fez isso , Vitor? Você sabe?
64MF	p.83	-A gente não pode deixar isso barato!
65MF	p.85	Eu fico muito triste que as pessoas tenham que se mudar, tenham que sair da favela. Porque a favela continua, mas vai perdendo a referência. As pessoas vão saindo... Acham que estão melhorando de vida, né? Mas é uma grande besteira. Eu acho que a gente tem que se unir mais, fortalecer mais isso .
66MF	p.86	-Fala, Maurício! Que cara é essa , mermão?
67MF	p.86	-Com que dinheiro você comprou isso , garoto? -De onde é que você acha? Entrei pro tráfico, não tô mais de bobeira não. E ó, de onde veio isso tem muito mais! -Você reclama que meus pais te discriminam por você ser filho de bandido. Então, quer dizer que eles tinham motivos para isso , é? -Tô amargo, só isso .
68MF	p.87	Quando eu comecei como ourives, o Jorge resolveu tentar essa vida também. Mas o mercado não foi muito legal... E infelizmente meu irmão entrou nessa . Ele não assaltava à mão armada, ele abria o carro e roubava tocafitas, essas coisas. Ia pra Petrópolis por conta de um amigo nosso que já fazia isso . -Tô desempregado faz tempo, tendo que morar com a sogra. A

		necessidade me jogou nessa . -Se eu puder ajudar a mudar isso de alguma forma, pode contar comigo. -Brigado. Eu sei disso .
69MF	p.88	Então, eu comecei a buscar nas minhas fotos um morro mais bonito e digno. Nenhum outro fotógrafo registra o morro à noite, daí eu quis tirar partido disso .
70MF	p.92	-Xi, o tema é esse ? Mas houve um engano aí, o aniversário foi em novembro passado, há três meses...
71MF	p.92	-Não, não quero saber da história do morro! Eu quero saber desse fotógrafo que tem no morro que tem um trabalho muito bom.
72MF	p.93	Eu então namorava uma menina que morava na Barão, justamente onde é a boca. Nesse período, o batalhão de choque tava indo lá direto. Daí tinha muito tiroteio. -O Zinho, lá da cadeia, viu você na TV. Mandou a gente te dar um recado. É sobre essas suas fotos. Isso até me atrapalha como fotógrafo.
73MF	p.95	-Não tô afim de falar com esse cara, não vou com os cornos dele. -Tô gostando. O patrão é meio babaca, mas eu gosto de dirigir. Quero apagar essa minha passagem pelo tráfico.
74MF	p.95	-Tô gostando. O patrão é meio babaca, mas eu gosto de dirigir. Quero apagar essa minha passagem pelo tráfico. Não é isso o que eu quero pra minha vida.
75MF	p.99	-Vocês vão ouvir essa música de olhos fechados e cabeça baixa. -Quero que vocês imaginem o trajeto que vão fazer ouvindo essa música e me contem depois. -Fotografia é isso , é ver antes de ter feito a imagem.
76MF	p.100	-Mas quando você desenvolve um olhar fotográfico, isso é seu pra vida toda. Mais tarde, soube de alguns alunos que se tornaram profissionais, como um que trabalhava no Viva-Rio. Isso é maravilhoso.
77MF	p.101	-Mãe, esse aqui é o Maurício, ele quer fotografar a nossa casa!
78MF	p.103	-E aí, quer então fazer esse trampo comigo? Essa senhora que eu te falei quer registrar em fotos as jóias da família. Ela paga bem.
79MF	p.105	-Que acha de levar esse barraco pra exposição?
80MF	p.106	O traficante não tem o treinamento que a polícia tem, ganha uma pistola e pronto. Sabe que não pode matar alguém sem querer ou vai morrer. Esse é o treinamento. Um garoto no tráfico ganha, no barato, 100 reais por semana. Pra eles é muito bom. O problema é na hora que eles recebem uma

		missão, ou de matar alguém, ou de transportar algo, ou de trocar tiro com a polícia. Muitos não se dão conta até viver essa situação, daí ou sai do tráfico ou fica de vez.
81MF	p.107	-Lá no meu tempo, eu nunca ia imaginar esse rumo que o tráfico tomou. -Cala essa boca, moleque! Cê sabe com quem tá falando? Não sabe quem é o seu Luizinho?
82MF	p.107	-Os traficantes daqui atiraram do alto do morro na direção do asfalto, pra acertar uns policiais. Daí, os policiais atiraram de volta. Isso numa distância de uns 600 metros! Imagina se pega em alguém que não tem nada a ver com isso ? -Lá no meu tempo, eu nunca ia imaginar esse rumo que o tráfico tomou. Tanto tiroteio, guerra entre as favelas... Quem é que ganha com isso ?
83MF	p.108	Vai ser igual à escravidão, quando acabou. O negro não deixou de ser negro. O negro não deixou de ser visto como sinônimo de escravo. Até hoje tem isso . Para onde vai isso ? Não sei.
84MF	p.109	-Eu sabia que ele era ateu. Mesmo assim, ele me disse: olha, esse é um grande livro. -Seu pai uma vez me chamou e me deu uma bíblia, uma edição linda. Isso lá pelos anos 70.
85MF	p.110	Apesar de tudo, não troco isso aqui por nada.
86MF	p.112	-A senhora passou pelo que passou e continua uma pessoa maravilhosa. É isso que a foto vai mostrar.

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>Morro da favela</i>
1MF	p.13	-Hoje, não. Aquilo lá não é lugar pra um casal de senhores.
2MF	p.14	-Esse é aquele safado do policial que te prendeu!
3MF	p.17	-Viu? É aquele sujeitinho de novo.
4MF	p.34	-Ah, aquele lá é o... quer dizer, é a Kelly.
5MF	p.37	-Fala praquele safado abrir o olho, tamo na cola dele. -Alguém viu o meu radinho? Merda, aqueles filhos-da-puta levaram o meu rádio!
6MF	p.40	Hoje, se o morador da favela apronta contra outro morador, bate na

		mulher, essas coisas, o tráfico vem e mata. Naquela época, não.
7MF	p.41	Quando eu ia lá, olhava cada coisinha com muito interes se. Pra mim, aquele laboratório fotográfico era um lugar mágico.
8MF	p.42	- Aquele alto pra caramba?
9MF	p.44	Ao todo, meu pai ficou preso por três dias naquelas condições até minha mãe levar o dinheiro.
10MF	p.45	Eram aqueles os policiais que mantinham a ordem.
11MF	p.51	-Ontem, eu vi aquele safado do Miranda.
12MF	p.51	-Mas aquele lá é policial de verdade.
13MF	p.56	- Aquele safado do meu genro tá batendo na minha filha!
14MF	p.59	-Pô, só uma! Praquela sua namorada sempre tem filme!
15MF	p.65	-Como é que você me apronta uma dessas logo com aquela jararaca? -Desculpa, filho, fui injusta com você... Tudo culpa daquela vaca!...
16MF	p.72	-Maurício, né? Senta ali, Maurício, fica ali naquele canto.
17MF	p.74	-Viu, Solange? Eu falei que não era aqui! A casa daquela minha amiga é do outro lado!
18MF	p.79	Naquela noite, minha mãe estava alterada como nunca esteve antes.
19MF	p.82	-Além do mais, conhecendo bem os dois, a gente pode imaginar quem foi que tirou aquela arma do fundo do armário...
20MF	p.83	-Vambora pegar aquele assassino!
21MF	p.90	-O Jorge e aquele tal de Robson andaram aprontando muitas juntos.
22MF	p.91	Eu acho que meu irmão era um daqueles corpos.
23MF	p.95	-Ah, quando eu vi aquele espaço ali, nem hesitei.
24MF	p.98	Depois da aula, a professora me revelou que aquele era um garoto muito problemático. -Volta! Volta aquela foto! -É ali que eu moro, gente! Aquela ali na foto é a minha casa!
25MF	p.99	Naqueles dias, recebi um convite de um centro cultural para dar um curso gratuito de fotografia para os moradores da região.
26MF	p.104	-Vê aquele barraco?
27MF	p.105	Com o dinheiro, aquela família pôde construir uma casa bem mais digna.

Adverbos de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>Morro da favela</i>
1 MF	p.8	Criação é uma coisa interessante, você forma a identidade de uma pessoa até os 8 anos de idade. E a minha identidade foi formada lá , não importa para onde eu vou, eu sou de lá , eu tenho minhas raízes lá . E eu vejo as pessoas me criticando, “Ah, porque você não sai daqui ”? Porque eu não quero. Eu não vejo nada de diferente. Eu ando lá embaixo com medo de ser assaltado. Aqui não.
2 MF	p.9	-A favela se criou nesse morro. As pessoas chamavam aqui de morro da favela. -Quando começou a surgir o mesmo tipo de comunidade em outros locais e passou-se a chamar tudo de favela, a favela original teve que ganhar outro nome. A região já se chamava providência, aí aqui virou o morro da providência. -Eu corro um risco de vida muito grande aqui na Providência.
3 MF	p.13	-Hoje, não. Aquilo lá não é lugar pra um casal de senhores.
4 MF	p.14	-Quando é que você sai daqui , afinal? -Ó, pai! Fiz esse desenho pra você, a mamãe e o Jorge. Aqui é a vovó e o vovô. -Quem é esse aqui , todo rabiscado?
5 MF	p.15	-Oi, Maurício, chega aqui ! -Tá faltando o seu cheiro lá em casa, homem.
6 MF	p.16	-Mesmo trabalhar na estiva já seria uma opção, lá dá pra ganhar bem.
7 MF	p.17	Aqui na Providência tinha a D. Elza, no final dos anos 50. -Você vai é sumir daqui , porra! -Vamos lá , rapaz, abre essa mala que eu quero ver o que tem aí . -Onde é que a senhora tá com a cabeça, dona Elza? Com isso aí , a senhora vai atrair pra cá tudo quanto é vagabundo e marginal!
8 MF	p.18	-Mercadoria é o cacete! Eu já disse pra você sumir daqui ! -Lourenço! Cuida disso aqui pra gente. -Mas vendemos à beça. A grana tá toda aqui .
9 MF	p.20	Foi aí que começaram também os problemas.
10 MF	p.21	-Muita coragem sua voltar aqui . Veio pagar o que deve? -Só isso, não. Quero mais. Me dá o que você tiver aí .
11MF	p.23	-Então, vamos prá lá , aqui não bate sol.
12 MF	p.26	-Vóóó!! Olha quem tá aqui. -Ter o Maurício aqui foi a melhor coisa que podia nos acontecer

		nessa altura da vida. -Quero vocês lá em casa hoje à noite. -Não fica assim, mãe. Nossa casa é logo ali em cima.
13 MF	p.28	-Dá um desconto, ele é o caçula aqui .
14 MF	p.29	-Legal! Agora vou pro culto, mas passo aqui na volta. -Deixa ele pra lá !... -Deixa ele pra lá !...
15 MF	p.32	-Oi, filho. Você ficou me esperando aqui fora?
16 MF	p.34	-Ah, aquele lá é o... quer dizer, é a Kelly. Ele... Ela é nossa hóspede. Essa noite, a barra pesou lá onde moro.
17 MF	p.36	O que cria o marginal é a própria polícia. Sempre foi complicado. É igual os cachorros daqui .
18 MF	p.37	-Vambora, não tem nada aqui .
19 MF	p.38	-Ah, ai está você! Passa o dia fora e quem enfrenta a barra pesada aqui somos nós! -É a vida que eu posso dar. Faz tempo que não falta nada aqui e você tem que reconhecer isso. -Até o final do ano, junto dinheiro pra construir a casa dos nossos sonhos. Vai ser um castelo, se comparada com essa aqui .
20 MF	p.40	-Arrume sua trouxa e suma de vez, vagabundo! Não volta a pisar por aqui nem em sonho!
21 MF	p.41	Quando eu ia lá , olhava cada coisinha com muito interesse.
22 MF	p.44	-Fui há mais de duas horas! Pô, facilita um pouco as coisas pro meu lado, tô trancado aqui há quase dois dias! -Se você tá de saco cheio de ficar aqui , reclama depois com a sua mulher, ela é quem tá atrasando tudo.
23 MF	p.45	-Chega, tudo tem limite! Sabem que horas são? Meio-dia! Vão procurar algum trabalho, aqui não é lugar de vagabundagem! -Chispa daqui , é só a gente estender o dedo que já querem o braço inteiro!
24 MF	p.46	-Quanto desperdício... Olha estes tomates! Põe ai na sacola.
25 MF	p.48	-Antônio, vê se ele tá lá dentro.
26 MF	p.51	Dessa vez, ele ficou num presídio na Água Santa, o Ari Franco. Lá era muito depressivo, e eu já tinha alguma consciência do que significava o meu pai estar preso. -Mas aquele lá é policial de verdade. Ele foi o único que não quis dinheiro. Foi de 79 para 80. Nove meses, mas pareceu uma eternidade. Ali não tinha mais brincadeira. Foi muito marcante.

27 MF	p.53	-Mas esse filme aí sabe mais sobre a verdade da vida no presídio do que você, que acha que lá tudo é festa. -Não. Acho que não. O seu pai se entende bem com o pessoal de lá .
28 MF	p.54	-Saí, filho. Saí, e pra lá não volto mais.
29 MF	p.57	-O anel tá aqui , vê se tá tudo ok.
30 MF	p.60	-Tô... tô só tirando uma fotos aqui da ... - Aqui não tem nada pra fotografar não! Some daqui !
31 MF	p.61	-Nada, vamos prosseguir, agora que chegamos aqui !
32 MF	p.62	-Minha? Eu, todo suado e acabado? Pô, tem coisa muito melhor aí pra fotografar!
33 MF	p.63	-Estão aqui .. -Verdade é o caralho, me dá isso aqui e vamos pra delegacia! -Sua? Acha que eu vou acreditar que você comprou isso aí ?
34 MF	p.65	-Vi o Jorge passando por aqui e logo dei falta da calça!
35 MF	p.66	-Aparece aqui sua vaca!
36 MF	p.69	Quem mora aqui não corre o risco de ser assaltado pelo traficante.
37 MF	p.70	-Que que tá acontecendo aí ? -Foi esse aí que veio de grosseria!
38 MF	p.72	-Tá aqui . -Tá fazendo o que por aqui a essa hora? -Eu namoro uma menina aqui do alto do morro... -Maurício, né? Senta ali , Maurício, fica ali naquele canto. -Tô pedindo com educação. Por favor, senta ali .
39 MF	p.73	-Pô, com quem tá o movimento aí ? -Senta ali junto com os outros.
40 MF	p.74	-Acho que já é aqui . -Ah, deve ser é ali mesmo. Tem um pessoal ali , olha. -Viu, Solange? Eu falei que não era aqui ! -Ah, bom. Que susto, pensei que as senhoras estivessem aqui atrás de drogas. -Vocês podem ficar aí mais à vontade, quem quiser levantar, levanta. -Podem ir, senhoras. É melhor ir pra casa, pois tem muito viciado à solta por aí .
41 MF	p.75	-Conheço muito bem as leis! Isso que você tá fazendo é ilegal! Você não tem o direito de prender a gente aqui ! Posso até te denunciar por isso! -Você disse que a mãe da sua namorada mora aí , não foi?
42 MF	p.76	-Quer dizer que você conhece as leis? Então, me dá aqui os seus documentos. Eu cheguei 10 horas da noite. Fiquei lá até sete da manhã. Aí eles pegaram os nomes, anotaram e liberaram a gente.

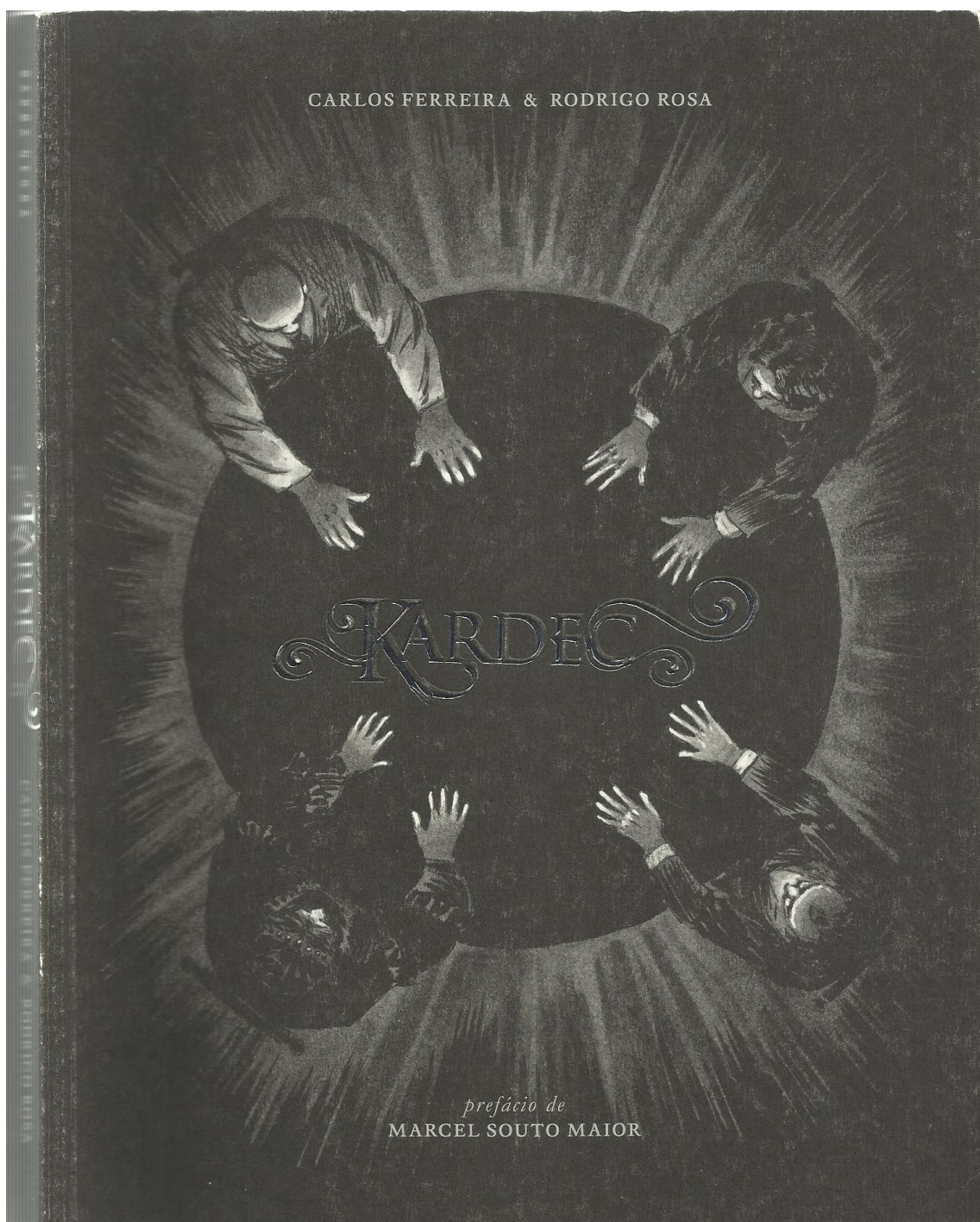
		-Ô, Maurício, o que que você tá fazendo aí ?
43 MF	p.78	-Ficou louca? Me dá isso aqui ! -Mãe, aponta esse troço pra lá !
44 MF	p.79	-Não sei o que dá na mãe. Tem hora que baixa alguma coisa nela, aí sai de baixo!...
45 MF	p.83	Meu pai estava aqui no morro mesmo, na casa de um amigo. -Deve tá por aí , escondido em alguma casa do morro.
46 MF	p.84	Aí teve o enterro. Meu pai não apareceu por lá .
47 MF	p.85	Eu não tenho problema de andar com uma máquina fotográfica aqui no morro, sei que não vou ser assaltado.
48 MF	p.87	Ele não assaltava à mão armada, ele abria o carro e roubava tocafitas, essas coisas. Ia pra Petrópolis por conta de um amigo nosso que já fazia isso. Foi lá que ele foi preso. Jorge ficou lá por alguns meses.
49 MF	p.88	-Que que você quer aqui ? -Tá maluco? Não tem nada aqui pra você fotografar! -Pois já tá incomodando! Some daqui ! -Maurício, fala lá com o Pixola.
50 MF	p.89	-Mas pensa bem, vai ser bom pro morro... A sociedade tem que saber que aqui também tem vida. -Eu precisava tirar uma foto da vista da Central. Tem um pessoal lá armado que pediu pra eu falar com você.
51 MF	p.90	-O Jorge sumiu lá de casa. Faz três dias que eu e nossa filha estamos sozinhas lá ! Ele não esteve por aqui ?
52 MF	p.91	Um tempo depois acharam uma ossada no sumaré. Eram 19 corpos, os policiais matavam e jogavam lá .
53 MF	p.92	A Providência completou 100 anos em 97. Com as comemorações, eu fiz uma exposição de fotos lá na quadra do morro. Foi lá que um jornalista do maior noticiário da TV conheceu a minha obra.
54 MF	p.93	-Maurício! Chega aqui . -O Zinho, lá da cadeia, viu você na TV. -Problema nenhum! O pessoal da cadeia viu e deu os parabéns pra ele. Se quiser fotografar mais aqui , fica à vontade. Foi importante assumir que sou um favelado. Tive que sair da favela para entender que não tem diferença nenhuma estar lá ou não. -Maurício! Chega aqui. Nesse período, o batalhão de choque tava indo lá direto.
55 MF	p.95	-Ô, Maurício, chega aqui ! -Vamos lá . -Ah, quando eu vi aquele espaço ali , nem hesitei. O seu Adalberto, da casa em baixo, não se importou, mas achou que eu fosse maluco.
56 MF	p.96	-Entra aqui ! Depressa! -Acho que a coisa lá fora já sossegou.
57 MF	p.98	-É ali que eu moro, gente! Aquela ali na foto é a minha casa! -A minha cama é do lado da janela! E, olha, dá pra ver o meu cachorro deitado ali no canto!

		Ali eu descobri: a fotografia transforma. Ela pode de fato ser boa pra alguém.
58 MF	p.100	-Olha aqui , professor, eu também consegui uma boa foto!
59 MF	p.101	-Eu moro aqui pertinho. Quer fotografar a minha casa por dentro? -Por que não? Vamos lá . -Mãe, esse aqui é o Maurício, ele quer fotografar a nossa casa! -Tem um buraco ali no chão! - Aqui não tem banheiro não.
60 MF	p.102	-Vamos fotografar lá fora?
61 MF	p.103	-Pelo amor de Deus, quando a gente estiver lá , não comenta nada sobre favela, nem que você é de lá .
62 MF	p.104	Minhas fotos circularam também pelas universidades de arquitetura francesas. JR, um grande fotógrafo francês conheceu lá a minha obra.
63 MF	p.105	Na exposição, entre as nossas fotos, estava lá o barraco remontado, para que o público visse por dentro e por fora.
64 MF	p.106	-Claro, manda ele passar lá em casa.
65 MF	p.107	-Os traficantes daqui atiraram do alto do morro na direção do asfalto, pra acertar uns policiais. Daí, os policiais atiraram de volta. - Lá no meu tempo, eu nunca ia imaginar esse rumo que o tráfico tomou. Tanto tiroteio, guerra entre as favelas... Quem é que ganha com isso? -O seu tempo já era, coroa! Quem manda e determina as coisas agora é a gente! Se não tá satisfeito, vai prum asilo longe daqui ! -Salve, seu Luizinho, tudo bom? Viu o que aconteceu ai anteontem?
66 MF	p.109	-Olha, meu filho, quando eu casei e vim morar aqui , nós não tínhamos nada. -Seu pai uma vez me chamou e me deu uma bíblia, uma edição linda. Isso lá pelos anos 70.
67 MF	p.110	Apesar de tudo, não troco isso aqui por nada. Eu não estou na favela pela vista maravilhosa que a gente tem daqui . Estou porque tá cheio de gente legal.
68 MF	p.112	-Vamos lá , ai tá bom.

ANNEXES 5

1.Première de couverture de <i>Kardec</i>	234
2.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	235
3.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	235
4.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	238
5.Corpus sous-tableau adverbes de lieu aqui, lá, aí, ali	238

FERREIRA C., ROSA R., *Kardec*, São Paulo, Leya, 2011, 118 p.



Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

		<i>Kardec</i>
1 KAR	p.34	-Antes da construção deste templo, antes mesmo da chegada dos romanos, os celtas celebravam suas cerimônias aqui. -Mais tarde os romanos ergueram um templo nesses mesmo local em homenagem a Júpiter. -Notre Dame... olho para cada detalhe desta catedral e leio um livro de pedra.
2 KAR	p.39	-Os empregados da fazenda iniciaram a prática de rituais para afastar as almas dos marinheiros. Temiam que estes quisessem vingança.
3 KAR	p.49	-Tu és a última pessoa que eu imaginaria encontrar nesses teatro, amigo. He he he. -Por favor, desconsidere o que viu nesses teatro...
4 KAR	p.85	-Quantas pessoas estão presentes nessa sala?
5 KAR	p.115	-Nada, entretanto, nesses momento, parece pressagiar uma tempestade próxima. -As coisas estão por um fio de teia de aranha partido. O caminho espiritual humano necessita ser guiado outra vez. Destas vez tu serás o guia.
6 KAR	p.116	Eu te conheci em uma vida passada, na Gália. Mesmo que falhe nessa vida, na próxima encarnação continuará tua missão...

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

		<i>Kardec</i>
1 KAR	p.21	-Um outro fenômeno que se produz muito frequentemente é o dos golpes dados na própria textura da madeira... sem movimento algum da mesa. Esses golpes, às vezes muito fracos, outras vezes bastante fortes, fazem-se ouvir igualmente nos outros móveis, contra portas, paredes e tetos.
2 KAR	p.22	-Desconheço quem seja esse tal Home. -Hum... Eu não sei nem como dizer, meu amigo. Tenho uma certa curiosidade, mas arrego um ceticismo sobre essas mesas girantes. -Rivail, seu covarde! Então eu desbravarei essa “trucagem de mágicos” sozinho. Peço-te desculpas por não ser tão otimista quanto a essas fantasias. -Tu precisas ver isso , Rivail!

3 KAR	p.23	- Esse ardiloso Home é inglês? -Estou convencido do teu desinteresse por esse fenômeno.
4 KAR	p.25	-Estou certo de que tudo isso ainda terá um forte impacto em ti, amigo.
5 KAR	p.27	-São vinte horas, e essa é a hora em que o nosso convidado tem os seus poderes mais adjacentes e penetrantes no universo oculto.
6 KAR	p.32	-Fortier, agora não é o momento para essa conversa.
7 KAR	p.34	-Naquela noite, depois de te acompanhar, Fortier, voltei para casa e, sem sono, comecei a ler “ O Corcunda de Notre Dame”, de Victor Hugo. Escritor admirável. Já leu esse livro? -Em 1162 foi iniciada a construção da Catedral. Por que me contas isso , Rivail?
8 KAR	p.35	- Isso já é outra questão! Conversa para boi dormir.
9 KAR	p.40	-Que espírito é esse ? -O chamamos de Zéphyr. Significa “ os ventos que sopram continuamente nas terras longínquas, remanescentes do lendário continente da Lemúria”. Dei-lhe esse nome em homenagem aos ventos da Reunião...
10 KAR	p.41	-“ Chamam-me pelo que sou: o Zéphyr da verdade. Anuncio a próxima descida dos eflúvios celestes que a verdade irradiará pelo mundo.” Essa foi a sua resposta... -Incrível narrativa! Chegando a Paris, apresentarei vocês à minha prima, a madame de Plannemaison. Ela é como vocês, uma genuína médium. Só uma coisa não ficou clara: que “verdade”, que missão é essa ?
11 KAR	p.49	-Vejo que também desperdiçavas o teu precioso tempo de vida nessa medíocre farsa chamada mediunidade.
12 KAR	p.50	-Tu és adepto desse modismo que está deixando todos insanos? O que podes dizer das mesas girantes?
13 KAR	p.51	-Veja, metade da cidade está sendo colocada abaixo em nome da modernidade ditada pelo Barão de Haussmann. Esse artista da demolição! -São bairros, quadras e casas... são famílias que têm seus lares e histórias apagados por novas avenidas e ruas. Tudo em prol do futuro. O materialismo é a nova desordem metafísica para tudo. Nosso passado e raízes são considerados ultrapassados. O pilar da ciência se impõe como uma estaca no coração de Paris! E nós aqui, no espaço e no tempo, no meio disso tudo. -Sim, estamos confuso com tudo isso .
14 KAR	p.52	-São uma manifestação da verdade universal. Apontam uma direção à humanidade, um caminho para fora desse ninho de ratos que é o materialismo. -Todos esses prédios destruídos não eram simplesmente paredes. -Gerações de famílias viveram ali, em matéria e espírito. Mexemos

		<p>nesse campo energético, e agora as nossas mesas sacodem, arrastam, movem-se sozinhas.</p> <p>-Fala-se desse mesmo evento acontecendo em outras cidades e países.</p> <p>-Essas mudanças fúteis estão acontecendo em todo o mundo.</p> <p>-Desculpa, Carlotti. Mas e as mesas girantes? Afinal, o que as mesas têm a ver com tudo isso? Parece que tu sobrepuسته a minha pergunta com outra...</p>
15 KAR	p.53	<p>-Rivail. Tu sabes que a Loja tem como base a verdade pagã. As mesas estão propondo algo parecido. É um diálogo com essa verdade.</p> <p>-Perdoa-me, mas eu não acredito. Fortier me falou sobre o fenômeno, eu comparei essas ideias ao magnetismo animal. Mas agora, tu e ele vinculais os espíritos como o centro das forças que movimentam essas mesas.</p>
16 KAR	p.68	Prometo melhorar o meu desempenho na próxima vez. Vamos continuar esses exercícios em outra aula, sim?
17 KAR	p.81	-Estavam também presentes na sessão a madame Plainemaison e o senhor Pâtier. Graças a esses dois ele foi convencido dos fatos.
18 KAR	p.82	<p>-Eu reconheço essa voz...Manuelle?</p> <p>-Mas como? Nunca contei isso para ninguém...</p>
19 KAR	p.83	-Tu vais tirar essa mesma conclusão si quiseres participar dessas sessões.
20 KAR	p.84	<p>-Queridos amigos, é com grande honra que eu apresento a vocês esses médiuns impressionantes: a família Baudin.</p> <p>-Sim, ele vem já há dois meses. Observa e faz anotações em um bloco. Isso despertou a curiosidade de outros devotos. Eles querem saber o que ele tanto anota.</p>
21 KAR	p.86	-“Sim. Sócrates já tem assistido a alguns desses encontros, pois você o consulta em seus pensamentos.”
22 KAR	p.88	<p>-Por favor, fique com esses cadernos, leia-os com atenção. São diversos os relatos de manifestações mediúnicas registrados.</p> <p>-Sócrates...foi uma grande ideia nos reunir com Sócrates, Rivail. Como isso nunca foi pensado antes?</p>
23 KAR	p.89	<p>-O nosso guia, o nosso espírito protetor, o congratula por trazer essa experiência para um novo nível.</p> <p>-Agora não importa, irmão. Temos muito tempo para isso depois.</p>
24 KAR	p.93	-Meu Deus! O que é isso ?
25 KAR	p.112	-E a humanidade atravessará sua jornada com maior ruptura sobre si mesma. Ao mesmo tempo, isso pode significar o início e o fim.

26 KAR	p.116	-Tenho, como tu sabes, o maior desejo de contribuir, mas no papel de simples trabalhador, não no de missionário chefe. Há pessoas melhores para isso .
--------	-------	---

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>Kardec</i>
1 KAR	p.38	-Régner disse que a notícia oficial do desastre só viria quatro meses após aquela conversa.
2 KAR	p.49	- Aquilo não passa de um espetáculo e não tem nada a ver com a mediunidade, professor. No palco, vimos puro ilusionismo.
3 KAR	p.69	-Agora eu quero transformar aquela mesa numa cátedra investigativa.
4 KAR	p.84	-Quem são aquelas meninas sentadas à mesa?

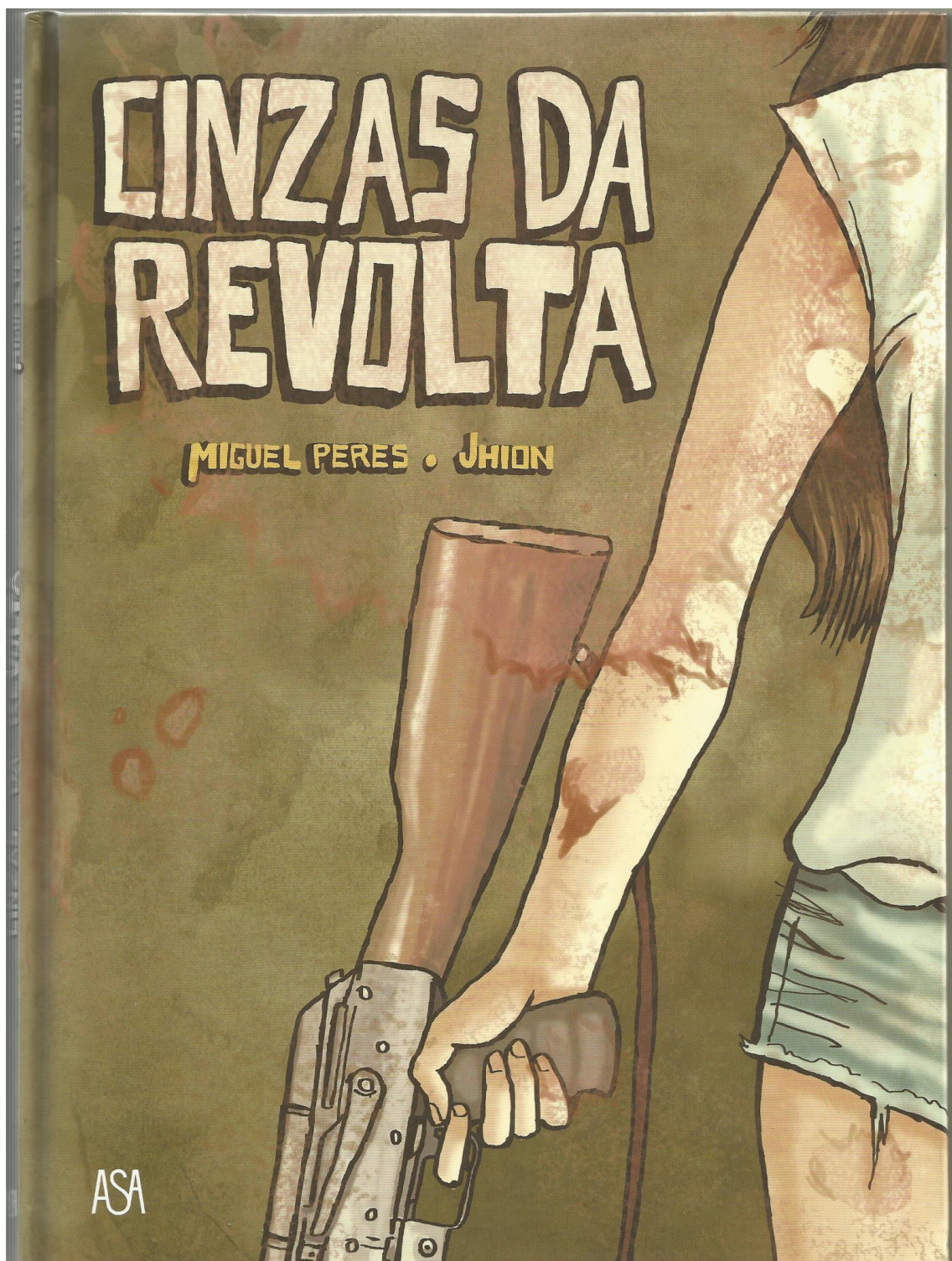
Adverbes de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>Kardec</i>
1 KAR	p.34	-Antes da construção deste templo, antes mesmo da chegada dos romanos, os celtas celebravam suas cerimônias aqui . -Depois foi a vez do cristianismo. Aqui foi fundada a primeira igreja de Paris, a Basílica de Saint-Étienne.
2 KAR	p.35	-Só acreditarei quando o vir, quando me provarem que uma mesa tem cérebro para pensar. Nervos para sentir e que pode tornar-se sonâmbula. Até lá ...
3 KAR	p.37	-Mal deixamos a Ilha da Reunião e já sinto saudades de lá ... de sua natureza, daquela gente de todos os cantos do mundo.
4 KAR	p.51	-São bairros, quadras e casas... são famílias que têm seus lares e histórias apagados por novas avenidas e ruas. Tudo em prol do futuro. O materialismo é a nova desordem metafísica para tudo. Nosso passado e raízes são considerados ultrapassados. O pilar da ciência se impõe como uma estaca no coração de Paris! E nós aqui , no espaço e no tempo, no meio disso tudo.
5 KAR	p.52	-Gerações de famílias viveram ali , em matéria e espírito.
6 KAR	p.80	-Viste quem está presente aqui na sessão?
7 KAR	p.81	-Agora a minha voz é a chave e tu és a porta. Abre a tua alma. Queremos ouvir quem estiver aí ...
8 KAR	p.82	-Senhora Roger não está mais aqui .

ANNEXES 6

1. Première de couverture de <i>Cinzas da Revolta</i>	240
2. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	241
3. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	242
4. Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	243
5. Corpus sous-tableau adverbes de lieu aqui, lá, aí, ali	244

PERES M., JHION, *Cinzas da Revolta*, Portugal, ASA, 2012.



Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

		<i>Cinzas da Revolta</i>
1 CINZ	p.13	-Agora, meus irmãos, vamos fazer desta fazenda um exemplo! Kahosi ²⁷⁷ , Chacoco ²⁷⁸ Katanya e Kadimba ²⁷⁹ , Angola é nossa! Queimemos tudo!
2 CINZ	p.16	-Vê-se bem que sim... Tens duas opções: ou vens comigo e sobrevives, ou morres na selva! Garanto-te que esta noite não sairás viva daqui!
3 CINZ	p.20	-Em 1963, dois anos depois destas famosas palavras de Salazar, partimos para Angola.
4 CINZ	p.21	-Se não o fosse, achas que destacariam uma equipa destas , Torres?
5 CINZ	p.22	-No coração de cada um de nós, soldados, o amor pelo país existia, mas não desta maneira.
6 CINZ	p.24	-Porque és angolana, Ana. Nascestes nesta terra.
7 CINZ	p.25	-Assistia a isto e perguntava-me: “Porquê? Estas pessoas nunca nos fizeram mal!”
8 CINZ	p.29	- Destas vez, não falho, João. Não te vou deixar ficar mal.
9 CINZ	p.31	-Depois deste tempo todo, percebi o vosso lado. És a minha única família, esta terra é a nossa casa, a tua revolta está no meu sangue e eu derramei cada gota até o fim.
10 CINZ	p.32	-Há dois anos que andamos nesta loucura! -Tudo o que ouvimos foram histórias de que essa Ana Maria Paes se tinha virado contra nós! Falavam dela como se fosse um espírito maligno! E o tenente arrastou-nos nesta cruzada! -Explicações ou mentiras?! Os meus amigos morreram! O tenente obrigou-me a torturar o raio dos pretos, para encontrar-mos um fantasma! Enquanto andávamos à procura de uma maldita miúda, que provavelmente está morta, morreram inocentes nesta guerra!
11 CINZ	p.33	-Tenente, por favor, explique-me esta história de uma vez por todas! -Como sabes, fomos, de facto, destacados para Angola com esta missão. Portanto, criamos esta farsa e estas malditas surtidas.
12 CINZ	p.34	-O meu nome é Ana Maria Paes. Os meus pais chamam-se...chamavam-se Eduardo Paes e Joaquina Paes. Morávamos nesta casa e, no dia 15 de março de 1961, fomos atacados pelos rebeldes.
13 CINZ	p.35	-Morre! Vocês já perderam esta guerra!

²⁷⁷ Kahosi – Pequeno leão.

²⁷⁸ Chacoco – Batalhador, lutador, aquele que alcança os seus objetivos lutando por eles.

²⁷⁹ Kadimba – Coelho, símbolo de esperteza e astúcia.

14 CINZ	p.37	-Mas porque manter-me viva tanto tempo? Porquê esta espera?
15 CINZ	p.38	-Kahosi! Toma conta desta pobre criança! Ah! Ah! Ah!
16 CINZ	p.40	-Ana... Ele é um traidor, um duplo traidor! Foi este o homem que incitou a revolta e matou os teus pais à queima-roupa! Como é que és capaz de o defender? Este verme deve ser presente à justiça e sofrer as consequências!
17 CINZ	p.42	-O propósito de tantos anos de procura era este : encontrar a rapariga e levá-la, em segurança, para Portugal. -O que é que me iriam fazer? Provavelmente, matar...no meio deste país, quem é que descobriria a verdade?
18 CINZ	p.43	-Qu... Que som é este ?! -Nunca te devia ter salvo! Devia ter-te deixado arder, devias ter morrido naquela manhã! Não é justo, nada nesta guerra é justo e eu estou farto!
19 CINZ	p.46	-Mais tranquilo, depois do susto, lembrei-me de algo que acontecera uma vez, à noite, na rua onde morava: um ladrão tinha tentado roubar a casa de um vizinho e este acabou por matá-lo em legítima defesa. -O desfecho desta saga não deixava de ser frustrante: suamos, combatemos e no final... Que fizemos nós de útil por Portugal? Nunca iríamos recuperar destes traumas e, um dia, a história cairia no esquecimento, selada e enterrada conosco. -Matamos todas estas pessoas, uma inocentes, outras culpadas, e o mesmo estado que condenara o meu vizinho, ia-nos receber como heróis de guerra. -E para um homem como o nosso D. Sebastião, que dedicou a vida a esta causa...
20 CINZ	p.47	-O respeito ou a minha morbidez levou-me a guardar um punhado destas cinzas, que trouxe para Portugal.
21 CINZ	p.	¹ Ndala – Cobra voadora das montanhas que ataca mortalmente homens e animais. Metaforicamente, esta designação é usada pelos chefes como alcunha, com o objetivo de destacar a sua ação.

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

		<i>Cinzas da Revolta</i>
1 CINZ	p.14	-Lembro-me de nesse dia, a essa hora, estar a namorar à beira-rio, frente ao Tejo.
2 CINZ	p.15	E nessa noite...
3 CINZ	p.18	-É a última vez que dizes isso ! E, quer queiras ou não, vais perceber que não há alternativa!

4 CINZ	p.19	-Usa essa força e raiva, Ana. -Mortos! Os meus pais estão mortos e foste tu quem os matou! Obrigaste-me a passar pelo mesmo que tu! Não és melhor do que quem fez isso contigo!!!
5 CINZ	p.21	-E assim, receosos de algum ataque, exploramos os caminhos de Angola. Apesar de integrados numa grande companhia, a nossa pequena equipa tinha uma missão específica: procurar uma fazenda. As ordens eram claras: era esse o reduto de perigosos rebeldes da UPA ligados aos ataques de 61.
6 CINZ	p.23	-Conseguimos fugir, embora a nossa equipa ficasse reduzida a 5 elementos. Mas isso não era o pior: o pior era ver cadáveres mutilados no chão.
7 CINZ	p.25	-É claro que não ia falar. Estando ou não ligado à UPA ou a outro movimento rebelde, ele não falaria. E porque havia de falar? O que ganhava com isso ?
8 CINZ	p.26	-Atirem esse preto inútil para a sarjeta.
9 CINZ	p.32	-Não vejo ninguém! Onde está essa miúda que tanto procura?! -Tudo o que ouvimos foram histórias de que essa Ana Maria Paes se tinha virado contra nós!
10 CINZ	p.33	-Como sabes, fomos, de facto, destacados para Angola com esta missão. Uma patente bem alta, alguém muito poderoso em Portugal pediu para encontrarmos essa rapariga. É claro que isso não podia ser explícito. -As... Salazar? Ma... Mas como é que isso é possível?
11 CINZ	p.34	-Só queremos ter a certeza de que és tu. Tenho no bolso várias informações pessoais sobre a vida dessa miúda. Decorei cada facto, por isso ...
12 CINZ	p.38	-Kahosi! Toma conta desta pobre criança! Ah! Ah! Ah! Não deixes escapar esse soldado, Kadimba!
13 CINZ	p.40	-Amarra bem esse homem!

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>Cinzas da Revolta</i>
1 CINZ	p.14	-Lembro-me de nesse dia, a essa hora, estar a namorar à beira-rio, frente ao Tejo. Ninguém fazia ideia de que mais a “Sul” de Portugal, aquele “Sul” que começávamos a sentir que não nos pertencia, ocorriam tais barbaridades...
2 CINZ	p.23	-Conseguimos fugir, embora a nossa equipa ficasse reduzida a 5 elementos. Mas isso não era o pior: o pior era ver cadáveres mutilados no chão. O pior era saber que éramos os responsáveis por aquela cena.

3 CINZ	p.30	-De como aquela comida chegava à mesa...só à vossa mesa...
4 CINZ	p.33	-E agora, meu tenente? A fazenda está queimada, abandonada! Vê aqueles sinais, aquela cadeira? Foram todos dizimados! É impossível!
5 CINZ	p.41	-Eu senti-me naquela bala.
6 CINZ	p.43	-Nunca te devia ter salvo! Devia ter-te deixado arder, devias ter morrido naquela manhã!

Adverbes de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>Cinzas da Revolta</i>
1 CINZ	p.8	-Eh! Ela está aqui . Venham!
2 CINZ	p.9	-Ei! Eu trato disto! Pilhem tudo e matem os escravos que trabalham aqui !
3 CINZ	p.12	-Ndala ²⁸⁰ ? Tá tudo bem aí ?
4 CINZ	p.16	-Não foi nada. Agora, temos que sair daqui depressa! -Vê-se bem que sim... Tens duas opções: ou vens comigo e sobrevives, ou morres na selva! Garanto-te que esta noite não sairás viva daqui ! -Não. Tenho uma cabana aqui perto.
5 CINZ	p.17	-É aqui que vives? Pensava que moravas na fazenda...
6 CINZ	p.19	-...chefe! Eu sou o chefe aqui e agora!
7 CINZ	p.22	-Pereira! Acorda! Arranca! Tira-nos daqui , já!!!
8 CINZ	p.23	-Muito bem, homens! Hoje acampamos aqui . -Tenente, ouvi ali um barulho! -Não havia ali nada de que nos orgulhássemos.
9 CINZ	p.24	-Porque és angolana, Ana. Nascestes nesta terra. Quando a guerra acabar, daqui a muitos anos, vejo em ti a esperança de reconciliação.
10 CINZ	p.25	-Assistia a isto e perguntava-me: “Porquê? Estas pessoas nunca nos fizeram mal!” Mas eu sei a razão: todas as frustrações que trouxemos da nossa terra, enterramo-las aqui , em cada um que matamos. Não estamos só a lutar pelo país. Não estamos só a vingar-nos de um ente querido morto aqui . - Aqui tens, Torres... mata-o!

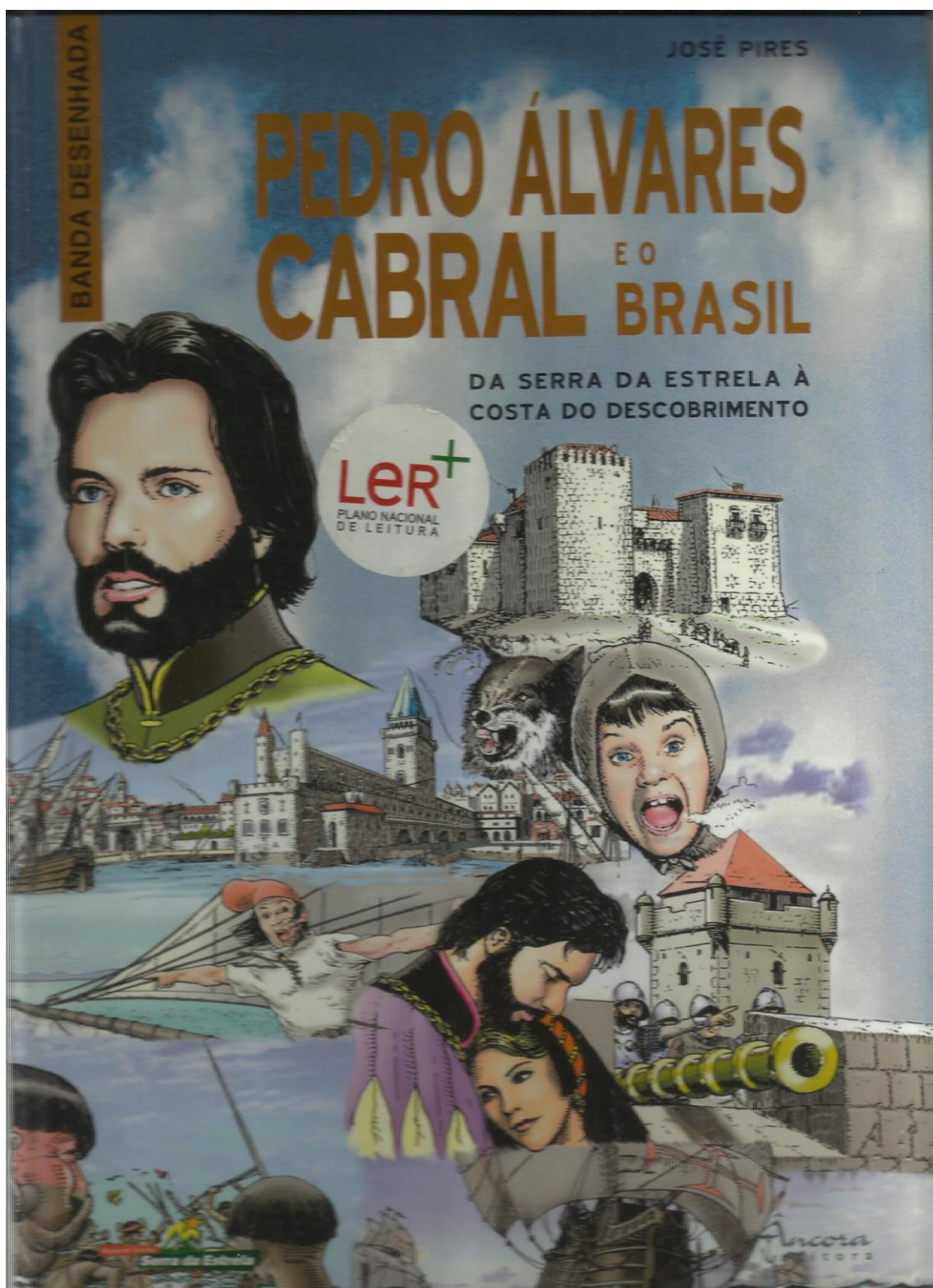
²⁸⁰ Ndala – Cobra voadora das montanhas que ataca mortalmente homens e animais. Metaforicamente, esta designação é usada pelos chefes como alcunha, com o objetivo de destacar a sua ação.

11 CINZ	p.27	-Eh! Afonso! Chega aqui , depressa! Corre!
12 CINZ	p.28	-N...não, meu tenente, mas se vir bem... Não está lá ninguém. -Então, se não está lá ninguém, avança! Já!
13 CINZ	p.37	-Mas, um dia, ao andar pela selva, aqui o Katanya descobriu o nosso Ndala.
14 CINZ	p.39	-De que é que estás à espera, campeão? Vamos lá ver se é um guerreiro a sério!
15 CINZ	p.40	-Rápido, Ana... E tem cuidado. Toma atenção aqui , Miguel, que eu vigio o prisioneiro!
16 CINZ	p.43	-Só pode ter vindo dali ... Espera! Está ali alguém!...
17 CINZ	p.45	-Desde que aqui chegamos, só conhecemos a violência, Mas o João Liberdade foi mais forte que nós...
18 CINZ	p.46	-Durante anos, matamos desconhecidos sem nunca pararmos para pensar que são gente como nós. Tiveram um passado e talvez até uma vida mais interessante do que a nossa. É assustador pensarmos no que a guerra nos faz. Mas íamos regressar a casa. Aqui não existia mais nada para nós...

ANNEXES 7

1.Première de couverture <i>Pedro Álvares Cabral e o Brasil</i>	247
2.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs este(s), esta(s), isto	248
3.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs esse(s), essa(s), isso	249
4.Corpus sous-tableau déterminants et pronoms démonstratifs aquele(s), aquela(s), aquilo	251
5.Corpus sous-tableau adverbes de lieu aqui, lá, aí, ali	252

PIRES J., *Pedro Álvares Cabral e o Brasil – Da Serra da Estrela à costa do descobrimento*, Lisboa, Âncora Editora, 2008, 36 p. (1^{ère} éd. 1999).



PIRES J., *Pedro Álvares Cabral e o Brasil – Da Serra da Estrela à costa do descobrimento*, Lisboa, Âncora Editora, 2008, 36 p. (1^{ère} éd. 1999).

Déterminants et pronoms: este(s), esta(s), isto.

		<i>Pedro Álvares Cabral e o Brasil</i>
1 PAC	p.3	-Uma tença?! Agora? Passados que foram todos estes anos?... -Erros meus, má fortuna e a ingratidão de El-Rei... Como me sinto tão cansado de tudo isto ...
2 PAC	p.5	-Senhores. Não me façais mais coisas como esta ! -Repara, Pedro. Isto é muito bonito, não achas?
3 PAC	p.8	-Estupendo! Finalmente vamos ter um pouco de acção depois destes anos da pasmaceira de vida de estudante.
4 PAC	p.12	-Chamo-me Duarte Pacheco Pereira. Esta é a vossa primeira comissão de serviço, não é verdade?
5 PAC	p.17	-À fé de quem sou, Duarte Pacheco, que El-Rei será sabedor deste seu feito e o recompensará, como merece! -Enganai-vos, senhor Afonso de Albuquerque! A manobra foi aqui do Pedro Álvares Cabral. Foi ele quem planeou esta operação! -El-Rei manda-me seguir em missão para o castelo da mina. Desejo-vos a melhor das sortes por estas paragens. Até à vista, Pedro Álvares!
6 PAC	p.18	-Por todos diabos do inferno! Estamos a ser abordados por estes patifes! Fechar todas as escotilhas! Depressa!
7 PAC	p.20	-Que belos vinhedos estes , Pedro Álvares. E as uvas? Dão bom vinho? -Que sois verdadeiramente privilegiado, caro Pedro, por terdes a ventura de ter nascido neste pedaço do paraíso... -Amanhã vos mostrarei mais encantos desta terra que Deus abençoou. -Curiosa personagem, esta , Pedro. Quem é ele?
8 PAC	p.21	-Vossa Alteza fará bem em manter as intenções de El-Rei D. João II, no que concerne ao comando desta armada. -Como então recomendei a vosso primo, El-Rei D. João II, volto a considerar Pedro Álvares Cabral como o candidato melhor colocado para o comando desta armada. -Conheci Álvares Cabral nos mares do Norte de África e considero-o um grande capitão, muito apto e de bom saber para servir Vossa alteza no desempenho desta tarefa. -Queremos evitar, desta vez, o tipo de problemas que experimentamos durante a nossa viagem...
9 PAC	p.22	-Porque o episódio não teve gravidade de maior, Alteza. Nicolau Coelho, que também vai nesta empresa, manobrou com habilidade e esconjurou, a tempo, o perigo... -Muito me honra Vossa Alteza com tanta confiança. Aceito vossa

		nomeação e tudo farei para levar a bom termo esta empresa.
10 PAC	p.28	-Nicolau Coelho, vede! Reconheceis este tipo de algas? -Não reconheço que espécie de algas são estas , mestre Simão, mas parecem “Rabos-d’asno”!
11 PAC	p.29	-Excelente, senhor Álvares Cabral! E para esta terra?
12 PAC	p.30	-Mão firme nos remos, rapazes! Aproximem-se! Quero atirar-lhes este gorro!... -Será preferível rumar mais a norte, na procura de melhores condições que nos permitam fazer um desembarque para explorarmos esta terra tão promissora!
12 PAC	p.31	-Vede, senhor Capitão-Mor ! Estes dois mancebos aceitaram vir até junto de vós! -São de cor parda, reparai. Nunca vi gente como esta , senhor...
13 PAC	p.32	-Quererá ele dizer com isso que há ouro nesta terra? -Olhai como correm, Vaz de Caminha! É preciso mandar avisar El-Rei sobre esta extraordinária terra que encontramos. -Parece-me bem, Pedro Álvares. Já comecei a escrever uma missiva a El-Rei. Tenho um parente degredado em África e esta parece-me a melhor forma de interceder por ele... -Julgo que estas gentes poderão tornar-se bons cristãos.
14 PAC	p.33	-Sei bem que é com grande pena que deixais esta terra maravilhosa, mas lembrai-vos que a nossa missão é na Índia, não aqui! -Ouviste o que eu ouvi, Manuel? Deixamos este paraíso. Vamos de novo rumo à Índia... -Ouvi, Joaquim, e não sinto vontade alguma em sair desta terra... - Esta noite desembarcamos! Metemo-nos num esquite e fugimos para terra. Tá d’acordo, Manuel?
15 PAC	p.34	-Mandai desembarcar os dois degredados que irão ficar nestas terras... -Eles ficarão aqui para aprenderem tudo o que for preciso para futuros contactos com estas gentes.

Déterminants et pronoms: esse(s), essa(s), isso.

		<i>Pedro Álvares Cabral e o Brasil</i>
1 PAC	p.3	-E que serviços foram esses para que tão tarde El-Rei se digne recompensar-me agora? Sabeis?
2 PAC	p.4	-Ah! Boa nova, essa , Diogo!
3 PAC	p.9	-Bem, isso não ajuda muito. Não espereis, por isso , ir encontrar postos de relevo. -Também não esperávamos começar por cima, senhor meu tio. O

		importante é servir e nisso estamos empenhados.
4 PAC	p.10	-Não sou filho primogênito, senhora, por isso decidi colocar-me ao serviço de El-Rei nas praças-fortes de África e abrir meu próprio caminho, mercê dos meus méritos.
5 PAC	p.12	-Experimentai falar-me nisso quando voltardes, Pedro Álvares...
6 PAC	p.13	Mas em 1471 os portugueses conquistavam Arzila e os árabes de Tânger, temendo pelo futuro, abandonaram precipitadamente a cidade, que foi de imediato ocupada pelas tropas do rei Afonso V, que mereceria, por isso , o cognome de “O Africano”...
7 PAC	p.14	-Podemos ir por mar, senhor. Temos navios suficientes para isso ...
8 PAC	p.19	-Deverei tomar isso como o vosso pedido de casamento?
9 PAC	p.21	-Ah! Bem me dizia o instinto, senhores! E que importante razão é essa , afinal?
10 PAC	p.22	-Seja. Mandai, então, chamar o homem de Belmonte, esse Pedro Álvares Cabral, à nossa presença... -Ah! Mas não me haveis informado disso no vosso relatório, senhor Vasco da Gama!... -Estai, então, nomeado, Pedro Álvares Cabral, pois sei que sois fidalgo de bom saber e muito apto para isso .
11 PAC	p.23	-Extraordinária história essa ! E como é que ninguém soube de tal até agora? -Segredo de estado! El-Rei sabia do facto ainda antes da viagem do Genovês! ²⁸¹ -Haveis percebido? Há terras um pouco mais para ocidente e essas terras têm que pertencer a Portugal! Agora vós sabeis do facto. Por isso , ide lá e reclamaias em nome de El-Rei!... -Estou siderado, Com o que me contaís!Mais alguém sabe dessa história? -Por que razão julgais que a linha do Tratado de Tordesilhas foi deslocada 370 léguas para ocidente de Cabo Verde? Eu disse isso a Vasco da Gama, porém ele não fez grande caso de meu conselho.
12 PAC	p.25	-Sejamos claros, senhor Capitão-Mor. D. Vasco da Gama falou-me de vossa intenção e ordenou-me de nisso vos prestar o meu melhor apoio.
13 PAC	p.26	-Tudo indica, com certeza, haverem novas terras nessa direcção, senhor Capitão-Mor. -Mas... Não há vento nem marea! Como foi isso possível?
14 PAC	p.28	-Então isso significa que vamos manter o rumo a ocidente! Tem de

²⁸¹ Cristóvão Colombo

		haver terra firme perto daqui!
15 PAC	p.29	-Estava a pensar nisso mesmo, Frei Henrique, e creio bem ter achado o título que mais lhe convém!...
16 PAC	p.30	Nessa noite...
17 PAC	p.32	-Quererá ele dizer com isso que há ouro nesta terra? - Isso não sei explicar, Pedro Álvares, pois ele agora aponta para o castiçal de Frei Henrique... -Excelente ideia, capitão Nicolau Coelho, excelente ideia! Fazei isso , que para tanto vos dou mercê!
18 PAC	p.33	Nessa noite...
19 PAC	p.35	-Cobiça, só cobiça... E será essa mesma cobiça humana que há de tirar a inocência em que aquele bom e simples povo vive... -Perdi sete dos treze navios que compunham a armada e isso muito desgostou El-Rei.

Déterminants et pronoms: aquele(s), aquela(s), aquilo.

		<i>Pedro Álvares Cabral e o Brasil</i>
1 PAC	p.7	-Sim. E ameaçam aquela pobre pastora, que defende os seus cordeirinhos!
2 PAC	p.11	-Bem. Ides ter uma oportunidade. É preciso gente jovem e decidida nas praças forte do Norte de África. Aceitas servir El-Rei naquele lugar?
3 PAC	p.14	-Esperamos que nossos ataques coincidam. A surpresa, assim, será maior e o êxito garantido. É que tenho meu irmão João naquela fortaleza...
4 PAC	p.15	- Aquelas luzes todas! Ali está Arzila! E aqueles fogos devem ser os arraiais da mourama!...
5 PAC	p.18	-Atenção a bombordo! Fogo sobre aquela almadia!
6 PAC	p.19	-Estamos perto, Isabel. Aquilo que se agiganta ali, no horizonte, é o meu berço natal: A Serra da Estrela!
7 PAC	p.32	-Tendes tempo bastante para tal, Vaz de Caminha. Contai a El-Rei tudo aquilo que encontramos, o melhor que souberdes, com o vosso tão famoso engenho e arte.
8 PAC	p.35	-Cobiça, só cobiça... E será essa mesma cobiça humana que há de tirar a inocência em que aquela bom e simples povo vive...

		-Como foste profético, meu pobre Pero Vaz. Mas já aqui não estás agora para o veres. Também tu perdeste a vida naquela desgraçada empresa...
--	--	--

Adverbes de lieu: aqui, lá, aí, ali

		<i>Pedro Álvares Cabral e o Brasil</i>
1 PAC	p.5	-É mesmo, João! E aposto que chego lá primeiro do que tu! -Senhores. Hoje iremos até à vila de manteigas. Estudarão ali muito do que é mister que saibais para o cabal desempenho das muitas responsabilidades que vos esperam.
2 PAC	p.6	-Que me dizes, João, de darmos uma volta ali pelos cumes da serra? A paisagem deve ser soberba. -Mas por ali podem andar os lobos, Pedro. Não acho prudente que...
3 PAC	p.7	-É melhor ires mais lá para baixo, moça. -Também tu tinhas razão quanto às armas, João. Já viste o que se passa ali em baixo?
4 PAC	p.10	-Ficai por aqui , Pedro Álvares.
5 PAC	p.13	-Sou o seu segundo filho, senhor. Só me restavam a carreira das armas ou a vida eclesiástica. Como rezar não é a minha vocação, mas sim a espada, eis-me aqui . -Bela terra, senhor Pedro Álvares. Andei por lá , em tempos, em fossados contra os castelhanos...
6 PAC	p.15	-Aqueles luzes todas! Ali está Arzila!
7 PAC	p.17	-Enganai-vos, senhor Afonso de Albuquerque! A manobra foi aqui do Pedro Álvares Cabral. Foi ele quem planeou esta operação! -Temos aqui um futuro grande capitão, senhor D. Afonso!...
8 PAC	p.18	-Atenção à popa, capitão! Os mouros atacam por aqui !
9 PAC	p.19	-Estamos perto, Isabel. Aquilo que se agiganta ali , no horizonte, é o meu nerço natal: A Serra da Estrela!
10 PAC	p.20	-Eis aqui o lindo convento de Nossa Senhora da Esperança, local de oração e retiro dos bons frades franciscanos... -Haverei de voltar aqui mais vezes, Isabel. Prometo-vos.
11 PAC	p.23	-Pedro Álvares! Eu e aqui o Duarte Pacheco Pereira precisamos de falar convosco. -Haveis percebido? Há terras um pouco mais para ocidente e essas terras têm que pertencer a Portugal! Agora vós sabeis do facto. Por isso, ide lá e reclamai-as em nome de El-Rei!...

12 PAC	p.28	-Então isso significa que vamos manter o rumo a ocidente! Tem de haver terra firme perto daqui!
13 PAC	p.30	-Diabo! Há muitos recifes por aqui e a rebentação não nos permite desembarcar em segurança. Iremos até onde for possível! -Capitão! Ali! Há gente na praia!...
14 PAC	p.31	-Que trazeis aí convosco, Afonso Lopes?
15 PAC	p.33	-Sei bem que é com grande pena que deixais esta terra maravilhosa, mas lembrai-vos que a nossa missão é na Índia, não aqui!
16 PAC	p.34	-Eles ficarão aqui para aprenderem tudo o que for preciso para futuros contactos com estas gentes.
17 PAC	p.35	-Como foste profético, meu pobre Pero Vaz. Mas já aqui não estás agora para o veres.

ANNEXES 8

Tableaux des démonstratifs latins

CAS	SINGULIER		
	Masculin	Féminin	Neutre
Nominatif	<i>is</i>	<i>ea</i>	<i>id</i>
Accusatif	<i>eum</i>	<i>eam</i>	<i>id</i>
Génitif	<i>ejus</i>	<i>ejus</i>	<i>ejus</i>
Datif	<i>ei</i>	<i>ei</i>	<i>ei</i>
Ablatif	<i>eo</i>	<i>ea</i>	<i>eo</i>

singulier de *is, ea, id*

CAS	PLURIEL		
	Masculin	Féminin	Neutre
Nominatif	<i>ei ou ii</i>	<i>eae</i>	<i>ea</i>
Accusatif	<i>eos</i>	<i>eas</i>	<i>ea</i>
Génitif	<i>eorum</i>	<i>earum</i>	<i>eorum</i>
Datif	<i>eis ou iis</i>	<i>eis ou iis</i>	<i>eis ou iis</i>
Ablatif	<i>eis ou iis</i>	<i>eis ou iis</i>	<i>eis ou iis</i>

Formes pluriel de *is, ea, id*

CAS	Masculin	Féminin	Neutre
SG. Nominatif	<i>hic</i>	<i>haec</i>	<i>hoc</i>
Accusatif	<i>hunc</i>	<i>hanc</i>	<i>hoc</i>
Génitif	<i>hujus</i>	<i>hujus</i>	<i>hujus</i>
Datif	<i>huic</i>	<i>huic</i>	<i>huic</i>
Ablatif	<i>hoc</i>	<i>hac</i>	<i>hoc</i>
CAS	Masculin	Féminin	Neutre
PL. Nominatif	<i>hi</i>	<i>hae</i>	<i>haec</i>
Accusatif	<i>hos</i>	<i>has</i>	<i>haec</i>
Génitif	<i>horum</i>	<i>harum</i>	<i>horum</i>
Datif	<i>his</i>	<i>his</i>	<i>his</i>
Ablatif	<i>his</i>	<i>his</i>	<i>his</i>

Pronom démonstratif *hic, haec, hoc*

CAS	Masculin	Féminin	Neutre
SG. Nominatif	<i>iste</i>	<i>ista</i>	<i>istud</i>
Accusatif	<i>istum</i>	<i>istam</i>	<i>istud</i>
Génitif	<i>istius</i>	<i>istius</i>	<i>istius</i>
Datif	<i>isti</i>	<i>isti</i>	<i>isti</i>
Ablatif	<i>isto</i>	<i>ista</i>	<i>isto</i>
CAS	Masculin	Féminin	Neutre
PL. Nominatif	<i>isti</i>	<i>istae</i>	<i>ista</i>
Accusatif	<i>istos</i>	<i>istas</i>	<i>ista</i>
Génitif	<i>istorum</i>	<i>istarum</i>	<i>istorum</i>
Datif	<i>istis</i>	<i>istis</i>	<i>istis</i>
Ablatif	<i>istis</i>	<i>istis</i>	<i>istis</i>

Pronom démonstratif *iste, ista, istud*

CAS	Masculin	Féminin	Neutre
SG. Nominatif	<i>ille</i>	<i>illa</i>	<i>illud</i>
Accusatif	<i>illum</i>	<i>illam</i>	<i>illud</i>
Génitif	<i>illius</i>	<i>illius</i>	<i>illius</i>
Datif	<i>illi</i>	<i>illi</i>	<i>illi</i>
Ablatif	<i>illo</i>	<i>illa</i>	<i>illo</i>
CAS	Masculin	Féminin	Neutre
PL. Nominatif	<i>illi</i>	<i>illae</i>	<i>illa</i>
Accusatif	<i>illos</i>	<i>illas</i>	<i>illa</i>
Génitif	<i>illorum</i>	<i>illarum</i>	<i>illorum</i>
Datif	<i>illis</i>	<i>illis</i>	<i>illis</i>
Ablatif	<i>illis</i>	<i>illis</i>	<i>illis</i>

Pronom démonstratif *ille, illa, illud*